FRANCE Football

Atlanta : maintenant c'est le grand jeu

Retour d'expatriés (ici, William Prunier de Copenhague à Montpellier), principaux transferts franco-français (Pedros), arrivée d'étrangers, mouvements d'entraîneurs, promotion de joueurs de D 2. Tout ce qu'il faut savoir sur la Division 1 revue et corrigée.

DIVISION 1

TOUTES LES NOUVEAUTÉS

Photo FABLET/PRESSE SPORTS

Ronaldo, transfert record

Le jeune prodige brésilien a été transféré de PSV Eindhoven à Barcelone pour 100 MF.

Photo LIEWIG/TEMSPORT

Desailly cet inconnu

Marcel Desailly parle un peu de football et beaucoup de lui-même. Un « Marcelo » inattendu.

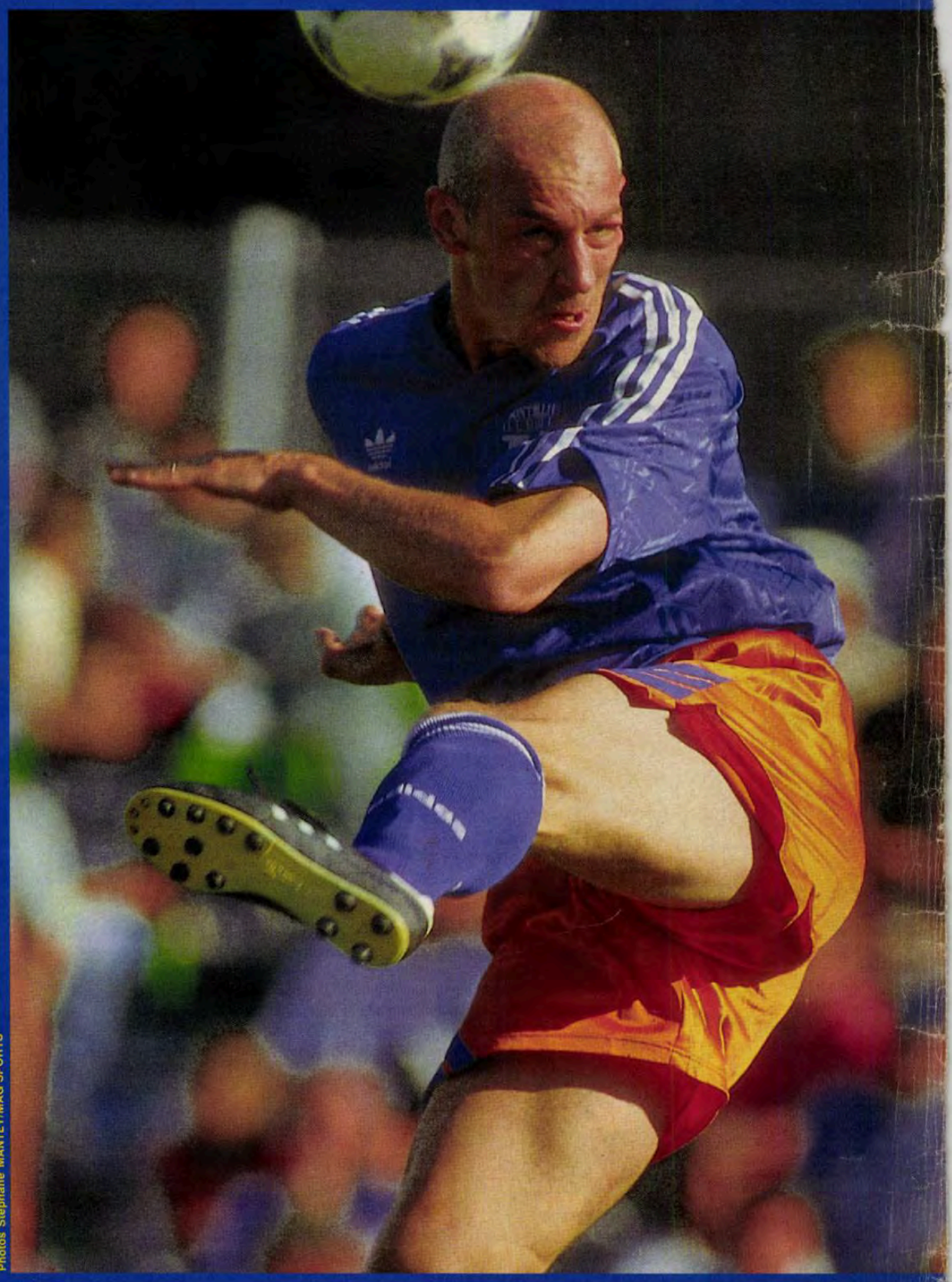
Photo MANTEY/FLASH PRESS

M 0705 - 2624 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 23 JUILLET 1996 ● N° 2 624 Algérie : 85 DA. Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénegal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Prunier-Sauzée, une

Cheveux courts et dents longues, Franck Sauzée et William Prunier ont signé pour deux ans à Montpellier où ils vont encadrer la jeune classe montante. Après avoir déjà beaucoup bourlingué, ils sont à la recherche de nouvelles sensations fortes. A priori, le sang chaud qui coule à la Mosson devrait convenir à leur tempérament.



Photos Stéphane MANTEY/MAG'SPORTS

CELA faisait près de dix ans qu'ils se croisaient sans vraiment se connaître. Jusqu'à présent, il n'y avait eu que l'équipe de France pour les réunir et encore avaient-ils eu à peine le temps de se dire bonjour. Car si Sauzée affiche l'honorable total de trente-neuf sélections, Prunier n'a fait qu'une brève apparition le jour où il aurait été préférable de rester au lit. Le 26 août 1992, au Parc des Princes, il faisait en effet partie de la première équipe version Houllier qui servit de faire-valoir au Brésil de Raï, Careca et Romario (0-2). Sans avoir démérité plus qu'un autre, il fut l'unique victime de cette défaite pourtant sans conséquence. « Franck, lui, avait eu la chance d'être remplaçant », se souvient-il. « Ouais, rigole celui-ci, j'étais entré à vingt-cinq minutes de la fin, j'avais mis deux frappes du gauche et le match d'après, j'étais titulaire. »

Cet épisode malheureux de l'histoire des Bleus, ajouté à un Arsenal-France (0-0) guère plus fameux en février 1989, constituent les deux brefs moments de cohabitation de Sauzée et Prunier. Pas suffisant pour ébaucher une complicité. De sorte que Louis Nicollin et Michel Mézy peuvent sans problème déposer le brevet de leur invention. Avant eux, personne n'avait eu l'idée de les associer en défense centrale.

« J'ai dit oui en quarante-huit heures »

Ce n'est pas que les deux hommes avaient une furieuse envie de jeter par-dessus bord leur précédent attelage, mais les circonstances, hélas, imposaient un changement. « Je n'ai eu qu'à me louer des services de Michel Der Zakarian et Thierry Laurey, rappelle Mézy. Mais la grave blessure de ce dernier, ainsi que celle de Serge Blanc, nous ont obligés à revoir notre défense. Je gardais en mémoire les excellentes performances de Franck au poste de libero en équipe de France. Aujourd'hui, je pense que c'est là qu'il est le plus efficace. Quant à William, il colle bien à l'esprit la Paillade. Il a besoin d'être aimé. Et ça, chez nous, on sait faire. »

Nicollin et Mézy n'ont pas eu à multiplier les appâts pour attirer le tandem dans leurs filets, comme si cette pêche était naturelle, évidente. Sauzée, après deux saisons en Alsace, aspirait à changer d'air. « Je ne suis pas parti fâché, mais d'un commun accord avec mes dirigeants, lesquels m'ont laissé libre alors qu'il me restait un an de contrat. Je voulais jouer libero et au Racing les perspectives étaient floues. Dès que Montpellier m'a contacté, il n'y avait plus de doute dans mon esprit. Je ne suis pas déçu par mon passage à Strasbourg. En deux ans, le club a disputé une finale de Coupe de France, sa première depuis trente ans et la Coupe d'Europe, ce qui ne lui était plus arrivé depuis quinze ans. »

L'approbation de William Prunier, qui en terminait avec une expérience de pionnier dans le Championnat du Danemark, fut encore plus aisée à obtenir. « J'ai dit oui en quarante-huit heures. Montpellier me voulait tout de suite et ça n'a pas traîné. En plus, je savais que Franck avait signé. » D'un divorce agité avec Bordeaux à un concubinage d'un trimestre avec le FC Copenhague en passant par un flirt de quatre semaines avec Manchester United, « Prune » a emprunté un circuit tortueux qui, s'il ne lui a pas pesé, lui a tout de même donné envie de se poser. D'Auxerre à Montpellier via Marseille, il aura endossé six maillots en un peu plus de trois saisons. « Bah, j'ai toujours eu la bougeotte. A Auxerre, j'ai dû déménager six ou sept fois. Après ma carrière, je resterai peut-être trente ans au même endroit. Alors, autant en profiter... »

Évadé en pleine saison des Girondins, on le croyait lancé dans une expédition de longue haleine sur des terres étrangères qu'il jugerait plus hospitalières. Mais non, l'exil de Prunier n'a pas duré. Comme il n'a jamais été du genre à suivre la meute, il est revenu au moment où tout le monde partait. « J'ai pris le contre-pied de l'exode actuel. Même si je considère que ceux qui signent à l'étranger n'ont rien de plus que moi, je me suis dit pourquoi pas rentrer en France. A vingt-huit ans, je ne voulais pas rester au Danemark, même si Copenhague a essayé de me garder. J'ai eu plusieurs touches, notamment avec le Celta Vigo qui a engagé mon pote Dutuel. On se téléphonait tous les trois jours, comme des gonzesses. Pour la quatrième fois, on a failli se retrouver dans le même club. Mais en acceptant les propositions de Montpellier, j'ai fait un choix professionnel. »

Si l'on jugera plus tard de leurs affinités techniques, il apparaît d'ores et déjà que Franck et William

charnière qui décoiffe

Nouveau club, nouvelle coupe de cheveux, William Prunier et Franck Sauzée sont comme deux collégiens à l'heure de la rentrée en compagnie de Pascal Fugier et de Kader Ferhaoui. Montpellier a eu la riche idée de les associer, donnant du poids et de l'expérience à sa défense centrale.

partagent quelques lignes de conduite. Celle, par exemple, de ne pas se retourner sur le passé et d'assumer leurs options, toutes leurs options. « Il y a tellement de gens qui ne savent pas décider, observe Sauzée. Moi, j'ai toujours été bien dans ma peau. Même mon séjour à Bergame a été bénéfique. Désormais, je parle italien. Je n'ai aucun regret au sujet de ma carrière. Pareil en ce qui concerne mon poste. A trente ans, j'estime que c'est le bon moment pour reculer d'un cran. Jusque-là, j'étais poussé par le désir d'attaquer et de placer ma frappe. En 1993, j'ai ainsi terminé meilleur buteur de la Ligue des champions. »

« Quand on ne se sent pas bien dans un endroit, il vaut mieux partir, ajoute Prunier. Jamais, il ne m'est venu à l'esprit que j'ai raté une finale de Coupe d'Europe avec Bordeaux. Et à Copenhague, je n'ai pas perdu mon temps. Certes, je leur ai apporté plus qu'ils ne m'ont apporté. Mais là-bas, j'étais considéré comme une star, j'étais reconnu. C'était agréable. On est toujours plus reconnu à l'étranger que dans son propre pays. »

« Montpellier, ce n'est pas inodore »

Il y a tout de même un parfum de nostalgie qui effleure les narines de notre duo. C'est celui de Marseille, où Prunier avait débarqué quand Sauzée s'en était allé. A la Mosson, ils espèrent retrouver quelques échantillons des inimitables senteurs du Vélodrome. « Montpellier, ce n'est pas inodore, affirme Franck. Mézy et Nicollin, ils puent le foot. Quand tu signes ici, c'est parce que tu adhères à un état d'esprit. Il y a un côté famille, mais aussi une grande rigueur. Et le jour où ça n'ira pas, on sait qu'il y aura des éclats. » « Pour jouer à Montpellier, il faut en avoir des grosses, confirme William. Sinon, ce n'est pas la peine. Ici, c'est le sud, le pays des extrêmes. »

Sixième du Championnat avec une qualification pour la Coupe de l'UEFA à la clé, demi-finaliste de la Coupe de France, Montpellier sort d'une saison globalement très positive et entend poursuivre sur sa lancée. Pour éviter que sa jeune classe ne s'endorme sur ses frais lauriers comme ce fut le cas après la finale de la Coupe de France 1994, Mézy lui a trouvé deux guides ayant beaucoup bourlingué. De Sauzée et Prunier, il attend « une sécurité supplémentaire et un comportement de cadre ». A trente ans pour le premier, vingt-huit ans pour le second, ils ont effectivement le profil de l'emploi.

« J'ai découvert ici des jeunes de très, très grande valeur, remarque Franck. S'ils ne s'enflamment pas, on va en entendre parler. A nous de contribuer à leur épanouissement, en toute modestie. Car ce n'est pas en ouvrant sa gueule à tout bout de champ que l'on est respecté. La crédibilité, elle s'acquiert balle au pied. »

William, lui, n'a pas prévu de changer quoi que ce soit à ses habitudes sous prétexte qu'il a désormais intégré le clan des anciens. « Ça me fait drôle d'être considéré comme un cadre. C'est là que tu te rends compte que les années ont défilé. Bon, je ne vais pas cirer les pompes aux jeunes, mais j'ai été impressionné par la qualité des entraînements. Sans doute ont-ils encore besoin d'être épaulés. Mais attention, nous ne négligeons pas la concurrence. Dans l'effectif, nous sommes huit défenseurs. C'est sur le terrain qu'il faudra s'imposer. »

Sauzée et Prunier ne savent pas encore dans quelle configuration ils vont évoluer. Couverture mutuelle, libero-stoppeur, défense à trois, peu importe, ils s'adapteront, persuadés que les qualités de l'un feront le bonheur de l'autre. « William sait être présent au marquage de la première à la quatre-vingt-dixième minute. Il suffit de discuter avec les avant-centres pour s'apercevoir qu'il fait partie des stoppeurs les plus redoutés. » « Je n'ai jamais vu un joueur frapper aussi fort que Franck. Quand il tire un coup franc, je mets une main sur le bas-ventre et l'autre devant les yeux. Et puis, à côté de son palmarès, je me sens tout petit. Moi, je n'ai gagné que la Coupe Gambardella. »

Depuis Paille-Cantona, on n'avait pas vu un duo aussi épicé à la Mosson. Mais cette fois, Louis Nicollin n'a pas eu à débourser un centime, puisqu'ils étaient libres tous les deux. Sauzée-Prunier, ça n'a donc rien d'une folie. C'est simplement un joli pari.

Rémy LACOMBE,
à Hauteville-Lompnes

Photo Daniel BARDOU

A la conquête de l'Ouest

Stéphane Mahé et Stéphane Guivarc'h portent le même prénom, et ils ont tous deux choisi Rennes afin de relancer leur carrière. Le premier quitte Paris sur un semi-échec, et le second, prêté par Auxerre, s'offre une saison sous le ciel breton, pas loin de Guingamp où il vécu quelques belles années. Un nouveau départ en « Rouge et Noir » pour deux joueurs décidés à conquérir le stade de la Route-de-Lorient.

Photos Alain de MARTIGNAC

Les grands-messes

sommaire

2
Sauzée-Prunier, une charnière qui décoiffe.
6
Pedros : « J'ai envie de goûter à Marseille »
Reynald Pedros a quitté Nantes, mais pas la France. A l'OM, il donne un autre élan à sa carrière dans un décor nouveau, et son transfert constitue l'un des faits majeurs d'une intersaison plutôt calme. Dans la foulée du néo-Marseillais, les autres nouveautés de la Division 1.
9
Leonardo, le Brésilien pressé.
10
Bombarda, un « nomade » à Metz.
11
Zelic, le héros malgré lui.
12
Guy David, une certaine idée de son métier.
16
Le grand saut de Steve Marlet.
18
Intertoto : Guingamp et Nantes, l'aventure continue.
20
Les olympiques dans les temps
L'équipe de France olympiques se retrouve dans les temps dans la course aux quarts de finale, mais le podium est encore loin. Cela n'empêche pas Pires et ses compagnons d'y penser de plus en plus fort.
22
Pires : « Entendre *La Marseillaise* sur le podium ! »
ENCART ABONNEMENT
25
Vieira : « Ajax a ma priorité. »
28
Marraud : « A Perpignan, je joue, j'existe. »
29
Championnat d'Europe juniors : la France en première ligne.
30
National 3 : les calendriers.
33
Ronaldo et le boom des transferts
Depuis l'arrêt Bosman, l'Europe connaît une forte effervescence, et les gros transferts se multiplient. La palme revient à Barcelone avec le Brésilien Ronaldo, mais Chiesa, Romario ou Boksic ont également fait l'objet d'enchères royales.
36
Les Championnats étrangers.
41
Desailly : « Je sais d'où je viens »
Un mois à peine après l'Euro, rencontre avec Marcel Desailly à New York. L'Angleterre paraît déjà loin, et le Milanais préfère s'attarder sur l'OM ou l'Afrique. Son parler vrai fait merveille et on l'écoute.

AVEC l'ouverture des Jeux d'Atlanta, impossible de résister à la tentation d'évoquer les deux grands-messes du sport que sont les JO et la Coupe du monde de football.

Tout d'abord, quelques différences de nature et de structure les séparent. Les Jeux sont confiés à une ville, la Coupe du monde à un pays — par l'intermédiaire de sa Fédération. Les Jeux sont pluridisciplinaires, la Coupe du monde est dédiée à un seul sport. Les Jeux se développent sur deux semaines, la Coupe du monde déroule son barnum dix-huit mois durant, entre la phase éliminatoire et la phase finale. Ensuite, différences d'échelle. 197 pays et 10 600 participants sont engagés sous le cagnard et dans la moiteur de la Géorgie américaine, contre 172 pays et environ 5 000 joueurs pour les 693 matches du Mondial français. 9 milliards de francs de budget pour Atlanta, 5 milliards environ pour France 98. Chiffres qui intègrent à la fois le coût de fonctionnement de l'opération et la réalisation ou l'aménagement des infrastructures sportives nécessaires à son déroulement. Ticket d'entrée des top sponsors : 200-220 millions de francs pour les JO, 120 millions pour la Coupe du monde.

Droits de télévision : 5 milliards de francs pour Atlanta, à peine 1 milliard pour France 98, empoché d'ailleurs par la FIFA.

D'une façon générale, les Jeux impliquent davantage d'athlètes, coûtent plus cher et créent un meilleur business que la Coupe du monde, en particulier quand les Américains se chargent de les organiser. Paradoxalement, la multinationale olympique, longtemps arc-boutée sur ses valeurs désintéressées, n'a aucune leçon de réalisme à recevoir de la multinationale pourtant ouvertement professionnelle du football. C'est elle, au contraire, qui les lui donne. Le monde à l'envers.

EN matière de commercialisation de son épreuve, on peut estimer, en effet, que la FIFA possède une longueur de retard sur le CIO. Et si l'on prend en compte le critère essentiel de l'exposition télévisée des deux événements, ce n'est plus une longueur, c'est un tour de piste qu'elle a dans la vue, concernant l'art et la manière de faire son beurre.

En audience cumulée, les Jeux Olympiques de Barcelone avaient été suivis par 13,5 milliards de téléspectateurs, la World Cup américaine par 31,7 milliards. De la même façon, avec plus de 37 milliards de téléspectateurs en audience prévisionnelle, France 98 enfonce Atlanta et ses 19 milliards.

Comment un « produit » comme la Coupe du monde, deux fois plus demandé par le public que les Jeux, a-t-il accepté de se « vendre » cinq à six fois moins cher ? Penchant ou volonté philanthropique ? Clientèle bas de gamme au moindre pouvoir d'achat ? Rien de tout ça. L'erreur commise a récemment été rappelée dans ces colonnes.

Elle s'est produite en 1986 quand, dans la foulée de la Coupe du monde mexicaine, Joao Havelange et la FIFA ont signé les droits des Coupes du monde 1990, 1994 et 1998 pour un montant de 1 milliard et demi de francs. Ils avaient « assuré », du moins le pensaient-ils. Ils se frottaient les mains. Un an plus tard, l'explosion des chaînes privées, la surenchère délirante organisée autour de l'acquisition des grands événements sportifs les faisaient déchanter.

La Coupe du monde avait été vendue en série et pour une bouchée de pain, ce que s'était bien gardé de faire le CIO avec les Jeux, proposés au contraire au coup par coup et au prix fort.

Enfin libérée de ses engagements précédents, la FIFA vient de rectifier le tir. En négociant, il y a deux semaines, les droits des Coupes du monde 2002 et 2006 pour 11,5 milliards, elle s'est inscrite plus ou moins dans le prix du marché.

En tous les cas, à hauteur des Jeux.

L'ATHLÉTISME mis de côté, nul doute que le tournoi olympique de football constitue un des principaux pourvoyeurs d'audience télévisuelle de la quinzaine d'Atlanta. Nous avons insisté la semaine passée sur sa nouvelle signification, sa cohérence, la qualité de son plateau, le présentant comme une véritable Coupe du monde des Espoirs.

Aussi mériterait-il une autre considération de la part du CIO.

Baladé à gauche et à droite, tournant dans le pays comme un VRP en aspirateurs ou en lingerie fine, il semble davantage utilisé pour faire la promo du soccer que pour autre chose. On s'en sert, plus qu'on ne semble l'estimer. Il n'est pas payé de retour.

Et nous comprenons parfaitement la frustration de Domenech et des joueurs français, éloignés d'Atlanta, en somme présents aux Jeux sans y être véritablement.

Photo AFP

Très déçus de ne pas résider à Atlanta, Jérôme Bonnissel et les Bleus.

PENDANT les Jeux Olympiques, les travaux continuent. 1996-97 se prépare. Sinon l'exode des internationaux, on croyait que l'intersaison française avait été la championne du surplace. Pas du tout. En Coupe Intertoto, Guingamp et Nantes viennent de faire mouvement en direction du tour suivant. Même si c'est un de moins que l'année passée, deux clubs encore qualifiés, cela constitue une performance honorable, un bon temps de passage. Par ailleurs, le dossier que nous présentons en début de ce numéro sur la Division 1 témoigne d'une certaine effervescence, voire d'une effervescence certaine.

Et notre petit doigt nous dit que ce n'est pas fini.

Gérard ERNAULT

PANORAMA

vedettes

Jusqu'à ce jour, on a surtout parlé de ceux qui ne seront pas sur la ligne de départ du prochain Championnat. L'exode massif des footballeurs français vers l'étranger a relégué au second plan tout ce qui se passait par ailleurs, et notamment la manière dont les clubs de Division 1 avaient réagi face aux nouvelles donnes et aux conséquences de l'arrêt Bosman. Le tour d'horizon qui vous est proposé dans les pages suivantes permet de se faire une première idée des mouvements ayant marqué l'intersaison et de dégager quelques tendances. Si le marché des transferts est resté actif, il ne s'est jamais emballé, demeurant très loin des sommes investies en Angleterre ou en Espagne.

Au niveau français, Reynald Pedros s'est distingué des autres internationaux en ne cédant pas à l'appel des sirènes étrangères. Il a choisi une voie différente, et il explique très bien son choix. L'OM vaut bien d'autres clubs. L'arrivée du Nantais à Marseille apparaît d'ores et déjà comme l'un des centres d'intérêt principaux d'une période bien sage chez tous les clubs de l'élite.

Branle-bas de combat

Les joueurs venant de l'étranger ne portent pas de noms ronflants, même s'ils ont de belles histoires comme Leonardo, Zelic ou Bombarda, et on s'aperçoit que la Division 2 est maintenant suivie de très près pour les richesses qu'elle recèle. Major de cette promotion, un attaquant comme l'Audonien Steve Marlet a fait l'objet d'une jolie bataille, remportée par le champion de France, Auxerre. Mais tout cela n'a rien à voir avec les grandes manœuvres que la France a connues il y a quelques années...

A un peu plus de quinze jours de la grande rentrée, fixée aux 9 et 10 août, c'est à la rencontre de quelques-uns de ces acteurs du Championnat que nous sommes allés. Avec cette simple question en tête. Quoi de neuf ? Quels grands changements ? La réponse va de Pedros à Marlet et aux dix joueurs de Division 2 promus, en s'arrêtant sur Guy David, qui arrive à Caen, et quelques dirigeants comme Carlo Molinari ou Guy Scherrer, témoins attentifs de l'évolution du foot national.

Pedros : « J'ai envie

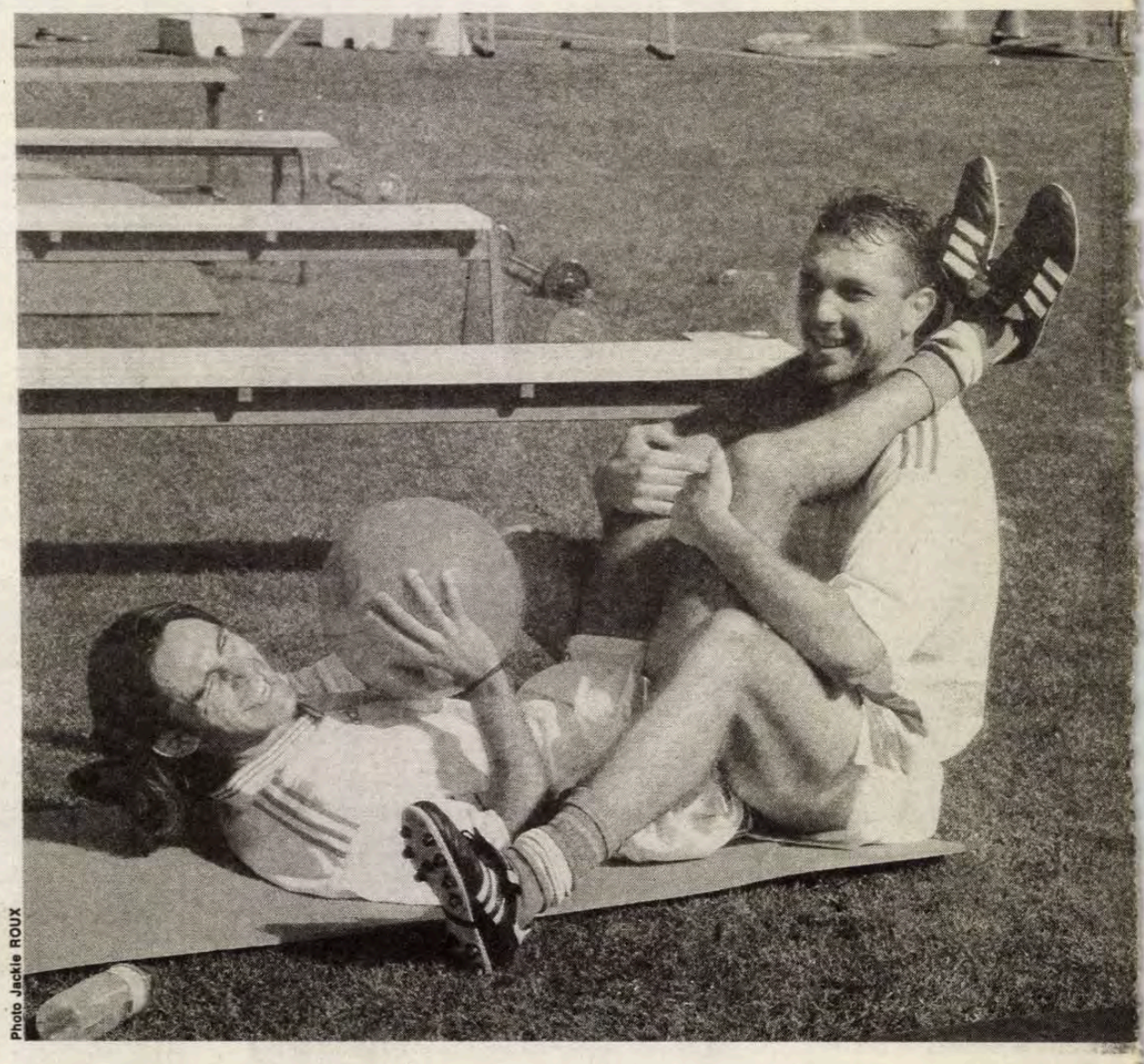


Photo Jackie ROUX

Il a troqué le jaune canari pour le blanc-bleu de l'OM. Reynald Pedros vit la fin d'un épisode. Fini Nantes, les blessures adolescentes, l'ascension vers le titre de champion, la fortune et ses revers. Marseille l'attend pour participer au réveil des sensations fortes, afin de bousculer le prochain Championnat.

« VOUS dites avoir signé à l'OM pour trouver le plaisir. Les mois passés vous avaient-ils déçu à ce point ?

— Ces derniers temps, je n'ai pas été gâté. Alors, en venant à Marseille, je repars de zéro. Je viens de vivre une année difficile à cause de ma suspension en Coupe d'Europe qui m'a fait rater pas mal de bons moments, plus un tas de petites choses qui m'ont bien embêté.

— Au point de vous « gâcher » le métier ?

— Non, pas à ce point-là ! Mais le plaisir n'était plus vraiment là. Je crois aussi que cela faisait un peu trop longtemps que j'étais à Nantes. Donc la routine s'était installée, doucement.

— D'où parfois un manque de motivation ?

— En quelque sorte. Il valait mieux que je parte.

— L'Euro a-t-il encore aggravé cette « morosité » ?

— Non, je parlais du Championnat.

— Pourtant, vous n'avez pas dû rentrer hilare d'Angleterre ?

— *(Il hésite.)* Évidemment, je n'ai pas beaucoup joué... Sur un plan personnel, j'étais donc un peu déçu. Mais, d'un autre côté, j'étais satisfait que nous ayons atteint les demi-finales.

— Pour quelles raisons Aimé Jacquet ne vous a-t-il pas fait davantage confiance ?

— *(Silence.)* Ce n'est pas un manque de confiance de sa part. Je ne crois pas... J'entends dire qu'il ne voulait pas changer son équipe. En fait, je ne sais pas ! Quand on est sur le banc, il ne reste plus qu'à espérer.

— L'équipe de France a pratiqué un football négatif. Des joueurs offensifs comme vous ou Corentin Martins auraient pu être utiles.

— C'est sûr que c'était difficile pour les attaquants... Mais Aimé avait choisi cette option, il faut l'assumer.

— Youri Djorkaeff s'est plaint d'être trop seul en attaque.

— Mais lui il joue, pas moi !

— Intrinsèquement, l'équipe de France n'était pas inférieure à la République tchèque...

— Oui, mais bon...

— On vous sent gêné. Existe-t-il un droit de réserve pour les internationaux à propos de l'Euro ?

— C'est difficile d'en parler après. Beaucoup de choses ont été dites. Malgré tout, demi-finalistes c'est plutôt bien. Il y a quelques mois, on ne donnait pas cher de notre peau.

— Aimé Jacquet devrait rester en place.

— La décision n'appartient pas aux joueurs.

— Le plaisir que vous recherchez, à quoi ressemble-t-il ?

de goûter à Marseille »

Photo Nicolas LUTTIAU

Reynald Pedros et Xavier Gravelaine font tandem aux entraînements, avant de se retrouver côte à cote dans l'attaque de l'OM. Et leurs sourires sont déjà l'image de leur entente.

— D'abord, à de bons résultats : la saison passée, je n'ai pas assouvi ma faim de victoires, surtout que j'ai manqué l'essentiel de la campagne européenne de Nantes. Mais jouer pour l'OM dépasse ce cadre sportif. Marseille, c'est la ville, la région, le public... Ici, quand ça marche, c'est extraordinaire.

« L'effectif de Nantes m'inquiète »

— Pourtant, fin mai, vous sembliez décidé à rester à Nantes ?

— C'est vrai, j'avais rencontré Jean-Claude Suaudeau avant de partir en stage avec l'équipe de France. Il m'avait assuré que nous repartirions avec une équipe performante. A l'époque, beaucoup de mes partenaires entraient dans son bureau pour lui déclarer qu'ils voulaient quitter Nantes. Moi, j'y suis allé pour que nous parlions de la saison à venir, pour savoir s'il comptait sur moi et comment il comptait m'utiliser. Il m'a répondu que j'avais sa confiance et, surtout, qu'il avait l'accord du président pour recruter les hommes qu'il souhaitait. A ses yeux, Nantes ne pouvait plus se permettre de manquer une qualification européenne. Il semblait que des efforts allaient être consentis pour renforcer l'effectif et compenser les départs.

— Suaudeau vous avait donc convaincu ?

— C'est un homme qui a la foi : il aime le football, il aime le jeu et son équipe. Alors, quand il m'a parlé des ambitions du club je l'ai cru. Pour moi, il avait raison. Je me disais que nous pouvions refaire une saison comme celle du titre, surtout qu'il y avait de l'argent dans les caisses. Alors, c'est vrai, j'ai été déçu.

— A plusieurs reprises dans le passé, vous aviez exprimé votre ardent désir de quitter Nantes. Votre revirement surprend. Finalement, vous ne vous sentiez pas si mal là-bas...

— Disons que, vu les propositions, il n'y avait pas d'autres clubs qui m'intéressaient. En France, le choix était restreint. Alors, en fait, rester à Nantes avec une équipe qui tiendrait la route, ce n'était pas si mal !

— On se rend compte que les événements ne peuvent pas se répéter si aisément.

— Encore faut-il avoir la volonté d'y parvenir ! Ce n'est pas une question de génération douée ou pas : il restait des bons joueurs à Nantes, il fallait recruter autour pour que ça marche encore un an ou deux. Les prix sont les mêmes pour tout le monde et Nantes n'a pas moins d'argent que Marseille, au contraire ! Les dirigeants se sont révélés décevants dans leur politique de recrutement.

« L'excuse de Campora était bidon »

— Comment jugez-vous l'effectif actuel du FC Nantes ?

— Je m'inquiète un peu : c'est d'ailleurs la raison essentielle de mon départ ! Pendant le stage de l'équipe de France à Clairefontaine, j'appelais souvent Robert Budzinski pour me renseigner sur le nom des recrues. A chaque fois, il m'apprenait des départs... Alors j'ai dû prendre une décision. L'offre de Marseille est tombée à ce moment. Comme c'est le club en France où je voulais aller, j'ai pris ma décision.

— Jean-Claude Suaudeau vous manque-t-il ?

— *(Grand rire.)* Non !... Et je ne dois pas lui manquer non plus ! Mais quand je suis parti, nous avions des rapports entraîneur-joueur très normaux, et je quitte le FC Nantes sans crise ni contentieux.

— Avant les avances marseillai- ▶

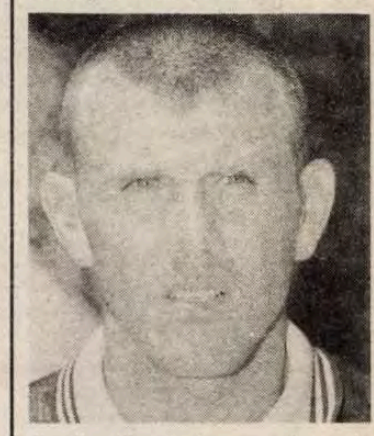
le témoin

En dépit d'une expérience avortée, Franck Sauzée, ancien international, assure qu'un séjour à l'étranger est toujours bon à prendre. Mais qu'en matière de sensations fortes Marseille n'a rien à envier à personne.

FRANCK SAUZÉE ne garde pas un souvenir inoubliable de son passage à l'Atalanta Bergame lors de la saison 1993-94. Deux mois avant le terme du Championnat, il quitta prématurément l'Italie par le biais d'une rupture de contrat à l'amiable. Pour autant, il ne regrette pas d'avoir humé un parfum jusque-là inconnu.

« Je venais d'être champion d'Europe avec l'OM et j'avais envie de connaître autre chose. Je savais que l'Atalanta n'était pas européen et qu'il n'était pas davantage question de disputer le titre. Bon, sur le plan sportif, je me suis ennuyé à mourir et je n'avais pas envie de rester en Italie. J'ai assumé la décision de rentrer en France comme j'avais assumé la décision de partir. Cette expérience a tout de même été très positive. Aujourd'hui, par exemple, je parle italien. »

En dépit d'un retour précipité, Sauzée ne voit aucune contre-indication à des départs massifs vers l'étranger. « Les joueurs ont raison



d'y aller. C'est toujours une forme de promotion. Il ne faut pas dissocier le sportif et le financier. C'est un tout. Financièrement, il est vrai que l'on ne boxe pas dans la même catégorie que nos voisins. Mais on peut aussi éprouver un sentiment de lassitude. Ainsi, la signature de Martins à La Corogne peut sembler bizarre, alors qu'il a été champion avec Auxerre. Mais si La Corogne joue le titre, il va vivre des moments formidables. »

A l'inverse de l'opinion généralement répandue, Sauzée discerne même dans cet exode des répercussions positives sur l'avenir du football français. « Je ne pense pas que le Championnat en souffrira. Le départ des stars permettra à des jeunes d'accéder plus vite au haut niveau. Regardez Zola ! Il a dû patienter plusieurs années dans l'ombre de Maradona avant de devenir titulaire, alors qu'il avait les moyens de jouer beaucoup plus tôt dans le Calcio. »

Selon Sauzée, il reste néanmoins une place, en France, où les sensations sont inimitables, c'est Marseille ! « Si l'OM redevient ce qu'il a été, Reynald Pedros ne regrettera pas son choix. L'OM, c'est fabuleux, c'est grandiose. Ça vaut les grands clubs étrangers. »

R. L.

Pedros : « J'ai envie de goûter à Marseille »

Photos Jackie ROUX

ses, vous avez failli vous engager avec l'AS Monaco.

— C'était quasiment fait. Mon avenir était indéfini, j'en avais marre, alors j'avais accepté la proposition de Monaco. Il fallait simplement régler la durée du contrat. Mais, pour une excuse bidon, Campora a changé d'avis. Soi-disant que mon expulsion en Coupe d'Europe faisait mauvais genre pour l'image du club, que le prince n'appréciait pas... N'importe quoi ! Quand on se dit professionnel, ce type d'argument ne colle pas. Je l'ai dit à Tigana au téléphone, il semblait gêné. Plus tard, Campora m'a relancé. Ce fut non, et sans regret !

— A l'étranger, l'offre du FC Barcelone était-elle vraiment sérieuse ?

— Elle l'était. Mais tout a été perturbé par le changement d'entraîneur. Johan Cruyff voulait que je vienne puis, très vite, il a dû partir. L'offre tenait toujours mais il fallait du temps à Robson pour jauger l'effectif. Ensuite, ils ont fait signer Amunike. Donc ma venue devenait moins envisageable, c'était un peu flou... L'OM s'est alors manifesté et j'ai décidé d'accepter. Il s'est révélé plus tard que le contrat d'Amunike a été annulé *(NDLR : à la suite de la visite médicale)*. Robson s'est alors renseigné sur mon cas mais trop tard, j'avais signé.

— En gardez-vous une pointe de regret ?

— Je ne suis pas déçu, non, j'ai fait le bon choix. L'important est de figurer sur les tablettes de ces grands clubs. Pour l'avenir, c'est porteur d'espoirs.

— Sinon, à part le Barça, aucune offre étrangère ne vous a excité ?

— Ah ! les offres existaient, sans problème, mais soit il ne s'agissait que de vagues contacts, soit elles ne m'intéressaient pas. Par exemple, j'aurais pu aller au Betis Séville. Là, financièrement, j'étais tranquille. J'aurais gagné autant qu'à Nantes, mais net d'impôts. Quand on sait que nous sommes taxés à 56 %... Mais je souhaitais privilégier le challenge sportif. Je vais avoir vingt-cinq ans et j'ai envie de me défoncer pour un club qui me plaît. L'argent, ça compte, c'est vrai, mais j'en gagnerai peut-être plus par la suite.

« Il faut des victoires à l'OM, vite ! »

— Le nouvel OM a de l'argent, surtout depuis l'arrivée d'Adidas.

— Je n'ai pas choisi Marseille pour l'argent. Si j'avais voulu gagner plus, je serais resté à Nantes car j'avais renégocié un nouveau salaire pour les deux saisons à venir.

— Comme ceux de Monaco, les dirigeants de l'OM ont-ils fait allusion à votre caractère, à vos sautes d'humeur ou à vos expulsions ?

— Absolument pas ! Jamais ! Gérard Gili n'a même pas évoqué le sujet.

— Estimez-vous que, comme Jean-Louis Campora, beaucoup de gens pensent que vous restez un joueur instable, voire ingérable ?

— Je le pense, oui... pas mal de gens même. Mais ça ne me dérange pas plus que ça. En tout cas, je ne joue pas de rôle.

— Originaire du Loiret, formé à Nantes, vous avez toujours évolué dans un cadre "tempéré". A Marseille, vous êtes sur un volcan.

— C'est aussi pourquoi Marseille m'a attiré à ce point. Il ne faut pas oublier ses origines. Les miennes sont assez fortes. Ma famille vient de Valence en Espagne.

— La Méditerranée donc, le Sud !

— Son soleil, son ambiance chaleureuse, le stade plein à craquer, toute une ville derrière soi... J'ai envie de goûter à Marseille. C'est trop bien, sinon je serais aller à Monaco !

— En plus, les Marseillais ont l'habitude des joueurs à la personnalité controversée.

— Je ne demande pas que l'on me comprenne mieux. Je n'ai pas choisi Marseille pour cette raison. Je suis comme je suis et c'est tout... Mais, ici, je sens que je vais découvrir des tas de choses. J'en ai envie. Et je sais que l'on attend beaucoup de moi.

— L'investissement d'Adidas vous conforte-t-il dans votre choix ?

— J'ai signé très tôt. Avec Éric Roy, nous étions les premiers. A l'époque, le repreneur du club était loin d'être connu. Donc, je n'en ai pas fait un critère. Cela dit, Adidas, c'est sérieux et il est important qu'il y ait de l'argent au club.

— Et des victoires surtout, vu l'attente du public après deux saisons en Deuxième Division.

— Sûr, il faut que les victoires arrivent tout de suite, dès contre Lyon pour l'ouverture le 9 août ! Il ne faut pas perdre de temps, sinon la saison devient vite pénible.

— L'équipe risque de manquer de temps pour huiler son collectif. Les recrues sont tellement nombreuses. Et on en attend d'autres !

— Marseille a toute une équipe à reconstruire et nous n'avons pas encore joué un match au complet. Nous allons donc vivre des moments difficiles mais nous y parviendrons à un moment ou à un autre. Déjà, je remarque que Gérard Gili a tenu toutes ses promesses et que les noms des recrues sont plutôt rassurants.

— Vous êtes le seul des vingt-deux Français présents à l'Euro à avoir opéré un transfert vers un club français...

— *(Il coupe.)* ...Et c'est le contraire d'un manque d'ambition, surtout en choisissant Marseille : le club remonte en Première Division, il doit restructurer son équipe pour retrouver son niveau... Et, surtout, c'est l'OM !

« Ils jugeront le joueur, pas l'homme »

— Mais les autres vedettes de votre génération, Zidane, Dugarry et Karembeu, évoluent hors de France.

— Je gâcherais mon quotidien si j'avais des regrets. Je vais faire en sorte de ne pas en avoir, justement. A Marseille, je ne suis pas inquiet. Aurais-je davantage progressé à l'étranger ? Qui peut répondre ?

— Pourtant, suite aux critiques que vous avez subies la saison passée, vous sembliez désireux de quitter la France. Pour être à l'abri peut-être ?

— Il ne s'agissait pas de fuir, pas du tout. C'est clair, j'en ai pris plein la tête, mais je repars de zéro et je pense qu'à Marseille tout se passera autrement. Les gens ont l'air content que je sois là. Je n'aurai pas de passe-droit mais j'ai l'impression que je serai catalogué à partir de mes prestations sur le terrain et non pas de ma façon d'être. En discutant avec les journalistes du *Méridional* et du *Provençal*, j'ai cru comprendre qu'ils jugeraient le joueur, pas l'homme. Pour moi, c'est l'essentiel.

— En tout cas, l'OM sera l'attraction de ce début de Championnat.

— Personne ne peut oublier ce qu'a été Marseille. Nous serons attendus dans chaque stade, parfois nous serons la cible des supporters adverses. On me parle déjà de la rivalité avec le Paris-SG. Ça ne me gêne pas. Déjà, à Nantes, ce n'était pas le grand amour avec Paris...

— Quitter le cocon nantais, c'est aussi rompre avec un certain esprit. A Marseille, le joueur doit davantage se prendre en charge.

— A un moment, il faut sauter le pas. J'ai saisi l'opportunité. Peut-être qu'un départ à l'étranger aurait représenté un trop grand bouleversement pour moi.

— L'OM, c'est déjà l'opposé de l'ambiance canari.

— A Nantes, j'aurais été toute ma vie le tout jeune qui vient du centre de formation. On me connaissait de A à Z. Au bout d'un moment, ça énerve... On a envie de respirer ailleurs, d'être pris pour un adulte.

— A l'évidence, ce sera le cas à Marseille.

— Et c'est ça qui me plaît ! Avant de juger mon caractère, on regardera mon jeu.

— Rêvez-vous d'acquérir la cote d'amour de Chris Waddle, l'idole absolue du Vélodrome ? Lui aussi était un dribbleur.

— Je ne viens pas à Marseille pour être le nouveau Waddle. Je ne veux pas ressembler à untel ou untel. Après, ça devient trop compliqué. Mon objectif est d'apporter à l'équipe : si j'y parviens, je serai forcément apprécié par le public.

— Vous ne ferez donc pas de grimaces hilarantes à la caméra comme lui ?

— Ah non ! ce n'est pas mon style... »

Christophe LARCHER, à Albertville

Adversaires en Angleterre, Pedros et Letchkov ont transpiré sous le même maillot la semaine passée dans les Alpes. Avec eux, le jeu de l'OM va prendre du volume et de la vitesse.

étrangers

Leonardo,

Photo Daniel BARDOU

le Brésilien pressé

Leonardo est l'un des grands joueurs étrangers arrivant en France, et il constitue, à ce jour, le plus gros renfort engagé par le PSG version Ricardo. Le jeune Brésilien a rejoint, la semaine dernière, son nouveau club. Objectif : relancer sa carrière et participer au Mondial 98.

IL n'a que vingt-sept ans, et pourtant que de chemin parcouru. C'est que la nouvelle star du PSG n'a pas perdu de temps dans les coulisses du foot. La carrière de Leonardo Nascimento de Araujo a démarré très fort. Le gamin de Niteroi n'avait pas dix-huit ans lorsqu'il fit ses débuts à Flamengo, cru 1987. L'occasion de côtoyer quelques phénomènes comme Zico, Bebeto ou Renato Gaucho (excusez du peu !), et d'accrocher un premier titre national à son palmarès. Très vite, le beau gosse qui protège le couloir gauche de la défense rubro-negra se met en évidence par ses qualités techniques, ses dons de relanceur, son efficacité au marquage. Des détails qui n'échappent pas, entre autres, à Tele Santana qui le prend avec lui, au Sao Paulo FC, en 1990. Leonardo n'y fera pas de vieux os, mais il y fait déjà la connaissance d'un certain Rai, tout en remportant un nouveau Championnat du Brésil et devenant, au passage, international. Falcao le fait, en effet, débuter sous le maillot jaune et vert le 17 octobre 1990 à Santiago, contre le Chili (0-0), en match amical...

Idole au Japon

Il n'en faut pas plus pour que l'Europe s'intéresse à son cas. Il rejoint donc le FC Valence et la Liga, en 1991, âgé tout juste de vingt-deux ans. Après une première saison prometteuse, Leonardo stagne. Sa deuxième saison est à l'image du Valence de Guus Hiddink : décevante. On reproche au jeune arrière gauche brésilien de prendre trop ses aises, de se laisser aller. Comme s'il n'avait plus rien à prouver. Sur la fin de la saison, il est même contraint de faire banquette. Dur pour un joueur qui rêve, avant tout, de participer à la Coupe du monde 1994.

Appelé en juillet 1993 par Carlos Alberto Parreira pour disputer les éliminatoires, Leonardo ne revient plus en Espagne. Son club accepte de le prêter au Sao Paulo FC. La fin de l'année 1993 restera inoubliable. Le Brésil se qualifie pour la World Cup et Leonardo se révèle comme milieu offensif dans la grande équipe de Tele Santana. Certes, Rai est déjà parti pour Paris, mais avec Leonardo, le Sao Paulo FC remporte, coup sur coup, la Recopa, la Supercopa et la Coupe intercontinentale. Sa carrière est relancée et sa place en équipe nationale pour les Etats-Unis assurée, même s'il doit se résoudre à redevenir arrière gauche, le vieux Branco ne parvenant pas à rassurer complètement le sélectionneur...

La suite est connue de tous. Une World Cup au goût aigre-doux, avec un titre de champion du monde mais aussi une expulsion et une suspension pour avoir donné un coup de coude à l'Américain Tab Ramos. Un transfert lucratif pour le Japon, où il deviendra l'idole des Kashima Antlers tout en s'affirmant au poste de milieu offensif. Et pour finir, cet appel du PSG lui permettant de quitter sa retraite dorée pour, qui sait, briguer une place dans l'équipe de Mario Zagallo pour le Mondial 98.

Un nouveau défi dans une carrière, on l'a vu, déjà bien remplie. « C'est vrai que le football japonais ne jouit pas encore de la réputation qu'il mérite. Et pourtant, je vous assure que ce n'est pas facile d'y réussir, surtout pour nous, les étrangers. Toute la responsabilité repose sur nos épaules. Mais le fait est que, vu de l'extérieur, ça ne fait pas très sérieux. Le foot professionnel n'existe au Japon que depuis quatre ans, et on ne change pas les mentalités en si peu de temps. Et si les gens pensent ça du Japon, le sélectionneur brésilien risque d'avoir aussi la même idée. Pour revenir en équipe nationale, mieux vaut donc retrouver le centre du monde. A Paris, j'y suis. »

A vrai dire, Leonardo n'a pas encore vu grand-chose de la capitale. Sa première semaine de Parisien, il l'a passée à Pouligny-Notre-Dame, loin de la ville qu'il rêve de découvrir. Mais il n'est pas déçu du voyage. « Les premiers contacts se sont très bien passés. Certes, je ne parle pas encore le français, mais mes coéquipiers font des efforts pour communiquer avec moi, et ils m'ont réservé un accueil très chaleureux. De plus, je partage la chambre avec

Les nouveaux étrangers

Depuis l'ouverture du marché des transferts, les clubs de Division 1 ont recruté vingt-sept joueurs à l'étranger. Parmi eux, neuf seulement proviennent de la Communauté européenne. Comme quoi, l'arrêt Bosman a davantage provoqué une ruée hors de la France qu'une ruée vers la France. Voici la composition de cette nouvelle légion (en gras capitales, les joueurs appartenant à la CEE).

■ Zelic (Auxerre, Australie), Siljak (Bastia, Slovénie), Lendvai (Bordeaux, Hongrie), **Bodart** (Bordeaux, Belgique), Biaggio (Bordeaux, Argentine), Bajkusa (Caen, Macédoine), Levandowski (Caen, Pologne), Jozwiak (Guingamp, Pologne), Novak (Le Havre, Slovénie), Wieszczycki (Le Havre, Pologne), Smicer (Lens, République tchèque), Ben Slimane (Marseille, Tunisie), Letchkov (Marseille, Bulgarie), **Köpke** (Marseille, Allemagne), **Bombarda** (Metz, Pays-Bas), **Léonard** (Monaco, Belgique), **Collins** (Monaco, Ecosse), Sellimi (Nantes, Tunisie), **Rubenilson** (Nice, Belgique-Brésil), Milinkovic (Nice, Yougoslavie), Leonardo (Paris-SG, Brésil), **Kenedy** (Paris-SG, Portugal), **Johnston** (Rennes, Ecosse), **Smith** (Rennes, Ecosse), Papura (Rennes, Roumanie), Suchoparek (Strasbourg, République tchèque), Okpara (Strasbourg, Nigeria).

Rai qui en profite pour me mettre au courant de tout. »

Epargné dans ces premiers jours pour cause de fatigue (« en quelques jours, je suis allé du Japon au Brésil puis en France, ce qui fait beaucoup de fuseaux horaires »), Leonardo ne redoute guère la période d'adaptation. « Je ferai tout pour m'adapter le plus vite possible. Je ne tiens pas à créer des problèmes à mon équipe, ni me trouver en porte-à-faux. Je veux donc profiter de ces premières semaines pour parler le plus possible avec chacun de mes coéquipiers. »

« Ricardo deviendra un grand entraîneur »

Seule inquiétude : l'absence des internationaux. « A moins de trois semaines du début du Championnat, l'absence de cinq joueurs clés est un peu gênante. Il est difficile d'attaquer vraiment le travail tactique sans eux. » En attendant, Leonardo se satisfait de savoir qu'il partagera avec Rai la distribution du jeu, et fait confiance pour le reste à son jeune entraîneur. « J'ai trouvé Ricardo très calme, malgré ses nouvelles responsabilités. Il parvient à imposer le respect qui sied à sa fonction, tout en admettant qu'il lui reste encore beaucoup à apprendre. C'est un homme très compétent, il connaît fort bien le milieu du football. Je suis sûr qu'il deviendra un grand entraîneur. »

Sans vraiment le connaître, le football français ne lui inspire pour le moment que quelques idées générales. « Ricardo m'a dit que le jeu ici est basé sur la vitesse. Les joueurs sont doués sur le plan technique et les marquages serrés. J'ai déjà connu ça en Espagne. C'est d'ailleurs ce qu'on a pu constater lors du récent Euro. Certains se disent déçus par la qualité du spectacle. Mais quand on veut faire les choses de plus en plus vite, on ne peut pas continuer à exiger la même perfection dans les gestes. Le football européen a fait beaucoup de progrès sur le plan physique et dans la vitesse. On a vu peu de buts en Angleterre, certes, mais j'y ai vu aussi de beaux gestes et quelques remarquables joueurs. »

Et le PSG dans tout ça ? « C'est un grand défi. Il nous faudra défendre la Coupe des Coupes face à des équipes de renom. Je suis heureux de retrouver la Coupe d'Europe, surtout avec une équipe comme le PSG qui a tant grandi au cours des dernières années. C'est pour moi une joie et un honneur d'en faire désormais partie. »

Trop fatigué par les décalages horaires auxquels il a été soumis au cours des derniers jours, Leonardo n'a pas participé, vendredi, au match contre Châteauroux. Il pourrait faire ses débuts samedi prochain, à Bruges. En attendant de devenir, enfin, un vrai Parisien...

Alexandre VALENTE

Bombarda, un «nomade» à Metz

Deuxième meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas l'an passé, Mariano débarque cette saison à Metz précédé d'une flatteuse réputation de goleador. Celle aussi d'un grand voyageur, qui s'adapte vite à son nouvel environnement...

Photo Philippe GARDIN

FILS de deux Argentins, petit-fils d'un Génois qui avait quitté l'Italie au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Mariano présente, malgré son jeune âge, le profil typique du marin ayant bourlingué un peu partout dans le monde.

Né à Cadix, en Espagne, voici près de vingt-quatre ans (il les aura en septembre), Mariano a vécu sa prime enfance à Buenos Aires, avant de prendre le chemin de Bilbao. Normal : son père, ingénieur naval, était appelé à de fréquents changements d'affectation. Après le Pays basque, Mariano accompagne ses parents à Ferrol, en Galice. Suivront Valencia, au Venezuela, puis Buenos Aires de nouveau.

Descendant d'Italien, parlant parfaitement l'espagnol, le jeune homme débarque un beau jour de l'année 1989 aux Pays-Bas. Avec un motif plutôt noble : poursuivre ses études grâce à un échange avec un établissement local.

Jusque-là, il n'est pas ou peu question de football. Erreur, puisque Mariano intègre l'équipe juniors de l'un des tout meilleurs clubs amateurs du pays, l'ACV. Durant trois ans, il mène de front ses études, l'apprentissage d'une nouvelle langue (sa troisième !) et le football, où ni son gabarit (1,87 m) ni ses qualités de buteur ne laissent indifférent.

40 buts en deux saisons

En 1992, Mariano retourne provisoirement à Buenos Aires. A peine le temps d'arriver qu'il repart immédiatement pour les Pays-Bas, où il retrouve l'équipe première de l'ACV, grande animatrice du Championnat amateurs. Au cours des deux saisons passées à Assen, il inscrit 40 buts. De quoi alerter les clubs environnants sur son potentiel... A l'été 1994, le FC Groningue engage donc ce jeune étudiant, qui poursuit son cursus supérieur dans une International Business School de la ville. Mais Mariano, qui ne possède pas la stature d'un athlète et serait un peu enveloppé, ne séduit pas. Pas tout de suite. Il doit affronter le cynisme et le scepticisme des gens, voire de ses coéquipiers qui ne le considèrent pas à sa juste valeur. Jusqu'à ce qu'un drame vienne perturber son existence. Sa jeune fiancée décède dans un accident de voiture, au début de l'année 1995. Une tragédie qui va définitivement le rapprocher du groupe qui jusqu'alors le fuyait.

En dépit de ce terrible coup du sort, il achève sa première saison professionnelle sur une note encourageante (13 buts en 32 matches). La saison passée, Mariano éclate littéralement avec Groningue, et termine deuxième meilleur buteur du Championnat à deux longueurs du Belge du PSV, Luc Nilis. L'homme, naguère moqué, devient redouté pour son efficacité dans la surface.

Approché un court instant par Cagliari, il figure sur les tablettes du Vitesse Arnhem et le Feyenoord semble même s'intéresser à lui. Il choisit pourtant Metz ; à l'issue de négociations rapidement menées, il signe pour quatre ans avec le club mosellan alors qu'il lui restait encore deux saisons de contrat avec Groningue. Qui perd donc l'une des révélations de la saison. Metz, en revanche, y gagne un chasseur de buts habitué à « bouger » (une qualité) et plein de promesses pour l'avenir. Un attaquant dont on disait, quelques semaines plus tôt aux Pays-Bas, qu'il avait l'étoffe d'un « renard des surfaces »...

F.S. (avec Tiemen VAN DER LAAN)

Köpke, un champion d'Europe à l'OM

Le gardien allemand a signé dimanche un contrat de deux ans avec l'Olympique de Marseille. Pour 2 millions de francs, c'est cadeau !

Photo Alain de MARTIGNAC

APRÈS Karl-Heinz Förster, Klaus Allofs, Franz Beckenbauer et Rudi Völler, l'OM se met à nouveau à l'heure allemande en engageant le gardien de l'équipe nationale, Andreas Köpke.

A pied d'œuvre à Albertville depuis dimanche, ce dernier effectuera ses débuts demain soir, à Châteaurenard, lors d'un match amical contre Nice. Marseille réalise une belle affaire en s'offrant un champion d'Europe pour 600 000 marks, soit un peu plus de 2 millions de francs. Comme dirait l'autre, c'est cadeau !

Certes, Köpke a trente-quatre ans, mais on a pu vérifier durant le mois de juin qu'il était au sommet de son art. Relégué en Division 2 avec l'Eintracht Francfort, il semblait avoir choisi Stuttgart. Durant l'Euro, il avait même posé avec le président du VfB, Gerhard Mayer-Vorfelder, et son nouveau maillot. Mais lorsqu'on lui présenta le contrat définitif, il y décela quelques éléments imprévus. C'est alors que le FC Barcelone se mit sur les rangs en offrant 5 MF nets d'impôts par an au joueur. Une véritable aubaine !

Hélas, quelques heures après avoir passé la visite médicale d'embauche, Köpke devait apprendre que Barcelone avait engagé Vitor Baia pour huit ans. Certains affirment que le Barça s'est uniquement servi du gardien allemand pour faire baisser les prétentions financières du Portugais. D'autres soutiennent que les Catalans ont reculé après avoir reçu un fax du VfB Stuttgart qui menaçait de porter l'affaire devant la FIFA. Köpke était en faute par rapport aux règlements internationaux, dans la mesure où son homme d'affaires, un certain Karl Ortegel avec lequel il est associé dans une agence immobilière, ne possédait pas la licence FIFA. Ce qui n'a pas empêché Stuttgart de revenir à la charge après l'épisode Barcelone. Refus catégorique de Köpke !

Depuis, ce dernier s'est attaché les services de Wolfgang Vöge, un agent allemand établi en Suisse et dûment agréé.

L'OM versera le montant du transfert à la Fédération allemande qui se chargera de le répartir entre Francfort et Stuttgart et de trancher le litige financier opposant ces deux clubs. Quel pastis !

R.L.

Zelic, le héros malgré lui

Allergique aux grandes villes, le successeur de Laurent Blanc devrait complètement s'épanouir à Auxerre. Découverte d'un homme simple et brillant.

IL n'aura fallu que quelques minutes à Ned Zelic pour tomber sous le charme. Juste le temps de débarquer sur les terres de Bourgogne, et voilà notre Australien conquis par son nouveau « port d'attache ». Au point, le soir même de son arrivée, de téléphoner, euphorique, à sa famille aux antipodes. « C'est dingue, je me sent vraiment bien ici », lance-t-il a son père, Frank, enfin rassuré. Ned aurait-il, enfin, trouvé le bonheur ?

Frank Zelic est sûr d'une chose : son footballeur de fils est à des années-lumière du garçon complètement abattu, littéralement « cassé », qu'il se devait de soutenir moralement douze mois plus tôt. Ned était passé du Borussia Dortmund aux Queen's Park Rangers. Un transfert dans la métropole londonienne que le libero australien d'origine croate a très mal digéré. « En signant aux QPR, j'ai prononcé mon arrêt de mort ! Malgré l'aide de mon coach, Ray Wilkins, qui a tout fait pour me faciliter la tâche, j'ai vécu un véritable cauchemar à Londres. Il faut me comprendre, je viens de Canberra et ses 300 000 habitants... Déjà, me retrouver à Dortmund, une ville deux fois plus grande, n'avait pas été simple. Au début, tout me manquait : ma famille, mes amis, le ciel bleu acier de l'Australie ! Alors, pensez donc, être propulsé en plein Londres, au milieu de 15 millions de personne... l'enfer ! »

Un « Beckenbauer » en puissance

Mal dans sa peau, Ned Zelic ne disputera que quatre matches en quatre mois d'Angleterre. En décembre, il parle même de raccrocher ses crampons. « Les plaisirs du terrain me fuyaient. J'étais à deux doigts de m'en retourner à Canberra. » L'obsédé du calme, l'allergique aux foules finit par faire ses valises pour l'Allemagne. Ned signe à l'Eintracht Francfort de Köpke et d'Okocha. Dans son pays natal, on ne peut s'empêcher de s'inquiéter. Normal, aux antipodes, on prétend que lorsque Zelic tousse, c'est tout le foot australien qui s'enrhume...

Ned Zelic, l'enfant prodige. L'attaquant recouverti libero qui débute en sélection à l'âge de dix-neuf ans. Un match étincelant face à l'Angleterre de Lineker lui vaut les applaudissements de tous. Trevor Brooking souhaite ramener à West Ham le « plus gros talent jamais révélé en Australie ». Le sélectionneur local, Eddie Thomson, s'y oppose : « Son style est trop pur, trop poli pour les Britanniques. » Propos prémonitoires...

En 1991, Zelic fait sauter le jackpot en inscrivant deux buts aux Pays-Bas lors des qualifications aux JO de Barcelone. Le premier est sublime et le couvre de louanges. « Seul Van Basten est capable de marquer comme cela », prétend Alec Ferguson. L'Allemagne et l'Angleterre font la cour à Zelic.

Jeune homme aux gouts simples, Zelic cède aux appels du pied de Dortmund après avoir hissé l'Australie en demi-finale des JO. Il y réalise une première saison du feu de Dieu, délogeant Reuter, le titulaire, du poste de libero. Vision de jeu et technique immaculée en font pour de nombreux observateurs un « Beckenbauer » en puissance. Zelic plane. Il va redescendre sur terre lors d'une demi-finale de C 3 contre... Auxerre : son genou flanche, il doit se faire opérer à trois reprises. Zelic perd sa place et part pour l'Angleterre. Là-bas, il touche le fond.

Depuis, Ned s'est refait une santé à Francfort, tout en se préparant pour les JO d'Atlanta. Mais, les États-Unis, ce sera pour plus tard... Guy Roux, qui l'avait repéré deux ans plus tôt, l'a choisi pour remplacer Laurent Blanc, parti au Barça. Ned deviendra le cinquième Australien du Championnat de France. Après le pionnier, Eddy Krncevic, en 1989 (Mulhouse), puis Slater (Lens), Farina (Strasbourg) et Arambasic (Metz).

Alain Coltier, à Sydney

Photo Daniel BARDOU

Zelic, Australien d'origine croate, succède à Laurent Blanc chez les Champions de France. Il se passe toujours quelque chose à Auxerre.

le témoin

Président du FC Metz depuis près de trente ans, Carlo Molinari pose un regard lucide et connaisseur sur le recrutement des clubs français à l'étranger.

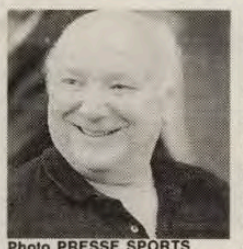


Photo PRESSE SPORTS

« LE transfert de Bombarda à Metz a surpris tout le monde. Qu'est-ce qui vous a poussé à miser sur un joueur complètement inconnu du public français ?

— Disons que c'est un peu le style de la maison d'aller dénicher hors de nos frontières des éléments dont personne ne parle. Cela a été le cas d'Isaias, l'an dernier, de Bocandé et Asanovic, auparavant. Ou bien même de Curioni et Braun, il y a une vingtaine d'années, pour ne citer que les exemples les plus marquants. En ce qui concerne Mariano Bombarda, nous l'avons découvert par le biais d'un entraîneur danois qui prospectait sur le Championnat des Pays-Bas, à la recherche d'un attaquant costaud et puissant. Pour des raisons financières, il n'a pu engager Mariano et l'a alors conseillé à l'une de mes relations sur le marché international. Nous nous sommes lancés sur sa piste et nous l'avons contacté dans la plus grande discrétion...

— De peur que l'on vous le souffle...

— Vous ne croyez pas si bien dire ! Le jour même où nous étions en train de négocier le transfert de Mariano, le FC Nantes a tenté de s'accaparer le joueur. Preuve supplémentaire, s'il en est besoin, de la valeur de Bombarda.

— On peut considérer ce transfert comme symbolique d'un marché français qui délaisse les grands noms pour les "seconds couteaux". Comment expliquez-vous ce phénomène ?

— C'est la chute du mur de Berlin ! Avec l'arrêt Bosman, le marché des joueurs a vécu une véritable révolution. A chaque club de s'adapter selon ses moyens. Au FC Metz, nous avons longtemps privilégié une équipe à forte influence lorraine. Avec l'application des normes européennes, les choses ont grandement changé. Maintenant, on pourrait très bien songer à une formation à dominante norvégienne ou néerlandaise, pourquoi pas !

— Cette "révolution" vous a-t-elle obligé à changer vos mécanismes de recrutement ?

— Aujourd'hui, il faut une personne à plein temps pour s'occuper du *mercato*, trouver des nouveaux talents, faire du "scouting" comme l'on dit. Désormais, il est impossible d'attendre le mois de février pour s'attaquer au recrutement de la saison suivante. On doit s'y prendre bien à l'avance pour mener un recrutement efficace. Tout cela nous a conduits à confier à Bernard Zénier un poste de "talent scout". Comme d'ailleurs Nancy l'a fait avec Éric Martin.

— Bernard Zénier et ses collègues devront-ils privilégier certains pays au détriment d'autres ?

— Je pense que les recruteurs seront amenés à tenir de moins en moins compte de la nationalité des joueurs pourvu qu'ils soient membres de la Communauté européenne. Je ne crois pas que les clubs français vont s'orienter vers un marché spécifique. Au contraire, l'arrêt Bosman pousse à pratiquer le recrutement le plus large possible. En ce qui nous concerne, nous ne laissons rien au hasard. Bernard va ainsi passer quelques jours en Italie afin d'y superviser les chômeurs transalpins réunis en stage.

— Recruter dans le Calcio, c'est très audacieux...

— Et pourquoi pas ? Vous savez, j'ai probablement joué les précurseurs dans ce domaine en allant chercher Nestor Combin au Milan AC, voilà vingt-cinq ans. L'Italie, je connais bien, par mes origines et par les relations que je me suis tissé depuis que je dirige le FC Metz. Alors, si je peux y recruter un joueur de qualité à un tarif raisonnable, je ne m'en priverai pas. Toujours en respectant notre devise : trouver un Roberto Baggio dans le rôle mais pas dans le prix.

— Cela est-il encore possible en France ?

— Notre objectif n'est pas de prendre un joueur étranger par simple goût d'exotisme. Nous n'y faisons appel que si nous ne pouvons pas recruter un Français au même poste, dans une fourchette de prix identique. A l'heure actuelle, nous avons besoins pour étoffer notre effectif d'un joueur qui puisse occuper le couloir gauche, à l'image d'un Jean-Louis Zanon, il y a quelques années. Et mis à part Delmotte, Lizarazu et Colleter, il n'existait pas d'alternative de haut niveau sur le marché national. Donc, logiquement, nous nous sommes tournés vers l'étranger.

— A propos de Lizarazu, il a choisi, comme beaucoup d'internationaux français, de s'exiler. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

— Il existe actuellement un phénomène de mode pour les joueurs français. Il y a cinq-six ans, les Italiens s'arrachaient les Allemands. A l'heure actuelle, ils préfèrent nos compatriotes. Pourquoi ? Peut-être que, grâce aux bons résultats de nos clubs en Coupe d'Europe, nous avons gagné en crédibilité. Les clubs du Calcio ont longtemps accordé peu de considération aux Français. Dans les années 80, seul Platini a joué en Italie. Et pourtant les joueurs de valeur ne manquaient pas...

— L'exode massif de talents ne risque-t-il pas de nuire au football français ?

— Je ne pense pas. Cela va permettre à certains joueurs de la sélection, tels Zidane et Djorkaeff, de gagner en maturité. En Italie, ils vont découvrir un monde fort différent du Championnat de France. Un monde où la pression des médias et des supporters est énorme. Une expérience à l'étranger peut leur faire atteindre une nouvelle dimension.

— On a quand même l'impression que les clubs de D 1 ne font pas grand-chose pour retenir leurs meilleurs joueurs. C'est apparemment ce qu'a laissé entendre votre attaquant, Cyrille Pouget, aujourd'hui au Servette de Genève...

— Je ne désire engager aucune polémique avec lui. J'ai juste envie de lui dire d'arrêter de "baver" et de déformer la vérité. Et surtout de penser à bien jouer. Le mieux possible. »

Roberto NOTARIANNI

entraîneurs

David, une certaine division 1

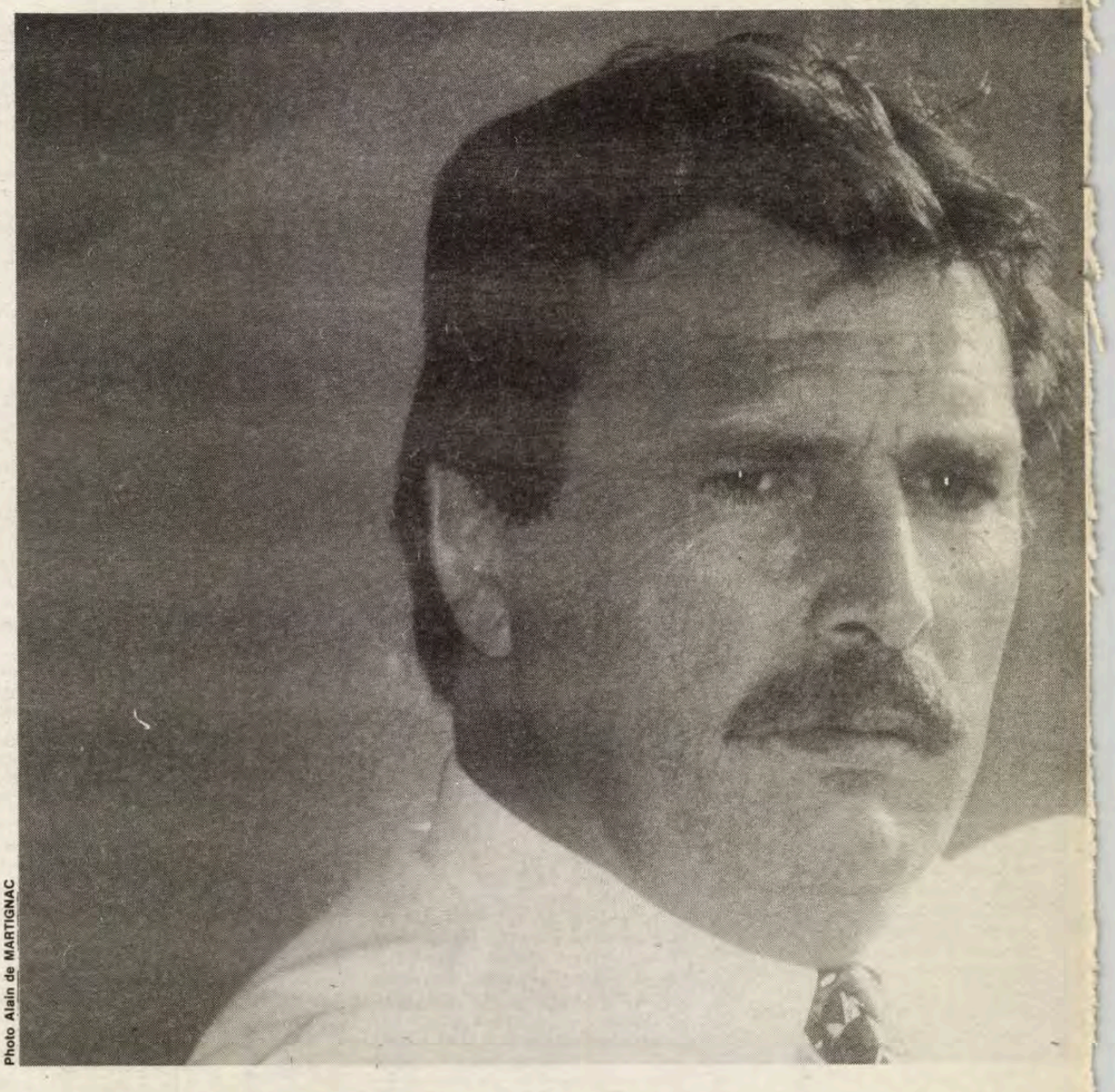


Photo Alain de MARTIGNAC

Caen, de retour en Division 1, l'a appelé pour succéder à Pierre Mankowski. Et Guy David est arrivé avec ses idées, sa façon de travailler et son savoir-faire. Sa simplicité aussi. Il y a beaucoup de discrétion chez ce Méridional qui, après Le Havre, s'attarde plus longtemps qu'il ne pensait en Normandie, et parle passionnément de son métier.

« AVANT, quand je travaillais... » Guy David suspend sa phrase, conscient de commettre un lapsus. Car, depuis huit ans, il vit de sa passion, le foot. « A partir de là, on ne peut pas parler de travail », s'excuse-t-il. Le boulot, c'était avant. Le foot déjà, mais en amateur. En fait, Guy David vient de fêter un anniversaire. « A Caen, j'entame ma vingt et unième saison d'entraîneur d'affilée. J'ai fait toutes les Divisions, de la Promotion d'Honneur à la Division 1. J'ai bossé dans l'informatique, ma formation d'origine, j'ai vendu des bagnoles, été entraîneur adjoint, responsable de formation... Je connais les frustrations d'un formateur, j'ai vécu les mêmes. »

Guy David a appris le métier longtemps dans le Sud (Saint-Raphaël, Fréjus, Toulon), désormais en Normandie après un passage à Beauvais. « Parce qu'entraîneur c'est un métier, c'est de la recherche. Impossible d'avoir des certitudes. Il suffit de voir les deux derniers champions de France. Nantes et Auxerre ont deux approches du jeu totalement différentes, les deux ont fonctionné. Qui a raison ? »

Il paraphraserait presque Georges Brassens *(« Mourir pour des idées, d'accord, mais de mort lente... »)*. « Je préfère vivre avec mes idées que mourir avec. » Et vivre, c'est regarder les autres, les écouter, apprendre.

Dans son bureau du stade d'Ornano, les cassettes vidéo et le tableau accroché au mur sont ses éprouvettes, le terrain son laboratoire. « Que ça plaise ou pas, le football devient de plus en plus organisé, de plus en plus stratégique. Regardez l'Euro, regardez ce qu'ont accompli les Allemands sur le plan tactique. C'était d'une intelligence et d'une complexité... »

Il regretterait presque de ne pas avoir le temps de rédiger une thèse sur l'organisation des champions d'Europe, le rôle de Sammer. « Il y a de quoi écrire quarante pages. De quoi apprendre encore. »

« Si j'étais chez Ferrari... »

Puis il sourit en se souvenant d'une remarque que lui fit un jour un dirigeant : « Encore votre tableau, vos schémas ! » Une remarque qui en dit long sur les difficultés d'une profession dénaturée par la toute-puissance médiatique. « Sur les trois dernières années, il y a eu une moyenne de sept changements d'entraîneur par saison. Le public, l'entourage, la presse et les dirigeants parfois sont plein de contradictions. Tout le monde est pour la formation, mais il suffit de trois défaites pour entendre : " Normal, il n'y a pas eu de recrutement. " On fait l'apologie du modèle auxerrois sans savoir exactement qui sort du centre de formation. On en crève un peu de tout ça.

On en vit aussi. Mais le métier est en perte de vitesse. Aujourd'hui, la mode est aux entraîneurs ex-internationaux. Mais ça passera. On va bien finir par se dire que si le foot français pointe le bout de son nez aujourd'hui sur le plan européen, les entraîneurs y sont peut-être pour quelque chose. Si j'étais chez Ferrari et qu'une deux-chevaux fasse la pole-position, j'essaierais de savoir qui a réglé la voiture. L'exemple n° 1, c'est Sacchi en Italie. Le jour où le classement du Championnat de France correspondra au classement des budgets de club, il sera temps de s'inquiéter. »

Ce n'est pas de la prétention, juste la revendication d'un savoir acquis année après année. « Mais nous sommes certainement fautifs. On n'a pas su conserver le statut qu'ont les entraîneurs à l'étranger. » Alors, quand il y a reconnaissance d'un confrère, on serre les rangs. « A la nomination de Mémé à la tête de l'équipe de France, je l'ai appelé pour lui dire que j'étais soulagé. Je savais qu'il défendrait de vraies valeurs communes. Évidemment qu'il peut se tromper, et alors ? Il se trompera moins souvent qu'un autre qui n'est pas du métier. »

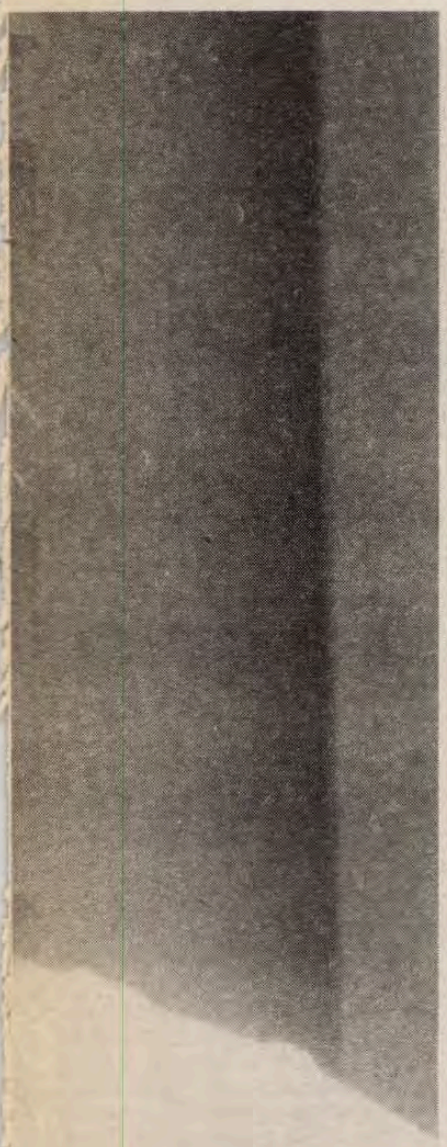
Des valeurs simples finalement. L'humilité : « A la mode aujourd'hui mais c'est le plus important. » On est loin du cliché du Méridional fort en gueule, expansif jusqu'à l'explosion. Évidemment, le contact humain est facile. Évidemment, la voix chante malgré des intonations bourrues. Évidemment, les silences du Normand, sa météo lui font regretter les portes ouvertes, les platanes.

Mais les valeurs restent intangibles. Son premier discours aux Caennais, champions de Division 2, les a rappelées, en filigrane. « D'abord, je les ai félicités, par respect du travail accompli. Puis, il fallait trouver les mots justes pour que la dynamique du succès du groupe se poursuive alors que les difficultés seront bientôt d'un tout autre ordre. On ne peut pas dire : " Bravo, mais vous allez voir, contre Lens, ce sera autre chose. " Il faut s'occuper du qualitatif sans trop s'attacher aux échéances. »

Difficile de débarquer dans un nouveau club. « On n'a pas la photo du groupe. On peut commettre des erreurs psychologiques. A Caen, je souhaite travailler en zone. Ça correspond à ma sensibilité, c'est moins celle de Pierre (Mankowski, son prédécesseur, comme ce fut le cas à son arrivée au Havre). »

A nouvelle approche de jeu, préparation différente. « A la préparation classique, j'ai ajouté d'autres exercices pour découvrir le groupe. Un

idée de son métier



Au cours des cinq dernières années, les clubs suivants ont nommé un nouvel entraîneur à l'attaque de la saison. Avec cinq changements, 1996 se situe dans la moyenne.

1992
- Bordeaux : Rolland Courbis.
- Lille : Bruno Metsu.
- Marseille : Jean Fernandez.
- Montpellier : Gérard Gili.
- Nîmes : Léonce Lavagne.
- Saint-Étienne : Jacques Santini.
- Toulon : Robert Dewilder.

1993
- Le Havre : Guy David.
- Lille : Pierre Mankowski.
- Marseille : Marc Bourrier.

1994
- Bordeaux : Toni.
- Caen : Pierre Mankowski.
- Cannes : Safet Susic.
- Lille : Jean Fernandez.
- Martigues : René Exbrayat.
- Paris-SG : Luis Fernandez.
- Saint-Étienne : Elie Baup.
- Strasbourg : Daniel Jeandupeux.

1995
- Bordeaux : Slavo Muslin.
- Lyon : Guy Stephan.
- Monaco : Jean Tigana.

1996
- Bordeaux : Rolland Courbis.
- Le Havre : René Exbrayat.
- Paris-SG : Ricardo.
- Caen : Guy David.
- Lens : Slavo Muslin.

Photo Daniel BARDOU

Photo Didier l'ÉVRE

Mouvements d'entraîneurs sur cinq ans

travail en groupe large essentiellement pour renforcer la complicité indispensable à la zone. Quant aux dispositifs et aux choix stratégiques à venir, on verra après le scanner de l'équipe. Lors de notre premier match de préparation, contre l'UNFP, j'ai vu des flashes de jeu intéressants. Contre le Sparta Prague, ce n'était plus des flashes mais des périodes. » Et, au bout du travail, « du collectif pour défendre, plutôt pour récupérer le ballon, et une rigueur offensive ».

Un patrimoine légué au HAC

L'objectif annoncé du Stade Malherbe, c'est le maintien. Mais, à plus long terme, Guy David sent une autre ambition. « Le club se professionnalise. Aujourd'hui, il dispose d'un directeur général, Francis Collado, et se structure. Tout est réuni pour faire quelque chose. A long terme, c'est presque un devoir que d'aller au-delà du simple objectif du maintien. Je le sens comme ça. On a les installations, un secteur médical très pointu, le stade, le public (entre 8 000 et 9 000 abonnés). Et, du point de vue géographique, Caen ratisse à 360 degrés, un peu comme Auxerre, qui n'a pas de concurrent proche. Le Havre, c'est davantage un cul-de-sac. »

Restent les joueurs. « Je suis arrivé tard à Caen, mais on m'a attendu pour le recrutement. Je sens un bon équilibre entre anciens et jeunes. Avec Borelli, Guerreiro, Vahirua, Mendy, Levandowski, Dedebant, Glonek, toutes les lignes bénéficient d'éléments expérimentés. Et je pense avoir de bons jeunes en devenir avec Sommeil, Hébert, Moreau ou Neé qui sort du centre de formation. Le corps de l'équipe n'a pas trop changé. Seul le secteur offensif a beaucoup bougé, mais ça n'a pas l'air d'avoir traumatisé l'ensemble. Partout où je suis passé, j'ai tout fait pour servir le club évidemment, mais aussi les joueurs. Le joueur a plus de devoirs que de droits, mais le peu qu'il détient, il faut le lui donner. Ma fierté, au Havre, c'est de voir qu'aujourd'hui on parle de Revault, Ba, Dhorassoo... inconnus il y a deux ans. »

Un patrimoine légué au HAC. Et quand un chef d'entreprise partenaire demande à Guy David ses recettes pour motiver un groupe, la réponse est toujours la même : « Vous avez un objectif, mais connaissez-vous le projet de votre guichetier ou de votre secrétaire. En a-t-il un au moins ? Sinon, ce n'est pas la peine de parler motivation. En football, c'est la même chose. On n'obtient rien collectivement si chacun n'a pas de projet individuel. Je ne vais pas les mobiliser en leur répétant qu'il faut terminer au moins dix-septième. Je mets les joueurs en situation pour qu'ils fassent appel à leurs qualités, sans trop toucher à leurs défauts.

Qu'ils soient en position de performance, la motivation vient d'elle-même. A mon arrivée, je n'ai pas parlé technique avec Dedebant. C'est un leader de jeu. Mon succès serait qu'il devienne un leader de groupe. Il y a des leaders d'exemplarité, je ne sais pas encore si j'ai des aboyeurs. La dynamique de groupe me passionne, le rôle que chacun y tient. Un entraîneur a un rôle de leadership. Il veille sur l'équilibre mais pas sur tout au sein du groupe ». Entraîneur est un métier. Pas seulement une image qui passe plus ou moins bien à la télévision.

Patrick SOWDEN, à Caen

Guy David et René Exbrayat changent simplement de clubs, alors que Rolland Courbis effectue son retour en Division 1.

le témoin

Guy Scherrer préside le FCNA, un club où l'on travaille sur le temps. Les grands changements ne font pas partie de la philosophie nantaise.

« Au cours de l'intersaison, il y a toujours quelques mouvements d'entraîneurs. Quelles en sont les explications selon vous ?

— D'abord, je ne suis pas un passionné de ce type d'approche. Je trouve même que c'est la pire des solutions, mais je comprends que l'on puisse prendre ce genre de décision. Pour de multiples raisons, qui tiennent aux rapports avec les joueurs, au style de l'entraîneur ou à d'autres choses, on peut en arriver là, à condition que cela soit préparé. Il y a toujours risque d'usure et de ronron, mais le palliatif à ça, c'est de veiller à ce que le club offre suffisamment d'intérêt pour l'entraîneur qui s'occupe de l'équipe. On en revient alors à des problèmes de valeurs.

— **Quand vous dites, "C'est la pire des solutions", qu'entendez-vous ?**

— Quand un club a de mauvais résultats, et que le président décide de virer l'entraîneur, je dis qu'il faudrait virer le président d'abord. Maintenant, tout dépend évidemment de la philosophie de chacun.

— **Au sein des clubs, existe-t-il de grosses différences de comportement vis-à-vis des entraîneurs, et est-il possible de les classer en catégorie ?**

— Pour ma part, j'en vois trois. Il y a ceux qui veulent des résultats

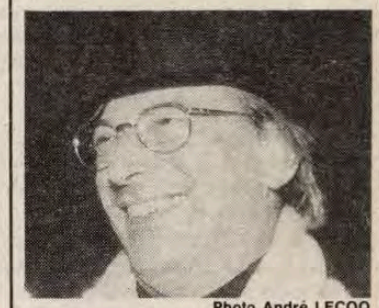


Photo André LECOQ

immédiats, et on ne recherche pas la pérennité au niveau de l'entraîneur. Si ça ne marche pas, on change. Ensuite, il y a ceux qui ont de l'ambition. Ils le démontrent par leur politique de recrutement, mais l'immédiat n'est pas un critère majeur. Cela était le cas du PSG il y a deux ou trois ans, et dans ces cas-là, on constate que le destin de l'entraîneur, ou sa durée, est lié à l'horizon du temps. Cela dépend de la manière dont le club atteint et franchit certains paliers. A Paris, Artur Jorge, Fernandez et Ricardo se sont succédé. Et puis, il y a ceux pour qui la formation est la base de leur avenir.

— **Nantes en constitue un exemple ?**

— Je crois effectivement que l'on peut illustrer ce que je dis en prenant les années 1987-92, puis 1992-95, au cours desquelles la continuité a été assurée par Jean-Claude Suaudeau qui s'est occupé de la même équipe, des mêmes joueurs pendant huit années. Si on est un club formateur, on a une conception du foot, une culture spécifique. On ne change pas de style tous les ans, et le principe fondamental, c'est la stabilité de l'entraîneur. La continuité à ce niveau me paraît indispensable. »

J.-M. L.

PANORAMA

forum

● Le Néerlandais Simons, qui devait être testé mardi par l'AS Nancy-Lorraine, ne s'est pas présenté au rendez-vous. Son agent a fait savoir qu'il avait trouvé un club en Espagne.

● Il semble que Nancy ait renoncé à l'Islandais Einar Birgis et, pour l'instant, à un recrutement étranger.

● Nancy n'a pas été convaincu par Thomas Frankowski. Les contacts sont rompus avec l'ancien Strasbourgeois.

● Jimmy Maillard, que l'AS Nancy-Lorraine avait à priori laissé libre, va sans doute signer un nouveau bail dans le club nancéien. La solution du cœur, puisqu'il est originaire de Nancy.

● Éric Rabesandratana ressent toujours une gêne au genou. Sorte de mal des cyclistes qui l'empêche de reprendre l'entraînement jusqu'ici et qui, d'ores et déjà, hypothèque son début de saison.

● Joël Tiéhi, contacté par son ancien coéquipier Jacky Bonnevay pour le compte de l'AS Nancy-Lorraine, a poursuivi sa préparation avec le club nancéien en attendant que les dirigeants de Martigues et de Nancy trouvent éventuellement un terrain d'entente.

● Dans l'objectif de dénicher un bon attaquant, les dirigeants de Nancy ont polarisé leurs efforts sur Tiéhi, le Martégal, et sur Cascarino, le Marseillais. « Ce sera l'un ou l'autre, mais sûrement pas les deux », a précisé le coprésident Jacques Rousselot.

● Au moment où l'on déplore l'exode des Français à l'étranger, il est bon de rappeler qu'Alfonso Martins, auteur des deux buts des Espoirs portugais contre la Tunisie aux JO, possède aussi la nationalité française et qu'il a été formé à l'AS Nancy-Lorraine. Tout comme Mustapha Hadji, qui l'a rejoint cette année au Sporting Portugal, international marocain et également français.

● Corneliu Papura n'a pas cédé aux offres des clubs allemands et espagnols qui lui faisaient aussi les yeux doux, et a préféré opter pour Rennes, afin de préparer la prochaine Coupe du monde. Le jeune défenseur de Craiova a bien l'intention d'être le prochain libero de l'équipe roumaine. Une ambition qui réjouit le club breton avec lequel le joueur a signé un contrat de cinq ans.

● Jean-Yves De Blasiis, le milieu de terrain bordelais, a vite séduit les dirigeants caennais. Mis à l'essai mercredi dernier avec l'effectif professionnel, il a signé un contrat de trois ans avant même de participer avec ses nouveaux coéquipiers au tournoi de Saint-Quai, dans les Côtes-d'Armor, qui rassemblait Le Havre, Nantes, Saint-Brieuc et Caen.

● Selon la presse italienne, Parme ferait actuellement les yeux doux à Florian Maurice. Ce club serait même prêt à débourser 25 millions de francs pour l'avant-centre lyonnais, sachant que Jean-Michel Aulas, président de l'OL, a clairement affirmé par le passé qu'à moins de 30 millions il ne discuterait même pas.

● René Ruello, le président du Stade Rennais, a piqué, vendredi, une grosse colère en direction des médias alors que tous les éléments étaient réunis pour que sa conférence de presse soit joyeuse et détendue. Il n'avait que des bonnes nouvelles à annoncer : les arrivées de Papura, Smith et Johnston, l'augmentation du budget, le recrutement probable de deux autres bons joueurs...

● Quatrième match amical et premier adversaire de Première Division pour Cannes ce soir (19 heures) à Lorgues, face à Bastia, avec le possible retour d'Etamé dans le groupe cannois.

● Sans sponsor et placé sous contrôle de recrutement par la DNCG, Cannes appréhende maintenant les retombées politico-judiciaires de la récente implication de son maire, Michel Mouillot, pour corruption passive dans l'affaire du casino Carlton. Le premier magistrat cannois est en effet, également, le président du conseil de surveillance du club azuréen.

● Programmé pour le 27 août (à la veille du derby Cannes-Monaco), et inscrit dans le cadre du transfert de Vieira, le match amical qui devait opposer le groupe de Guy Lacombe au grand Milan AC a finalement été annulé.

● Jean-François Domergue a participé le week-end dernier à la neuvième journée Perce Neige (aide à l'enfance inadaptée), fondée par le comédien Lino Ventura. L'hippodrome de Moulins-la-Marche dans l'Orne accueillait cette journée placée sous la présidence d'Ophélie Winter.

● Les joueurs de la capitale, qui ont battu Châteauroux (1-0) grâce à Dely Valdes, affrontent demain mercredi à Brive la formation portugaise de Guimaraes. Un retour aux sources pour l'international Alain Roche, natif de la région.

● L'ancien préparateur physique du PSG, Jean-Claude Perrin, est à Atlanta comme consultant pour une radio. Les dirigeants parisiens lui ont fait savoir qu'il ne ferait plus partie du staff parisien.

● Bernard Lama retrouvera ses partenaires vendredi 26 juillet. Le Guyanais a bénéficié de quelques jours de vacances supplémentaires. Il se rendra avec son équipe en fin de semaine en Belgique pour affronter le Brugge KV.

● Elvis Scoria, l'attaquant croate testé par Cannes, ne sera resté que quarante-huit heures sur la Croisette. « Il est arrivé à court physiquement et n'a rien prouvé dans le jeu », analyse Guy Lacombe qui est toujours à la recherche d'un attaquant pour compléter son effectif.

clin d'œil

Photo DR

Histoire brésilienne

De passage à Paris pour la promotion de leur dernier album, *Holy Land*, Andre Matos et Kiko Loureiro, respectivement chanteur et guitariste du groupe brésilien Heavy Metal Angra, n'ont pu résister à l'envie de rencontrer leur compatriote Rai, leur idole depuis toujours. Ils ont promis de se revoir fin octobre-début novembre lors du concert parisien d'Angra.

Der Zakarian, le nouveau défi

En réponse aux desiderata du nouveau sélectionneur arménien, Hovannissian, la FIFA a finalement donné son accord pour l'intégration de l'expérimenté Michel Der Zakarian à l'équipe nationale d'Arménie. Le Montpelliérain, en remerciant le président de la Fédération arménienne de sa confiance, s'est déclaré prêt à « donner son cœur et son âme à la sélection d'Arménie et à ses nouveaux coéquipiers ».

● Depuis le 24 juin, date de la reprise, deux jeunes du centre de formation s'entraînent avec l'OM : Robin et Abardonado.

● Hamada Jambay, actuellement au Bataillon de Joinville, devrait revoir le professeur qui l'avait opéré d'une pubalgie. Une intervention chirurgicale l'éloignerait des terrains pour plus d'un mois.

● Franck Meyrignac, en fin de contrat avec le FC Metz, jouera peut-être la saison prochaine à Epinal (D 2). Après une semaine d'entraînement, il a effectué ce week-end une rencontre amicale avec les Vosgiens face à une sélection locale. La décision finale devrait être imminente.

● Entre l'OM et le Gym, la navette a repris du service pour Fred Tatarian, qui va retrouver les couleurs niçoises pour une saison dans le cadre d'un prêt.

● Le Stade Rennais devrait disposer cette année d'un groupe de vingt-cinq joueurs professionnels. Un effectif étoffé grâce à l'arrivée de nouveaux partenaires qui permettent d'augmenter le budget de 54 à plus de 60 MF.

● L'OM et Mizuno, c'est fini ! D'un commun accord, ils ont décidé de mettre un terme au contrat signé au mois de juillet dernier, courant jusqu'en 1998.

● Le Stade Rennais ne va pas manquer de joueurs de tête. Guivarc'h, Johnston, Lassissi ont prouvé, samedi, qu'ils étaient prêts à aider François Denis, autre spécialiste du club breton.

● Les Auxerrois ont effectué un séjour ultra-court en Corse. Partis samedi matin de Suisse sitôt leur stage à Anzerre (Valais) terminé, ils ont rejoint Auxerre à bord de leur avion spécial dès la fin du match face à L'Ile-Rousse.

● Outre Sibierski et West, actuellement aux États-Unis pour y disputer les Jeux Olympiques, l'un avec l'équipe de France, l'autre avec celle du Nigeria, Auxerre était samedi privé de Lamouchi, encore en vacances à la suite de l'Euro, mais aussi de Violeau et de Charbonnier, qui étaient blessés.

● Steve Marlet, l'ex-Audonien, n'a pas tardé à trouver ses marques au sein de l'AJA. Samedi, il a inscrit les trois premiers buts de son équipe, qui s'est imposée 5-0 face à L'Ile-Rousse.

● La rumeur selon laquelle Guy Roux serait près de ses sous en a pris un sérieux coup. Samedi, pour honorer la promesse faite à Fanfan Félix, l'entraîneur des champions de France s'est rendu à Monticello avec son équipe pour y affronter L'Ile-Rousse, qui inaugurait la pelouse de son nouveau stade, mais les Bourguignons n'ont pas réclamé le moindre remboursement. De plus, ils se sont même déplacés avec leur avion particulier.

● A l'occasion de leur venue en Corse, joueurs et accompagnateurs bourguignons se sont vu remettre chacun un coffret de vin de Balagne et des spécialités agro-alimentaires de la micro-région (huile d'olive, gâteaux secs, etc.).

● Guy Roux et Gérard Bourgoin ont été faits samedi citoyens d'honneur de la commune de Monticello, le maire Hyacinthe Mattei les conviant de plus à l'une des meilleures tables de la région, l'auberge *A Pasturella*.

Matches amicaux

Auxerre-L'Ile-Rousse	5-0
Bastia-Gueugnon	2-0
Bastia-Louhans-Cuiseaux	0-0
Bordeaux-Niort	0-0
Toulon-Cannes	1-0
Cannes-Valence	1-0
Le Havre-Sparta Prague	5-1
Lille-Wasquehal	2-2
Lens-Dunkerque	6-1
Lyon-Corinthians Sao Paulo	0-1
Metz-Mulhouse	1-0
Metz-Lech Poznan	0-1
Montpellier-Andrézieux	4-1
Nancy-Louhans-Cuiseaux	4-2
Nice-Valence	3-1
Paris-SG-Châteauroux	1-0

France 98 : billetterie ouverte aux abonnés D 1 et D 2

Après le lancement des ventes de la billetterie France 98 le 4 mai dernier aux licenciés de la FFF, le CFO s'adresse aujourd'hui aux 80 000 abonnés des 42 clubs de Première et Deuxième Division, en leur envoyant un courrier personnalisé ainsi qu'une brochure de commande donnant accès aux Pass France 98. « En accord avec la FFF et la Ligue, nous avons choisi de mettre en place une politique de billetterie favorisant notamment les abonnés des clubs de D 1 et D 2 qui, tout au long de la saison, contribuent à l'amélioration de la qualité des rencontres et à la progression de notre football », affirme Fernand Sastre, coprésident du CFO. Quant à Michel Platini, il rappelle « qu'en souscrivant un abonnement pour la saison 1996-97, les abonnés des clubs peuvent bénéficier d'un double avantage jusqu'au 30 septembre, puisqu'outre l'accès prioritaire qui leur est réservé, ils peuvent en effet profiter d'un tarif réduit sur l'achat de Pass France 98. C'est-à-dire que chaque abonné pourra assister à cinq ou six rencontres dans chaque ville à un tarif préférentiel. »

En voici le mode d'emploi. Au moyen d'un code préférentiel personnel et d'un mot de passe minitel qui lui ont été attribués, chaque abonné est en mesure de passer ses commandes de deux façons différentes. Soit en renvoyant sa brochure à France 98 — BP 1998 — 75201 Paris Cedex 16. Soit en utilisant le Minitel et en composant le code 3615 FRANCE 98.

Cependant, à l'instar des licenciés de la FFF, les abonnés ne pourront bénéficier de ces avantages au-delà du 30 septembre 1996. En novembre prochain, la vente sera en effet élargie au grand public.

● A Bastia, on est partagé entre crainte et espoir dans l'attente de la décision que prendra la FIFA demain, à propos de l'attaquant slovène Ermin Siljak. Il est, on le sait, suspecté d'avoir signé deux contrats, l'un avec le club corse, l'autre avec les Italiens de la Reggiana.

● Le premier match amical significatif des Montpelliérains s'est soldé par une parité face à la Tunisie Olympiques (1-1). C'est Christophe Sanchez, le meilleur buteur du club avec Lefèvre l'an passé, qui a répliqué à Slimane.

● Pour leur année de création, les stages Foot Plaisir du Montpellier-Hérault à La Grande-Motte connaissent un succès mi-figue mi-raisin. Mais avec quelque 130 stagiaires par semaine, Robert Nouzaret et Guy Formici estiment que le contrat est rempli.

● La piste de Jerzy Podbrozny (ex-Legia de Varsovie) a été définitivement abandonnée du côté de Montpellier. Le jeu du compatriote de Jacek Ziober, l'ancien attaquant pailladin, n'était pas complémentaire de celui de Christophe Sanchez.

● Deux ex-Yougoslaves de 25 et 27 ans ont été mis à l'essai par Montpellier-Hérault lors du stage d'Hauteville (Ain). Le premier, Elvis Scoria, un attaquant croate, avait déjà effectué un essai non concluant à Cannes.

● Les cas Adilson et Köpke seront examinés aujourd'hui ou demain par la FIFA qui aura également à traiter d'autres cas litigieux.

● Commentaire de Guy Roux à propos de son nouveau libero l'Australien Zelic : « Sur ce qu'il nous a montré depuis son arrivée, c'est très prometteur. C'est un garçon qui s'applique énormément, mais j'attends simplement de le voir dans des situations plus difficiles que ce soir. »

● Le Portugais Rui Gregorio, mis à l'essai durant le stage que les Bastiais viennent d'effectuer en haute Savoie, n'a pas convaincu Frédéric Antonetti, et il est donc rentré dans son pays. En revanche, l'entraîneur corse aimerait bien pouvoir tester encore l'Irlandais d'Arsenal, Steve Morrow.

● Bastia, toujours à la recherche d'un défenseur central, prospecte aussi du côté des Pays-Bas et de la Finlande. Mais quoi qu'il en soit, il semble bien que toute nouvelle acquisition devra d'abord passer par le départ de William. Or, le Lusitano-Brésilien n'a toujours pas trouvé de club, et il est encore sous contrat avec Bastia pour trois ans.

● Yves Mangione et le Gym se sont entendus pour une séparation anticipée. L'attaquant devrait rejoindre Pierre Mosca à Nîmes pour au moins une saison, et trois au total si l'équipe des Crocos retrouve la Division 2.

France 98-Lyon, convention signée

Fernand Sastre et Michel Platini, coprésidents du CFO, Jacques Lambert, directeur général du CFO, et Raymond Barre, maire de Lyon, ont signé jeudi, à l'hôtel de ville, la convention qui lie le CFO à la municipalité lyonnaise. « Cet accord prévoit les droits et devoirs de chacune des parties. Elle constitue un engagement réciproque de moyens humains et matériels dans les domaines de la compétition sportive, la billetterie, les équipements sportifs, la sécurité, la mise à disposition des locaux, les transports urbains, la communication et l'animation », a indiqué M. Sastre. « Cette signature marque la mise en place d'une délégation régionale et d'un comité d'organisation local coprésidé par le maire de Lyon et le président de la Ligue Rhône-Alpes de football », a pour sa part commenté M. Barre. La couverture du deuxième virage a été votée lors du dernier conseil municipal, le 8 juillet, et la capacité de cette enceinte sportive sera désormais de 44 000 places toutes assises.

● L'union sacrée entre Montpellier et Alès (National 1) a été décrétée. Louis Nicollin s'est engagé à hauteur de 1,5 MF et a permis l'arrivée de Christophe Vecchioni et Thomas Fernandez au sein de l'effectif cévenol. Par ailleurs, le stagiaire pailladin Didier Agathe (20 ans), un attaquant, a été « échangé » avec un jeune Alésien qui intègre le centre de formation montpelliérain.

● Les nouveaux abonnés et les comités d'entreprise (sur rendez-vous) sont accueillis depuis hier à Grammont, le fief du Montpellier-Hérault, jusqu'à la réouverture du stade de la Mosson.

● Cyril Aloisio n'a fait qu'un petit tour au Portugal, où il n'a pas trouvé d'accord financier avec les dirigeants de Lorousa. L'ex-gardien réserviste du Gym a donc rejoint en catastrophe, la semaine dernière, le stage de l'UNFP en attendant un nouveau départ.

● Compte tenu des risques encourus par Siljak, à Bastia, on n'est pas mécontents que le Monténégrin Drobnjak ne se soit pas mis d'accord avec les clubs qui désiraient s'attacher ses services. Car, dans le pire des cas, s'il avait été transféré et que Siljak soit suspendu, les Corses se seraient carrément trouvés sans avant-centre.

● L'équipe nationale marocaine, qui devrait se produire à Furiani le 4 août, ayant déclaré forfait, les Bastiais ont conclu un match de remplacement face à une équipe brésilienne.

Bordeaux redevient marine

La nouvelle direction des Girondins de Bordeaux, présidée par Jean-Louis Triaud, a décidé de revenir aux couleurs d'origine du club pour la prochaine saison, avec un maillot marine et blanc orné du fameux scapulaire. La page est définitivement tournée avec l'ère Afflelou, lequel avait imposé une tenue bordeaux qui n'avait jamais fait l'unanimité en Gironde.

clin d'œil

Photo SIPA/PRESS

Dutronc : « Crac, boum, but ! »

Possédant depuis des lustres une résidence secondaire à Monticello, Jacques Dutronc a assisté samedi dernier au match amical que livrait L'Ile-Rousse, à domicile, contre les champions de France bourguignons (0-5). Il en a même donné le coup d'envoi et a dû goûter le récital offensif d'Auxerre.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **MONTPELLIER HC** pour sa politique de formation.
- **AS BEAUVAIS** (National 1) pour sa montée en Division 2.
- **SAINT-BRIEUC** (National 1) pour sa montée en Dvision 2.
- **SAINT-MAUR** (National 2) pour son accession en National 1.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

LAGON

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

promotions

Le grand saut

Malgré sa double auréole de champion de France et de vainqueur de la Coupe, Auxerre n'a pas dérogé à ses habitudes. Après les réussites de Violeau, Laslandes ou encore Lamouchi, les dirigeants bourguignons sont encore allés dénicher Steve Marlet en Division 2 au Red Star 93. Le successeur de Cocard est prêt à assumer cette promotion tout en espérant marcher sur les traces de ses devanciers.

Photos Daniel BARDOU

« UN 14 Juillet, même en terre étrangère, ça ne se manque pas pour un champion de France ! » Bon Français, fidèle aux traditions, Guy Roux ne cache pas qu'il est fier de la surprise que lui ont réservée ses joueurs en ce jour de fête nationale. Promus artificiers en chef par leurs coéquipiers, Franck Silvestre et Lilian Laslandes ont, malgré le couvre-feu de rigueur, fait flamber la petite station suisse d'Anzère, lieu de stage visité pour la deuxième année d'affilée par la formation bourguignonne. « J'étais dans ma chambre quand j'ai entendu les explosions, rigole l'entraîneur d'Auxerre. J'ai mis mon nez dehors et j'ai vu les deux grands en train de tirer des fusées. Une bonne partie des appartements donnant sur la vallée se sont alors éclairés. C'était sympa. Je crois que tout l'hôtel a apprécié. » Enfin, presque tout l'hôtel...

Plongé dans les bras de Morphée, le locataire de la chambre 202, lui, n'a pas bronché. Non pas que Steve Marlet refuse de fêter sa patrie, mais celui-ci dormait sur ses deux oreilles, sans doute éreinté par la lourde préparation subie dans les hautes montagnes valaisannes.

Depuis maintenant une bonne vingtaine de jours, la jeune recrue a intégré de plain-pied le monde de la Première Division. Après avoir accompagné ses futurs coéquipiers aux Antilles pour fêter leur formidable saison, pris le temps de faire connaissance avec l'équipe lors d'une rencontre amicale contre le... Red Star de Guadeloupe, Steve goûte sans modération le régime sec concocté par maître Roux.

Habitué par le passé à se préparer en banlieue, et plus particulièrement à Pierrefitte, l'ex-Audonien a testé la rigueur des footings en forêt dans la province auxerroise. Une préparation foncière hors norme qui n'est pourtant pas pour lui déplaire. « Pendant deux semaines, on n'a pas arrêté, relate Steve. C'est vrai que ça change du Red Star, où c'était nettement moins tonique. Cependant, je supporte bien ce rythme. En effet, ici, tout est fait pour bien récupérer. Les installations sont très performantes et les gens sont en permanence à notre disposition. C'est à travers ces aspects que je remarque aussi que j'ai changé d'environnement. »

Des pages jaunes au Red Star

Steve ne cache d'ailleurs pas son bonheur d'être enfin dans le grand bain, lui qui aurait pu ne jamais revenir au football à la suite d'une mauvaise fracture. « En 1989, j'ai eu quelques problèmes qui m'ont empêché de jouer pendant un an, se

Dans l'ascenseur

Avec Steve Marlet, ce sont dix autres joueurs à passer de la Division 2 à la Division 1, avec l'espoir de connaître la même réussite que Sabri Lamouchi, devenu international sous le maillot auxerrois.

Joueurs venant de la Division 2. — ■ **Auxerre :** Marlet (Red Star). ■ **Bordeaux :** Domoraud (Red Star). ■ **Caen :** É. Mendy (Sochaux), Hebert (Dunkerque). ■ **Guingamp :** Bourdeau (Poitiers). ■ **Monaco :** Martin (Dunkerque). ■ **Nancy :** C. Robert (Louhans-Cuiseaux). ■ **Nantes :** Le Roux (Lorient). ■ **Paris-SG :** V. Fernandez, Algerino (Châteauroux). ■ **Rennes :** Diaf (Alès).
TOTAL : 11.

Joueurs venant d'autres divisions. — ■ **Auxerre :** Valois (Lyon-Duchère, N 2). ■ **Bordeaux :** Zanotti (Toulon, N 1). ■ **Cannes :** Leroy (Valenciennes, N 1). ■ **Guingamp :** Boulila (Noisy-le-Sec, N 1), Moreira (Valenciennes, N 1), Trevisan (Toulouse Fontaines, N 2). ■ **Lille :** Garcia (Beauvais, N 1). ■ **Nancy :** S. Cissé (Dijon, N 1). ■ **Rennes :** Goussé (Thouars, N 1). ■ **Strasbourg :** Debès (Schiltigheim, N 2).
TOTAL : 10.

Joueurs revenant de prêt. — ■ **Auxerre :** Deniaud (Angers). ■ **Bastia :** Camadini (Perpignan). ■ **Bordeaux :** Perez (Laval). ■ **Cannes :** Konwlo (Nancy). ■ **Lens :** Eloi (Nancy), P. N'Diefi (Valence). ■ **Metz :** Kachloul (Dunkerque). ■ **Monaco :** Valéry (Toulouse). ■ **Montpellier :** Barrabé (Caen). ■ **Nancy :** Tissot (Épinal), Laquait (Louhans-Cuiseaux). ■ **Nantes :** Guyot (Lorient). ■ **Paris-SG :** Leroy (Laval), J.-C. Fernandes (Nancy), Calenda (Châteauroux). ■ **Rennes :** S. Michel (Caen). ■ **Strasbourg :** Weber (Valenciennes).

de Marlet

Photo Pierre LABLATINIÈRE

rappelle ce banlieusard aux origines martiniquaises. Je n'avais plus de club et, pour en trouver un nouveau, j'ai fait les pages jaunes de l'annuaire. Le Racing n'avait plus de place pour me prendre, alors je me suis rabattu sur le Red Star. Comme j'habitais La Courneuve, c'était parfait ! Ensuite, tout s'est bien enchaîné car ils m'ont vite proposé d'intégrer le centre de formation, puis le groupe pro en 1992 contre Dunkerque. »

Ainsi, après s'être cassé le nez plusieurs années de suite sur le perron de la Division 1 avec le Red Star, Steve, catalogué comme un attaquant tranchant et opportuniste devant le but, a enfin décroché la plus somptueuse des promotions. De surcroît, cette rampe de lancement lui est offerte par un champion de France en titre qui n'a pas hésité à débourser plus de 6 millions de francs pour racheter ses deux dernières années de contrat. « Je suis vraiment honoré d'avoir signé pour quatre ans dans ce club, continue l'ailier, auteur de 16 buts sous le maillot de "l'Étoile Rouge" la saison dernière. Quand Guy Roux est venu me voir juste après un match amical contre eux, et qu'il m'a dit qu'il aimerait m'enrôler, j'ai ressenti une immense fierté. En venant à ma rencontre, le personnage m'a séduit. De plus, Auxerre m'inspirait la même tranquillité que le Red Star. »

Toutefois, l'entraîneur auxerrois ne s'est pas limité à cette simple rencontre pour se forger une idée sur son futur joueur. Comme Laslandes, qu'il avait recruté à Saint-Seurin, Violeau, qu'il était allé chercher à Niort, ou encore Lamouchi, le dernier titulaire en date débauché en Deuxième Division à Alès, le finaud a déployé son dispositif, désormais rodé aux bons coups.

« Nous ne pouvons pas nous engager à la légère, même envers des joueurs venant de D 2, témoigne Dominique Cuperly, l'entraîneur adjoint de l'AJA. Nous n'avons jamais de coups de cœur. Nous ne pouvons pas. Tous les joueurs que nous avons pris dans ce Championnat, nous les avions a l'œil depuis deux ou trois ans. A tour de rôle avec Guy, mais aussi Claude Barret ou Daniel Rolland, nous avons supervisé Steve une bonne quinzaine de fois. Dès le départ de Cocard acquis, nous savions donc qu'il était le meilleur des remplaçants, vu que nous n'avions personne sous la main à ce poste, hormis le jeune Gonzalez qui est seulement junior. »

Steve Marlet (en blanc) est la dernière trouvaille auxerroise. Et, une fois de plus, les Bourguignons l'ont dénichée en D 2. Reste à l'ancien Audonien à s'imposer, en compagnie d'Antoine Sibierski, autre recrue à la pointe de l'attaque du champion de France.

Les gammes de Roux

Un autre facteur a aussi pesé dans la balance en faveur de Marlet. Le style de jeu du Red Star est en effet le même que celui prôné par Guy Roux. Dès ses débuts chez les professionnels, Steve a été habitué à évoluer en 4-3-3 au poste d'ailier droit. Un détail qui n'a, bien sûr, pas échappé au mentor auxerrois. « Il a bien travaillé ce système avec Pierre Repellini, constatait Roux à l'issue des deux matches de préparation contre l'équipe de France Olympiques et le FC Sion. Il a montré qu'il possédait de grosses qualités. Néanmoins, il doit encore fournir beaucoup de travail sur le plan technique. Par exemple, dès son arrivée, il a repris un travail de gamme avec Cuperly afin d'améliorer son pied gauche. Pour le moment, il occupe le poste et satisfait à nos attentions. Je rappelle qu'avec lui, et malgré la Ligue des champions, on a de nouveau rajeuni notre attaque puisque nous remplaçons un joueur de vingt-neuf ans par un autre de vingt-deux ans. Son recrutement montre donc que, même détenteur du titre, Auxerre continue de vivre sa vie sans changer ses principes. »

Jour après jour, avec Bernard Diomède comme guide, Marlet découvre les grandeurs et les servitudes de l'élite. Parfois, au détour d'une conversation téléphonique avec Didier Thimothée, son ancien pote du Red Star parti à Saint-Étienne, il se projette déjà vers l'ouverture du Championnat à Nice. « J'ai envie de tout croquer, sourit l'homme aux fines tresses. Après quatre ans de Division 2, je commençais à idéaliser la Première Division. Aujourd'hui, je suis comme un gamin à l'idée de découvrir cette ambiance d'autant plus que je serai également accueilli avec le titre. Cela ne me fait pas peur. Au contraire, cette pression a tendance à me rendre encore plus impatient. »

D'ici au 10 août, Steve Marlet peut encore affiner ses réglages car, par la suite, avec un Championnat et une Coupe à défendre, le tout conjugué à la Ligue des champions, il aura le temps de bouillonner sur toutes les pelouses du continent.

François VERDENET, à Anzère

le témoin

Pour Michel Le Milinaire, co-entraîneur de Rennes, qui a connu la D 2 avec Laval, il est plus facile pour un défenseur que pour un attaquant de franchir le pas.

« C'EST vrai que, depuis quelques saisons, on remarque un afflux des joueurs de D 2 vers la D 1. Toutefois, il est difficile de généraliser ce phénomène à tous les types de joueurs de Deuxième Division. Par expérience, je pense qu'il est beaucoup plus facile, et moins risqué, de faire débuter un défenseur au plus haut niveau qu'un attaquant ou encore un milieu de terrain. Les qualités demandées à un arrière ne varient pas tellement par rapport à la D 2, surtout quand celui-ci arrive d'un club qui jouait les premiers rôles dans son Championnat. On lui demande d'avoir des repères plus physiques que techniques, par exemple en ce qui concerne le marquage ou les duels.

J'ai à l'esprit les cas de Frank Lebœuf, que j'ai connu à Laval, ou encore de Patrice Carteron avec Rennes. Quand ils ont commencé dans l'élite, ces deux joueurs possédaient tout le bagage et la panoplie requis à ce stade de la compétition. En l'espace de deux-trois mois, soit une bonne dizaine de matches, ils étaient déjà prêts.

Photo Jackie DELORME

Pour les attaquants et les milieux, la différence de rythme est plus flagrante, a fortiori si ceux-ci viennent d'un club moyen. Ils ont davantage besoin d'une période d'observation lors des matches mais également dans la gestion des entraînements. Il y a souvent certaines bases à revoir parce que la D 1, dans ces deux domaines de jeu, exige plus de technique et engendre de fréquents changements de rythme. Une saison de D 2 n'offre que quatre à cinq matches de niveau D 1. Je crois que la différence réside principalement dans cette cadence et dans la capacité à supporter la répétition des rencontres.

Néanmoins, je reste persuadé que, quand le talent est là, il n'y a aucun problème. En effet, rien ne remplace le talent !

F. V.

Nantes et Guingamp, mission accomplie

La victoire était impérative. Nantes, à Lillestrom, et Guingamp, contre Zemun, l'ont emporté. Les deux clubs bretons poursuivent leur chemin vers la Coupe de l'UEFA.

NANTES et Guingamp n'ont pas manqué leur rendez-vous. L'En Avant, sur son terrain de Roudourou, n'a pas flanché contre les Yougoslaves de Zemun qu'il devait absolument battre pour terminer en tête de son groupe. Les Canaris nantais ont fait aussi bien... sur le terrain des Canaris de Lillestrom. Voilà les deux clubs en course pour le tour suivant qui débouchera sur l'une des trois « finales » de l'épreuve, directement qualificative pour le premier tour UEFA.

Strasbourg, en revanche, n'a pas pu rééditer sa performance de la saison dernière. Le club alsacien était, il est vrai, confronté à une mission impossible. Malgré un bon match nul à Sofia, il est éliminé, comme Rennes au terme de la journée précédente. Pour la France, c'est donc du deux sur quatre.

C'est moins bien que les Russes — qui placent trois clubs sur trois au tour suivant —, mais mieux que les Allemands dont un seul des quatre représentants a passé le cap : Karlsruhe, une vieille connaissance des Girondins, qui pourrait se retrouver au prochain tour... sur la route des Nantais.

Une chose est sûre, les deux représentants français ne risquent pas de s'entretuer. La saison dernière, Metz avait été éliminé par Strasbourg. Il n'y avait que deux places à prendre en C 3 et, surtout, un tour de plus puisque seize équipes (les vainqueurs de chacun des douze groupes + les quatre meilleurs deuxièmes) « sortaient » des poules.

Ce n'est pas pour autant qu'il y a désormais moins de matches puisque huitièmes et quarts de finale (qui se disputaient sur une seule rencontre) ont été remplacés par un deuxième tour qui se joue en deux manches, dont les matches aller auront lieu dès ce week-end.

Xavier BARRET

5e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE 1

STANDARD DE LIÈGE (Belgique)-AALBORG (Danemark) : 1-0 (0-0).

11 000 spectateurs. But : H. Rassmussen (65e c.s.c.). Avertissements : Genaux, Jaskulski, Bisconti, Edmilsson, Goossens au Standard de Liège ; Boye, J. Mölby, Facius et Gronkjaer à Aalborg. Expulsion : Gronkjaer (89e) à Aalborg.

STANDARD DE LIÈGE : Maes — Genaux, Jaskulski, Dinga — Debusschere, Bisconti, Scheppens, Kroupnikovic (Ernst, 75e) — Wamberto, Goossens, Edmilsson. Entr. : J. Daerden.

AALBORG : Windé — Höjer (Gronkjaer, 52e), Facius, I. Simonsen, H. Rassmussen, Boye — J. Mölby (Madsen, 75e), Tomasberg, Jessen (Kruger, 81e) — S. Anderssen, P. Rasmussen. Entr. : Westergaard.

HAPOËL HAIFA (Israël)-VfB STUTTGART (Allemagne) : 0-4 (0-1).

Exempt : Cliftonville (Irlande N.)

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. STANDARD DE LIÈGE	10	4	3	1	0	8	2
2. Aalborg	9	4	3	0	1	7	5
3. VfB Stuttgart	6	4	2	0	2	8	4
4. Hapoël Haifa	2	4	0	2	2	7	12
5. Cliftonville	1	4	0	1	3	2	9

GROUPE 2

WERDER BRÊME (Allemagne) LINZ ASK (Autriche) : 1-3 (0-0).

DJURGAARDEN (Suède)-TOFTA ITROTTARFELAG (îles Féroé) : 5-1 (3-0).

Exempt : Apollon Limassol (Chypre).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LINZ ASK	12	4	4	0	0	11	1
2. Werder Brême	9	4	3	0	1	8	5
3. Djurgarden	6	4	2	0	2	15	6
4. Apollon Limassol	3	4	1	0	3	4	13
5. Tofta Itrottarfelag	0	4	0	0	4	2	15

GROUPE 3

KEFLAVIK (Islande)-FC COPENHAGUE (Danemark) : 1-2 (0-1).

AUSTRIA VIENNE (Autriche)-OREBRO (Suède) : 2-3 (0-1).

Exempt : Maribor Branik (Slovénie).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÖREBRÖ	10	4	3	1	0	12	6
2. FC Copenhague	10	4	3	1	0	7	4
3. Maribor Branik	4	4	1	1	2	4	5
4. Austria Vienne	3	4	1	0	3	9	8
5. Keflavik	1	4	0	1	3	2	11

GROUPE 4

SV RIED (Autriche)-CHARLEROI (Belgique) : 1-3.

SILKEBORG (Danemark)-CONWY UNITED (pays de Galles) : 4-0.

Exempt : Zaglebie Lubin (Pologne).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SILKEBORG	10	4	3	1	0	11	2
2. Zaglebie Lubin	8	4	2	2	0	5	1
3. Charleroi	5	4	1	2	1	5	5
4. SV Ried	3	4	1	0	3	4	9
5. Conwy United	1	4	0	1	3	1	9

GROUPE 5

LILLESTRÖM (Norvège)-FC NANTES (France) : 2-3 (0-1).

1 724 spectateurs. Arbitre : M. Karhunen (Finlande). Buts : N'Doram (42e, 56e), Le Roux (54e) pour Nantes ; Strandli (65e, 68e) pour Lillestrom.

HEERENVEEN (Pays-Bas)-FB KAUNAS (Lituanie) : 3-1 (1-1).

Buts : Wouden (15e), Talan (63e), El Khattabi (89e) pour Heerenveen ; Zalys (13e) pour FB Kaunas.

Exempt : Sligo Rovers (Eire).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC NANTES	10	4	3	1	0	12	7
2. Lillestrom	9	4	3	0	1	11	4
3. Heerenveen	4	4	1	1	2	4	5
4. FB Kaunas	3	4	1	0	3	4	10
5. Sligo Rovers	2	4	0	2	2	3	8

GROUPE 6

RENNES-OERGRYTE : 1-1 (0-0).

1 143 spectateurs payants. Arbitre : Paul Durkin (Angleterre). Buts : Guivarc'h (89e) pour Rennes ; Karlsson (81e) pour Orgryte. Avertissements : L. Huard (17e), Emeran (67e) à Rennes ; Lindqvist (90e) à Oergryte.

RENNES : Pandurovic — Carteron, Denis, G. Smith, Lassissi, S. Mahé — L. Huard, Lebris (Emeran, 62e), A. Johnston (Diaf, 75e) — Guivarc'h, U. Le Pen (Goussé, 76e). Entr. : Colleu.

OERGRYTE : Roth — Matoval, Sjöstedt, Nilsson, Lindqvist — Kristinsson, Samuelsson, Kihlberg, Källander — P. Karlsson (Nilsson, 87e), Ailbäck (Johansson, 87e). Entr. : K.-G. Björklund.

LUCERNE (Suisse)-SEGESTA SISAK (Croatie) : 0-1 (0-0).

But : Safirevic (81e).

Exempt : Hapoël Tel-Aviv (Israël).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEGESTA SISAK	10	4	3	1	0	7	3
2. Oergryte	8	4	2	2	0	8	2
3. Lucerne	6	4	2	0	2	4	5
4. Rennes	4	4	1	1	2	5	5
5. Hapoël Tel-Aviv	0	4	0	0	4	1	10

GROUPE 7

CHAKTIOR DONETSK (Ukraine)-ANTALYASPOR (Turquie) : 1-0.

ROTOR VOLGOGRAD (Russie)-FC BÂLE (Suisse) : 3-2.

Exempt : Ataka-Aura Minsk (Biélorussie).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROTOR VOLGOGRAD	9	4	3	0	1	12	5
2. FC Bâle	7	4	2	1	1	14	7
3. Antalyaspor	6	4	2	0	2	7	7
4. Chaktior Donetsk	4	4	1	1	2	5	8
5. Ataka-Aura Minsk	3	4	1	0	3	2	13

GROUPE 8

MUNICH 1860 (Allemagne)-KAMAZ NABEREJNIÉ TCHELNY (Russie) : 0-1 (0-0).

20 600 spectateurs. Arbitre : M. Leduc. But : Djichkariani (70e). Avertissements : Zayarny, Yevdokimov, Klontsak à Kamaz ; Bodden à Munich 1860.

MUNICH 1860 : Meier — Schröder, Greilich, Böhme, Trares, M. Walker — Schwabl, P. Nowak, Cerny (R. Ernst, 46e) — Bodden, Borimirov (Winkler, 61e).

KAMAZ NABEREJNIÉ TCHELNY : Zakhartchouk — Varlamov, Yefremov, Klontsak, Yourguine — Zayarny (Barychev, 87e), Tropanets, Zoubkov, Yevdokimov — Prygounov, Djichkariani (Vinnikov, 90e).

LKS LODZ (Pologne)-KAUCUK OPAVA (Rép. tchèque) : 0-3 (0-1).

Exempt : Spartak Varna (Bulgarie).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAMAZ N. TCHELNY	10	4	3	1	0	8	3
2. Munich 1860	6	4	2	0	2	8	3
3. Kaucuk Opava	6	4	2	0	2	5	4
4. Spartak Varna	5	4	1	2	1	5	5
5. LKS Lodz	1	4	0	1	3	1	12

GROUPE 9

DAUGAVA (Lettonie)-KARLSRUHE (Allemagne) : 1-2.

ÇUKARIÇKI (Yougoslavie)-UNIV. CRAIOVA (Roumanie) : 1-2.

Exempt : Spartak Trnava (Slovaquie).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KARLSRUHE	10	4	3	1	0	7	2
2. Univ. Craiova	9	4	3	0	1	7	3
3. Spartak Trnava	7	4	2	1	1	11	3
4. Daugava Liepaja	3	4	1	0	3	4	12
5. Çukariçki	0	4	0	0	4	2	11

GROUPE 10

LIERSE (Belgique)-GRONINGUE (Pays-Bas) : 2-1 (1-0).

Buts : Van Kerchoven (30e), De Sousa (85e) pour Lierse ; E. Koeman (62e) pour Groningue.

GAZIANTEPSPOR (Turquie)-NARVA TRANS (Estonie) : 0-0.

Exempt : Vasas Budapest (Hongrie).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIERSE	9	4	3	0	1	6	3
2. Vasas-Budapest	7	4	2	1	1	9	5
3. Groningue	5	4	1	2	1	7	5
4. Gaziantepspor	5	4	1	2	1	4	4
5. Narva Trans	1	4	0	1	3	2	11

GROUPE 11

CSKA SOFIA (Bulgarie)-RC STRASBOURG (France) : 0-0.

3 000 spectateurs env. Arbitre : M. Unoufer (Ukraine). Avertissements : G. Ivanov, Deyanov au CSKA Sofia ; Raschke, Suchoparek, Dogon à Strasbourg. Expulsion : Ismaël à Strasbourg.

CSKA SOFIA : Popov — Radev, G. Ivanov, Voynov (M. Petkov, 78e), Loultchev — Slavtchev, Milosavov (Deyanov, 65e), Nankov — Vidolov, Mihtarski (Nikolov, 78e), D. Ivanov.

RC STRASBOURG : Klein — Raschke, Suchoparek, Dogon, Ismaël, Rott — Okpara (Vogel, 83e), Collet, M'Ghoghi — Baticle, Zitelli (V. Petit, 86e).

OURALMACH EKATERINBOURG (Russie)-KOÇAELISPOR (Turquie) : 2-0.

Exempt : Hibernians La Valette (Malte).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OUR. EKATERINBOURG	10	4	3	1	0	7	3
2. CSKA Sofia	7	4	2	1	1	8	4
3. RC Strasbourg	6	4	1	3	0	4	2
4. Koçaelispor	4	4	1	1	2	7	9
5. Hibernians	0	4	0	0	4	5	13

GROUPE 12

EN AVANT GUINGAMP (France)-ZEMUN (Yougoslavie) : 1-0 (1-0).

2 695 spectateurs. Arbitre : M. Blareau. But : Carnot (23e). Avertissements : Y. Baret (41e) à Guingamp ; Isailovic (51e), Kristic (75e), Turudja (83e) à Zemun.

DINAMO BUCAREST (Roumanie)-KOLKHETI POTI (Géorgie) : 2-0.

Exempt : FF Jaro Pietarsaari (Finlande).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EN AVANT GUINGAMP	10	4	3	1	0	6	2
2. Zemun	9	4	3	0	1	8	6
3. FF Jaro Pietarsaari	7	4	2	1	1	6	3
4. Dinamo Bucarest	3	4	1	0	3	4	6
5. Kolkheti Poti	0	4	0	0	4	3	10

LE TABLEAU FINAL

Deuxième tour (aller : 27-28 juillet) (retour : 31 juillet)	Troisième tour (aller : 6 août) (retour : 20 août)	Qualifiés pour la C 3 (1er tour, aller : 10 septembre) (retour : 24 septembre)
Standard de Liège - NANTES		
Lierse - Karlsruhe		
Linz ASK - Rotor Volgograd		
Kamaz - GUINGAMP		
Segesta Sisak - Orebro		
Ouralmach - Silkeborg		

Les trois vainqueurs de chaque match du troisième tour intégreront directement le premier tour de la Coupe de l'UEFA (aller, 10 septembre ; retour, 24 septembre).

Kamaz Naberejnié Tchelny (Russie) - En Avant Guingamp

Une vie de labeur

CRÉÉE en 1981 sous le nom de Troud (travail), l'équipe de Naberejnié Tchelny, capitale de la région de Tchally, s'est appelée Torpedo, de 1987 à 1989, avant de prendre le nom de son parrain, l'usine de camion Kamaz, à partir de 1990. A la faveur de l'éclatement de l'URSS, elle a trouvé place parmi l'élite russe en 1993. Sixième du Championnat 1995, elle est actuellement menacée de relégation, seulement quinzième après dix-huit journées.

Voilà pourquoi sa victoire sur Munich 1860, en Allemagne, et la qualification pour le deuxième tour de l'Intertoto était plutôt inattendue ! Humilié (2-7) par Rostelmach, sur son terrain de Naberejnié Tchelny, lors de la précédente journée de Championnat, Kamaz était en proie au doute. Depuis sa promotion en Division 1, jamais les dirigeants ne s'étaient montrés aussi inquiets, même après l'incendie qui a ravagé l'usine de camions il y a trois ans.

Si l'équipe a été affaiblie à l'intersaison par le départ de plusieurs joueurs expérimentés, elle reste une formation de qualité avec une bonne assise défensive. Toujours entraînée par Valery Tchetverik (39 ans), un homme du sérail, elle dispose de jeunes de talent comme Varlamov, Prygounov et Zoubkov. Kamaz peut également s'appuyer sur plusieurs mercenaires : le milieu ukrainien Zavialov, l'attaquant géorgien Djichkariani, le milieu moldave Tropanets et... deux jeunes jordaniens, Al-Chebat et Al-Chagram.

En réalité, les problèmes de cette équipe tiennent à son manque d'expérience. C'est pour y pallier que Tchetverik a fait revenir de Corée, des Yukong Elephants, le Moldave Tropanets. *(Constantin KLETCHEV)*

Standard de Liège (Belgique) - FC Nantes

Y a du monde au Standard !

MALGRÉ quinze départs à l'intersaison pour quatre arrivées, il y a encore du monde au Standard ! On recense pas moins de vingt-cinq joueurs dans le noyau. Il faut dire qu'à la fin de la saison dernière, le grand club liégeois a fusionné avec son voisin de Seraing et a dû intégrer son effectif. C'est ainsi qu'il a récupéré deux ailiers brésiliens, Edmilson — un moment pressenti à Metz — et Wamberto, et deux précieux milieux de terrain, Bisconti et Debusschere.

Il n'a, en revanche, pas pu retenir Marc Wilmots, son avant-centre international, parti en Allemagne, ni Philippe Léonard, l'arrière international, débauché par Monaco. En réalité, le Standard est en pleine phase de reconstruction. Robert Waseige parti entraîner le Sporting Portugal, il est désormais dirigé par Jos Daerden, un des milieux de la grande équipe finaliste de la Coupe des Coupes en 1982.

C'est pourquoi le club liégeois avait abordé la compétition en toute décontraction. Il faut dire que le groupe 1 était plutôt relevé. L'appétit venant avec la victoire, le Standard s'est qualifié grâce à un beau succès à Stuttgart et un autre, moins convaincant, sur Aalborg. Du coup, il a dû annuler le match amical prévu samedi contre Paris-SG — organisé par le sponsor commun aux deux équipes — pour recevoir Nantes.

Contre les Canaris, l'équipe liégeoise sera handicapée par l'absence de trois titulaires, suspendus : le défenseur polonais Jaskulski, le Brésilien Edmilsson et Michael Goossens, le grand espoir belge en attaque. *(Laurent DENUIT)*

COUPE DE L'UEFA
PREMIER TOUR PRELIMINAIRE ALLER
(mercredi 17 et jeudi 18 juillet)

Zimbru Chisinau (Moldavie)-Hajduk Split (Croatie)	0-4 (0-2)
FC Croatia Zagreb (Croatie)-FC Tirana (Albanie)	4-0
Teuta Dürres (Albanie)-FC Kosice (Slovaquie)	1-4 (1-1)
St-Patrick's Athletic (Eire)-Slovan Bratislava (Slovaquie)	3-4
Bohemians Dublin (Eire)-Dynamo Minsk (Biélorussie)	1-1 (1-0)
Dynamo 93 Minsk (Biélorussie)-Tiligul Tiraspol (Moldavie)	3-1
Dynamo Tbilissi (Géorgie)-Grevenmacher (Luxembourg)	4-0 (1-0)
Sliema Wanderers (Malte)-Margveti Zestafoni (Géorgie)	1-3 (0-1)
Betar Jérusalem (Israël)-Floriana (Malte)	3-1 (3-0)
Maccabi Haïfa (Israël)-Partizan Belgrade (Yougoslavie)	0-1 (0-1)
Portadown (Irlande N.)-Vojvodina Novi Sad (Yougoslavie)	0-1 (0-1)
Becej (Yougoslavie)-FC Mura (Slovénie)	0-0
Hit Gorica (Slovénie)-Vardar Skopje (Macédoine)	0-1 (0-1)
Akranes (Islande)-FC Sileks Kratovo (Macédoine)	2-0
FC Lantana (Estonie)-Ithrottabandalag Vestmannaeyja (Islande)	2-1
Haka Ry (Finlande)-Flora Tallinn (Estonie)	2-2 (0-1)
Pyounik Erevan (Arménie)-Helsinki JK (Finlande)	3-1 (1-0)
FC Jazz Pori (Finlande)-Gotu Itrottarfelag (îles Féroé)	3-1
Sandoyar Itrottarfelag B 71 (îles Féroé)-Apoël Nicosie (Chypre)	1-5
Anorthosis Famagouste (Chypre)-Chirak Goumri (Arménie)	4-0 (0-0)
Jeunesse d'Esch (Luxembourg)-Legia Varsovie (Pologne)	2-4 (2-3)
Hutnik Cracovie (Pologne)-Khazri Buzavna Bakou (Azerbaïdjan)	9-0 (2-0)
Neftchi Bakou (Azerbaïdjan)-Lokomotiv Sofia (Bulgarie)	2-1
Slavia Sofia (Bulgarie)-Inkaras Grifas Kaunas (Lituanie)	4-3 (2-2)
Jalguiris Vilnius (Lituanie)-Crusaders (Irlande N.)	2-0 (0-0)
Newton (pays de Galles)-Skonto Riga (Lettonie)	1-4 (0-1)
Barry Town (pays de Galles)-Dinaburg Daugavpils (Lettonie)	0-0

- **Matches retour mercredi 24 et jeudi 25 juillet.**
- **Tirage du prochain tour le vendredi 26 juillet.**

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	FINS DE CONTRAT	REPRISE
AUXERRE Entr. : ROUX	**Cocard (Lyon), L. Blanc (Barcelone), C. Martins (La Corogne), Guivarc'h (p. Rennes), Le Crom (Châteauroux), Otokoré (Louhans-Cuiseaux), Moureaux (Fréjus),** Lachuer (Châteauroux), Rémy (Créteil).	**Marlet (Red Star), Ciechelski (r.p. Gueugnon), Deniaud (r.p. Angers), Sibierski (Lille), Valois (Lyon-Duchère), Zelic (Eintracht Francfort).**	Lachuer, Rémy.	Matches amicaux : 24-7 c. Sparta Prague à Auxerre ; 27-7 c. Sporting Lisbonne à Saint-Ouen ; 3 et 4-8 : Tournoi de Vladikavkaz avec Botafogo, Valence et Vladikavkaz.
BASTIA Entr. : ANTONETTI	**Rodriguez (Strasbourg), Loret (r.p. Toulouse), B. Alicarte (r.p. Montpellier), Valencony (Nice), Biancarelli (Metz), William, Franchi (Ajaccio),** Drobnjak (Tenerife, Cagliari).	**P. Moreau (Saint-Étienne), Piveteau (Monaco), S. Perez (Saint-Etienne), Gohel (Strasbourg), Moravcik (Saint-Étienne), Weber (Strasbourg), Camadini (r.p. Perpignan),** Siljak (Olympia Ljubljana), Morrow (Arsenal).	Darras, Debu.	Matches amicaux : 23-7 : c. Cannes à Lorgues ; 31-7 : c. Martigues à Martigues.
BORDEAUX Entr. : COURBIS	**Muslin (entr. Lens), Witschge (Ajax Amsterdam), Lucas (arrêt), Friis-Hansen (Hambourg), Zidane (Juventus Turin), Dugarry (Milan AC), Lizarazu (Bilbao), Fischer (p. Cannes), Huard (Alicante), Dutuel (Celta Vigo), Dogon (Strasbourg), De Blasiis (Caen),** L. Perez (Cannes, Créteil).	**Domoraud (Red Star), Courbis (entr.), Perez (r.p. Laval), Micoud (Cannes), Lambourde (Cannes), Ba (Le Havre), Pavon (Montpellier), Lendvai (Ujpest Budapest, Hongrie), Bodart (Standard Liège), Zanotti (Toulon), Colleter (Paris-SG), Ziani (Rennes), C. Biaggo (San Lorenzo de Almagro).**	De Blasiis, Camacho, Castant.	Matches amicaux : 26-7 c. Hercules Alicante à Libourne ; 3-8 c. Lyon.
CAEN Entr. : DAVID	**S. Michel (r.p. Rennes), Priou (Martigues), Mankowski (entr. Saint-Étienne), Tchato (Valence), Lemarchand (Mulhouse), Lebourgeois (Saint-Denis-Saint-Leu), Dufour (Angers), Barrabé (r.p. Montpellier), Cloarec (Lorient), Dubosq (Dunkerque).**	**David (entr. Le Havre), Mendy (Sochaux), Roche (p. Lyon), S. Moreau (Nantes), Delaroche (Monaco), Hebert (Dunkerque), Levandowski (Legia Varsovie), De Blasiis (Bordeaux),** Bajkusa (Hongkong).	Héréson, Lebourgeois, Péron, Rival.	Matches amicaux : 27-7 : c. Le Mans (au Mans) ; 31-7 c. Lens à Arras.
CANNES Entr. : LACOMBE	**Kozniku (Le Havre), Horlaville (Guingamp), Hampartzoumian (Lille), Micoud (Bordeaux), Lambourde (Bordeaux), Ferhaoui (Montpellier), Hutteau (Le Mans), P. Marquet (Gueugnon), Dussuyer (arrêt), Rodriguez (Mont-de-Marsan),** Da Silva.	**Leroy (Valenciennes), Abou (Lyon), Konwlo (r.p. Nancy), Daury (Le Havre), Fischer (p. Bordeaux),** Granon (Mulhouse), Cuervo (Sochaux), Perez (Bordeaux), Cassard (p. Sochaux), Klausz (Admira Wacker, Autriche), Salaün (Toulouse).	Dussuyer, P. Marquet.	Matches amicaux : 23-7 c. Bastia à Lorgues ; 27-7 c. Martigues à Sainte-Maxime ; 31-7 Challenge de l'offensive (c. Nice et Monaco à Antibes) ; 3-8 c. équipe du Maroc à Pégomas.
GUINGAMP Entr. : SMERECKI	**Fournier (Mönchengladbach), Gravelaine (r.p. Paris-SG), Baret (r.p. Monaco), Dallet (r.p. Lens), Divert (r.p. Montpellier), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Molinier (p. Troyes), Chrismousse (Noisy-le-Sec), Tomic (Yougoslavie), Cloarec, Bekhti, Giuliano.**	**Horlaville (Cannes), Jozwiak (Legia Varsovie), Assadourian (Lyon), Moulin (p. Lyon), Boulila (Noisy-le-Sec), Trévisan (Toulouse-Fontaines), Vannuchi (Nice), Moreira (Valenciennes), Baret (Monaco), Bourdeau (Poitiers).**	Cloarec, Giuliano, Tomic.	
LE HAVRE Entr. : EXBRAYAT	**Caveglia (Lyon), Bruneau (Ajaccio), David (entr. Caen), Daury (Cannes), Ba (Bordeaux), Debert (Charleville), Etshele (Saint-Denis - Saint-Leu), Lagrange (Saint-Étienne), Fichaux (Saint-Étienne).**	**Kozniku (Cannes), Exbrayat (entr. Martigues), R. Boli (Lens), Novak (Olympija Ljubljana, Slovénie), Mazzoncini (Martigues), Wieszczycki (Legia Varsovie), Ramdane (p. Nîmes).**		Matches amicaux : 27-7 c. FC Zagreb à Deauville ; 31-7 : c. Rouen à Rouen.
LENS Entr. : MUSLIN	**Bergues (direction technique nationale), Laigle (Sampdoria Gênes), R. Boli (Le Havre), Dablemont (p. Le Mans), Christine (Cherbourg), P. N'Diefi (Sedan),** Oruma, Adjovi Boco (Saint-Étienne).	**Muslin (entr. Bordeaux), Brunel (r.p. Gueugnon), Smicer (Slavia Prague), Dallet (r.p. Guingamp), Eloi (r.p. Nancy), Régis (Strasbourg), P. N'Diefi (r.p. Valence),** Rychkov (Standard Liège), Coupet (St-Étienne).	Arsène.	Matches amicaux : 27-7 c. Amiens à Boulogne ; 31-7 c. Beauvais à Arras ; 3-8 c. Sampdoria Gênes à Valenciennes.
LILLE Entr. : CAVALLI	**Sibierski (Auxerre), Lauricella,** Perilleux, Germain.	**Garcion (p. Nantes), Hampartzoumian (Cannes), Garcia (Beauvais), Pradaia (Quimper),** Belkine (Nierp).	Abed, Lauricella, Leclercq, Lévenard.	Matches amicaux : 24-7 Challenge E.-Ollivier ; 3-8 c. Paris-SG à Valenciennes.
LYON Entr. : STEPHAN	**Abou (Cannes), Flachez (Sochaux), Roy (Marseille), Roche (p. Caen), Assadourian (Guingamp), Chavrondier (Châteauroux), Moulin (p. Guingamp), Debec (Rennes), Rivenet (p. Gueugnon).**	**Cocard (Auxerre), Caveglia (Le Havre).**	Marcelo.	Matches amicaux : 24-7 c. FC Zagreb à Limonest ; 27-7 c. Sparta Prague à Thizy ; 3-8 c. Tenerife à Tenerife.
MARSEILLE Entr. : GILI	**Casoni (arrêt), Dib (arrêt), F. Moreau (Toulon), Revillet (Charleville), Ferreri (Toulon), Mazzolini, Videau, Wacouboué,** Cascarino (Nancy), Tatarian (p. Nice), Bjekovic.	**Roy (Lyon), Pedros (Nantes), Gravelaine (Paris-SG), Letchkov (Hambourg), Ben Slimane (Marsa, Tunisie), Makin (Old Ham), Köpke (Eintracht Francfort),** Adilson (Gremio Porto Alegre), Minotti (Parme), Deker (Santos).	Amoros, Mazzolini.	Stage jusqu'au 27-7 à Albertville. Matches amicaux : 24 et 27-7 Tournoi de Châteaurenard avec Montpellier, Nice et Sélection Maroc ; 2-8. c. Saint-Étienne à Carpentras.
METZ Entr. : MULLER	**Mboma (r.p. Paris-SG), Tingry (Troyes), Songo'o (La Corogne), Pouget (Servette de Genève), Pujade, Meyrignac (Épinal).**	**Létizi (Nice), Kachloul (r.p. Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Biancarelli (Bastia), Bombarda (FC Groningue),** Rodolphe (Sedan).	D'Angelo, Meyrignac.	Matches amicaux : 24-7 c. Petra Drnovice (Rép. tch.) (à Saint-Miehl) ; 27-7 c. Anderlecht à Algrange ; 30-8 c. Gueugnon (à Gueugnon) ; 3-7 c. Schalke 04 à Luxembourg.
MONACO Entr. : TIGANA	**Thuram (Parme), Piveteau (Bastia), Delaroche (Caen), Madar (La Corogne), Baret (Guingamp), Puel (arrêt), Bagolou (p. Épinal), Silva (p. Epinal),** Barthez (Marseille), Dumas (Caen), Tomczyk (Valence), Anderson (Paris-SG, Marseille), Petersen (Metz).	**Léonard (Standard de Liège), Djetou (Strasbourg), Martin (Dunkerque), Baret (r.p. Guingamp), Grassi (Rennes), Collins (Celtic Glasgow), Valery (r.p. Toulouse).**	Madar	Stage jusqu'au 24-7 à Font-Romeu. Matches amicaux : 30-7 Challenge de l'offensive (c. Nice et Cannes) à Antibes ; 3-8 c. Galatasaray à Istanbul.
MONTPELLIER Entr. : MÉZY	**Reuzeau (Sochaux), Pavon (Bordeaux), B. Alicarte (Alaves Vitoria, Espagne), Barrabé (Créteil), V. Petit (p. Strasbourg), Sykora (Niort),** Bonnissel (Paris-SG), Rizzetto (Strasbourg).	**Sauzée (Strasbourg), B. Alicarte (r.p. Bastia), Sykora (r.p. Gueugnon), Divert (r.p. Guingamp), Barrabé (r.p. Caen), Ferhaoui (Cannes), Prunier (FC Copenhague), Fugier (Rennes), Agathe (Réunion)** Scoria (Croatie).		Stage du 29-7 au 4-8 à Rodez. Matches amicaux : 24 et 27-7 tournoi de Châteaurenard (avec Marseille, Nice et Sélection Maroc) ; 3-8 c. Nice au Grau-du-Roi.
NANCY Entr. : BÖLÖNI	**Konwlo (r.p. Cannes), Eloi (r.p. Lens), J.-C. Fernandes (r.p. Paris-SG), Lion (Troyes), Combes (Perpignan), Hadji (Sporting Portugal), Laquait (p. Troyes).**	**Tissot (r.p. Epinal), Laquait (r.p. Louhans-Cuiseaux), C. Robert (Louhans-Cuiseaux), Séchet (Saint-Étienne), Fanzel (Gueugnon), S. Cissé (Dijon),** Allou (p. Paris-SG), S. Michel (Rennes), Tiéhi (Martigues), Birgis (Protur), Cascarino (Marseille).	Maillard, Michel.	Matches amicaux : 27-7 c. La Louvière (Belgique), à Jarville ; 31-7 c. Dynamo Zagreb à Neuves-Maisons ; 3-8 c. Mulhouse à Vandœuvre.
NANTES Entr. : SUAUDEAU	**Cauet (Paris-SG), Ouédec (Espanol Barcelone), Peyrelade (p. Le Mans), Garcion (p. Lille), Le Paih (p. Le Mans), Pedros (Marseille), S. Moreau (Caen), Marraud (Perpignan), Fraboulet (Mulhouse).**	**E. Guyot (r.p. Lorient), Le Roux (Lorient), A. Sellimi (Club Africain Tunis),** Berger (Dortmund).	A. Martins.	Stage au centre d'entraînement de la Jonelière. Coupe Intertoto.
NICE Entr. : ÉMON	**Collet (Strasbourg), Létizi (Metz), Ipoua (Torino), Gnako (r.p. Sochaux), Aloïsio, Vannuchi (Guingamp), Gagnier (Martigues),** Mangione (Nîmes), Nagbe (Lugano).	**Valencony (Bastia), Huc (libre), Rubenilson (Antwerp), Milinkovic (Waregem),** O. Baudry, (Sochaux), Salaün (Toulouse), Tatarian (p. Marseille).	Nagbe, Vannuchi.	Matches amicaux : 24 et 27-6 Tournoi de Châteaurenard avec Marseille, Montpellier et Sélection Maroc ; 30-7 Challenge de l'offensive à Antibes avec Monaco et Cannes ; 3-8 c. Montpellier au Grau-du-Roi.
PARIS-SG Entr. : RICARDO	**Bravo (Parme), L. Fernandez (entr. Athletic Bilbao), Djorkaeff (Inter Milan), Llacer (p. Strasbourg), Gravelaine (Marseille), Mahé (Rennes), Colleter (Bordeaux), Amirèche (Créteil), Belmadi (p. Martigues), Pardeilhan (p. Toulouse), Murati (p. Saint-Brieuc),** Dutruel (Rayo Vallecano, Sheffield Wednesday), Nouma (Bordeaux, Vérone, Strasbourg, Sporting Gijon), Dely Valdes (Cagliari), Allou (p. Nancy), Dieng (Leverkusen).	**Gravelaine (r.p. Guingamp), Mboma (r.p. Metz), Cauet (Nantes), Leroy (r.p. Laval), J.-C. Fernandes (r.p. Nancy), Calenda et Murati (r.p. Châteauroux), Ricardo (entr. Benfica Lisbonne), V. Fernandez (Châteauroux), Algerino, Leonardo (Kashima Antlers, Japon), Kenedy (Benfica),** Anderson (Monaco).		Matches amicaux : 24-7 c. Guimaraes à Brive ; 27-7 c. FC Bruges FC à Bruges ; 31-7 c. Standard de Liège à Liège ; 3-8 c. Lille à Lille.
RENNES Entr. : COLLEU	**Grassi (Monaco), Fugier (Montpellier), Atta (Châtellerault), Thomas (St-Etienne), Ziani (Bordeaux),** Cyprien (Espagne), S. Michel (Nancy, Sochaux), Jensen (Lerida).	**Michel (r.p. Caen), Debec (Lyon), Goussé (Thouars), Buzaré (Brest), Guivarc'h (p. Auxerre), Diaf (Alès), Mahé (Paris-SG), Papura (Craiova), Smith (Aberdeen), Johnston (Hearts of Midlothians),** Vastic (Sturm Graz), Salaün (Toulouse), Zielinski (Legia Varsovie), Rizzetto (Montpellier).	Cyprien, Dall'Oglio, Le Garrec, Thomas.	
STRASBOURG Entr. : DUGUÉPÉROUX	**Djetou (Monaco), Sauzée (Montpellier), Frankowski, Régis (Lens), Gohel (Bastia), Weber (Bastia), Keller (Karlsruhe), Lebœuf (Chelsea), Garde Thys, Mostovoï (Celta Vigo).**	**Rodriguez (Bastia), Collet (Nice), Suchoparek (Slavia Prague), Llacer (p. Paris-SG), Weber (r.p. Valenciennes), Debes (Schiltigheim), V. Petit (p. Montpellier), Dogon (Bordeaux), Okpara (Alost, Belgique),** M'Ghogi (Ekeren), Nouma (PSG).	Garde, Klein, Thys, Vogel.	

● r.p. : retour prêt. ● p. : prêt. ● gras : certain. ● maigre : possible.

Les Bleus, Jeux grands ouverts

Les Bleus de Domenech n'ont pas manqué leur débuts. Quelques imperfections défensives certes, mais aussi et surtout une grande solidarité, beaucoup de spontanéité avec un entourage psychologiquement subtil. Il leur reste à rencontrer l'Arabie Saoudite jeudi et à confirmer.

Photos AP

ILS se sont tenus par la main avant le coup d'envoi. Comme le font les Brésiliens. L'idée est de Claude Makelele. Onze lignes de vie n'en font qu'une. On la voudrait si longue... La solidarité est peut-être bien leur vertu première. Coule de doigt en doigt le doux fluide du bonheur d'être là, ensemble, les yeux vers les étoiles. Mais stoppons là le bleu vaisseau spatial. Après la victoire contre l'Australie, les Français ont salué, se tenant toujours par la main. Mais Raymond Domenech, lui, ne rêve pas. Hors de question de se laisser bercer par une entame réussie. D'ailleurs, fut-elle si brillante que cela ? Revoyant le match dans son intégralité sur petit écran, le coach était frappé par sa propre différence d'appréciation. Ses Bleus sont plus photogéniques à la TV qu'en direct live, vus de son banc de touche sur lequel il ne s'assoit d'ailleurs que rarement... Souvenirs frais du ras de gazon : « J'ai ressenti une impression de fragilité dans le match que je ne retrouve pas à la TV. On était vite en difficulté, sur de longs ballons croisés, à cause d'un mauvais placement défensif. »

Gazon contre vidéo

Fébriles, les Bleus, tendus par un gros enjeu ? Non. « Ce n'est pas un problème de fébrilité, dit Raymond, mais un problème de quadrillage, de placement sur le terrain. La vidéo fausse tout. Là, devant la TV, je trouve qu'on a été bons. Parce qu'on ne voit essentiellement que la circulation du ballon et que, de ce côté-là, on l'a bien fait courir, on l'a bien gardé. »

C'est d'ailleurs en le faisant courir façon tableau noir que les Bleus ont rapidement trouvé l'ouverture. Makelele change tout ; côté droit, pour Maurice qui centre « en aveugle, je me dis qu'il doit bien y avoir quelqu'un au centre ». Keke, qui a poursuivi, talonne derrière lui pour Pires, dont la frappe juvénile — c'est-à-dire libérée, sans inhibition — et croisée trompe facilement Juric (12e). On ne pouvait pas mieux faire sur une première occasion. Dix minutes plus tard, l'extravagant M. Ruscio, coupable à nos yeux d'avoir distribué les cartons jaunes sans discernement, expulsait l'Australien Tiatto, qui s'était payé Makelele dans un contact violent. Pas de doute : ces JO débutaient on ne peut mieux. « Mais il ne faut pas se leurrer, tempérait Domenech ; le dernier match contre l'Arabie Saoudite sera probablement décisif. C'est dans les moments de pression maximale que l'on paie les instants où l'on n'est pas sereins. »

Et les Bleus, samedi, manquaient d'une forme de sérénité défensive. Un ballon qui part bien de derrière, des attaquants mis en bonne position ont provoqué les fautes d'un adversaire balourd prompt à sortir la boîte à muscles. Mais comme le remarquait Ray-

Les groupes

A
Portugal
Tunisie
États-Unis
Argentine

B
France
Australie
Espagne
Arabie Saoudite

C
Italie
Mexique
Ghana
Corée du Sud

D
Brésil
Nigeria
Japon
Hongrie

Le programme

	BIRMINGHAM	WASHINGTON	ORLANDO	MIAMI	ATHENS
Samedi 20 juillet	A États-Unis - Argentine 1-3	A Portugal - Tunisie 2-0	B Espagne - Arabie saoudite 1-0	B France - Australie 2-0	
Dimanche 21 juillet	C Mexique - Italie 1-0	C Corée du Sud - Ghana 1-0	D Nigeria - Hongrie 1-0	D Japon - Brésil 1-0	
Lundi 22 juillet	A Etats-Unis - Tunisie 19 h 30	A Argentine - Portugal 19 h 30	B Espagne - France 19 h	B Arabie saoudite - Australie 19 h	
Mardi 23 juillet	C Corée du Sud - Mexique 20 h	C Ghana - Italie 21 h	D Japon - Nigeria 20 h 30	D Brésil - Hongrie 20 h 30	
Mercredi 24 juillet	A Argentine - Tunisie 19 h 30	A Etats-Unis - Portugal 19 h 30	B Espagne - Australie 19 h	B Arabie saoudite - France 19 h	
Jeudi 25 juillet	C Corée du Sud - Italie 21 h	C Ghana - Mexique 21 h	D Japon - Hongrie 21 h	D Brésil - Nigeria 21 h	
Vendredi 26 juillet	REPOS				
Samedi 27 juillet	1er groupe A - 2e groupe B 19 h 30 (1)			1er groupe B - 2e groupe A 18 h (2)	
Dimanche 28 juillet	1er groupe C - 2e groupe D 16 h (3)			1er groupe D - 2e groupe C 18 h (4)	
Lundi 29 juillet	REPOS				
Mardi 30 juillet					Vainqueur (1) - Vainqueur (2) 18 h
Mercredi 31 juillet					Vainqueur (3) - Vainqueur (4) 18 h
Jeudi 1er août	REPOS				
Vendredi 2 août					Match 3e place 18 h
Samedi 3 août					Finale 15 h 45

mond, « s'il n'y avait pas photo entre les deux équipes », ce n'est pas pour autant que les Bleus ne se faisaient pas peur, derrière. Problème : comment rassurer sa défense quand on joue tous les deux jours ? « Qu'est-ce que tu veux bosser, disait encore le coach, on arrive à 4 heures du matin, on s'entraîne qu'une fois, il n'y a qu'en jouant que cela peut passer. »

Dans ce sens, l'Espagne aura fait office d'autre test (1). Mais comme d'habitude, Raymond, qui n'est certes pas un entraîneur « à l'ancienne », ne leur aura pas fait de grands discours. Pas de : « Ils ont deux bras, deux jambes comme nous, on va les taper. » Quand on demanda d'ailleurs à Vikash Dhorasoo ce que le coach leur avait dit avant la rencontre, il ne s'en souvenait pas. Il ne voyait pas. Et pour cause : « J'adresse des remarques par groupes de deux ou trois s'il y a lieu, révèle Domenech, au moment où ils se préparent. J'ai aboli les causeries et les cours magistraux de mon bagage. Si les mecs n'ont pas assimilé ce que j'attends d'eux durant la semaine, à une demi-heure de la rencontre, ce sera de toute façon trop tard. » Un exemple de petite causerie privée ? « Des petits rappels par ligne. Ainsi j'ai vu Dacourt et Legwinski afin de leur rappeler qu'ils ne devaient pas jouer sur la même ligne. Quand l'un des deux est en pointe, l'autre doit rester en couverture. Voilà, ce sont des trucs comme ça. Le reste, les tableaux avec des croix ou des points, je n'y crois pas. »

C'est donc confiant dans les capacités de compréhension tactique de son groupe que Domenech a attaqué les matches suivants. Mais, malgré la victoire 2-0, il envisageait pas mal de changements. Au moins un par ligne. Dacourt, victime d'une béquille à la cuisse gauche, était absent contre l'Espagne. Mais finalement la question n'était pas là. Simplement, tel Arrigho Sacchi, pourtant décrié à ce sujet lors de l'Euro 96, l'entraîneur des Bleus comptait « préparer tout le monde. Attention : il ne s'agit pas d'économiser mes joueurs. C'est un terme péjoratif. Non. Je gère à long terme. Je ne peux pas me permettre d'avoir des mecs cuits et d'autres qui ne jouent jamais. Il faut savoir si on veut aller le plus loin possible ».

Joie chez les Tricolores après le but de Pires contre l'Australie, mais il n'y eut aucun moment de répit dans ce premier match, et l'équipe de France s'est battue sans relâche à l'image de Tony Vairelles.

« On est beaux, dans ce maillot ! »

Mais il faudra prendre garde aux cartons jaunes accumulés. Raymond rappelait justement que sur les cinq cartons récoltés par ses Bleus « seul Pires méritait le sien ». Dans des circonstances tragi-comiques, Makelele, invité à revenir sur la pelouse par le juge de touche coréen, s'est pris un carton jaune parce que l'arbitre central n'avait pas décidé de son retour ; Dhorasoo a frappé dans le ballon un poil trop tard après un coup de sifflet ; Vairelles ne s'est pas mis à distance sur un coup franc. Quant à Létizi, selon M. Ruscio, il a tardé à dégager. Deux secondes plus tard, il donnait le coup de sifflet final ! Ces enfantillages mal assimilés par l'homme en noir, les Bleus risquent un jour de les payer au prix fort. Mais leur état d'esprit peut rester le plus fort. La preuve nous en est apportée ici par Dhorasoo, qui raconte : « Avant le match contre l'Australie, on nous a fait une fameuse surprise. On nous a livré nos maillots : c'était le même que celui des "A". Écoute, quand je l'ai vu, ce maillot, j'étais trop content. On ne pensait le revêtir qu'en demi-finale. Jacky avait bien gardé le secret. »

Thiébaut, l'adjoint de Domenech, est fin psychologue. Il connaît bien ses jeunes troupes. Dhorasoo conclut, l'œil brillant : « On s'est tous dit, les gars on est beaux avec ce maillot. Maintenant, il faut être bons ! » Main dans la main, c'était bien parti...

Jean-Marie LANOË, à Orlando

(1) Le match Espagne-France, ayant eu lieu lundi soir, n'est pas traité dans ce numéro, notre journal étant bouclé dans la nuit du dimanche au lundi.

Le tournoi féminin

GROUPE E

Etats-Unis, Danemark, Suède, Chine

Le 21 juillet

A Orlando, Etats-Unis - Danemark 3-0
A Miami, Chine - Suède 2-0

Le 23 juillet

Etats-Unis-Suède, à Orlando
Danemark-Chine, à Miami

Le 25 juillet

Etats-Unis-Chine, à Miami
Danemark-Suède, à Orlando

GROUPE F

Norvège, Brésil, Allemagne, Japon

Le 21 juillet

A Washington, Norvège - Brésil 2-2
A Birmingham, Allemagne - Japon 3-2

Le 23 juillet

Brésil-Japon, à Birmingham
Norvège-Allemagne, à Washington

Le 25 juillet

Brésil-Allemagne, à Birmingham
Norvège-Japon, à Washington

DEMI-FINALES

Le 28 juillet

Premier groupe E-deuxième groupe F
Premier groupe F-deuxième groupe E

TROISIÈME PLACE ET FINALE

Le 1er août, à Athens

Miami-Orlando, by night

400 bornes en car juste après la victoire contre l'Australie. La nuit bleue a été rude. Récit.

Le bus des Bleus quitte l'Orange Bowl sur le coup de 22 heures. La victoire va faciliter la digestion de... 400 kilomètres, d'ici à Orlando ! Une paille... Au milieu du car, l'inévitable atelier cartes. Dieng, Legwinski, Candela et Toyes. D'autres préfèrent le Walkman comme Moreau et Vairelles, mais le circuit TV distrait tout son monde. Revoilà France-Australie ! Certains regardent du coin de l'œil, car les cartes, c'est sérieux ! Surtout lorsqu'il s'agit d'une « e... » (appellation contrôlée). Renseignements pris, il s'agit d'une belotte, à l'envers. « Loule » — très populaire, avec Bonnissel, le capitaine, et Dieng, le dernier arrivé — semble le meilleur. Certains disent qu'il triche le mieux. Soudain, un cri (par charité on ne donnera pas le nom de celui qui va s'exclamer ce qui suit) : « Oh la la, non mais regarde-moi cette paire de miche ! » Un autre : « Elle a un air-bag, grave ! » Deux motos dépassent le car. À l'arrière de l'une d'elle, une créature de la nuit tout droit sortie d'*Alerte à Miami*... Ses deux seins siliconés se perdent dans la nuit, ne sont plus que deux points brillants.

Retour à l'écran TV. Legwinski en flagrant délit de tac'e acéré. Tous : « Ouais ! Bien joué Leg ! » Pendant ce temps, le Doc, qui s'est endormi, fait bien marrer l'avant du car. Jean-Pierre a le visage expressif, dans son sommeil. Hervé Grolleau, l'un des deux kinés, le prend en photo. Le flash ne réveille pas le docteur Paclet qui grimace toujours.

Welcome ?

Arrêt buffet à une station-service. Dans la nuit américaine, de gros monstres rouges ronronnent. Les camions façon *Duel* de Spielberg impressionnent toujours. Les Bleus se prennent en photo devant l'un d'eux. « Loule » fixe Gérard Parentin sur la pellicule, en survêtement et chaussures de ville.

Retour dans le bus Van Hool. Nettement plus confortable que ses prédécesseurs, heureusement. Les kinés ont l'œil de leur profession : « T'as vu le genou de Horvat ? On voit tout de suite qu'il tourne après la prise d'appui. » Soudain, Jacky Thiebaut en gros plan. Bonnissel : « Oh ! Voilà Michel Platini ! » Le temps s'écoule de plus en plus lent. Les yeux se ferment malgré *Star Gate* en vidéo, sorte de fresque SF pour égyptologues attardés. Le boucan des mitrailleuses de Bételgeuse ne réveille plus des Bleus assoupis.

Les passages aux péages se font plus nombreux. Orlando et Walt Disney sont proches. Mais l'arrivée — deux heures du matin — à University of Central Florida, là où venaient s'entraîner les Pays-Bas il y a deux ans, pendant la Coupe du monde, n'a rien à voir avec Disney World ou Universal Studios... On se croirait en temps de guerre ! Des barbelés partout, des flics en pagaille, des gyrophares qui tournoient et une fouille minutieuse, au cœur de la nuit. Un berger allemand renifle tous les sacs qui ont été sortis de la soute du car. Il a du boulot, Pluto... Des fois qu'il trouve un explosif ou quelques grammes de coke... Passage obligé de détecteurs, exploration vestimentaire des joueurs, de Raymond Domenech : les Bleus, c'est vrai, ont les conditions les plus pénibles du groupe. Tant de déplacements, de voyages, de temps ainsi perdu... Mais quelques sourires encore saisis çà et là en disent long sur la force morale de cette troupe-là qui s'endormira bien vite, de l'autre côté des barbelés.

Jean-Marie LANOË, à Orlando

GROUPE B

FRANCE	2	(1)	AUSTRALIE	0

Pires (12°)
Maurice (75°)

LÉTIZI	3	JURIC	3
CANDELA	4	BABIC	3
MOREAU	4	HORVAT	3
DJETOU	3	(ALOISI, 80°)	
BONNISSEL	3	MUSCAT	2
MAKELELE	3	CASSERLY	3
DACOURT	3	CORICA	3
(SIBIERSKI, 46°)	3	VIDMAR	4
LEGWINSKI	3	MORIC	3
DHORASOO	4	TATTIO	0
MAURICE	4	(Expulsé, 23°)	
(VAIRELLES, 80°)		AGOSTINO	3
PIRES	4	VIDUKA	4
(WILTORD, 90°)		(SPITERI, 70°)	
Total	38	Total	31

Entr. : Domenech — **Entr. : Thomson**

8 000 spectateurs environ.
Arbitrage : M. Ruscio (Argentine) 1
Avertissements : Makelele (25°), Dhorasoo (35°), Pires (66°), Vairelles (85°), Létizi (90°) pour la France. Muscat (10°), Horvat (77°) pour l'Australie. Expulsion : Tattio (23°) pour l'Australie.

12° : Makelele change d'aile et vient se replacer au centre. Maurice, qui a récupéré le ballon sur l'aile droite, centre en se retournant. Makelele talonne derrière lui pour Pires, qui ajuste Juric du pied droit, d'une frappe croisée **(1-0).**

75° : Dhorasoo sert Pires dans l'axe qui décale Maurice dans le dos des défenseurs australiens. Du plat du pied, Maurice trompe Juric, qui détourne pourtant le ballon. Mais ce dernier prend un tel effet qu'il pénètre dans le but malgré le retour désespéré de Babic **(2-0).**

12/20

Le 20 juillet, à Orlando

ESPAGNE b. ARABIE SAOUDITE : 1-0 (0-0). — 28 774 spectateurs. Arbitre : M. Collina (Italie). But : Oscar (80°). Avertissements : Santi (7°), Mendieta (11°) pour l'Espagne ; Sulimani (72°) pour l'Arabie Saoudite.

ESPAGNE : Mora — Mendieta, Corino, Santi, Aranzabal — Idiakez (Oscar, 63°), De La Pena (Karanka, 72°), Morientes (Roberto, 29°), José Ignacio — Raul, Lardin. Entr. : Clemente.

ARABIE SAOUDITE : Al-Sâdig — Al-Jahani, Al-Khilaiwi, Zubromawi, Sulimani (Sifeen, 84°) — Al-Harbi, Amin, Al-Zahrani, Al-Rashaid — Falatah, Al-Dossary. Entr. : Wortmann.

GROUPE A

Le 20 juillet, à Birmingham.

ARGENTINE b. ÉTATS-UNIS : 3-1 (1-1). — 83 110 spectateurs. Arbitre : M. Bouchardeau (Niger). Buts : Reyna (1'°) pour les États-Unis ; Lopez (27°), Crespo (57°), Simeone (90°) pour l'Argentine. Avertissements : Pope (8°), Lalas (40°), Silvera (61°) pour les États-Unis ; Crespo (20°), Delgado (37°) pour l'Argentine.

ÉTATS-UNIS : Keller — Pope, Lalas, Peay (Vargas, 85°), Hejduk — Baba, Maisonneuve, Reyna, Silvera (McKeon, 71°) — Kirovski, Wood (Joseph, 46°). Entr. : Arena.

ARGENTINE : Bossio — Zanetti, Chamot, Sensini, Ayala (Paz, 84°) — Almeyda, Simeone, G. Lopez — Crespo, Ortega (C. Lopez, 70°), Delgado (Gallardo, 68°). Entr. : Passarella.

Le 20 juillet, à Washington

PORTUGAL b. TUNISIE : 2-0 (1-0). — 34 796 spectateurs. Arbitre : M. Pereira (Brésil). Buts : A. Martins (13° et 68°). Avertissements : Peixe (37°), Litus (57°), Andrade (75°) pour le Portugal ; Mkacher (45°), Bouazizi (59°), Jaidi (62°) pour la Tunisie. Expulsions : Andrade (79°) pour le Portugal ; Bouazizi (73°) pour la Tunisie.

PORTUGAL : Costinha — Capucho (Kenedy, 58°), Rui Jorge, Andrade, Rui Bento — Litus, Vidigal, Peixe, A. Martins — Paulo Alves (Dominguez, 71°), Dani. Entr. : Vingada.

TUNISIE : El Ouaer — Bouazizi, Badra (Ben Younes, 84°), Mkacher, Jaidi — Chouchane, Beya, Ben Chrouda, Ghodhbane — Ben Slimane (Baccouche, 39°), Sellim. Entr. : Kasperczak.

Atlanta 1996

L'attaquant messin a parfaitement débuté ses Jeux. Avec talent, culot et détermination. D'ailleurs, ça tombe bien, il joue comme il parle, Robert, et sa fraîcheur est contagieuse.

«ROBERT, juste avant le premier match de ces JO, vous apparaissiez particulièrement décontracté. Vous êtes toujours ainsi ?

— J'essaie toujours d'être relax. Avant une rencontre, même importante, je ne pense jamais à ce que je vais pouvoir y faire. Je ne pense ni à mes dribbles ni à mes contrôles... Dès que c'est sifflé, c'est parti. Après, c'est instinctif ; tu fais ton match. Ma manière de m'y préparer, c'est de ne pas y penser. Enfin si, juste dans les vestiaires à une heure du match mais pas avant.

— **Existe-t-il des matches où l'on se sente d'entrée bien dans ses " pompes " ; ou moins bien ?**

— Je ne sais pas ; c'est une affaire collective. Je n'aime pas trop me juger. Mais je sais que je vais faire un bon match à l'échauffement. Je le vois par rapport à mes jambes. Si je ne ressens aucune douleur, si je suis bien en souffle, ça peut faire un bon match. Avant l'Australie, je me suis senti bien, j'ai couru tranquillement, je n'ai pas recherché mon second souffle.

— **La compétition vous tardait ?**

— Je me disais : vivement le match contre l'Australie ! Quinze jours de stage ensemble, puis l'Amérique depuis le 7 janvier... pardon juillet ! C'est long. Il y avait bien eu quelques matches de préparation, mais ce n'est pas le même niveau. Ce qu'on voulait surtout, c'était faire bonne figure. Prendre notre revanche sur le Championnat d'Europe.

— **Vous y aviez pourtant fini troisième...**

— Oui, mais on était passé à côté de la plaque contre l'Italie. On voulait se rattraper contre l'Australie. Prendre notre revanche. Même troisième, c'était un petit échec.

— **Et ici, finir troisième, ça vous plairait ?**

— Dans une compétition comme celle-là, et parce que c'est aussi un tremplin pour les " A ", on est obligés de jouer notre carte à fond. Alors, la médaille d'or, on y pense tous.

« Il faut taper haut ! »

— **Vous y allez fort...**

— Le Brésil est favori. C'est un football de feu. L'Argentine, aussi. Mais ce sont les outsiders qui font la différence. Monter sur le podium pour y entendre *La Marseillaise,* ça serait bien. Mais si nous sommes sur le podium, et pas premiers, ça voudrait dire que nous avons échoué de pas grand-chose. Alors, l'objectif, c'est clair, c'est la médaille d'or. Je crois que si vous n'avez pas d'objectifs dans votre vie, vous ne gagnez rien. Il faut taper haut ! Même si les gens pensent : " Il est présomptueux ", ce n'est pas de la présomption. Notre carrière est courte. Si pendant dix ans tu n'as guère de buts, ce n'est pas après que tu les

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

PIRES

« Entendre *La Marseillaise*

atteindras. A trente-cinq ans, on ne gagne plus grand-chose.

— **Vous ne jouez plus tout à fait au même poste qu'auparavant, dirait-on...**

— J'ai un rôle différent. Avec Metz et même avec les Espoirs durant les préliminaires, j'ai plutôt joué milieu sur le flanc gauche. Tandis que maintenant je suis deuxième attaquant. J'essaie de tourner davantage autour de Flo. Je bosse cette position depuis le début du stage, et c'est un rôle que j'apprécie. Je suis plus dos au but. A moi de faire de bons appels, de décrocher au bon moment. Au début, ça n'était pas facile. Mais faut travailler ! *(Rires.)*

— **Ça semble venir puisque vous et Flo avez déjà marqué contre l'Australie...**

— Sur le premier, franchement, je sais que je vais la mettre. Flo centre et Makelele la dévie. C'est un plaisir égoïste que de marquer, mais tu sais que c'est collectif. Le centre, ce n'est pas toi qui l'a fait. Sur le second, dès que Vikash me donne le ballon, quand je rentre, je sais que Flo pique à gauche vers le but. C'est une combinaison répétée à l'entraînement qui porte ses fruits. Avec Flo, maintenant, on se connaît bien. Lui, devant le but, c'est le renard ; il n'en lâche pas une. On est bien rodé. Mais que ce soit avec Flo, Tony ou Wiltord, personne ne joue pour soi. C'est immportant. Celui qui voudrait se montrer plus qu'un autre, on le verrait tout de suite et ça n'irait pas. La qualité du groupe c'est son collectif, et je ne me fais pas de souci.

« Eh ! Caralhou ! Si tu marques, viens voir Papa ! »

— **L'ambiance à bord du bateau bleu a l'air fameuse...**

— Ah ! ah ! Avant France-Australie, j'ai dit à Oumar : " Oncle ", si je marque, je viendrai vers toi. Parce que la veille il m'avait dit : eh " Caralhou " ! Si tu marques demain, tu viens voir Papa ! Je lui ai dit : sans problème ! Alors, quand j'ai marqué, j'ai tout de suite pensé à lui et je suis venu jusqu'à lui pour lui montrer que je n'avais pas oublié. C'est ça qui fait la différence dans un groupe.

— **Du coup, Raymond Domenech a bien fait de ne pas recruter trois joueurs de plus de 23 ans...**

— Personnellement, je ne pense pas que c'était une chose à faire. Il essaie de mettre un groupe en place. Après l'Italie, il nous avait mis la pression ; il voulait qu'on lui prouve notre solidité mentale ; ce qu'on a fait contre l'Écosse tout de suite après. Il a très bien réagi en n'incorporant pas de nouveaux joueurs. Il n'a pas voulu détruire le groupe ; il a été intelligent. La preuve. Cela dit, on pense toujours à ceux qui n'ont pas pu venir : Pierre-Yves André et Charles-Édouard Coridon. J'ai promis à Pierre-Yves de lui rapporter un de mes maillots. Quand je l'ai vu nous quitter à Clairefontaine alors que lui aussi s'était fait raser les cheveux, il avait les larmes aux yeux. Et moi aussi ! J'étais dégoûté. C'est un peu pour eux aussi que l'on joue. Ils ont cravaché, à Clairefontaine, il ne faut pas oublier. Ils sont sur le même bateau que nous.

— **La chaleur ?**

— Physiquement, on est bien. Mais la compétition est longue. Tu joues tous les deux jours, alors il faut savoir doser son effort. Bien récupérer, bien manger, bien dormir...

— **Et ne pas prendre de cartons...**

— A condition de ne pas tomber sur un arbitre qui te flingue ! Ça arrive !

— **Finir premier ou second du groupe a de l'importance ?**

— Finir devant, c'est toujours mieux. Il ne faut pas regarder les autres. Il faut gagner tous ses matches. Si tu es premier, tu restes à Miami, et après deux matches disputés ici on se sentira un peu chez nous. Et puis ça nous permettrait d'éviter un voyage supplémentaire.

— **Lors de ces Jeux, allez-vous revoir vos débuts et penser à votre tout premier club, Sainte-Anne de Reims, en ayant l'impression que tout est allé vite ?**

— Je pense que, comme partout, rien n'a été facile. Qu'il a fallu se battre. Mais depuis l'âge de huit ans, je n'ai jamais cessé de penser à ça.

— **Ce n'est pas fréquent. Souvent l'envie de faire une carrière pro vient plus tard...**

— Mais moi, à l'école, quand ma prof de français demandait à tous les élèves ce qu'ils voulaient faire plus tard je disais : footballeur professionnel. Mon oncle, José Fernandez, a joué en Troisième Division au Stade de Reims. Mes parents m'ont toujours soutenu parce que dans ma famille on a toujours rêvé d'avoir un footballeur pro. Comme mon oncle José avait, dans une certaine mesure, échoué, on m'a poussé. Aussi, tout s'est-il bien passé quand, à dix-sept ans, j'ai annoncé que j'abandonnais mes études...

« Je me rappellerai toute ma vie du Trophée Vache qui rit ! »

— **Vous aviez dix-sept ans. Ce n'est pas si loin...**

— Non, et de temps en temps j'y repense. De l'âge de huit ans à mon premier contrat pro, signé à dix-huit - dix-neuf ans, cela a défilé ! Je me rappellerai toute ma vie de ma première finale de Coupe de France des poussins, en football à sept. Trophée Vache qui rit ! *(Rires.)* C'était contre Bastia en lever de rideau de la finale Nantes-PSG, au Parc des Princes ! On a gagné avant que Touré ne se fasse mieux connaître ; le Brésilien... J'avais tiré sur le poteau. Non, le passé n'est pas loin. Être champion de France poussins : ça ne pouvait pas mieux commencer pour moi. Ensuite, j'ai été champion de la Marne avec Sainte-Anne, champion du Nord-Est, des petits trophées...

— **Mais aucune sélection ! Par quel mystère ?**

— Je n'ai grandi que très tard ! Demande à Jacky !

— **L'adjoint de Raymond ?**

— Il était mon CTR en Ligue du Nord-Est. Je suis un peu son fils. Souvent on me dit : " cky-Ja, c'est ton repe ? " *(NDLR : en verlan dans le texte)*. Mais en sélection : que t'chi... J'ai des photos à la maison. J'étais toujours le plus petit, le plus maigre, et vu mon gabarit personne ne pouvait imaginer que je pourrais être pro. J'ai grandi entre seize et dix-sept ans. Mais j'étais déjà dribbleur !

— **Et Jacky mettait déjà l'ambiance ?**

— Déjà ! Il ne me refuse rien !

— **Mais vous ne lui demandez pas grand-chose... Vous êtes plutôt un père peinard...**

— Je ne pense pas avoir changé même si nous sommes partis depuis un mois. Tu ne vois plus ta famille, je ne vois plus Nathalie, ma fiancée, et ça me manque. La femme de joueur, c'est l'équilibre. Mais j'essaie de m'adapter le mieux possible. Je suis quelqu'un de simple. Je n'ai pas changé. Demande à " Loule ".

— **Candela, votre compagnon de chambre...**

— Il est ex-ce-llent ! C'est le comique du groupe ! J'ai de la chance : je suis toujours avec ce genre de gars. Avant, je faisais chambre commune avec Pierrot André, et c'était pareil. Loule, quand tu as envie d'entendre une histoire, tu t'adresses à lui ! Il y a peu de chances pour que je l'envoie balader !

« Domenech est un philosophe »

— **C'était la première fois que vous veniez, personnellement, aux États-Unis ?**

— *Yes !* Je peux constater que tout est grand. On a vécu deux semaines dans une université à Auburn aussi étendue, ou presque, que la ville de Metz, et ici, à Miami, tout est à l'américaine. Aux États-Unis, les gens sont très généreux, toujours à l'écoute. Ce sont eux qui viennent vers toi ; pas le contraire. C'est quand même grandiose d'avoir été invités comme ça, la semaine dernière, par des gens qu'on ne connaissait que depuis cinq minutes !

— **Revenons à l'avenir. Si vous-même ou l'un de vos coéquipiers loupaient complètement, en définitive, ces J-O, pensez-vous, comme votre entraîneur, que la suite de votre carrière s'en trouverait compromise ?**

— Sûr que les JO sont une étape très importante pour nous avant de faire partie éventuellement des " A ". Il faut en être conscient. Nos objectifs individuels sont bien sûr d'être les plus performants possible. Mais je ne pense pas que des JO manqués hypothéqueraient nos carrières. Dans une carrière, justement, on a toujours des trous. Ce ne n'est pourtant pas parce qu'on manquera les JO qu'on ne sera pas performants dans un ou deux ans. On n'est pas des robots.

— **Mais il n'y a plus de compétition d'ici à la Coupe du monde !**

— Oui, mais avec ton club tu peux être performant. Si tu veux être en sélection, il faut te faire voir dans ton club, surtout s'il est bon. C'est le cas de Metz. Mais d'ici là, je garde en mémoire le message du coach : les Jeux Olympiques, on ne les joue qu'une fois. Et avec lui, mieux vaut mouiller le maillot. Les tricheurs, il ne les aime pas. Il faut que les gens bossent, soient corrects. Raymond, c'est un philosophe. Il trouve toujours les mots justes, te dit les choses en face. J'apprécie de savoir ce que l'entraîneur pense de moi... »

Jean-Marie LANOË, à Miami

sur le podium ! »

Les Bleus, jour par jour

Toute la troupe au fil des temps olympiques. Ce n'est pas toujours facile, la vie d'artiste !

DIMANCHE 14 JUILLET. 14 heures. Départ en bus pour Macon, Géorgie, pour affronter le Ghana. Deux heures trente de voyage sous orage dans un car vétuste dont les essuie-glaces sont défaillants. Le chauffeur doit s'arrêter avant la pluie pour les mettre en route à la main. Ensuite, ils profitent des premières gouttes pour mieux glisser sur le pare-brise... Ingénieux non ?

18 h 30. Les Bleus sont tombés dans un guet-apens. Les Ghanéens jouent trop dur. Dommage car l'ensemble tient la route. Score final, 1-1, plutôt flatteur pour les Bleus qui ont ainsi retrouvé le sel de la compétition. Mais Maurice a mal au genou là où il s'est fait opérer récemment. Pizzas et melons avalés vite fait avant de partir et retour pénible car, dans la nuit brumeuse et pluvieuse, les essuie-glaces de l'autocar ne sont pas en progrès. 23 heures dodo.

LUNDI 15 JUILLET. Après le match musclé de la veille, simple décrassage en fin de matinée. Sous une pluie tropicale ! Maurice, Candela, Dacourt, Djetou et Bonnissel, tous plus ou moins touchés, se contentent de pompes et de petits exercices. Après-midi : récupération pour tout le monde.

MARDI 16 JUILLET. Lever aux aurores pour un entraînement à 7 h 30 ! Au programme : vitesse et travail musculaire. Le petit déjeuner est avalé après, à 9 heures. Patrick Vieira prépare ses bagages pour quitter les Bleus l'après-midi.

16 heures. Entraînement avec de jeunes joueurs de moins de 17 ans de Atlanta Lighting. Le match à douze contre douze permet à Domenech de faire travailler placement et replacement et tout ce qui a pu clocher contre le Ghana.

En soirée, survêtement de gala pour une réception à l'hôtel en présence de M^me^ le Maire d'Auburn qui accueille officiellement toutes les délégations présentes. Oumar Dieng arrive peu après et fait chambre commune avec Makelele, en remplacement de Vieira.

MERCREDI 17 JUILLET. De plus en plus tôt ! Les Bleus sont sur le pré dès 7 h 15. Echauffement puis travail sur phases de jeu. Ouvertures, centres, reprises. Dieng plaisante et bosse comme les autres. Le Doc va surveiller sa perte de poids après effort. Il n'est pas encore acclimaté, évidemment, au dur soleil qui (re) sévit depuis ce matin.

Comme hier, entraînement poussé l'après-midi à 16 heures. Avec les mêmes jeunes joueurs américains que la veille, les Bleus disputent un match en trois périodes de quinze minutes.

JEUDI 18 JUILLET. C'est le grand départ pour Miami ! Lever 6 h 30. Les Bleus prennent un car aussi vétuste que celui de Macon, direction Atlanta Airport. Les bagages sont à l'intérieur. Deux bonnes heures de trajet. Vol Delta Airlines 821 direction Miami, 12 h 10 ; la troupe s'envole et pose ses valoches au Sheraton Biscayne Bay. Fatigue. Le terrain d'entraînement de Nova University est trop loin. Va pour un bout d'herbe, Brickell Park, vers 17 heures, à une centaine de mètres de là où les Français se livrent à une joyeuse passe à dix, à la main, avant de s'adonner à quelques pompes et autres exercices physiques.

VENDREDI 19 JUILLET. Repos le matin. En fin d'après-midi, à peu près à l'heure où l'on jouera demain, entraînement pointu au stade où les Bleus feront leurs grands débuts le lendemain contre l'Australie : l'Orange Bowl. La pelouse est bosselée.

SAMEDI 20 JUILLET. Matin de match. Visionnage de la cassette Canada-Australie (barrage aller Océanie-Concacaf, 2-2). Les Bleus découvrent des athlètes.

Départ à 17 h 15 pour l'Orange Bowl. La police ouvre le chemin du car. Les Français sont décontractés, regardent les interminables limousines noires stationnées devant leur hôtel.

18 h 30 : coup d'envoi de France-Australie.

20 h 30 : après la victoire 2-0, décrassage immédiat sur la pelouse du stade, transfert vers Orlando oblige.

22 heures : quatre heures de car attendent des Bleus triomphants.

DIMANCHE 21 JUILLET. Harassés, les Bleus dorment toute la matinée à University Central of Florida.

21 heures : entraînement au Citrus Bowl où les Bleus jouent le lendemain contre l'Espagne. L'heure est tardive car auparavant se sont disputés, ici même, Etats-Unis-Danemark en féminines puis Nigeria-Hongrie. Tout va dépendre de leurs facultés de récupération. Makelele, comme d'habitude, sera celui qui dormira le plus.

LUNDI 22 JUILLET. 19 heures. France-Espagne. S'ils veulent finir premiers du groupe afin de rester à Miami, en quarts, après France-Arabie Saoudite, histoire d'éviter d'autres voyages fatigants, les Bleus savent ce qui leur reste à faire.

20 h 45 : quatre heures de car les attendent. Orlando-Miami. Retour au Sheraton Biscayne. Ça passera mieux avec un réultat positif...

J.-M. La

Atlanta 1996

Bonnissel meilleur que Lizarazu ?

Le Deportivo La Corogne, après avoir engagé Martins, Madar et Songo'o, serait sur le point de recruter le Montpelliérain Jérôme Bonnissel. A en croire le président, Cesar Augusto Lendoiro, le jeune Français aura pour tâche de bloquer le côté gauche galicien. « Il sera meilleur à ce poste que Lizarazu », assure-t-il. Après avoir trouvé un accord avec le club, des émissaires de La Corogne sont en train de discuter avec les représentants du joueur qui se trouve aux Etats-Unis avec la sélection olympique...

Le Ghana fait mal

Le dernier match amical des Bleus disputé contre le Ghana a eu du mal à se concrétiser. Au départ, la France devait affronter la Croatie Olympiques, en tournée aux États-Unis. Comme celle-ci réclamait une somme d'argent, la délégation française a laissé tomber. Le Mexique (qui joue dans le groupe) restait une solution, mais son emploi du temps ne permettait pas la rencontre. De guerre lasse, la France a donc rencontré le Ghana à Macon après un pénible voyage en car en un match que Domenech redoutait, vu le traditionnel engagement physique des équipes africaines. Il n'a pas été déçu (1-1 au forceps) !

■ Les Bleus étaient persuadés, vu le bruit que l'Orange Bowl, était bien rempli lors de France-Australie. En fait, ils n'étaient guère que 8 000, à tout casser...

■ Sylvain Legwinski n'avait jamais joué avec les Espoirs. En fait, il a même joué contre eux, juste avant de remplacer Coridon. C'était avec le Bataillon de Joinville lors du stage de préparation des Espoirs à Clairefontaine, avant le départ pour les Jeux...

■ Le règlement, c'est le règlement. Même lorsque les cartons jaunes sont parfaitement injustes. Ainsi, Makelele invité à rentrer en jeu par l'un des juges de touche de France-Australie mais averti par l'arbitre central qui ne l'y avait pas convié aura droit à son amende légale de 500 francs, comme les autres.

Maurice fait sauter la caisse

Jacky Thiébaut, l'adjoint de Domenech, est aussi le comptable des Bleus. C'est lui qui tient le registre « amendes ». Si Maurice est en tête, c'est à cause de ses quatre matches de suspension écopés la saison dernière contre la Slovaquie. 1 000 francs par match. Mais la somme peut varier selon l'importance de la faute. C'est Domenech le juge. Sinon, c'est 50 francs le retard (le tandem Vairelles-Dhorasoo est un spécialiste) ou l'oubli (une paire de claquettes au bord du terrain, etc.). Pour l'instant, il y a 10 000 francs dans la caisse des Bleus. Tout se finira par un grand repas.

■ Une épidémie d'ampoules sévit chez les défenseurs français. Il semble que le port de crampons vissés sur terrains durs, plus répandus chez les arrières, y soit pour quelque chose. Les attaquants préfèrent les moulés.

■ Drôle de drame lors de France-Australie avec un entre-deux Pires-Muscat. Et en plein milieu, Dhorasoo ! « Je venais juste dire à l'Australien qu'on allait lui rendre le ballon ! »

■ La presse internationale est réellement frappée par cette équipe de France qui n'aligne aucune star. Domenech lui a donc rappelé qu'il n'avait pas eu le courage d'expulser de l'aventure trois joueurs titulaires.

■ Inquiétude pour Florian Maurice à l'issue du match contre le Ghana. Son genou opéré il y a quelques semaines le faisait souffrir. Un peu comme Vieira... Ménagé en début de semaine, il a repris l'entraînement, très progressivement.

■ Beaucoup d'Espoirs sont sollicités au téléphone par leurs managers ou autres. Vieira discutait via son imprésario avec l'Ajax, Dieng attend des nouvelles de Leverkusen et de la Sampdoria, Bonnissel de La Corogne... Domenech n'avait pas mis son veto aux relances. « Comment veux-tu interdire ça ? »

■ Dans les vestiaires des Bleus à l'Orange Bowl-Miami, il est cette pancarte, orange, qui leur va bien : « Play like a champion today. » Aujourd'hui, jouez comme des champions. C'est la devise de University of Miami et de son équipe de football américain.

■ Oumar Dieng a du mal à récupérer. La preuve : une fois dans l'aéroport d'Atlanta — en partance pour Miami — il s'est aperçu qu'il n'avait plus son sac avec tous ses papiers dedans. Il les a retrouvés dans l'autocar qui les avait conduits d'Auburn, où les Bleus s'étaient longuement préparés, à l'aeroport... Il valait mieux. Surtout aux Etats-Unis où on ne plaisante pas avec les règles et les lois...

■ Entendu chez Raymond Domenech, grinçant lors de la conférence de presse qui a suivi France-Australie : « C'est avec grand plaisir que nous allons prendre le bus pour arriver à Orlando dans quatre heures. » Et comme le tracucteur avait omis cette intro sarcastique, Domenech est intervenu directement, en anglais, pour revenir sur le sujet.

■ L'équipe de France a une liste de quatre suppléants en cas de coup dur. Pour rester dans l'esprit olympique et dans celui d'Aimé Jacquet, il s'agit certes de joueurs de plus de 23 ans mais pas bien vieux. Ainsi, Dieng, qui a été choisi pour remplacer Vieira, était encore Espoir l'an passé. Les trois autres, Sanchez (Montpellier), Carnot (Guingamp) et Revault (Le Havre) sont jeunes et susceptibles d'être retenus par Jacquet dans un avenir proche. C'est bien, une ligne directrice...

■ Les Bleus, quand ils le peuvent, rendent visite aux athlètes des autres délégations françaises. Ainsi, plusieurs d'entre eux se sont rendus au gymsase où s'entraînement les boxeurs. Pires et Sibierski ont pris la pose, sur le ring. « Battling Robert » face à « Killer Antoine »...

■ Vikash Dhorasoo aime la guitare acoustique. Il en joue lui-même. Au menu de ses oreilles sensibles, Neil Young, Joan Baez, Buffalo Springfield, Janis Joplin... Vikash a du goût.

Dieng plutôt que Carnot

C'est au cours du match amical et plus que musclé Ghana-France le 14 juillet, que Domenech a changé son fusil d'épaule quant au remplacement de Patrick Vieira, touché au genou. Il avait pensé appeler le remplaçant guingampais Carnot. « Mais quand j'ai vu au cours du match que Djetou avait du mal à se relever, j'ai pensé que Laville suspendu deux matches, Bonnissel et Candela souffrant, ça faisait beaucoup pour une défense. » Et c'est donc Oumar Dieng qui est arrivé.

■ Djetou et Makelele ont la particularité de jouer avec des Adidas blanches qui font la joie des tailleurs de costard, si l'un de leur possesseurs vient à se trouer... « Oh, Michael J. Fox ! Elles sont belles tes shoes ! »

■ L'Alliance française de Miami ne manquera pas un match de l'équipe de France là-bas. Et comme d'habitude, son président, Serge Papiernik, et ses amis iront ensuite dîner au restaurant français de la ville, *Le Bouchon du Grove* tenu par Georges-Eric Farge qui a l'habitude ici d'accueillir pas mal de champions français comme Marie-Jo Pérec ou Arnaud Boetsh...

Contrôles inopinés, contrôles inutiles ?

Le staff médical des Bleus s'attendait à des contrôles antidopage classiques, deux en fin de match, au hasard, comme dans les compétitions européennes. Mais la FIFA vient de faire savoir que, comme pour les autres sports olympiques, il n'y aurait que des contrôles inopinés avant les demi-finales. Encore faut-il qu'ils aient bien lieu ! Et de toute façon, c'est une porte ouverte aux tricheries. C'est dans ce sens que le docteur Paclet, via Pierre Abric, chef de la délégation française aux JO, a envoyé en fax à Alexandre de Mérode, président de la Commission médicale du CIO. Le docteur Paclet pense qu'une si mince surveillance peut favoriser la prise de produits dopants qui, d'une durée de vie fort courte, pourraient être déjà éliminés en cas de contrôles tardifs.

clin d'œil

Photo PANORAMIC

Revoilà Nelly !

La France du foot est dignement représentée aux Jeux Olympiques d'Atlanta. Outre les hommes de Domenech, il y a aussi Nelly Viennot qui officiera en qualité de juge de touche lors du tournoi féminin après avoir fait ses débuts en D 1 lors de PSG-Martigues, en avril dernier. De toute évidence, Maurice, Moreau, André, Laville, Pires et Dhorasoo n'avaient jamais porté ainsi un arbitre à bout de bras.

■ Les Bleus pensent à ceux qui sont restés à quai. Pour Coridon et André, ils ont envoyé une carte qu'ils ont tous signée, agrémentée de quelques « private jokes » pour Pierre-Yves André, notamment, l'imitateur de la bande...

■ Il est toujours délicat de voyager en avion lorsqu'on y est vert de peur. Globalement, tout le staff des Bleus tient bien le choc. Tous sauf un des deux kinés, Thierry Laurent, qui exerce habituellement à Clairefontaine. En avion, son teint gris-vert et ses mains moites en disent long sur son angoisse.

■ Une mini-cérémonie d'ouverture a été organisée samedi avant le premier match de l'équipe de France contre l'Australie à l'Orange Bowl. On ne peut pas dire que ce supplément de programme, inédit, ait été apprécié par l'équipe de France qui, du coup, a vu son échauffement d'avant-match réduit au strict minimum.

■ Domenech ; son adjoint Jacky Thiebaut ; le docteur Jean-Pierre Paclet ; les deux kinés Hervé Grolleau et Thierry Laurent ; Nicolas Maingot, chargé des relations avec la presse : voilà pour l'ensemble du staff des Bleus. On y ajoutera Jean Leroy, membre du conseil fédéral et délégué par celui-ci auprès de l'équipe, et Gérard Parentin, le président de Nancy, membre du conseil d'administration de la Ligue. Ce sont eux qui, en compagnie d'Eric Meter, mandaté par la FIFA, doivent régler, entre autres, les problèmes d'intendance, d'hébergement.

■ Réception jeudi dernier à l'hôtel des Bleus, à Miami, donnée par la société Paine Webber, spécialisée dans la gestion de portefeuilles, de sportifs notamment (plus de 300 milliards de dollars !). Pierre Economacos et Franck Gotsman, ses représentants, se sont entretenus avec les joueurs. De quoi leur donner des idées ?

■ *Le Miami Herald* est le principal quotidien de Miami et présente un grand encart réservé aux sports US. Mais dans son édition espagnole (plus d'un foyer sur deux parle espagnol, ici), cet encart est réservé au soccer. Autant dire que le Mexique, l'Espagne et même la France y ont droit de cité...

■ « Ha, ha ! T'as pas une allumette ? » La belga pend au bec d'un Raymond Goethals tel qu'en lui même, un peu rougi tout de même par le soleil de Floride. Il est à Miami pour le compte de Canal + avec qui il commentera tous les matches de l'équipe de France à l'Orange Bowl, et ceux du Brésil.

■ Les Bleus n'ont pu être présents bien sûr, vendredi, à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques à Atlanta puisqu'ils jouaient le lendemain à Miami leur premier match contre l'Australie.

■ A Miami, certains Bleus ont pu retrouver leur femme ou leur fiancée. Ce fut le cas, pour commencer, de Jérôme Bonnissel et de Robert Pires.

■ Réflexion de Oumar Dieng, le dernier arrivé chez les Bleus après un entraînement. « Je souffre. Je ne sais plus où je suis. »

« Allô ! Mamar ? C'est Moumoute ! »

« Allô ! Mamar ? C'est Moumoute ! C'était pour parler avec toi. Je suis toujours aux Dryades *(NDLR : l'hôtel du PSG en stage à Pouligny)*, tu peux me rappeler là-bas. J'ai rencontré les gens. Pour nous, ça s'est bien passé. J'espère que pour toi aussi. On en reparlera de vive voix. Ciao ! » Dommage que Jean-Michel Moutier ne nous en ait pas dit plus sur le répondeur téléphonique de notre chambre, à l'hôtel des Bleus à Miami, répondeur qu'il avait pris pour celui d'Oumar Dieng ! On brûlait d'en savoir plus ! Marseille ? La Sampdoria ? « Allô ! Moumoute ? »

Photo TEMSPORT

Vieira : « Ajax a ma priorité »

Ses copains olympiques viennent de remporter leur premier match, là-bas à Miami. Patrick Vieira, lui, est rentré en France depuis une semaine déjà pour cause de blessure au genou. Hier, le talentueux milieu de terrain signait à Milan. Demain, on l'annonce à l'Ajax, même si d'autres clubs (Bordeaux, Marseille, Auxerre, Monaco) souhaitent également s'attacher ses services.

« PATRICK, avez-vous regardé le premier match de vos copains de l'équipe de France contre l'Australie ?

— Oui. Tout comme je vais suivre les prochains. Pour moi, ce sera une façon d'être avec eux.

— **Quels sont vos pronostics pour les JO ?**

— *(Nostalgique.)* Nous, on ne sera pas loin de l'or. Même s'il y a des super-équipes, Italie, Brésil notamment, je sais qu'on a les moyens d'accrocher un podium. Pour les copains, le challenge sportif est fabuleux et, d'après ce que j'ai constaté aux entraînements, il y en a au moins deux qui vont éclater aux États-Unis. C'est Olive *(Dacourt)* et Vincent *(Candela)*. J'espère qu'ils continueront comme contre l'Australie.

— **Les JO, c'est un rendez-vous manqué pour vous. Comment le vivez-vous ?**

— J'ai les boules. Ça fait deux ans que je me prépare à ça, et paf ! La blessure. Une distension des ligaments antérieurs, qui signifie trois semaines d'indisponibilité. J'aurais préféré me péter le genou au début du stage, ça m'aurait moins énervé. Je garde heureusement quelques bons souvenirs de ces débuts de JO. L'installation à Auburn. Les gens étaient gentils, accueillants et disponibles. Et puis surtout on s'est bien entendus avec les autres sportifs qui étaient présents. Les pongistes, les boxeurs et puis les gymnastes. Les filles, Lætitia Bégué, Elvire Teza, Isabelle Severino et Cécile Canqueteau. On s'est super-marré, elles sont hyper-sympa et très rigolotes. On a parlé de sport, de pression, d'entraînements et comment on vivait en dehors. Ça restera un bon souvenir quand même.

« A Milan, j'ai beaucoup progressé »

— **Et de votre drôle de saison à Milan, gardez-vous de bons souvenirs ?**

— Pour moi, ces sept mois ont été positifs. Je ne suis pas quelqu'un de négatif, ce qui n'a pas été je l'ai effacé. J'ai beaucoup appris en Italie, notamment à mieux me connaître sur le terrain, à savoir jusqu'où je pouvais aller au niveau de la pression. Je sais bien mieux préparer un grand match, et mentalement j'ai beaucoup moins de problèmes pour aborder une rencontre. Tout ça, ce sont des acquis et, même si je suis conscient que dans ce milieu on en apprend tous les jours, je sens que j'ai beaucoup progressé.

— **Si vous pouviez revenir en arrière, resigneriez-vous à Milan ?**

— Oui, sans aucun état d'âme. Partir dans un club prestigieux et se trouver confronté à des grands joueurs qui possèdent un étonnant palmarès, c'est une opportunité à saisir. Partir de Cannes pour aller à Milan, c'était risqué, mais... là le club où je vais aller saura que je viens de Milan ; aussi, les données ne sont pas les mêmes. Ce que j'ai tiré comme enseignement de mon aventure milanaise, c'est que le plus important ce n'est pas de jouer avec des copains, c'est de jouer tout court. Alors, dans l'avenir, quel que soit le club, je m'éclaterai.

Patrick Vieira a dû quitter ses copains Pires et Makelele avant le début des JO. Désormais, la question est de savoir où le Milanais jouera : Ajax ou Bordeaux ?

Photo Alain LANDRAIN

— **Ajax, Bordeaux, Marseille, Monaco, Auxerre... il semble que vous ayez le choix ?**

— Oui, c'est vrai que beaucoup de clubs se sont intéressés à moi depuis quelque temps.

— **L'Ajax d'Amtersdam plus particulièrement ?**

— *(NDLR : Patrick Vieira était à Amsterdam, hier, lundi 22 juillet, où il a rencontré les dirigeants néerlandais.)* Sportivement, c'est un sacré pari. Je pourrais évoluer milieu défensif et... c'est un grand club, celui qui a ma priorité. Affectivement, j'aimerais bien jouer à Bordeaux parce que j'admire énormément Courbis et puis j'y retrouverais mon copain Bernard *(Lambourde)*. A Auxerre aussi, il y a une belle aventure à vivre, ou à Monaco. *(Ses yeux brillent un peu plus.)* Et puis, il y a Marseille. C'est le club où j'ai toujours eu envie de jouer, depuis tout petit.

— **Après le rendez-vous raté des JO, quels objectifs vous êtes-vous fixés ?**

— Je suis ambitieux, j'aimerais tout gagner, mais la priorité c'est 1998. L'équipe de France, la Coupe du monde, c'est le rêve de tout footballeur. Je sais qu'il y a du travail, mais c'est mon but. *(Il rit puis redevient sérieux.)* Avec ce que j'ai vu de l'Euro et de la prestation des Bleus, je sais que l'on ne m'attend pas et que, pour moi comme pour les jeunes qui arrivent et qui ont le niveau, comme mes potes olympiques, ce ne sera pas facile, mais... j'ai deux ans pour démontrer que je suis à la hauteur et pour mettre en œuvre ce que j'ai appris, comme à Milan.

— **Vous aurez alors vingt ans, l'âge d'être encore un espoir tricolore ?**

— Je sais, et ça ne me gêne nullement, tant que je ne reste pas un éternel jeune. Si Domenech veut de moi pour faire la transition avec la prochaine génération, je serai là. En outre, c'est un entraîneur avec qui je n'ai jamais eu de problèmes. C'est quelqu'un avec qui on peut parler. Concernant les problèmes tactiques ou techniques, on avait le terrain et, s'il s'agissait de choses plus perso, on en parlait le soir. Et puis Clairefontaine, c'est pas loin de la maison... ça me permettrait de voir ma famille !

— **Alors, demain...**

— Je fais la fête. Doucement, à cause de mon genou et puis j'ai une super-genouillère qui m'immobilise la guibole. Ensuite, la rééducation et, après, je pourrais bien apprendre une autre langue ! Pourtant, je commençais à bien me débrouiller en italien. »

Christine SALLÈS, à Dreux

forum

▲ Fabrice Grange est déjà bien affûté. En arrêtant le penalty d'Olivier Pickeu, le gardien carolomacérien a permis à son équipe de préserver le match nul 0-0 en match amical face à Amiens.

▲ Le Carolomacérien Olivier Debert a dû quitter momentanément le stage de Clairefontaine pour se rendre à Alfortville, où il a effectué ses « trois jours » de service national.

▲ Malgré l'intensité du travail foncier effectué, Moussa Bezaz a eu la satisfaction de ne voir aucun de ses vingt et un stagiaires s'arrêter pour blessure. Seul Dominique Ottato a dû crier grâce, à cause d'une gastro-entérite.

MARDI 23 JUILLET

18 heures, DSF : *Futbol Mondial.* Rediffusion à 0 h 45, le 27 à 12 heures et le 28 à 10 h 30.
22 h 45, ARD : résumé d'un match féminin.
23 h 30, **France 2 :** match féminin (sous réserve).
0 h 35, ARD : Norvège-Allemagne, féminin.
2 heures, **France 2** : match masculin (sous réserve).

MERCREDI 24 JUILLET

1 heure, **Canal +, France 2, TF 1** : France-Arabie Saoudite.

JEUDI 25 JUILLET

22 h 35, **TF 1** : *Stars en folie.* Invité : Pascal Olmeta.
0 h 30, **France 2 :** matches féminin et masculin (sous réserve).
0 h 35, ARD : *Futball.*

VENDREDI 26 JUILLET

19 h 15, DSF : *Hattrick.* Ajax Amsterdam-Hambourg.

SAMEDI 27 JUILLET

22 h 45, ARD : quarts de finale masculin.
0 heure, **France 2** : quarts de finale masculin (sous réserve).
0 h 30, ARD : quarts de finale masculin.
1 heure, **TF 1** : en différé, quart de finale de l'équipe de France si la France est qualifiée.

DIMANCHE 28 JUILLET

15 h 20, **France 2 :** *L'amour foot.*
20 heures, SAT 1 : Juventus-Bayern Munich.
21 heures, **Canal +, France 2** (sous réserve), ZDF : résumé demi-finales féminine.
22 heures, **Eurosport :** quarts de finale masculin, en direct de Birmingham. Commentaires de Christophe Jammot et David Cozette.
22 heures, **France 2** : quarts de finale masculin (sous réserve).
22 h 45, **France 3** : demi-finales féminine (sous réserve) et quarts de finale masculin (sous réserve).
0 heure, **Canal +** : quarts de finale masculin.
0 h 30, ZDF : quarts de finale masculin.

mille-feuille

Sportissimo
Par Françoise et Serge Laget. Éditions du Chêne, 245 francs.
L'histoire du sport racontée en 400 affiches. Les plus grands champions (Pelé, Coppi, Cerdan, Lewis, etc.) croisent les plus grands auteurs (Toulouse-Lautrec, Savignac, Pellos, Castiglioni...), etc. Toutes les disciplines sportives se retrouvent à l'affiche du magnifique ouvrage réalisé par notre ami Serge Laget et son épouse Françoise.

Magnifique Euro
Par Dominique Grimault. Éditions Solar. 149 francs.

Les princes de l'Euro
Par Patrice Trapier. Éditions Calmann-Levy. 180 francs.

Deux albums magnifiquement et abondamment illustrés sur l'Euro 96.

▲ Avec le retour de Gabzdyl, le président Pinel a annoncé que le recrutement de Charleville était maintenant définitivement clos.

▲ Pour leur troisième match amical, les Carolomacériens se sont imposés 2-0 devant la nouvelle armada cristolienne d'Alain Afflelou. Les deux buts ont été marqués en seconde période par l'attaquant Samuel Wiart. Et Scrimenti a même manqué un penalty en toute fin de rencontre.

Un aller avec retour, SVP...

En stage à Clairefontaine, les Carolomacériens ont vu débarquer Gabzdyl. L'attaquant qui avait signé au Red Star a, avec l'accord du président Jean-Claude Bras, résilié à l'amiable le contrat qui le liait au club audonien et sollicité auprès des dirigeants de Charleville un éventuel retour dans les Ardennes. A la recherche d'un attaquant, le président Pinel lui a fait signer une nouvelle licence, remarquant malicieusement : « Tout cela prouve que l'on n'est pas si mal à Charleville ».

▲ Pfrunner, Chevalme et Dymant, légèrement touchés après les gros efforts consentis lors du stage de Clairefontaine, n'ont pas participé au succès acquis par Charleville à Créteil.

▲ Le nouvel entraîneur du National 3 de Charleville, Étienne Martinot, est venu épauler Moussa Bezaz lors du stage de préparation à Clairefontaine.

▲ Franky Chow'Yuen ne sera pas dunkerquois la saison prochaine. Le jeune Réunionnais devrait rester au CS Louhans-Cuiseaux.

▲ L'inauguration du nouveau stade du Gros-Murger à Aime a permit au CS Louhans-Cuiseaux de terminer en fanfare une excellente période de préparation en Tarentaise. Les joueurs d'Alain Michel ont fourni une excellente réplique aux Bastiais (0-0), manifestement encore à la recherche de leurs marques.

▲ L'éclairage du stade de Bram à Louhans a été porté à 660 lux au sol, ce qui porte désormais la capacité totale de l'éclairage à 68 projecteurs. La ville de Louhans-Châteaurenaud a financé l'opération pour un montant de 600 000 francs TTC.

▲ Inauguration du stade du Gros-Murger à Aime en présence des autorités régionales, mais aussi des footballeurs bastiais et du CS Louhans-Cuiseaux 71. Dimanche en début de soirée, le FC Aime-Macot a lui aussi étrenné ses nouvelles installations face à Vaulx-en-Velin (CN 2) que dirige cette saison l'ancien capitaine bressan Diego Garzitto.

▲ Le Valentinois Joël Fréchet, qui a inscrit un but avec la formation de l'UNFP, n'a pas signé au Mans et est donc toujours à la recherche d'un club.

▲ A l'issue du match joué contre Quimper, l'équipe de Christian Gourcuff a répondu à l'invitation d'Olivier Charles, le futur président du club des supporters du FC Lorient 86. Au menu, une compétition de karting. Lors de la finale, c'est Gilles Kerhuiel qui s'est montré le plus rapide et adroit devant Sylvain Ripoll et Loïc Falquero. Séduits par la conduite des petits bolides, les Merlus ont décidé de renouveler l'expérience.

▲ La rencontre amicale Lorient-Quimper a été précédée par le jubilé Christian Lohéac, joueur qui avait été formé chez les Merlus avant de rejoindre la Cornouaille. Robert Bechennec, Alain Boittin, Louis Lagadec, Jean-Luc Kerangouarec, Étienne Frankiewicz, Serge Nicole, entre autres, ont participé à cette fête donnée sous un soleil de plomb.

▲ Absent contre le Paris FC, Lionel Prat a inscrit son premier but sous ses nouvelles couleurs face à Quimper. L'ex-Sochalien s'est fondu dans le style de jeu très offensif des Lorientais.

▲ Philippe Brinquin a l'esprit club. Quand le quatrième but a été marqué contre Quimper, il a lancé en direction du banc de touche : « C'est une bonne pub pour vendre les cartes d'abonnement. »

▲ Ripoll, B. Bouger et Le Bert, légèrement blessés, n'ont pas joué contre Quimper. « A trois semaines du Championnat, il n'est pas question de prendre le moindre risque », a confessé Christian Gourcuff.

▲ Le milieu de terrain lorientais Laurent Bournaud effectue depuis peu son service national. Il a été affecté à la base de Lann-Bihoué, située à 5 kilomètres de Lorient. Pas de problème pour ce joueur nommé au service des sports.

▲ Les petits Anthony Ripoll et Camille Guégan sont venus agrandir la famille des Merlus. Aux dernières nouvelles, Sylvain et Hervé, les heureux papas, passent des nuits blanches.

▲ La tribune d'honneur du stade du Moustoir aura un nouveau look dans quelques jours. Deux cents places très confortables seront réservées aux sociétaires du club Entreprises. Tous les membres qui auront déboursé 4 000 F pour l'achat de leur carte bénéficieront de prestations spéciales.

▲ Christian Gourcuff, l'entraîneur lorientais, a été étonné de la vivacité de ses joueurs contre Quimper : « On sortait à peine de la période intensive de préparation. Je ne m'attendais pas à trouver autant de mobilité. Plus que le score, la manière m'a plu. C'est intéressant. On va continuer à travailler dans la sérénité. »

▲ Contre Bordeaux, Albert Rust, l'entraîneur niortais, a dû se passer des services de deux de ses titulaires. Benoît Beaumet, qui avait une contracture à un mollet, et Primoz Gliha, qui se ressent d'un point de sciatique.

▲ Le deuxième test amical, où les Niortais ont tenu les Girondins en échec (0-0), aura permis aux Chamois de saluer un ex-joueur de la Venise-Verte, Didier Tholot. Celui-ci évoluait sous le maillot blanc à la fin des années 80.

▲ « Le plus difficile aux Jeux, c'est de passer le premier tour. Nous, nous avions souffert » : Albert Rust, médaillé d'or avec le groupe d'Henri Michel en 1984 à Los Angeles, revit, douze ans après, une inoubliable aventure. Il juge les Espoirs de Raymond Domenech pétris de talent. « Mais, plus âgés, nous avions aussi plus d'expérience qu'eux, et dans une telle compétition ça compte », juge l'ancien gardien sochalien.

▲ Frédéric Guimard, vingt-six ans, en fin de contrat avec le Red Star, est l'un des quarante joueurs qui effectue le stage de l'UNFP. Formé à Rennes, au poste de milieu de terrain, il a joué son premier match en Première Division à l'âge de seize ans, avant d'aller à Amiens et de rejoindre le Red Star il y a quatre ans.

Matches amicaux

Amiens - UNFP	**2-2**
Sedan - Beauvais	**1-0**
Créteil - Charleville	**0-2**
Épinal - Sélection régionale	**4-0**
Gueugnon - Saint-Étienne	**0-2**
Laval - UNFP	**0-2**
Laval - Red Star	**3-0**
Le Mans - Bourges	**1-2**
Lorient - Quimper	**5-0**
Perpignan - Martigues	**0-2**
Mulhouse - Sélection régionale	**3-1**
Perpignan - Toulouse	**0-1**
Red Star - UNFP	**2-0**
Saint-Étienne - Lech Poznan	**2-2**
Sochaux - France juniors	**1-5**
Troyes - Sochaux	**0-1**

▲ Un seul joueur perpignanais manquait encore à l'appel, la semaine dernière. L'attaquant William Alexandre n'était pas encore libéré de ses obligations militaires, qui le retiennent à Brive. Il effectuera néanmoins l'aller-retour entre la Corrèze et la Cerdagne, aujourd'hui, afin de disputer le match amical contre Monaco, cet après-midi à Font-Romeu, avant d'être définitivement libéré en fin de semaine.

▲ Le match « amical » entre Perpignan et Martigues, mercredi dernier, a failli dégénérer à deux reprises. Notamment quand l'arbitre, M. Tournier, eut toutes les peines du monde à calmer les ardeurs belliqueuses de Jean-Luc Escayol et de Franck Soler, qui en étaient presque venus aux mains.

▲ Contre Perpignan, Martigues déplorait trois absents : le buteur Priou, touché à un genou, et les deux défenseurs Dubois et Bochu, également légèrement blessés. De leur côté, les Catalans étaient privés de Durand, en délicatesse avec son genou opéré il y a trois mois et retourné consulter le professeur Franceschi à Marseille. Alexandre, retenu par ses obligations militaires, et Despeyroux, souffrant d'une tendinite à un pied, étaient également absents.

▲ Olivier Hameau (20 ans), meilleur buteur de National 3 (18), la saison passée avec Pacy-sur-Eure avec 18 réalisations, était en contact avec plusieurs clubs de D 1, dont le SM Caen. Il a finalement signé un contrat de stagiaire avec le Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor pour une durée de deux ans.

▲ En abaissant de 29 à 24 ans la moyenne d'âge de son équipe, le Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor a sérieusement rajeuni son effectif. Un intéressant pari pour l'avenir.

▲ Jacques Riou, le responsable du centre de formation de Saint Brieuc, a quitté ses fonctions. L'ancien conseiller technique départemental des Côtes-d'Armor a été remplacé par son adjoint Michel Renault.

▲ Le premier match amical du MUC 72 s'est soldé par une défaite (2-1), samedi, face à Bourges, à Bessé-sur-Braey (Sarthe). Le Brésilien Juan Lomeu transformait un penalty en seconde période, alors qu'en première mi-temps la recrue mancelle Bakari avait répondu au Berruyer Bouzin.

▲ Face à Bourges en amical, Thierry Froger, l'entraîneur du MUC 72, était privé de quatre joueurs : Van Kets, blessé aux adducteurs ; Pédemas, opéré dernièrement des sinus ; Arnaud et Le Paih, souffrant tous deux de la voûte plantaire.

▲ Le MUC 72 fêtera ses dix ans, samedi prochain à Bollée. Pour l'occasion, les Manceaux seront opposés à Caen. Des anciens du SOM et de l'USM, les deux clubs qui ont fusionné en 1985, joueront en lever de rideau.

▲ Le MUC 72 étrennera sa nouvelle tenue lors du match du dixième anniversaire face à Caen. Une tenue striée verticalement jaune et rouge. Ce sera également l'occasion de découvrir le nouveau logo du club, où on lira désormais Le Mans 72.

▲ Les magasins Leclerc, ainsi que les eaux Vals, fidèles partenaires depuis de nombreuses années du club drômois, ont signé un nouvel accord de sponsoring avec l'ASOA Valence.

régionaux

LA RÉUNION
(12e journée)

US Bénédictine - Saint-Louis	0-1
Saint-Paul - CS Saint-Denis	1-1
US Possession - USSA Léopards	3-0
AS Chaudron - Excelsior	2-0
Sainte-Rose - US Tampon	1-5
Saint-Pierre - Jeanne-d'Arc	0-0

Class. : 1. US Tampon, Saint-Pierre, Saint-Louis, 38 pts ; 4. CS Saint-Denis, 34 pts ; 5. US Possession, 33 pts ; 6. AS Chaudron, Sainte-Rose, 29 pts ; 8. US Bénédictine, 28 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, 23 pts ; 10. Excelsior, 22 pts ; 11. USSA Léopards, 19 pts ; 12. Saint-Paul, 16 pts.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
AMIENS Entr. : Dos Santos	**Deblock, Bakari (Le Mans), Taine (Paris FC), Di Rocco (Troyes), Elot, Elzéard, Gerez, Costa,** Viseux, Wantz.	**Clément (Metz), Jasica (Lens), Lachuer (Valenciennes), Hoy (Saint-Quentin), Hamed (Istres), Lecocq (Bruay), Deferm (Malines).**	Matches amicaux : 24-7 c. Rouen à Abbeville ; 27-7 c. Lens à Boulogne ; 2-8 c. St-Denis à Amiens.
BEAUVAIS Entr. : Rémy	**Garcia (Lille), Santos (Toulon) Nouma (L'Ile- Rousse), Go (Sedan),** Rhinan, Mbvoumin, Vrielynck.	**Camara (r.p. Troyes), Poitrinal (Paris FC), Engel (Epinal), Gros (Nimes), Frapolli (Toulouse).**	Matches amicaux : 24-7 c. Fécamp à Neufchâtel-en-Bray ; 27-7 c. Charleville à Péronne ; 31-7 c. Troyes à Troyes ; 3-8 c. Créteil à Beauvais.
CHARLEVILLE (1) Entr. : Bezaz	**Oudjani (Epinal), Wolff (Saint-Leu-Saint-Denis), Maurice (Troyes), Fouzari (Sedan), Soliverès (Saint-Brieuc), Lebon, Miclot, Blamart, Moretti (Bourges).**	**Revillet (Marseille), Chevalme (Angers), Dias (p. Lens), Scrimenti (Valenciennes), Debert (Le Havre), Helion (p. Sochaux), Dailly (p. Sochaux),** Gamiette (Stade Reims).	Matches amicaux : 24-7 c. Sedan à Sedan ; 27-7 c. Beauvais à Péronne ; 3-8 c. Dunkerque à Bogny-sur-Meuse.
CHÂTEAUROUX Entr. : Zvunka	**Triki (Lausanne), Calenda (r.p. PSG), Murati (r.p. PSG), Roux (Red Star), Guillou (Red Star), Bossis (Niort), L'Helgoualc'h (St-Denis-Stl-Leu), Martel (Valence), V. Fernandez (PSG), Algerino (PSG), Diaby (Pau), Lecomte (Limoges), Saragaglia (Grenoble),** Maharzi (Toulouse).	**Dufresne (Valenciennes), Chavrondier (Lyon), El Khébir (Valenciennes), Debrosse (Dunkerque), Le Crom (Auxerre), King (Benfica Lisbonne), Paulo Vidha (Avès, Portugal), Moulin et Baudouin (Alès), Coly (Poitiers), Garrault (Poitiers),** Lachuer (Auxerre), Amaral (Felgueiras), Imbert (Toulouse-Fontaines).	Stage à Châteauroux. Matches amicaux : 24-7 c. Red Star à Levroux ; 27-7 c. Laval à Laval ; 31-7 c. Niort à Buzançais ; 3-8 c. Gueugnon aux Aix-d'Anguillon.
ÉPINAL Entr. : Maurice	**Tissot (r.p. Nancy), Esposito, Luc, Ferry (Paris FC), Engel (Beauvais), Da Silva.**	**Cottet (Dijon), Oudjani (Charleville), Bagolou (p. Monaco), Silva (p. Monaco),** Meyrignac (Metz).	Matches amicaux : 24-7 c. UNFP, à Gérardmer ; 28-7 c. à définir, à Marlenheim ; 31-7 c. La Louvière (Belgique) à Mirecourt ; 3-8 c. Besançon à Epinal.
GUEUGNON Entr. : Gransart	**C. Garcia (Shanghai), Brunel (r.p. Lens), Traoré (Metz), Ciechelski (r.p. Auxerre), Bupto (Sedan), Sikora (r.p. Montpellier), Fanzel (Nancy), Eyraud (Perpignan), Lashaf** (Belgique), **Dican** (Roumanie, Sedan), **Pounewatchy** (Angleterre).	**J.-L. Fernandez (Saint-Priest), Rivenet (p. Lyon), P. Marquet (Cannes), Tilmant (Louvière, Belgique).**	Matches amicaux : 27-7 c. Valence à Digoin ; 30-7 c. Metz, lieu à fixer ; 3-8 c. Châteauroux aux Aix-d'Anguillon.
LAVAL Entr. : Troch	**Perez (r.p. Bordeaux), Leroy (r.p. PSG), Lobé (Créteil), Strzelczak, Souvigné (Istres), Geffroy.**	**Gardié (Perpignan), Pagis (r.p. Châtellerault), Vandevoorde (Martigues),** Lafon (Poissy), Britton (Dundee United, Ecosse).	Matches amicaux : 27-7 c. Châteauroux à Évron ; 3-8 c. Poitiers, à Château-Gontier.
LE MANS Entr. : Froger	**Garcin (Toulouse), Dziubinski (r.p. FC Bruges), Acard (arrêt), El Ouali, Gautier (Mulhouse).**	**Peyrelade (p. Nantes), Le Paih (p. Nantes), Guéret, Bakari (Amiens), Dablemont (p. Lens), Hutteau (Cannes).**	Stage au Mans. Matches amicaux : 24-7 c. Créteil à Loué ; 27-7 c. Caen au Mans ; 31-7 c. Saint-Brieuc à Rostrenen ; 3-8 c. Niort à Beaumont.
LORIENT Entr. : Gourcuff	**Le Roux (Nantes), Guyot (r.p. Nantes), Serreau (r.p. Toulouse).**	**Prat (Sochaux), Cloarec (Caen).**	Matches amicaux : 24-7 c. Saint-Brieuc à Morlaix ; 27-7 c. GSI Pontivy à Sarzeau ; 30-7 c. Brest à Sizun ; 3-8 c. Angers, à Rientec.
LOUHANS-CUISEAUX Entr. : Michel	**Laquait (r.p. Nancy), Robert (Nancy), Kruajitch (Châtellerault), Chow'Yeun (p. Dunkerque).**	**Houzé (Guingamp), Otokoré (Auxerre), Piutti (Istra Pula, Croatie).**	Matches amicaux : 31-7 c. Auxerre B à Louhans.
MARTIGUES Entr. : Parizon	**Exbrayat (Le Havre), Flachez (Lyon), Ichoua (Sochaux), Mazzoncini (Le Havre), Vandevoorde (Laval), Romano, Fréchingues, Génésio, Bangoura, Zamfir (Nimes), Tiéhi** (p. Nancy, Créteil, Japon), Sow (Portugal), Sylla (Rayo Vallecano, Celta Vigo).	**Priou (Caen), Rémy (Valenciennes), Di Cano (Marignane), Bochu (Nimes), Ferez (Valence), Branlard (Poitiers), Forge (Troyes), Harchèche (Saint-Etienne), Ona (Brive), Leroy (Valenciennes), Remy (Endoume), Kaara (Endoume), Labro (Vallauris), Gagnier (Nice),** Belmadi, (p. Paris-SG).	Matches amicaux : 23-7 c. Istres à Istres ; 26-7 c. Cannes à Sainte-Maxime ; 31-7 c. Bastia à Port-St-Louis-du-Rhône ; 3-8 c. Perpignan à Martigues.
MULHOUSE Entr. : Sarramagna	**Garny (Sochaux), O. Baudry (Harelbeke, Belg.), Taborda (Toulouse), Granon** (Nice, Cannes, Créteil, Valence), **Jean-Alphonse, Horace, Meyer, Boukria, Millereau, (p. Quimper), Ruiz.**	**Rinçon (Dunkerque), C. Gauthier (Dunkerque), Cuca (r.p. Saint-Étienne), J.-L. Gautier (Le Mans), Lemarchand (Caen), Fraboulet (Nantes), Guiraud (p. Toulouse),** Halili (Fribourg).	Matches amicaux : 24-7 c. Sélection régionale à Marienthal ; 27-7 c. Harelbeke (Belgique) à Mulhouse ; 31-7 c. Besançon à Besançon ; 3-8 c. Nancy à Vandœuvre.
NIORT Entr. : Rust	**Brouard (Red Star), Debenest (Red Star), Hantz** (Las Palmas), **Suywens (Créteil), W. Loko (Wasquehal), Lestrade (Fréjus), Lhuillier.**	**Bossis (Châteauroux), Sykora (Montpellier).**	Stage à Niort. Matches amicaux : 27-7 c. Thouars à Louzy ; 31-7 c. Châteauroux à Buzançais ; 3-8 c. Le Mans à Beaumont-Saint-Cyr.
PERPIGNAN Entr. : Carayon	**Duplan (Ajaccio), Djurdjevic** (Japon), **Peuget, Castro** (Ajaccio), **David (Saint-Brieuc), Gardié (Laval), Rauturier, Camadini (r.p. Bastia).**	**Despeyroux (Saint-Étienne), Alexandre (Brive), Chanlot (Toulouse), Rodrigues (Ajaccio), Eyraud (Gueugnon), Combès (Nancy), Marraud (Nantes).**	Stage à Malemale jusqu'au 24-7. Matches amicaux : 23-7 c. Monaco à Font-Romeu ; 27-7 c. Nimes au Grau-du-Roi ; 31-7 c. Istres à Perpignan ; 3-8 c. Martigues à Port-de-Bouc.
RED STAR Entr. : Repellini	**Marlet (Auxerre), Domoraud (Bordeaux), Blondeau (Créteil), Guimard, Forêt, Schneider, Brighenti.**	**Brouard (Niort), Debenest (Niort), Guillou (Châteauroux), Roux (Châteauroux), Belissaoui (Poissy), Keller (Ferencvaros), Djaadaoui (entr. Le Havre, réserve).**	Matches amicaux : 24-7 c. Châteauroux, à Levroux ; 27-7 c. Saint-Maur Lusitanos à Saint-Ouen ; 3-8 à déterminer.
SAINT-BRIEUC Entr. : Collat	**Monczuk (Angers), Carnec (Brest), Braud, Hervé (Pont-l'Abbé), Burnier, Dasovic (Canada), Guyon (Fréjus), Bray (Shanghai), Khirat, Rollain, Rio,** Eouzan.	**David (Perpignan), Malm (Fécamp), Pinho (Troyes), Courtet (Sedan), Le Grix (Troyes), Lalisse (Valenciennes), Maté (Brest), Hameau (Pacy-sur-Eure), Murati (Paris-SG).**	Matches amicaux : 24-7 c. Lorient à Morlaix ; 27-7 c. UNFP à Erquy ; 31-7 c. Le Mans à Rostrenen ; 3-8 c. Brest à Guiclan.
SAINT-ÉTIENNE (2) Entr. : Mankowski	**Baup (entr.), Bathenay (entr.), S. Moreau (Bastia), P. Perez (Bastia), Moravcik (Bastia), Harchèche (Martigues), Séchet (Nancy), Sandjak (Neuchâtel Xamax), Cuca (r.p. Mulhouse), Vasseur (Créteil),** Coupet (Lens).	**Lagrange (Le Havre), Wallon (FC Sion), Fichaux (Le Havre), Thomas (Rennes),** Adjovi-Boco (Lens).	Stage à Albertville du 23 au 28-7. Matches amicaux : 30-7 c. Sélection du Maroc à Bas-en-Basset ; 2-8 c. Marseille à Carpentras.
SOCHAUX Entr. : Hadzibegic	**Notheaux (entr., Saint-Denis - Saint-Leu FC), Prat (Lorient), Mendy (Caen), Crocé (Créteil), Szweczyk (Salzbourg), De La Quintinie (p. Troyes), Helion (p. Charleville), Dailly (p. Charleville),** O. Baudry (Nice), Cassard (p. Cannes), Cuervo (Cannes), Piton.	**Hadzibegic (entr.), Garny (Mulhouse), Reuzeau (Montpellier), Flachez (Lyon), Manac'h (Toulouse), Ichoua (Martigues), Paulo Gomes (Belenenses, Portugal), Gnako (r.p. Nice), Pamic (Osijek, Croatie).**	Matches amicaux : 27-7 c. Trélissac à Cahors ; 31-7 c. Albi à Albi ; 3-8 c. Osasuna à Pau ; 6-7 c. Sélection régionale à Pontarlier ; 12-7 c. Mulhouse à Mommenheim ; 16-7 c. Troyes à Vittel ; 20-7 c. Sparta Prague à Sochaux ; 27-7 c. Fribourg (Allemagne) à Sélestat ; 3-8 c. adversaire à déterminer.
TOULON Entr. : Alfano	**Zanotti (Bordeaux), Ferrer (La Garde), Sigaud (Hyères).**	**Levasseur (Fréjus), Angibeaud (Istres), F. Moreau (Marseille), Ambrosi (Istres), Ferreri (Marseille), Santos (Beauvais).**	Matches amicaux : 24-7 c. Fréjus à Fréjus ; 27-7 c. Monaco à Toulon ; 30-7 c. Ajaccio à Ajaccio ; 2-8 c. Istres à Toulon.
TOULOUSE (2) Entr. : Giresse	**Chanlot (Perpignan), Manac'h (Sochaux), Obafemi (Manchester City), Sebwé** (Créteil), **Valery (r.p. Monaco), Gouaméné, Paillard, Sénac (Créteil), F. Henry, Sachy** (Espagne), **Salaün** (Cannes, Nice, Rennes), **Guiraud (p. Mulhouse), Frapolli (Beauvais).**	**Garcin (Le Mans), Loret (r.p. Bastia), Frapolli (r.p. Poitiers), Pardeilhan (p. Paris-SG), Taborda (Mulhouse), Rossi (San Lorenzo, Argentine),** Maharzi (Châteauroux), Armand (Muret).	Matches amicaux : 27-7 c. Trélissac à Cahors ; 31-7 c. Albi à Albi ; 3-8 c. Osasuna à Pau.
TROYES Entr. : Perrin	**Pinho (Saint-Brieuc), Camara (Beauvais), Le Grix (Saint-Brieuc), Forge (Martigues), Bouchemla (Châtellerault), Cuvier (Istres), Henray.**	**Tingry (p. Metz), Lion (Nancy), De La Quintinie (p. Sochaux), Di Rocco (Amiens), Boisseau (Quimper), Molinier (p. Guingamp), Monier (Valenciennes), Maurice (Charleville), Maufroy (Dunkerque), Laquait (Nancy),** Camara (Rouen).	Stage à Clairefontaine jusqu'au 27-7. Matches amicaux : 24-7 c. Evry à Clairefontaine 27-7 c. Créteil à Créteil ; 31-7 c. (Saint-Denis - Saint-Leu) à Troyes ; 3-8 c. Paris-FC à Moissy-Cramayel.
VALENCE Entr. : Lavagne	**Faye, Decruz (Montélimar), Weiss (Annonay), Di Fraya (Nimes), P. N'Diefi (Sedan), Ferez (Martigues), Fréchet** (Poitiers), Leclerc.	**Viard (FC Dijon), Tchato (Caen), Martel (Châteauroux), Delamontagne (Angers),** Cintas (Alès), Tomczyk (Monaco), Pujade (Metz), Grannon (Mulhouse).	Matches amicaux : 23-7 c. Grenoble à Saint-Martin-d'Hères ; 27-7 c. Gueugnon à Digoin ; 30-7 c. Saint-Priest, à Meyzieu ; 3-8 c. UNFP au Pouzin.

● r.p. : retour prêt. ● p. : prêt. ● gras : certain. ● maigre : possible.

(1) Par décision de la commission d'appel de la DNCG, Charleville est maintenu en D 2.
(2) Saint-Étienne et Toulouse ont été placés sous recrutement contrôlé et interdiction de recruter à titre onéreux par la DNCG.

Photo Dominique ALLIÉ

Marraud : « A Perpignan, je joue, j'existe ! »

Fini la guerre des goals avec Casagrande et Loussouarn à Nantes. En signant à Perpignan, David Marraud a donné un brusque coup de barre à sa carrière. Ce qui lui importe aujourd'hui, c'est le plaisir de jouer. Et à trente-deux ans, il ne désespère pas de retrouver... la D1 sous ses nouvelles couleurs.

« **COMMENT s'est passé votre départ de Nantes ?**

— En fin de saison écoulée, j'avais émis le souhait de partir et, en juin, alors que j'étais en stage à Clairefontaine, l'entraîneur adjoint de Perpignan, Christian Mattiello, qui se trouvait dans le même groupe, m'a averti que le club catalan cherchait un gardien. L'affaire s'est alors conclue en quelques jours dans la mesure où le FC Nantes, avec lequel j'étais encore lié, m'a laissé libre.

— **Si vous étiez resté à Nantes, vous auriez été le deuxième gardien de l'effectif : une situation qui ne vous convenait plus ?**

— En effet, jouer, pour moi, signifiait quitter Nantes.

— **Même en sachant que vous auriez gagné davantage d'argent en restant ?**

— A Perpignan, je gagne en effet trois fois moins, mais l'essentiel pour un footballeur est de jouer : quand on joue, on existe.

— **Perpignan après Nantes, quand même...**

— Mais je ne considère pas comme un échec le fait de jouer en Deuxième Division : au contraire, je le prends comme un nouveau challenge à relever. J'ai l'impression de retourner dix ans en arrière, mais avec l'expérience en plus.

— **Néanmoins, n'avez-vous pas peur de vous ennuyer en D 2 ?**

— J'ai fait ici la connaissance d'un groupe de joueurs intéressants et motivés eux aussi, bien que sages, tenant un discours réaliste, c'est-à-dire ambitieux tout en tenant compte de leurs possibilités.

— **Vous a-t-on dit que la D 2 était à la fois plus physique et moins "joueuse" que la D 1 ?**

— On m'a dit que la balle allait rapidement d'un but à l'autre, avec peu de mise en forme du jeu, effectivement. Mais j'espère bien faire jouer ici la fibre nantaise, d'autant qu'il existe à Perpignan des joueurs doués techniquement et aimant le ballon. A partir de là, on devrait pouvoir trouver un bon compromis entre l'aspect physique de la D 2 et le jeu mieux pensé de la D1.

« A Nantes, on n'est jamais à fond »

— **Quelle a été votre première découverte en arrivant à Perpignan ?**

— Je trouve qu'on travaille plus durement qu'à Nantes à l'entraînement : on vous demande toujours plus. A Nantes on n'est jamais à fond, et c'est voulu car le football est privilégié par rapport au physique.

— **Puis vous avez dû faire connaissance avec tous vos nouveaux partenaires, à une exception près, Patrice Eyraud...**

— Oui, mais je m'étais renseigné avant de donner mon accord aux dirigeants sang et or : Chanelet et Pignol, par exemple, m'avaient parlé en bien de Mazzuchetti et de Durand.

— **Mais encore ?**

— Eh bien ! que le premier, surnommé "la Crevette", était un bon gaucher, dont le jeu rappelle un peu celui de Pedros, et le second un joueur hyper-sérieux, travailleur. A partir de là, je savais un peu mieux où je mettais les pieds.

— **Le seul que vous connaissiez réellement, c'était donc Eyraud ?...**

— Je l'ai côtoyé en effet l'espace d'une saison à Nantes. C'est un garçon d'une grande gentillesse, et impressionnant par son calme. Il est talentueux également, aimant faire jouer autour de lui mais encore très adroit devant le but adverse, en quelque sorte passeur et finisseur à la fois.

— **Au niveau des structures, que manque-t-il à Perpignan ?**

— Un camp d'entraînement, mais il s'agit d'un club encore jeune. Vous savez, Nantes ne s'est pas construit en un jour. A Perpignan, s'il y a des résultats les finances suivront et les dirigeants pourront alors investir dans de meilleures structures, notamment en ce qui concerne la formation des jeunes et l'amélioration du stade. Pour le reste, je sais que le Roussillon est une terre de rugby : à nous d'essayer d'amener davantage de gens au football.

— **Aïe, aïe !**

— Rassurez-vous, à la première occasion j'assisterai à un match de rugby ici ; après tout, à Cognac, ce sport a aussi son importance !

— **Comment jugez-vous le comportement de la défense à la lumière des premiers matches amicaux ?**

— Contre Valence et contre Martigues, c'est Danielou qui a joué libero car Despeyroux souffrait d'une petite tendinite. Il y avait autour de lui deux stoppeurs : c'est bien. De toute façon, tous les systèmes me conviennent. Vous savez, j'ai connu quantité de liberos, et de défenseurs en général, et, à trente-deux ans, on s'adapte plus vite qu'avant aux nouvelles situations.

— **Votre contrat est de deux ans.**

— Deux ans plus une option d'un an : si les deux parties sont satisfaites l'une de l'autre au bout de la première saison, je signerai pour un an de plus. De toute manière j'ai l'esprit club, donc je m'investis totalement dans ce que je fais ; mais j'attends aussi beaucoup des autres en retour.

— **Trois ans, c'est le laps de temps que se sont donné les dirigeants perpignanais pour accéder en D 1...**

— C'est effectivement l'objectif du club, donc le mien.

David Marraud (à gauche) a retrouvé le sourire. Fini Nantes et la Première Division, bonjour Perpignan et la Division 2 avec Jean-Pierre Carayon (au centre) comme entraîneur et Pascal Despeyroux (à droite) comme nouveau coéquipier.

« Retrouver la D1 avec Perpignan »

— **Nourrirez-vous un quelconque sentiment de revanche si vous parvenez à vos fins ?**

— Aucun ! J'ai été heureux pendant onze ans à Nantes et je n'ai pas de remords. Je vis le présent et m'intéresse à l'avenir, sans occulter le passé mais en faisant en sorte de « positiver ». Cela dit, retrouver la D 1 avec Perpignan, ce serait fabuleux et cela prouverait que je n'aurais pas effectué le mauvais choix.

— **Quel regard portez-vous sur vos deux ex-compagnons d'entraînement, Casagrande et Loussouarn ?**

— Je souhaite au premier un bon rétablissement et au second de savoir saisir sa chance comme Casagrande a su lui-même la saisir lorsque je me suis blessé, à l'époque. De toute évidence Loussouarn a des qualités et il ne demande qu'à être mis en confiance.

— **Où en est votre genou aujourd'hui ?**

— Ça va ! En tout j'ai mis quatorze mois pour retrouver toutes mes sensations, alors je savoure mon rétablissement.

— **Vous avez un tempérament de patron, comme Despeyroux. N'y aura-t-il pas dès lors un chef de trop à Perpignan ?**

— Mieux vaut en posséder plusieurs que pas du tout. Et puis le chef, c'est M. Carayon : à nous simplement de prolonger ses consignes sur le terrain. Si nous y parvenons, ce sera bénéfique pour tout le monde. Personnellement j'ai une grosse voix et j'aime commander, c'est vrai. Cela fait partie du bagage tactique du gardien et c'est ce qu'on m'a appris dès le début de ma formation à l'INF Vichy. Mais encore faut-il ensuite trouver les gens pour m'écouter, les commandements n'étant valables que s'ils sont entendus.

— **A trente-deux ans, est-ce que l'on pense déjà à l'après-football ?**

— J'y songe d'autant plus que je suis depuis peu titulaire du deuxième degré complet. Et j'ai signé avec le FC Nantes un contrat d'éducateur stipulant que, dès l'arrêt de ma carrière, sans pour autant être obligé de terminer celle-ci au FCN, j'intégrerai le staff technique du club. Je commencerai sans doute par m'occuper des jeunes, ou des gardiens, puis plus tard j'aimerais bien transmettre mes connaissances à un niveau supérieur.

— **Vous consacrerez donc le reste de votre vie au football ?...**

— Non, je pense qu'au bout de dix ou quinze ans dans le milieu, j'irai retrouver les vignes, chez moi, à Cognac. »

Correspondance Hervé GIRETTE

La France en première ligne

Pays organisateur, la France figure parmi les favoris de l'Euro juniors (moins de 18 ans) qui débute aujourd'hui dans le Grand Est. A l'issue de cette saison pleine pour les équipes nationales, les protégés de Gérard Houllier espèrent rapporter le premier titre international de la famille bleue. Enfin !

Photo Jean-Claude PICHON

Le Monégasque Thierry Henry, une des valeurs sûres de l'équipe de Gérard Houllier.

SEPT ans déjà que la France n'a plus remporté, hormis un Championnat du monde militaires, de grand titre au niveau continental. En cette soirée d'octobre 1988, en battant la Grèce (3-0), après avoir disposé de la feue RDA en éliminatoires et de l'Angleterre en demi-finale sur le même terrain, les Espoirs français ne savaient sans doute pas qu'ils allaient sacraliser la pelouse de Besançon dans l'esprit de leurs jeunes successeurs.

Agés d'une dizaine d'années à l'époque, pupilles pour la plupart, les juniors français n'ont, aujourd'hui, pas oublié le lieu des exploits de la promotion Cantona, Sauzée et compagnie. Superstition oblige, la bande à Gérard Houllier, en revenant sur ce stade, ne peut donc s'empêcher d'y voir un petit clin d'œil du destin. Car, avant d'entamer ce soir leur premier match contre la Hongrie à Dijon, les juniors français croient en leurs chances de rallier, à leur tour, la pelouse bisontine en héros, le 30 juillet prochain.

Qualifiée d'office en tant que pays organisateur, la France a pris un soin tout particulier à préparer cette épreuve qui, après l'Euro et le Championnat d'Europe Espoirs, arrive en troisième position dans la hiérarchie de l'UEFA. « Aux yeux de la Fédération, cette compétition revêt une grande importance, précise Gérard Houllier, l'entraîneur français, par ailleurs directeur technique national. On espère parachever le tableau d'une année qui est, d'ores et déjà, exeptionnelle pour le football français avec les places de demi-finalistes des A et des Espoirs, mais également celle de finaliste des moins de 16 ans. Cette conjonction de bons résultats montre que la France n'a plus rien à envier aux grandes nations. Maintenant, à nous de nous montrer à la hauteur de l'événement afin de renforcer cette réputation. »

Une France d'attaque

Dans ce dessein, l'ancien entraîneur du Paris-SG peut compter sur un groupe bourré de talent. Sur les seize Français retenus pour cette phase finale, une bonne majorité a déjà goûté aux luttes de la Première Division, à l'image des Monégasques Henry et Trezeguet, des Parisiens Anelka et Domi ou encore du Cannois Mouret. « C'est vrai que la qualité de cet effectif est rassurante, témoigne Jacky Crevoisier, un des adjoints d'Houiller. Leur connaissance du milieu pro peut les aider dans une telle épreuve. Durant les deux stages que l'on a effectués jusqu'ici, on a constaté chez eux une grande force morale et une volonté de réussir. »

Pour cela, la France, qui n'a plus remporté ce titre depuis 1983, devra se mesurer à ce qui se fait de mieux sur le plan européen en matière de formation. Tombés dans le groupe A, à priori le plus faible vu les huit pays en présence, les moins de 18 ans tricolores devront néanmoins se défaire de la Belgique, de la Hongrie et surtout du Portugal, toujours très à l'aise dans ces manifestations de jeunes comme en atteste son récent titre de champion d'Europe des moins de 16 ans acquis en Autriche. « Pour moi, l'Espagne, qui est tenante du titre, et l'Italie comptent parmi les prétendants, avoue Gérard Houiller. Dans ce sens, nous pouvons nous estimer heureux d'être tombés dans cette poule où tout pourrait se jouer sur le deuxième match contre les Portugais. En effet, un seul faux pas peut nous priver de finale ! »

Étalé sur une semaine, cet Euro n'offrira donc pas de demi-finales. Seuls les premiers de chaque groupe seront qualifiés pour la finale, les deuxièmes se voyant, pour la forme, proposer un match de classement. Aussi, si l'efficace attaque française joue sur sa valeur en poule, les « Bleuets » pourraient retrouver sur leur chemin l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre ou l'Eire.

La Malaisie en point de mire

Concentré autour d'Amnéville et de Luxembourg, le groupe B apparaît plus indécis. Malgré leurs costards d'épouvantail aux yeux d'Houllier, les Espagnols et les Italiens, qui, bizarrement, n'ont plus remporté ce titre depuis trente ans, devront toutefois se méfier de l'Angleterre. Détenteurs du record de titres avec neuf sacres depuis 1948, les Anglais sont décidés à récupérer une couronne conquise pour la dernière fois, il y a trois ans, contre la surprenante équipe de Turquie.

Enfin, l'autre innovation de ce Championnat d'Europe, au-delà du fait que les matches soient partagés entre la France et le Luxembourg, réside dans la qualification pour le prochain Mondial des moins de 20 ans. Les six premiers de cette épreuve, c'est-à-dire les trois premiers de chaque groupe, seront en effet directement invités pour les Championnats du monde, qui se dérouleront l'année prochaine en Malaisie.

N'ayant jamais participé à cette compétition, les juniors français savent désormais ce qu'il leur reste à faire. La relève se prépare dès à présent.

François VERDENET, à Besançon

Le programme

GROUPE A

Le 23 juillet
Hongrie - France à Dijon
Belgique - Portugal à Besançon

Le 25 juillet
Portugal - France à Épinal
Belgique - Hongrie à Mulhouse

Le 27 juillet
France - Belgique à Besançon
Portugal - Hongrie à Dijon

GROUPE B

Le 23 juillet
Angleterre - Espagne à Amnéville
Italie - République d'Irlande au Luxembourg

Le 25 juillet
Italie - Angleterre à Rombas
République d'Irlande - Espagne à Florange

Le 27 juillet
Espagne - Italie au Luxembourg
République d'Irlande - Angleterre à Amnéville

MATCH POUR LA 3e PLACE

Le 30 juillet à 14 heures
2e du groupe A - 2e du groupe B à Besançon

FINALE

Le 30 juillet à 17 heures
1er du groupe A - 2e du groupe B à Besançon

Les sélectionnés

GROUPE A

BELGIQUE

Gardiens : Brillant (Wavre), De Smet (Waregem), Gillet (Standard de Liège), Reynders (Truidense).
Défenseurs : Caluwe (Mechelen), De Vuyst (Niklase), Hoefkens, Somers et Poorters (Lierse), Rouffignon (Standard de Liège), Veldeman (Anderlecht).
Milieux : Baseggio et Vandepaar (Anderlecht), Magerman (Beveren), Nechelput (Molenbeek), Pardo (Brugge), Thys (Standard de Liège).
Attaquants : Calleeuw (Truidense), Cavens (Lierse), Daelemans (Ekeren), Dewitte (Anderlecht), Mpenza (Mouscroum), Roussel (Louviéroise), Vandeneede (Bereven), Vandepoel (Standard de Liège).

FRANCE

Gardiens : Chabbert (Cannes), Roy (Rennes).
Défenseurs : Clotaire (Monaco), Denoyers (Le Havre), Domi (Paris-SG), Gallas (Caen), Rodrigues (Nancy), Silvestre (Rennes).
Milieux : Agboh, Gonzalez et Jaurès (Auxerre), Javary (Montpellier), Leroy (Nantes), Bigne (Rennes).
Attaquants : Anelka (Paris-SG), Henry et Trezeguet (Monaco), Mouret (Cannes).

HONGRIE

Gardiens : Jurkovics (Kispest), Raboczki (MTK), Toth (Kispest), Varga (Dreher).
Défenseurs : G. Balog et Loczi (Kispest), Z. Balog (Bekescsaba), Diczko (Parmalat), Erdei (Debreceni), Komlosi et Pomper (Dreher), Muller (Pecsi).
Milieux : Fuzi (Gyori), Hanak (Szekszard), Lukacs et Voros (MTK), Marcsek (Rakamaz), Pinter (Kispest), Szabo (Debreceni), Szili (Ujpest).
Attaquants : Csordas (Dreher), Ferenczi (Gyori), Filo (Zalaegerszeg), Kabat (Kispest), Szabo (Budafori).

PORTUGAL

Gardiens : Hugo Alves (Vitoria), Marcio (Santos), Nuno Santos (Sporting), Paulo Lopes (Benfica).
Défenseurs : Bruno Dasto (Benfica), Caneira, Patagas, Gomes et Carlos Fernandes (Sporting), Felipe Martins (Estrela Amadora), Mario Loja et Nuno Mendes (Vitoria), Ricardo (Porto).
Milieux : Canoa et Luis Pereira (Sporting), Edgar, Hipolito et Maniche (Benfica), Meira (Vitoria).
Attaquants : Marco Alneida (Academico), Moreira et Rui Lima (Boavista), Sinao et Vargas (Sporting), Zeferino (Real Madrid).

GROUPE B

ANGLETERRE

Gardiens : Dungey (Plymouth), Lucas (Preston), Wright (Ipswich).
Défenseurs : Broomes (Blackburn), Clement (Chelsea), Crowe et Wicks (Arsenal), Curtis et Wallwork (Manchester United), Ferdinand (West Ham), Jackson (Leeds).
Milieux : Blunt et Shepherd (Leeds), Cassidy et Thompson (Liverpool), Clemence (Tottenham), Lampard (West Ham), Morris (Chelsea), Oakley (Southampton).
Attaquants : Allen (Tottenham), Branch (Everton), Bridges (Sunderland), Ducros (Coventry City), Heskey (Leicester), Owen (Liverpool).

ESPAGNE

Gardiens : Balbueno (Melilla), Diaz (Granada), Mallo (Deportivo)
Défenseurs : Alain et Cesar (Athletic Club), Bautista (Betis), Cabezas (Valence), Dorta et Moises (Tenerife), Juli (Albacete), Lacruz (Osasuna), Luque (Séville).
Milieux : Albelda et Farinos (Valence), Barrero (Real Madrid), Cachorro (Athletic Club), Gero (Valence), Ibarra (Real Sociedad), Ivan (Real Oviedo), Mora (Séville), Nogueras (Real Saragosse).
Attaquants : Ismael (Barcelone), Martinez (Valence), Rivera (Real Madrid), Jonhatan (Tenerife).

ITALIE

Gardiens : Dam (Juventus), Morelo (Padova), Rossi (Bari).
Défenseurs : Di Fausto (Lodigiani), Girlanda (Verone), Malago (Venezia), Mastrapasqua (Milan), Pecolari (Juventus), Reganesi (Atalanta), Rindone (Torino), Polizzano (Lodigiani).
Milieux : Appoloni (Parme), Bellavista (Bari), Ferrarese (Verone), Firmani (Lodigiani), Gattuso (Perugia), Giandimenico (Juventus), Lo Gatto et Mercuri (Torino), Mutarelli (Atalanta).
Attaquants : Bonazzoli (Brescia), Rocchi (Juventus), Spinezi (International), Tarantino (Lucchese), Ventola (Bari).

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

Gardiens : Hughes (Brighton), O'Connor (Huddersfield), Whelan (Oxford).
Défenseurs : Darcy (Tottenham), Harte et Maybury (Leeds), Hawkins (Coventry), Meredith (Peterboro), Murphy (Huddersfield), Worrell (Blackburn).
Milieux : Burns (Nottingham), Crowe (Wolverhampton), Cummins (Middlesborough), Inman (Peterboro), Mannix et Webb (Tottenham), Mahon (Tranmere).
Attaquants : Baker (Manchester United), Boylan (West Ham), Cassin (Blackburn).

● La liste officielle des dix-huit joueurs — par pays — devait être communiquée aujourd'hui.

national 3

112 équipes,

GROUPE A

ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
Abbeville - Reims Sainte-Anne
Bruay-Labuis. - Gravelines
Les Lilas - Cambrai
Tourcoing - Château-Thierry
Red Star - Amiens
Dunkerque - Friville Esc.
Reims St. Ch. - Armentières

2e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
Abbeville - Bruay-Labuis.
Reims Sainte-Anne - Dunkerque
Gravelines - Les Lilas
Cambrai - Tourcoing
Château-Thierry - Red Star
Amiens - Reims St. Ch.
Friville Esc. - Armentières

3e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
Bruay-Lab. - Reims Sainte-Anne
Les Lilas - Abbeville
Tourcoing - Gravelines
Red Star - Cambrai
Dunkerque - Château-Thierry
Reims St. Ch. - Friville Esc.
Armentières - Amiens

4e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
Abbeville - Reims Stade Champ.
Reims Sainte-Anne - Tourcoing
Bruay-Labuis. - Les Lilas
Gravelines - Red Star
Cambrai - Dunkerque
Château-Thierry - Armentières
Amiens - Friville Esc.

5e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
Les Lilas - Reims Sainte-Anne
Tourcoing - Abbeville
Red Star - Bruay-Labuis.
Dunkerque - Amiens
Friville Esc. - Château-Thierry
Reims Stade Champ. - Gravelines
Armentières - Cambrai

6e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
Abbeville - Red Star
Reims Ste-Anne - Reims St. Ch.
Bruay-Labuis. - Tourcoing
Gravelines - Armentières
Les Lilas - Dunkerque
Cambrai - Friville Esc.
Château-Thierry - Amiens

7e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
Tourcoing - Les Lilas
Red Star - Reims Sainte-Anne
Amiens - Cambrai
Dunkerque - Gravelines
Friville Esc. - Bruay-Labuis.
Reims St. Ch. - Château-Thierry
Armentières - Abbeville

8e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
Abbeville - Dunkerque
Reims Sainte-Anne - Friville Esc.
Bruay-Labuis. - Armentières
Gravelines - Amiens
Les Lilas - Red Star
Cambrai - Château-Thierry
Tourcoing - Reims Stade Champ.

9e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
Château-Thierry - Gravelines
Red Star - Tourcoing
Amiens - Abbeville
Dunkerque - Bruay-Labuis.
Friville Esc. - Les Lilas
Reims Stade Champ. - Cambrai
Armentières - Reims Sainte-Anne

10e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
Abbeville - Friville Esc.
Reims Ste-Anne - Chât.-Thierry
Bruay-Labuis. - Amiens
Gravelines - Cambrai
Les Lilas - Armentières
Tourcoing - Dunkerque
Red Star - Reims Stade Champ.

11e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
Cambrai - Bruay-Labuis.
Château-Thierry - Abbeville
Amiens - Reims Sainte-Anne
Dunkerque - Red Star
Friville Esc. - Gravelines
Reims Stade Champ. - Les Lilas
Armentières - Tourcoing

12e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
Abbeville - Cambrai
Reims Sainte-Anne - Gravelines
Bruay-Labuis. - Château-Thierry
Les Lilas - Amiens
Tourcoing - Friville Esc.
Red Star - Armentières
Dunkerque - Reims Stade Champ.

13e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
Gravelines - Abbeville
Cambrai - Reims Sainte-Anne
Château-Thierry - Les Lilas
Amiens - Tourcoing
Friville Esc. - Red Star
Reims St. Ch. - Bruay-Labuis.
Armentières - Dunkerque

RETOUR

14e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
Bruay-Labuis. - Abbeville
Les Lilas - Gravelines
Tourcoing - Cambrai
Red Star - Château-Thierry
Dunkerque - Reims Sainte-Anne
Reims Stade Champ. - Amiens
Armentières - Friville Esc.

15e JOURNÉE
Samedi 1er février 1997
Abbeville - Les Lilas
Reims Ste-Anne - Bruay-Labuis.
Gravelines - Tourcoing
Cambrai - Red Star
Château-Thierry - Dunkerque
Amiens - Armentières
Friville Esc. - Reims St. Ch.

16e JOURNÉE
Samedi 15 février 1997
Les Lilas - Bruay-Labuis.
Tourcoing - Reims Sainte-Anne
Red Star - Gravelines
Dunkerque - Cambrai
Friville Esc. - Amiens
Reims Stade Champ. - Abbeville
Armentières - Château-Thierry

17e JOURNÉE
Samedi 22 février 1997
Abbeville - Tourcoing
Reims Sainte-Anne - Les Lilas
Bruay-Labuis. - Red Star
Gravelines - Reims Stade Champ.
Cambrai - Armentières
Château-Thierry - Friville Esc.
Amiens - Dunkerque

18e JOURNÉE
Samedi 8 mars 1997
Tourcoing - Bruay-Labuis.
Red Star - Abbeville
Amiens - Château-Thierry
Dunkerque - Les Lilas
Friville Esc. - Cambrai
Reims St. Ch. - Reims Ste-Anne
Armentières - Gravelines

19e JOURNÉE
Samedi 15 mars 1997
Abbeville - Armentières
Reims Sainte-Anne - Red Star
Bruay-Labuis. - Friville Esc.
Gravelines - Dunkerque
Les Lilas - Tourcoing
Cambrai - Amiens
Château-Thierry - Reims St. Ch.

20e JOURNÉE
Samedi 22 mars 1997
Château-Thierry - Cambrai
Red Star - Les Lilas
Amiens - Gravelines
Dunkerque - Abbeville
Friville Esc. - Reims Sainte-Anne
Reims Stade Champ. - Tourcoing
Armentières - Bruay-Labuis.

21e JOURNÉE
Samedi 5 avril 1997
Abbeville - Amiens
Reims Sainte-Anne - Armentières
Bruay-Labuis. - Dunkerque
Gravelines - Château-Thierry
Les Lilas - Friville Esc.
Cambrai - Reims Stade Champ.
Tourcoing - Red Star

22e JOURNÉE
Samedi 12 avril 1997
Cambrai - Gravelines
Château-Th. - Reims Ste-Anne
Amiens - Bruay-Labuis.
Dunkerque - Tourcoing
Friville Esc. - Abbeville
Reims Stade Champ. - Red Star
Armentières - Les Lilas

23e JOURNÉE
Samedi 26 avril 1997
Abbeville - Château-Thierry
Reims Sainte-Anne - Amiens
Bruay-Labuis. - Cambrai
Gravelines - Friville Esc.
Les Lilas - Reims Stade Champ.
Tourcoing - Armentières
Red Star - Dunkerque

24e JOURNÉE
Samedi 3 mai 1997
Gravelines - Reims Sainte-Anne
Cambrai - Abbeville
Château-Thierry - Bruay-Labuis.
Amiens - Les Lilas
Friville Esc. - Tourcoing
Reims Stade Champ. - Dunkerque
Armentières - Red Star

25e JOURNÉE
Dimanche 11 mai 1997
Abbeville - Gravelines
Reims Sainte-Anne - Cambrai
Bruay-Labuis. - Reims St. Ch.
Les Lilas - Château-Thierry
Tourcoing - Amiens
Red Star - Friville Esc.
Dunkerque - Armentières

26e JOURNÉE
Samedi 17 mai 1997
Reims Sainte-Anne - Abbeville
Gravelines - Bruay-Labuis.
Cambrai - Les Lilas
Château-Thierry - Tourcoing
Amiens - Red Star
Friville Esc. - Dunkerque
Armentières - Reims St. Ch.

GROUPE B

ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
Dieppe - Lucé
Moissy-Cramayel - Mondeville
Coulaines - Argentan
Coutances - Evreux
Beauvais - Versailles
Paris-SG - Le Mans
Senlis - Granville

2e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
Dieppe - Moissy-Cramayel
Lucé - Paris-SG
Mondeville - Coulaines
Argentan - Coutances
Evreux - Beauvais
Versailles - Senlis
Le Mans - Granville

3e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
Moissy-Cramayel - Lucé
Coulaines - Dieppe
Coutances - Mondeville
Beauvais - Argentan
Paris-SG - Evreux
Senlis - Le Mans
Granville - Versailles

4e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
Dieppe - Senlis
Lucé - Coutances
Moissy-Cramayel - Coulaines
Mondeville - Beauvais
Argentan - Paris-SG
Evreux - Granville
Versailles - Le Mans

5e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
Coulaines - Lucé
Coutances - Dieppe
Beauvais - Moissy-Cramayel
Paris-SG - Versailles
Le Mans - Evreux
Senlis - Mondeville
Granville - Argentan

6e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
Dieppe - Beauvais
Lucé - Senlis
Moissy-Cramayel - Coutances
Mondeville - Granville
Coulaines - Paris-SG
Argentan - Le Mans
Evreux - Versailles

7e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
Coutances - Coulaines
Beauvais - Lucé
Versailles - Argentan
Paris-SG - Mondeville
Le Mans - Moissy-Cramayel
Senlis - Evreux
Granville - Dieppe

8e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
Dieppe - Paris-SG
Lucé - Le Mans
Moissy-Cramayel - Granville
Mondeville - Versailles
Coulaines - Beauvais
Argentan - Evreux
Coutances - Senlis

9e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
Evreux - Mondeville
Beauvais - Coutances
Versailles - Dieppe
Paris-SG - Moissy-Cramayel
Le Mans - Coulaines
Senlis - Argentan
Granville - Lucé

10e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
Dieppe - Le Mans
Lucé - Evreux
Moissy-Cramayel - Versailles
Mondeville - Argentan
Coulaines - Granville
Coutances - Paris-SG
Beauvais - Senlis

11e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
Argentan - Moissy-Cramayel
Evreux - Dieppe
Versailles - Lucé
Paris-SG - Beauvais
Le Mans - Mondeville
Senlis - Coulaines
Granville - Coutances

12e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
Dieppe - Argentan
Lucé - Mondeville
Moissy-Cramayel - Evreux
Coulaines - Versailles
Coutances - Le Mans
Beauvais - Granville
Paris-SG - Senlis

13e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1996
Mondeville - Dieppe
Argentan - Lucé
Evreux - Coulaines
Versailles - Coutances
Le Mans - Beauvais
Senlis - Moissy-Cramayel
Granville - Paris-SG

RETOUR

14e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
Moissy-Cramayel - Dieppe
Coulaines - Mondeville
Coutances - Argentan
Beauvais - Evreux
Paris-SG - Lucé
Senlis - Versailles
Granville - Le Mans

15e JOURNÉE
Samedi 1er février 1997
Dieppe - Coulaines
Lucé - Moissy-Cramayel
Mondeville - Coutances
Argentan - Beauvais
Evreux - Paris-SG
Versailles - Granville
Le Mans - Senlis

16e JOURNÉE
Samedi 15 février 1997
Coulaines - Moissy-Cramayel
Coutances - Lucé
Beauvais - Mondeville
Paris-SG - Argentan
Le Mans - Versailles
Senlis - Dieppe
Granville - Evreux

17e JOURNÉE
Samedi 22 février 1997
Dieppe - Coutances
Lucé - Coulaines
Moissy-Cramayel - Beauvais
Mondeville - Senlis
Argentan - Granville
Evreux - Le Mans
Versailles - Paris-SG

18e JOURNÉE
Samedi 8 mars 1997
Coutances - Moissy-Cramayel
Beauvais - Dieppe
Versailles - Evreux
Paris-SG - Coulaines
Le Mans - Argentan
Senlis - Lucé
Granville - Mondeville

19e JOURNÉE
Samedi 15 mars 1997
Dieppe - Granville
Lucé - Beauvais
Moissy-Cramayel - Le Mans
Mondeville - Paris-SG
Coulaines - Coutances
Argentan - Versailles
Evreux - Senlis

20e JOURNÉE
Samedi 22 mars 1997
Evreux - Argentan
Beauvais - Coulaines
Versailles - Mondeville
Paris-SG - Dieppe
Le Mans - Lucé
Senlis - Coutances
Granville - Moissy-Cramayel

21e JOURNÉE
Samedi 5 avril 1997
Dieppe - Versailles
Lucé - Granville
Moissy-Cramayel - Paris-SG
Mondeville - Evreux
Coulaines - Le Mans
Argentan - Senlis
Coutances - Beauvais

22e JOURNÉE
Samedi 12 avril 1997
Argentan - Mondeville
Evreux - Lucé
Versailles - Moissy-Cramayel
Paris-SG - Coutances
Le Mans - Dieppe
Senlis - Beauvais
Granville - Coulaines

23e JOURNÉE
Samedi 26 avril 1997
Dieppe - Evreux
Lucé - Versailles
Moissy-Cramayel - Argentan
Mondeville - Le Mans
Coulaines - Senlis
Coutances - Granville
Beauvais - Paris-SG

24e JOURNÉE
Samedi 5 mai 1997
Mondeville - Lucé
Argentan - Dieppe
Evreux - Moissy-Cramayel
Versailles - Coulaines
Le Mans - Coutances
Senlis - Paris-SG
Granville - Beauvais

25e JOURNÉE
Dimanche 11 mai 1997
Dieppe - Mondeville
Lucé - Argentan
Moissy-Cramayel - Senlis
Coulaines - Evreux
Coutances - Versailles
Beauvais - Le Mans
Paris-SG - Granville

26e JOURNÉE
Samedi 17 mai 1997
Lucé - Dieppe
Mondeville - Moissy-Cramayel
Argentan - Coulaines
Evreux - Coutances
Versailles - Beauvais
Le Mans - Paris-SG
Granville - Senlis

GROUPE C

ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
Reipertswiller - Wittelsheim
Sedan - Florange
L'Hôpital-Ste - Sarrebourg
Biesheim - Saint-Dizier
Mulhouse - Chaumont FC
Thionville - Charleville
Troyes - Blénod

2e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
Reipertswiller - Sedan
Wittelsheim - Thionville
Florange - L'Hôpital-Ste
Sarrebourg - Biesheim
Saint-Dizier - Mulhouse
Chaumont FC - Troyes
Charleville - Blénod

3e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
Sedan - Wittelsheim
L'Hôpital-Ste - Reipertswiller
Biesheim - Florange
Mulhouse - Sarrebourg
Thionville - Saint-Dizier
Troyes - Charleville
Blénod - Chaumont FC

4e JOURNÉE
Samedi 14 août 1996
Reipertswiller - Troyes
Wittelsheim - Biesheim
Sedan - L'Hôpital-Ste
Florange - Mulhouse
Sarrebourg - Thionville
Saint-Dizier - Blénod
Chaumont FC - Charleville

5e JOURNÉE
Samedi 21 août 1996
L'Hôpital-Ste - Wittelsheim
Biesheim - Reipertswiller
Mulhouse - Sedan
Thionville - Chaumont FC
Charleville - Saint-Dizier
Troyes - Florange
Blénod - Sarrebourg

6e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
Reipertswiller - Mulhouse
Wittelsheim - Troyes
Sedan - Biesheim
Florange - Blénod
L'Hôpital-Ste - Thionville
Sarrebourg - Charleville
Saint-Dizier - Chaumont FC

7e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
Biesheim - L'Hôpital-Ste
Mulhouse - Wittelsheim
Chaumont FC - Sarrebourg
Thionville - Florange
Charleville - Sedan
Troyes - Saint-Dizier
Blénod - Reipertswiller

8e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
Reipertswiller - Thionville
Wittelsheim - Charleville
Sedan - Blénod
Florange - Chaumont FC
L'Hôpital-Ste - Mulhouse
Sarrebourg - Saint-Dizier
Biesheim - Troyes

9e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
Saint-Dizier - Florange
Mulhouse - Biesheim
Chaumont FC - Reipertswiller
Thionville - Sedan
Charleville - L'Hôpital-Ste
Troyes - Sarrebourg
Blénod - Wittelsheim

10e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
Reipertswiller - Charleville
Wittelsheim - Saint-Dizier
Sedan - Chaumont FC
Florange - Sarrebourg
L'Hôpital-Ste - Blénod
Biesheim - Thionville
Mulhouse - Troyes

11e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
Florange - Sedan
Saint-Dizier - Reipertswiller
Chaumont FC - Wittelsheim
Thionville - Mulhouse
Charleville - Florange
Troyes - L'Hôpital-Ste
Blénod - Biesheim

12e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
Reipertswiller - Sarrebourg
Wittelsheim - Florange
Sedan - Saint-Dizier
L'Hôpital-Ste - Chaumont FC
Biesheim - Charleville
Mulhouse - Blénod
Thionville - Troyes

13e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1996
Florange - Reipertswiller
Sarrebourg - Wittelsheim
Saint-Dizier - L'Hôpital-Ste
Chaumont FC - Biesheim
Charleville - Mulhouse
Troyes - Sedan
Blénod - Thionville

RETOUR

14e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
Sedan - Reipertswiller
L'Hôpital-Ste - Florange
Biesheim - Sarrebourg
Mulhouse - Saint-Dizier
Thionville - Wittelsheim
Troyes - Chaumont FC
Blénod - Charleville

15e JOURNÉE
Samedi 1er février 1997
Reipertswiller - L'Hôpital-Ste
Wittelsheim - Sedan
Florange - Biesheim
Sarrebourg - Mulhouse
Saint-Dizier - Thionville
Chaumont FC - Blénod
Charleville - Troyes

16e JOURNÉE
Samedi 15 février 1997
L'Hôpital-Ste - Sedan
Biesheim - Wittelsheim
Mulhouse - Florange
Thionville - Sarrebourg
Charleville - Chaumont FC
Troyes - Reipertswiller
Blénod - Saint-Dizier

17e JOURNÉE
Samedi 22 février 1997
Reipertswiller - Biesheim
Wittelsheim - L'Hôpital-Ste
Sedan - Mulhouse
Florange - Troyes
Sarrebourg - Blénod
Saint-Dizier - Charleville
Chaumont FC - Thionville

18e JOURNÉE
Samedi 8 mars 1997
Biesheim - Sedan
Mulhouse - Reipertswiller
Chaumont FC - Saint-Dizier
Thionville - L'Hôpital-Ste
Charleville - Sarrebourg
Troyes - Wittelsheim
Blénod - Florange

19e JOURNÉE
Samedi 15 mars 1997
Reipertswiller - Blénod
Wittelsheim - Mulhouse
Sedan - Charleville
Florange - Thionville
L'Hôpital-Ste - Biesheim
Sarrebourg - Chaumont FC
Saint-Dizier - Troyes

20e JOURNÉE
Samedi 22 mars 1997
Saint-Dizier - Sarrebourg
Mulhouse - L'Hôpital-Ste
Chaumont FC - Florange
Thionville - Reipertswiller
Charleville - Wittelsheim
Troyes - Biesheim
Blénod - Sedan

21e JOURNÉE
Samedi 5 avril 1997
Reipertswiller - Chaumont FC
Wittelsheim - Blénod
Sedan - Thionville
Florange - Saint-Dizier
L'Hôpital-Ste - Charleville
Sarrebourg - Troyes
Biesheim - Mulhouse

22e JOURNÉE
Samedi 12 avril 1997
Sarrebourg - Florange
Saint-Dizier - Wittelsheim
Chaumont FC - Sedan
Thionville - Biesheim
Charleville - Reipertswiller
Troyes - Mulhouse
Blénod - L'Hôpital-Ste

23e JOURNÉE
Samedi 26 avril 1997
Reipertswiller - Saint-Dizier
Wittelsheim - Chaumont FC
Sedan - Sarrebourg
Florange - Charleville
L'Hôpital-Ste - Troyes
Biesheim - Blénod
Mulhouse - Thionville

24e JOURNÉE
Samedi 3 mai 1997
Florange - Wittelsheim
Sarrebourg - Reipertswiller
Saint-Dizier - Sedan
Chaumont FC - L'Hôpital-Ste
Charleville - Biesheim
Troyes - Thionville
Blénod - Mulhouse

25e JOURNÉE
Dimanche 11 mai 1997
Reipertswiller - Florange
Wittelsheim - Sarrebourg
Sedan - Troyes
L'Hôpital-Ste - Saint-Dizier
Biesheim - Chaumont FC
Mulhouse - Charleville
Thionville - Blénod

26e JOURNÉE
Samedi 17 mai 1997
Wittelsheim - Reipertswiller
Florange - Sedan
Sarrebourg - L'Hôpital-Ste
Saint-Dizier - Biesheim
Chaumont FC - Mulhouse
Charleville - Thionville
Blénod - Troyes

GROUPE D

ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
Nantes - Châteaubriant
Laval - Ancenis
Lorient - Lamballe Stade
Angers Intr. - Rennes
Plabennec - Angers
Cholet - Laval FA
Carquefou - Montagnarde

2e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
Nantes - Laval
Châteaubriant - Cholet
Ancenis - Lorient
Lamballe Stade - Angers Intr.
Rennes - Plabennec
Angers - Carquefou
Laval FA - Montagnarde

3e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
Laval - Châteaubriant
Lorient - Nantes
Angers Intr. - Ancenis
Plabennec - Lamballe Stade
Cholet - Rennes
Carquefou - Laval FA
Montagnarde - Angers

4e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
Nantes - Carquefou
Châteaubriant - Angers Intr.
Laval - Lorient
Ancenis - Plabennec
Lamballe Stade - Cholet
Rennes - Montagnarde
Angers - Laval FA

5e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
Lorient - Châteaubriant
Angers Intr. - Nantes
Plabennec - Laval
Cholet - Angers
Laval FA - Rennes
Carquefou - Ancenis
Montagnarde - Lamballe Stade

6e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
Nantes - Plabennec
Châteaubriant - Carquefou
Laval - Angers Intr.
Ancenis - Montagnarde
Lorient - Cholet
Lamballe Stade - Laval FA
Rennes - Angers

7e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
Angers Intr. - Lorient
Plabennec - Châteaubriant
Angers - Lamballe Stade
Cholet - Ancenis
Laval FA - Laval
Carquefou - Rennes
Montagnarde - Nantes

8e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
Nantes - Cholet
Châteaubriant - Laval FA
Laval - Montagnarde
Ancenis - Angers
Lorient - Plabennec
Lamballe Stade - Rennes
Angers Intr. - Carquefou

9e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
Rennes - Ancenis
Plabennec - Angers Intr.
Angers - Nantes
Cholet - Laval
Laval FA - Lorient
Carquefou - Lamballe Stade
Montagnarde - Châteaubriant

10e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
Nantes - Laval FA
Châteaubriant - Rennes
Laval - Angers
Ancenis - Lamballe Stade
Lorient - Montagnarde
Angers Intr. - Cholet
Plabennec - Carquefou

11e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
Lamballe Stade - Laval
Rennes - Nantes
Angers - Châteaubriant
Cholet - Plabennec
Laval FA - Ancenis
Carquefou - Lorient
Montagnarde - Angers Intr.

12e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
Nantes - Lamballe Stade
Châteaubriant - Ancenis
Laval - Rennes
Lorient - Angers
Angers Intr. - Laval FA
Plabennec - Montagnarde
Cholet - Carquefou

13e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
Ancenis - Nantes
Lamballe Stade - Châteaubriant
Rennes - Lorient
Angers - Angers Intr.
Laval FA - Plabennec
Carquefou - Laval
Montagnarde - Cholet

RETOUR

14e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
Laval - Nantes
Lorient - Ancenis
Angers Intr. - Lamballe Stade
Plabennec - Rennes
Cholet - Châteaubriant
Carquefou - Angers
Montagnarde - Laval FA

15e JOURNÉE
Samedi 1er février 1997
Nantes - Lorient
Châteaubriant - Laval
Ancenis - Angers Intr.
Lamballe Stade - Plabennec
Rennes - Cholet
Angers - Montagnarde
Laval FA - Carquefou

16e JOURNÉE
Samedi 15 février 1997
Lorient - Laval
Angers Intr. - Châteaubriant
Plabennec - Ancenis
Cholet - Lamballe Stade
Laval FA - Angers
Carquefou - Nantes
Montagnarde - Rennes

17e JOURNÉE
Samedi 22 février 1997
Nantes - Angers Intr.
Châteaubriant - Lorient
Laval - Plabennec
Ancenis - Carquefou
Lamballe Stade - Montagnarde
Rennes - Laval FA
Angers - Cholet

18e JOURNÉE
Samedi 8 mars 1997
Angers Intr. - Laval
Plabennec - Nantes
Angers - Rennes
Cholet - Lorient
Laval FA - Lamballe Stade
Carquefou - Châteaubriant
Montagnarde - Ancenis

19e JOURNÉE
Samedi 15 mars 1997
Nantes - Montagnarde
Châteaubriant - Plabennec
Laval - Laval FA
Ancenis - Cholet
Lorient - Angers Intr.
Lamballe Stade - Angers
Rennes - Carquefou

20e JOURNÉE
Samedi 22 mars 1997
Rennes - Lamballe Stade
Plabennec - Lorient
Angers - Ancenis
Cholet - Nantes
Laval FA - Châteaubriant
Carquefou - Angers Intr.
Montagnarde - Laval

21e JOURNÉE
Samedi 5 avril 1997
Nantes - Angers
Châteaubriant - Montagnarde
Laval - Cholet
Ancenis - Rennes
Lorient - Laval FA
Lamballe Stade - Carquefou
Angers Intr. - Plabennec

22e JOURNÉE
Samedi 12 avril 1997
Lamballe Stade - Ancenis
Rennes - Châteaubriant
Angers - Laval
Cholet - Angers Intr.
Laval FA - Nantes
Carquefou - Plabennec
Montagnarde - Lorient

23e JOURNÉE
Samedi 26 avril 1997
Nantes - Rennes
Châteaubriant - Angers
Laval - Lamballe Stade
Ancenis - Laval FA
Lorient - Carquefou
Angers Intr. - Montagnarde
Plabennec - Cholet

24e JOURNÉE
Samedi 3 mai 1997
Ancenis - Châteaubriant
Lamballe Stade - Nantes
Rennes - Laval
Angers - Lorient
Laval FA - Angers Intr.
Carquefou - Cholet
Montagnarde - Plabennec

25e JOURNÉE
Samedi 11 mai 1997
Nantes - Ancenis
Châteaubriant - Lamballe Stade
Laval - Carquefou
Lorient - Rennes
Angers Intr. - Angers
Plabennec - Laval FA
Cholet - Montagnarde

26e JOURNÉE
Samedi 17 mai 1997
Châteaubriant - Nantes
Ancenis - Laval
Lamballe Stade - Lorient
Rennes - Angers Intr.
Angers - Plabennec
Laval FA - Cholet
Montagnarde - Carquefou

1 456 matches

GROUPE E

ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
Niort - Cournon
Villenave - Luçon
Issoudun - Saint-Médard
La Rochelle - Guéret
Langon-Castet - Châteauroux
Fontenay LCVF - Mérignac
Saint-Georges - Cognac

2e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
Niort - Villenave
Cournon - Fontenay LCVF
Luçon - Issoudun
Saint-Médard - La Rochelle
Guéret - Langon-Castet
Châteauroux - Saint-Georges
Mérignac - Cognac

3e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
Villenave - Cournon
Issoudun - Niort
La Rochelle - Luçon
Langon-Castet - Saint-Médard
Fontenay LCVF - Guéret
Saint-Georges - Mérignac
Cognac - Châteauroux

4e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
Niort - Saint-Georges
Cournon - La Rochelle
Villenave - Issoudun
Luçon - Langon-Castet
Saint-Médard - Fontenay LCVF
Guéret - Cognac
Châteauroux - Mérignac

5e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
Issoudun - Cournon
La Rochelle - Niort
Langon-Castet - Villenave
Fontenay LCVF - Châteauroux
Mérignac - Guéret
Saint-Georges - Luçon
Cognac - Saint-Médard

6e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
Niort - Langon-Castet
Cournon - Saint-Georges
Villenave - La Rochelle
Luçon - Cognac
Issoudun - Fontenay LCVF
Saint-Médard - Mérignac
Guéret - Châteauroux

7e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
La Rochelle - Issoudun
Langon-Castet - Cournon
Châteauroux - Saint-Médard
Fontenay LCVF - Luçon
Mérignac - Villenave
Saint-Georges - Guéret
Cognac - Niort

8e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
Niort - Fontenay LCVF
Cournon - Mérignac
Villenave - Cognac
Luçon - Châteauroux
Issoudun - Langon-Castet
Saint-Médard - Guéret
La Rochelle - Saint-Georges

9e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
Guéret - Luçon
Langon-Castet - La Rochelle
Châteauroux - Niort
Fontenay LCVF - Villenave
Mérignac - Issoudun
Saint-Georges - Saint-Médard
Cognac - Cournon

10e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
Niort - Mérignac
Cournon - Guéret
Villenave - Châteauroux
Luçon - Saint-Médard
Issoudun - Cognac
La Rochelle - Fontenay LCVF
Langon-Castet - Saint-Georges

11e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
Saint-Médard - Villenave
Guéret - Niort
Châteauroux - Cournon
Fontenay LCVF - Langon-Castet
Mérignac - Luçon
Saint-Georges - Issoudun
Cognac - La Rochelle

12e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
Niort - Saint-Médard
Cournon - Luçon
Villenave - Guéret
Issoudun - Châteauroux
La Rochelle - Mérignac
Langon-Castet - Cognac
Fontenay LCVF - Saint-Georges

13e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
Luçon - Niort
Saint-Médard - Cournon
Guéret - Issoudun
Châteauroux - La Rochelle
Mérignac - Langon-Castet
Saint-Georges - Villenave
Cognac - Fontenay LCVF

RETOUR

14e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
Villenave - Niort
Issoudun - Luçon
La Rochelle - Saint-Médard
Langon-Castet - Guéret
Fontenay LCVF - Cournon
Saint-Georges - Châteauroux
Cognac - Mérignac

15e JOURNÉE
Samedi 1er février 1997
Niort - Issoudun
Cournon - Villenave
Luçon - La Rochelle
Saint-Médard - Langon-Castet
Guéret - Fontenay LCVF
Châteauroux - Cognac
Mérignac - Saint-Georges

16e JOURNÉE
Samedi 15 février 1997
Issoudun - Villenave
La Rochelle - Cournon
Langon-Castet - Luçon
Fontenay LCVF - Saint-Médard
Mérignac - Châteauroux
Saint-Georges - Niort
Cognac - Guéret

17e JOURNÉE
Samedi 22 février 1997
Niort - La Rochelle
Cournon - Issoudun
Villenave - Langon-Castet
Luçon - Saint-Georges
Saint-Médard - Cognac
Guéret - Mérignac
Châteauroux - Fontenay LCVF

18e JOURNÉE
Samedi 8 mars 1997
La Rochelle - Villenave
Langon-Castet - Niort
Châteauroux - Guéret
Fontenay LCVF - Issoudun
Mérignac - Saint-Médard
Saint-Georges - Cournon
Cognac - Luçon

19e JOURNÉE
Samedi 15 mars 1997
Niort - Cognac
Cournon - Langon-Castet
Villenave - Mérignac
Luçon - Fontenay LCVF
Issoudun - La Rochelle
Saint-Médard - Châteauroux
Guéret - Saint-Georges

20e JOURNÉE
Samedi 22 mars 1997
Guéret - Saint-Médard
Langon-Castet - Issoudun
Châteauroux - Luçon
Fontenay LCVF - Niort
Mérignac - Cournon
Saint-Georges - La Rochelle
Cognac - Villenave

21e JOURNÉE
Samedi 5 avril 1997
Niort - Châteauroux
Cournon - Cognac
Villenave - Fontenay LCVF
Luçon - Guéret
Issoudun - Mérignac
Saint-Médard - Saint-Georges
La Rochelle - Langon-Castet

22e JOURNÉE
Samedi 12 avril 1997
Saint-Médard - Luçon
Guéret - Cournon
Châteauroux - Villenave
Fontenay LCVF - La Rochelle
Mérignac - Niort
Saint-Georges - Langon-Castet
Cognac - Issoudun

23e JOURNÉE
Samedi 26 avril 1997
Niort - Guéret
Cournon - Châteauroux
Villenave - Saint-Médard
Luçon - Mérignac
Issoudun - Saint-Georges
La Rochelle - Cognac
Langon-Castet - Fontenay LCVF

24e JOURNÉE
Samedi 3 mai 1997
Luçon - Cournon
Saint-Médard - Niort
Guéret - Villenave
Châteauroux - Issoudun
Mérignac - La Rochelle
Saint-Georges - Fontenay LCVF
Cognac - Langon-Castet

25e JOURNÉE
Samedi 11 mai 1997
Niort - Luçon
Cournon - Saint-Médard
Villenave - Saint-Georges
Issoudun - Guéret
La Rochelle - Châteauroux
Langon-Castet - Mérignac
Fontenay LCVF - Cognac

26e JOURNÉE
Samedi 17 mai 1997
Cournon - Niort
Luçon - Villenave
Saint-Médard - Issoudun
Guéret - La Rochelle
Châteauroux - Langon-Castet
Mérignac - Fontenay LCVF
Cognac - Saint-Georges

GROUPE F

ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
Salbris - Lons-le-Saunier
Orléans US 45 - Auxerre
Gien - Vesoul
Gueugnon - Jura Sud Foot
Sochaux - Dole-Tavaux
Sens - Baume-les-Dames
Louhans-Cuiseaux - Romorantin

2e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
Salbris - Orléans US 45
Lons-le-Saunier - Sens
Auxerre - Gien
Vesoul - Gueugnon
Jura Sud Foot - Sochaux
Dole-Tavaux - Louhans-Cuiseaux
Baume-les-Dames - Romorantin

3e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
Orléans US 45 - Lons-le-Saunier
Gien - Salbris
Gueugnon - Auxerre
Sochaux - Vesoul
Sens - Jura Sud Foot
Louhans-C. - Baume-les-Dames
Romorantin - Dole-Tavaux

4e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
Salbris - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Gueugnon
Orléans US 45 - Gien
Auxerre - Sochaux
Vesoul - Sens
Jura Sud Foot - Romorantin
Dole-T. - Baume-les-Dames

5e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
Gien - Lons-le-Saunier
Gueugnon - Salbris
Sochaux - Orléans US 45
Sens - Dole-Tavaux
Baume-les-Dames - Jura Sud
Louhans-Cuiseaux - Auxerre
Romorantin - Vesoul

6e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
Salbris - Sochaux
Lons-le-S. - Louhans-Cuiseaux
Orléans US 45 - Gueugnon
Auxerre - Romorantin
Gien - Sens
Vesoul - Baume-les-Dames
Jura Sud Foot - Dole-Tavaux

7e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
Gueugnon - Gien
Sochaux - Lons-le-Saunier
Dole-Tavaux - Vesoul
Sens - Auxerre
Baume-les-Dames - Orléans
Louhans-Cuis. - Jura Sud Foot
Romorantin - Salbris

8e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
Salbris - Sens
Lons-le-S. - Baume-les-Dames
Orléans US45 - Romorantin
Auxerre - Dole-Tavaux
Gien - Sochaux
Vesoul - Jura Sud Foot
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux

9e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
Jura Sud Foot - Auxerre
Sochaux - Gueugnon
Dole-Tavaux - Salbris
Sens - Orléans US 45
Baume-les-Dames - Gien
Louhans-Cuiseaux - Vesoul
Romorantin - Lons-le-Saunier

10e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
Salbris - Baume-les-Dames
Lons-le-Saunier - Jura Sud Foot
Orléans US 45 - Dole-Tavaux
Auxerre - Vesoul
Gien - Romorantin
Gueugnon - Sens
Sochaux - Louhans-Cuiseaux

11e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
Vesoul - Orléans US 45
Jura Sud Foot - Salbris
Dole-Tavaux - Lons-le-Saunier
Sens - Sochaux
Baume-les-Dames - Auxerre
Louhans-Cuiseaux - Gien
Romorantin - Gueugnon

12e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
Salbris - Vesoul
Lons-le-Saunier - Auxerre
Orléans US 45 - Jura Sud Foot
Gien - Dole-Tavaux
Gueugnon - Baume-les-Dames
Sochaux - Romorantin
Sens - Louhans-Cuiseaux

13e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
Auxerre - Salbris
Vesoul - Lons-le-Saunier
Jura Sud Foot - Gien
Dole-Tavaux - Gueugnon
Baume-les-Dames - Sochaux
Louhans-Cuiseaux - Orléans
Romorantin - Sens

RETOUR

14e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
Orléans US 45 - Salbris
Gien - Auxerre
Gueugnon - Vesoul
Sochaux - Jura Sud Foot
Sens - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Dole-Tavaux
Romorantin - Baume-les-Dames

15e JOURNÉE
Samedi 1er février 1997
Salbris - Gien
Lons-le-Saunier - Orléans US 45
Auxerre - Gueugnon
Vesoul - Sochaux
Jura Sud Foot - Sens
Dole-Tavaux - Romorantin
Baume-les-D. - Louhans-Cuis.

16e JOURNÉE
Samedi 15 février 1997
Gien - Orléans US 45
Gueugnon - Lons-le-Saunier
Sochaux - Auxerre
Sens - Vesoul
Baume-les-D. - Dole-Tavaux
Louhans-Cuiseaux - Salbris
Romorantin - Jura Sud Foot

17e JOURNÉE
Samedi 22 février 1997
Salbris - Gueugnon
Lons-le-Saunier - Gien
Orléans US 45 - Sochaux
Auxerre - Louhans-Cuiseaux
Vesoul - Romorantin
Jura Sud - Baume-les-D.
Dole-Tavaux - Sens

18e JOURNÉE
Samedi 8 mars 1997
Gueugnon - Orléans US 45
Sochaux - Salbris
Dole-Tavaux - Jura Sud Foot
Sens - Gien
Baume-les-Dames - Vesoul
Louhans-Cuis. - Lons-le-Saunier
Romorantin - Auxerre

19e JOURNÉE
Samedi 15 mars 1997
Salbris - Romorantin
Lons-le-Saunier - Sochaux
Orléans - Baume-les-Dames
Auxerre - Sens
Gien - Gueugnon
Vesoul - Dole-Tavaux
Jura Sud - Louhans-Cuis.

20e JOURNÉE
Samedi 22 mars 1997
Jura Sud Foot - Vesoul
Sochaux - Gien
Dole-Tavaux - Auxerre
Sens - Salbris
Baume-les-D. - Lons-le-S.
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon
Romorantin - Orléans US 45

21e JOURNÉE
Samedi 5 avril 1997
Salbris - Dole-Tavaux
Lons-le-Saunier - Romorantin
Orléans US 45 - Sens
Auxerre - Jura Sud Foot
Gien - Baume-les-Dames
Vesoul - Louhans-Cuiseaux
Gueugnon - Sochaux

22e JOURNÉE
Samedi 12 avril 1997
Vesoul - Auxerre
Jura Sud Foot - Lons-le-Saunier
Dole-Tavaux - Orléans US 45
Sens - Gueugnon
Baume-les-Dames - Salbris
Louhans-Cuiseaux - Sochaux
Romorantin - Gien

23e JOURNÉE
Samedi 26 avril 1997
Salbris - Jura Sud Foot
Lons-le-Saunier - Dole-Tavaux
Orléans US 45 - Vesoul
Auxerre - Baume-les-Dames
Gien - Louhans-Cuiseaux
Gueugnon - Romorantin
Sochaux - Sens

24e JOURNÉE
Samedi 3 mai 1997
Auxerre - Lons-le-Saunier
Vesoul - Salbris
Jura Sud Foot - Orléans US 45
Dole-Tavaux - Gien
Baume-les-Dames - Gueugnon
Louhans-Cuiseaux - Sens
Romorantin - Sochaux

25e JOURNÉE
Dimanche 11 mai 1997
Salbris - Auxerre
Lons-le-Saunier - Vesoul
Orléans - Louhans-Cuis.
Gien - Jura Sud Foot
Gueugnon - Dole-Tavaux
Sochaux - Baume-les-Dames
Sens - Romorantin

26e JOURNÉE
Samedi 17 mai 1997
Lons-le-Saunier - Salbris
Auxerre - Orléans US 45
Vesoul - Gien
Jura Sud Foot - Gueugnon
Dole-Tavaux - Sochaux
Baume-les-Dames - Sens
Romorantin - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G

ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
Agde - Montélimar
Le Grau-du-Roi - Borgo FC
Bagnols-sur-Cèze - Nîmes
Béziers-Devèze - E. Nord Lozère
Calvi - Albi
Tarbes - Pont-Saint-Esprit
Arles - Carcassonne

2e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
Agde - Le Grau-du-Roi
Montélimar - Tarbes
Borgo FC - Bagnols-sur-Cèze
Nîmes - Béziers-Devèze
E. Nord Lozère - Calvi
Albi - Arles
Pont-Saint-Esprit - Carcassonne

3e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
Le Grau-du-Roi - Montélimar
Bagnols-sur-Cèze - Agde
Béziers-Devèze - Borgo FC
Calvi - Nîmes
Tarbes - E. Nord Lozère
Arles - Pont-Saint-Esprit
Carcassonne - Albi

4e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
Agde - Arles
Montélimar - Béziers-Devèze
Le Grau-du-Roi - Bagnols/Cèze
Borgo FC - Calvi
Nîmes - Tarbes
E. Nord Lozère - Carcassonne
Albi - Pont-Saint-Esprit

5e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
Bagnols-sur-Cèze - Montélimar
Béziers-Devèze - Agde
Calvi - Le Grau-du-Roi
Tarbes - Albi
Pont-Saint-Esprit - E. Nord Lozère
Arles - Borgo FC
Carcassonne - Nîmes

6e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
Agde - Calvi
Montélimar - Arles
Le Grau-du-Roi - Béziers-Devèze
Borgo FC - Carcassonne
Bagnols-sur-Cèze - Tarbes
Nîmes - Pont-Saint-Esprit
E. Nord Lozère - Albi

7e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
Béziers-Devèze - Bagnols/Cèze
Calvi - Montélimar
Albi - Nîmes
Tarbes - Borgo FC
Pont-St-Esprit - Le Grau-du-Roi
Arles - E. Nord Lozère
Carcassonne - Agde

8e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
Agde - Tarbes
Montélimar - Pont-Saint-Esprit
Le Grau-du-Roi - Carcassonne
Borgo FC - Albi
Bagnols-sur-Cèze - Calvi
Nîmes - E. Nord Lozère
Béziers-Devèze - Arles

9e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
E. Nord Lozère - Borgo FC
Calvi - Béziers-Devèze
Albi - Agde
Tarbes - Le Grau-du-Roi
Pont-Saint-Esprit - Bagnols/Cèze
Arles - Nîmes
Carcassonne - Montélimar

10e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
Agde - Pont-Saint-Esprit
Montélimar - E. Nord Lozère
Le Grau-du-Roi - Albi
Borgo FC - Nîmes
Bagnols-sur-Cèze - Carcassonne
Béziers-Devèze - Tarbes
Calvi - Arles

11e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
Nîmes - Le Grau-du-Roi
E. Nord Lozère - Agde
Albi - Montélimar
Tarbes - Calvi
Pont-Saint-Esprit - Borgo FC
Arles - Bagnols-sur-Cèze
Carcassonne - Béziers-Devèze

12e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
Agde - Nîmes
Montélimar - Borgo FC
Le Grau-du-Roi - E. Nord Lozère
Bagnols-sur-Cèze - Albi
Béziers-Devèze - Pont-St-Esprit
Calvi - Carcassonne
Tarbes - Arles

13e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
Borgo FC - Agde
Nîmes - Montélimar
E. Nord Lozère - Bagnols/Cèze
Albi - Béziers-Devèze
Pont-Saint-Esprit - Calvi
Arles - Le Grau-du-Roi
Carcassonne - Tarbes

RETOUR

14e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
Le Grau-du-Roi - Agde
Bagnols-sur-Cèze - Borgo FC
Béziers-Devèze - Nîmes
Calvi - E. Nord Lozère
Tarbes - Montélimar
Arles - Albi
Carcassonne - Pont-Saint-Esprit

15e JOURNÉE
Samedi 1er février 1997
Agde - Bagnols-sur-Cèze
Montélimar - Le Grau-du-Roi
Borgo FC - Béziers-Devèze
Nîmes - Calvi
E. Nord Lozère - Tarbes
Albi - Carcassonne
Pont-Saint-Esprit - Arles

16e JOURNÉE
Samedi 15 février 1997
Bagnols/Cèze - Le Grau-du-Roi
Béziers-Devèze - Montélimar
Calvi - Borgo FC
Tarbes - Nîmes
Pont-Saint-Esprit - Albi
Arles - Agde
Carcassonne - E. Nord Lozère

17e JOURNÉE
Samedi 22 février 1997
Agde - Béziers-Devèze
Montélimar - Bagnols-sur-Cèze
Le Grau-du-Roi - Calvi
Nîmes - Carcassonne
E. Nord Lozère - Pont-Saint-Esprit
Albi - Tarbes

18e JOURNÉE
Samedi 8 mars 1997
Béziers-Devèze - Le Grau-du-Roi
Calvi - Agde
Albi - E. Nord Lozère
Tarbes - Bagnols-sur-Cèze
Pont-Saint-Esprit - Nîmes
Arles - Montélimar
Carcassonne - Borgo FC

19e JOURNÉE
Samedi 15 mars 1997
Agde - Carcassonne
Montélimar - Calvi
Grau-du-Roi - Pont-St-Esprit
Borgo FC - Tarbes
Bagnols/Cèze - Béziers-Dev.
Nîmes - Albi
E. Nord Lozère - Arles

20e JOURNÉE
Samedi 22 mars 1997
E. Nord Lozère - Nîmes
Calvi - Bagnols-sur-Cèze
Albi - Borgo FC
Tarbes - Agde
Pont-Saint-Esprit - Montélimar
Arles - Béziers-Devèze
Carcassonne - Le Grau-du-Roi

21e JOURNÉE
Samedi 5 avril 1997
Agde - Albi
Montélimar - Carcassonne
Le Grau-du-Roi - Tarbes
Borgo FC - E. Nord Lozère
Bagnols/Cèze - Pont-Saint-Esprit
Nîmes - Arles
Béziers-Devèze - Calvi

22e JOURNÉE
Samedi 12 avril 1997
Nîmes - Borgo FC
E. Nord Lozère - Montélimar
Albi - Le Grau-du-Roi
Tarbes - Béziers-Devèze
Pont-Saint-Esprit - Agde
Arles - Calvi
Carcassonne - Bagnols-sur-Cèze

23e JOURNÉE
Samedi 26 avril 1997
Agde - E. Nord Lozère
Montélimar - Albi
Le Grau-du-Roi - Nîmes
Borgo FC - Pont-Saint-Esprit
Bagnols-sur-Cèze - Arles
Béziers-Devèze - Carcassonne
Calvi - Tarbes

24e JOURNÉE
Samedi 3 mai 1997
Borgo FC - Montélimar
Nîmes - Agde
E. Nord Lozère - Le Grau-du-Roi
Albi - Bagnols-sur-Cèze
Pont-St-Esprit - Béziers-Dev.
Arles - Tarbes
Carcassonne - Calvi

25e JOURNÉE
Dimanche 11 mai 1997
Agde - Borgo FC
Montélimar - Nîmes
Le Grau-du-Roi - Arles
Bagnols/Cèze - E. Nord Lozère
Béziers-Devèze - Albi
Calvi - Pont-Saint-Esprit
Tarbes - Carcassonne

26e JOURNÉE
Samedi 17 mai 1997
Montélimar - Agde
Borgo FC - Le Grau-du-Roi
Nîmes - Bagnols-sur-Cèze
E. Nord Lozère - Béziers-Devèze
Albi - Calvi
Pont-Saint-Esprit - Tarbes
Carcassonne - Arles

GROUPE H

ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 24 août 1996
Endoume - Martigues
Cannes - Hyères
Rumilly - Draguignan
Cluses-Scionzier - Charnay
Valence - Bourg-Peronnas
Istres - Porto-Vecchio
Andrézieux - Ajaccio O.

2e JOURNÉE
Samedi 31 août 1996
Endoume - Cannes
Martigues - Istres
Hyères - Rumilly
Draguignan - Cluses-Scionzier
Charnay - Valence
Bourg-Peronnas - Andrézieux
Porto-Vecchio - Ajaccio O.

3e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1996
Cannes - Martigues
Rumilly - Endoume
Cluses-Scionzier - Hyères
Valence - Draguignan
Istres - Charnay
Andrézieux - Porto-Vecchio
Ajaccio O. - Bourg-Peronnas

4e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1996
Endoume - Andrézieux
Martigues - Cluses-Scionzier
Cannes - Rumilly
Hyères - Valence
Draguignan - Istres
Charnay - Ajaccio O.
Bourg-Peronnas - Porto-Vecchio

5e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1996
Rumilly - Martigues
Cluses-Scionzier - Endoume
Valence - Cannes
Istres - Bourg-Peronnas
Porto-Vecchio - Charnay
Andrézieux - Hyères
Ajaccio O. - Draguignan

6e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1996
Endoume - Valence
Martigues - Andrézieux
Cannes - Cluses-Scionzier
Hyères - Ajaccio O.
Rumilly - Istres
Draguignan - Porto-Vecchio
Charnay - Bourg-Peronnas

7e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1996
Cluses-Scionzier - Rumilly
Valence - Martigues
Bourg-Peronnas - Draguignan
Istres - Hyères
Porto-Vecchio - Cannes
Andrézieux - Charnay
Ajaccio O. - Endoume

8e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1996
Endoume - Istres
Martigues - Porto-Vecchio
Cannes - Ajaccio O.
Hyères - Bourg-Peronnas
Rumilly - Valence
Draguignan - Charnay
Cluses-Scionzier - Andrézieux

9e JOURNÉE
Samedi 16 novembre 1996
Charnay - Hyères
Valence - Cluses-Scionzier
Bourg-Peronnas - Endoume
Istres - Cannes
Porto-Vecchio - Rumilly
Andrézieux - Draguignan
Ajaccio O. - Martigues

10e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1996
Endoume - Porto-Vecchio
Martigues - Charnay
Cannes - Bourg-Peronnas
Hyères - Draguignan
Rumilly - Ajaccio O.
Cluses-Scionzier - Istres
Valence - Andrézieux

11e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1996
Draguignan - Cannes
Charnay - Endoume
Bourg-Peronnas - Martigues
Istres - Valence
Porto-Vecchio - Hyères
Andrézieux - Rumilly
Ajaccio O. - Cluses-Scionzier

12e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1996
Endoume - Draguignan
Martigues - Hyères
Cannes - Charnay
Rumilly - Bourg-Peronnas
Cluses-Scionzier - Porto-Vecchio
Valence - Ajaccio O.
Istres - Andrézieux

13e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1997
Hyères - Endoume
Draguignan - Martigues
Charnay - Rumilly
Bourg-Peronnas - Cluses-Sc.
Porto-Vecchio - Valence
Andrézieux - Cannes
Ajaccio O. - Istres

RETOUR

14e JOURNÉE
Samedi 25 janvier 1997
Cannes - Endoume
Rumilly - Hyères
Cluses-Scionzier - Draguignan
Valence - Charnay
Istres - Martigues
Andrézieux - Bourg-Peronnas
Ajaccio O. - Porto-Vecchio

15e JOURNÉE
Samedi 1er février 1997
Endoume - Rumilly
Martigues - Cannes
Hyères - Cluses-Scionzier
Draguignan - Valence
Charnay - Istres
Bourg-Peronnas - Ajaccio O.
Porto-Vecchio - Andrézieux

16e JOURNÉE
Samedi 15 février 1997
Rumilly - Cannes
Cluses-Scionzier - Martigues
Valence - Hyères
Istres - Draguignan
Porto-Vecchio - Bourg-Peronnas
Andrézieux - Endoume
Ajaccio O. - Charnay

17e JOURNÉE
Samedi 22 février 1997
Endoume - Cluses-Scionzier
Martigues - Rumilly
Cannes - Valence
Hyères - Andrézieux
Draguignan - Ajaccio O.
Charnay - Porto-Vecchio
Bourg-Peronnas - Istres

18e JOURNÉE
Samedi 8 mars 1997
Cluses-Scionzier - Cannes
Valence - Endoume
Bourg-Peronnas - Charnay
Istres - Rumilly
Porto-Vecchio - Draguignan
Andrézieux - Martigues
Ajaccio O. - Hyères

19e JOURNÉE
Samedi 15 mars 1997
Endoume - Ajaccio O.
Martigues - Valence
Cannes - Porto-Vecchio
Hyères - Istres
Rumilly - Cluses-Scionzier
Draguignan - Bourg-Peronnas
Charnay - Andrézieux

20e JOURNÉE
Samedi 22 mars 1997
Charnay - Draguignan
Valence - Rumilly
Bourg-Peronnas - Hyères
Istres - Endoume
Porto-Vecchio - Martigues
Andrézieux - Cluses-Scionzier
Ajaccio O. - Cannes

21e JOURNÉE
Samedi 5 avril 1997
Endoume - Bourg-Peronnas
Martigues - Ajaccio O.
Cannes - Istres
Hyères - Charnay
Rumilly - Porto-Vecchio
Draguignan - Andrézieux
Cluses-Scionzier - Valence

22e JOURNÉE
Samedi 12 avril 1997
Draguignan - Hyères
Charnay - Martigues
Bourg-Peronnas - Cannes
Istres - Cluses-Scionzier
Porto-Vecchio - Endoume
Andrézieux - Valence
Ajaccio O. - Rumilly

23e JOURNÉE
Samedi 26 avril 1997
Endoume - Charnay
Martigues - Bourg-Peronnas
Cannes - Draguignan
Hyères - Porto-Vecchio
Rumilly - Andrézieux
Cluses-Scionzier - Ajaccio O.
Valence - Istres

24e JOURNÉE
Samedi 3 mai 1997
Hyères - Martigues
Draguignan - Endoume
Charnay - Cannes
Bourg-Peronnas - Rumilly
Porto-Vecchio - Cluses-Scionzier
Andrézieux - Istres
Ajaccio O. - Valence

25e JOURNÉE
Dimanche 11 mai 1997
Endoume - Hyères
Martigues - Draguignan
Cannes - Andrézieux
Rumilly - Charnay
Cluses-Scionzier - Bourg-Per.
Valence - Porto-Vecchio
Istres - Ajaccio O.

26e JOURNÉE
Samedi 17 mai 1997
Martigues - Endoume
Hyères - Cannes
Draguignan - Rumilly
Charnay - Cluses-Scionzier
Bourg-Peronnas - Valence
Porto-Vecchio - Istres
Ajaccio O. - Andrézieux

national 3

Pêle-mêle

Bravo quand même

Bravo à l'équipe de France quand même. Certaines critiques sont justifiées, les autres excessives. Nous serions allés en finale, nous aurions gagné l'Euro, ces mêmes personnes auraient dit que la France avait gagné « à l'italienne ».

Bruno GILLES
95630 Mériel

Les suggestions de Pelé

Pour redonner de la vitesse au jeu et le rendre plus spectaculaire, il faut — entre autres — reprendre les deux suggestions de Pelé, la touche au pied et le « shoot-out ».

— La touche au pied figure dans tous les règlements de tournois de jeunes et parfois seniors de fin de saison. Non seulement cela entraîne une accélération du jeu, mais on assiste à un football plus chatoyant avec de nombreux buts.

— Le « shoot-out » est un moyen de départager les équipes d'après un véritable critère technique lié à l'efficacité des attaquants. C'est un des tests codifiés par la FFF auquel sont soumis les jeunes joueurs dans leur club ou en sélection. Il consiste à placer cinq ballons à trente mètres du centre du but, le joueur ayant cinq secondes pour tirer et marquer.

André LOCUSSOL
92500 Rueil-Malmaison

Soldats félons ?

« Désertion », « fuite », « traîtres ». De qui parle-t-on avec de tels propos ?

D'anciens miliciens ?

De soldats félons ?

Non, simplement de joueurs français qui partent exercer leur talent à l'étranger. Quelle tempête dans un verre d'eau ! Demandez donc aux ex-Yougoslaves ou ex-Soviétiques, aux Suédois ou Danois où vont leurs footballeurs ?

A qui la faute si nos meilleurs joueurs s'expatrient ?

Simplement à notre petite culture football.

Ludovic IBARZ
31000 Toulouse

Le critère des corners

La conclusion des rencontres lors des matches de Coupe, à l'issue du temps réglementaire, pose un problème de plus en plus dramatique. Tout le monde ou presque est d'accord pour dire que le règlement de cette situation par les tirs au but est injuste. On voit très souvent — trop souvent — des équipes dominer et se faire battre aux penalties. Au Championnat d'Europe on a essayé la « mort subite », déjà décriée et qui n'a pas tout réglé. On parle maintenant de « shoot-out ».

Mais enfin, pourquoi ne pas revenir à ce qui a déjà existé pour départager les équipes en cas d'égalité après la prolongation : tout simplement le décompte des corners qui reflète incontestablement la domination d'une équipe.

Gilbert PISANI
69480 Ambérieux

Les tirs au but avant

Dès lors que l'on joue une élimination style « Coupe », il faut ôter de la tête des joueurs le mot « prolongation », car il doit y avoir un gagnant au bout du temps réglementaire. Et c'est là que je préconise une nouvelle idée. Avant le début de chaque rencontre, environ une demi-heure, on pratique l'opération des « tirs au but ». Cela pour désigner le gagnant si le score est partagé au terme du temps réglementaire.

Jean-Paul HANTZEN
67100 Strasbourg

Foutaise

Fatigués les Français en demi-finale ?

Foutaise ! Le footballeur français a simplement montré ses limites et n'a pas su s'élever au rang d'équipes comme l'Allemagne ou l'Angleterre qui nous ont offert une demi-finale extraordinaire. Alors, messieurs les Français, inspirez-vous des Allemands et préparez-vous pour 1998 car, là, il ne s'agira pas d'être fatigués !

Thierry LE BALLEUR
76250 Déville-lès-Rouen

Dangereux

La disparition des stars de notre Championnat risque d'engendrer, à plus ou moins longue échéance, la disparition d'une partie du public, moins supporters acharnés qu'amateurs de beaux gestes. Je pense que le risque est réel de s'orienter alors vers une radicalisation des spectateurs, ceux que l'on pourrait appeler les « purs et durs », présents au stade par tous les temps et quelle que soit l'affiche proposée. C'est là qu'il y a danger. Un public dangereux, car blessé dans son orgueil de voir les terrains se vider. Un public dangereux, car peu nombreux, donc très mobile. Un public dangereux, car en colère contre les dirigeants incapables de retenir les meilleurs éléments. Un public dangereux, car replié sur lui-même dans ses excès. Un public dangereux, car fidèle et forcément aigri.

Aujourd'hui, on a peur pour le jeu lui-même. Demain on aura peut-être peur d'aller au stade...

Michel MOIRANDI
06000 Nice

Un excellent tournoi

Je pense que nous avons assisté à un excellent tournoi, d'un niveau exceptionnel, et notamment supérieur à la dernière Coupe du monde. Par ailleurs, je dois dire que contrairement à ce que tous les soi-disant spécialistes du football français annonçaient, les équipes ayant pratiqué le meilleur football, à mon avis, ont été l'Angleterre et l'Allemagne.

Gérard LAVERGNE
91 Saint-Michel-sur-Orge

Furieux

Permettez-moi d'être furieux après les clubs français qui vont chercher à l'étranger des joueurs sans grande valeur sportive.

Comment un joueur du niveau de Thimothée, Saint-Étienne, peut-il demeurer en Division 2 ? Messieurs les présidents de club de Première Division, ouvrez les yeux. Il s'agit d'un des meilleurs buteurs de la saison dernière. Si une blessure ne l'en avait empêché, il aurait terminé dans les cinq premiers.

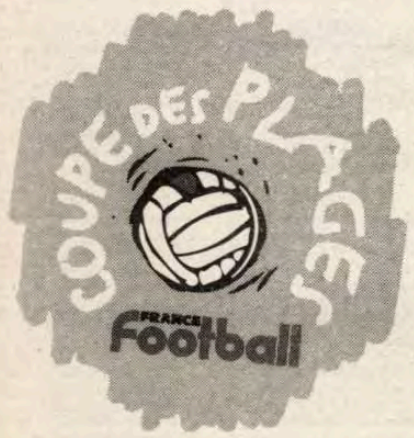
Jacques CONDAT
78140 Vélizy

Fin de la validation ce mardi à 19 h 30

MESSAGE destiné aux étourdis : la fin de validation de la deuxième grille « olympique » concernant les matches du premier tour aura lieu ce soir, à 19 h 30. Rappelons que le classement dans chaque groupe est déterminé par les critères suivants : le nombre de points, la différence de buts, le nombre de buts marqués, le résultat de la rencontre directe, le tirage au sort. On gagnera à douze, onze et dix bons pronostics, voire à neuf s'il n'y a aucun gagnant à douze.

Précisons également que les gains des grilles « olympiques », nos 36 et 37 seront publiés dans le *FF* daté du 30 juillet.

M. B.



CET ÉTÉ REJOIGNEZ-NOUS SUR LA PLAGE

Un début très prometteur

CINQUANTE-HUIT équipes à Cayeux, soixante-dix à Saint-Cyprien. La deuxième édition de la Coupe des plages *France Football* a démarré sous les meilleurs auspices et des conditions climatiques idéales.

De quoi donner un beau spectacle aux nombreux spectateurs et vacanciers. Avec une logistique parfaitement au point et l'aide précieuse des mairies de Cayeux et de Saint-Cyprien, la Coupe des plages *France Football* suscite de plus en plus d'intérêt.

Des moins de 15 ans jusqu'aux plus de 23 ans, le football de plage est devenu une véritable attraction ouverte à tous pour un retour aux sources, celles de Rio et de Copacabana.

● *Cette semaine, la Coupe des plages se déroule à La Grande-Motte (34) et à Cavalaire (83).*

● *La semaine prochaine, nous nous trouverons à Cabourg (14) et à Berck-sur-Mer (62).*

CAYEUX

Catégorie A
– 15 ans
1/4 de finale
Montmagny A b. Le Havre 2 4-3
Le Havre 1 b. Sales Mômes 10-2
Darneville 1 b. Luniz 3-2
Arc en Ciel b. Lille 7-0
1/2 finales
Le Havre 1 b. Montmagny A 1-0
Darneville 1 b. Arc en Ciel 5-1
Finale
Darneville 1 b. Le Havre 1 5-3

Catégorie B
15-18 ans
1/4 de finale
Real Roseraie b. Saint-Saulve ... 3-1
Rasta Foot b. Saint-Ouen 93 4-2
Galathée b. Les Visiteurs 4-2
RCV Saint-Quentin b. Darnetal 1 . 3-0
1/2 finales
Rasta Foot b. Real Roseraie 2-1
RCV Saint-Quentin b. Galathée .. 3-2
Finale
Rasta Foot b. RCV Saint-Quentin . 3-0

Catégorie C
,18-23 ans
1/4 de finale
Africa Team b. Les Banlieusards . 2-1
Bel Air b. Brexialat .. 3-3 (2 t.a.b. à 1)
Seleçao b. Les Bingos 4-1
Brillat AJI b. Les Soccers 4-3
1/2 finales
Bel Air b. Africa Team ..... 2-1 (a.p.)
Brillat AJI b. Seleçao 2-1
Finale
Brillat AJI b. Bel Air par forfait.

Catégorie D
+ 23 ans
1/4 de finale
2 groupes de trois équipes : qualifiées Lago, Les Lifteurs Fous, Florange et Café Français.
1/2 finales
Lago b. Les Lifteurs Fous 4-2
Café Français b. Florange ... 1-1 (3 t.a.b. à 2).
Finale
Lago b. Café Français 9-2

SAINT-CYPRIEN

Catégorie BOTAFOGO
– 15 ans
1/4 de finale
Les Squaters b. PSG 8-2
Les Nuls b. Les Aigles 6-0
Pac Blues b. John's Team 3-2
Minots de Canet b. Winners 4-1
1/2 finales
Les Squaters b. Les Nuls 6-2
Pac Blues b. Les Minots de Canet 2-1
Finale
Les Squaters b. Pac Blues 2-1

Catégorie FLAMENGO
15-18 ans
1/4 de finale
Nigroux b. Diables Jaunes 5-2
Blues Stars b. Les Ultras 3-1
New Team b. Les Patchakeurs ... 3-0
Vilaje b. Les Bronzés 4-3
1/2 finales
Blues Stars b. Les Nigroux 4-3
Vilaje b. New Team 2-1
Finale
Vilaje b. Blues Stars 4-1

Catégorie FLUMINENSE
18-23 ans
1/4 de finale
ESN Foot b. Les Francets 1-0
Cariocas b. Les Campeurs 4-2
USMA b. Wallace Team 3-2
Appareil Club Foot b. Cacolac ... 2-1
1/2 finales
Cariocas b. ESN Foot 5-1
USMA b. Appareil Club Foot 2-0
Finale
USMA b. Cariocas 4-2

Catégorie SANTOS
+ 23 ans
1/4 de finale
Teuf-Teuf b. Les Lions 4-0
Les Parisiens b. Les Ailes Bleues 4-3
Les Bénévoles b. Foudros 4-0
Bar Med b. Les G. du Canet 2-1
1/2 finales
Teuf-Teuf b. Les Parisiens 6-0
Les Bénévoles b. Bar Med 4-2
Finale
Teuf-Teuf b. Les Bénévoles 5-4

POUR OBTENIR UN BULLETIN D'ENGAGEMENT ET TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL TÉLÉPHONEZ AU (1) 40 93 25 00

JEU HOMOLOGUÉ PAR

BALLON FOURNI PAR

Le boom des transferts

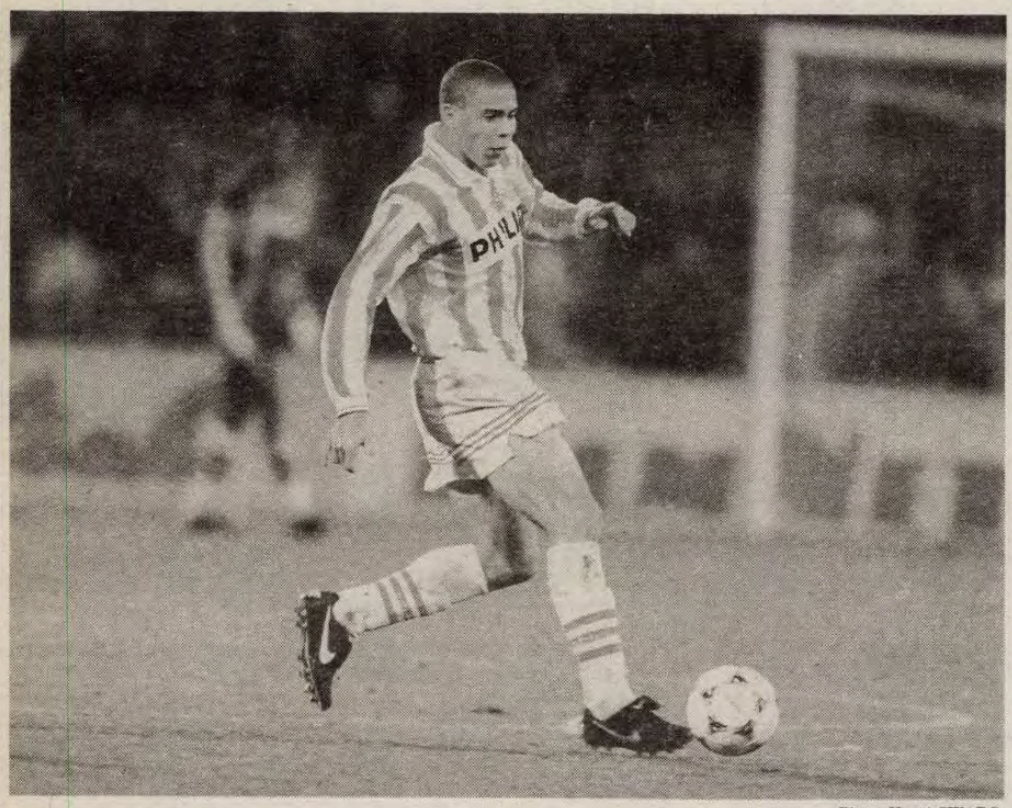


Photo Henri SWARC

Lorsque *France Football* fit sa une en début d'année sur « la bombe Bosman », on pressentait une belle explosion du marché des transferts, mais pas une telle onde de choc. La suppression (en Coupe d'Europe) ou l'assouplissement (dans les Championnats nationaux) des clauses de nationalité, d'une part, et la fin du système des indemnités de transfert pour les joueurs en fin de contrat, d'autre part, ont complètement bouleversé le marché. *FF* fait le point.

RONALDO
Luiz Nazario da Lima

19 ans ■ Brésilien ■ 13 sélections.
du PSV Eindhoven (Pays-Bas) au **FC Barcelone** (Espagne).

L'HISTOIRE de Ronaldo Luiz Nazario da Lima a, dès le début, pris des allures de conte de fées. L'histoire d'un gamin de Rio d'origine modeste devenu, en quelques années, un roi Midas du football. Sa formidable aventure fait aujourd'hui rêver les millions de gosses brésiliens qui, comme lui, passent leur enfance à taper dans un ballon.

Né le 22 septembre 1976 à Bento Ribeiro, une banlieue modeste de Rio, fils de Nelio, employé de la compagnie de téléphones de Rio, et de Sonia, le petit Ronaldo vit une enfance normale, rythmée par les matches disputés avec les enfants de son âge. A onze ans, son père quitte la maison familiale, et sa mère doit travailler dans une pizzeria pour élever son petit Ronaldo et sa sœur, Yone. La légende prétend que le petit prodige rêvait de rejoindre le centre de formation de Flamengo, mais qu'il fut obligé d'y renoncer, ne pouvant pas payer les transports en commun pour s'y rendre.

C'est donc dans le moins prestigieux Sao Cristovao que Ronaldo va faire ses preuves. A l'époque entraîneur du club, Jairzinho, champion du monde en 1970, ne tarde pas à le remarquer. Il le fait même débuter en équipe première alors qu'il n'a que quatorze ans. Julio Cesar Leal, sélectionneur des cadets, le prend dans l'équipe nationale qui remporte le Championnat d'Amérique du Sud des moins de 17 ans, en mai 1991, au Paraguay. Ronaldo ne joue que onze minutes, mais il inscrit un premier trophée à son palmarès.

A Sao Cristovao, le gamin s'impose. 75 matches et 38 buts plus tard, Jairzinho devient agent pour les beaux yeux de son protégé. Avec quelques associés, il débourse 7 500 francs pour acquérir les droits sur son transfert. Un investissement qui se révélera vite rentable. Jairzinho le propose d'abord au Sao Paulo FC, mais, en l'absence de l'entraîneur Télé Santana, le club paulista ne donne pas suite. Jairzinho se tourne alors vers son ancien club, Cruzeiro. Le club de Belo Horizonte accepte de payer 55 000 dollars pour l'essayer, puis dix fois plus pour acquérir 55 % de son transfert. Jairzinho et ses associés, prudents, gardent 45 % des droits...

Devenu professionnel, Ronaldo ne tarde pas à exploser sous le maillot bleu. Toutes compétitions confondues, il inscrit en un an 56 buts en 54 rencontres. La légende de « monsieur Un-but-par-match » est lancée. Des buts de toute sorte, puisque Ronaldo a tous les talents : de la tête, des deux pieds, en course, de près, de loin. Et il n'est pas avare en passes décisives ni en gestes spectaculaires, son préféré étant le coup du chapeau.

Mérite-t-il pour autant d'entrer, à dix-sept ans, dans l'équipe nationale qui prépare la Coupe du monde 1994 ? Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur, est réticent. Son adjoint (et futur successeur) Mario Zagallo devient, en revanche, son meilleur avocat. Convoqué une première fois contre l'Allemagne, en novembre 1993, puis un mois plus tard contre le Mexique, Ronaldo fait enfin ses grands débuts avec le maillot jaune et vert en jouant quelques minutes contre l'Argentine, en mars 1994. Il n'en faut pas plus pour faire de lui un symbole pour la jeunesse. Le gouvernement l'engage pour promouvoir le droit de vote auprès des jeunes pour les élections de 1994, Nike l'engage à prix d'or pour vanter ses produits.

Les clubs européens commencent alors à frapper à la porte, attirés par le phénomène. Sa présence dans la liste des 22 pour la World Cup aiguise les convoitises, et les enchères montent. Aux États-Unis, le bambin, que la presse annonce comme le nouveau Pelé, ne joue pas une minute. Mais le PSV Eindhoven n'attendra pas la fin de l'épreuve pour mettre 50 millions de francs sur la table (dont 32 iront à Cruzeiro) et s'assurer ses services...

Fort de son titre de champion du monde, Ronaldo boude dès lors la sélection juniors, refusant de participer au Mondial de la catégorie au Qatar. Le Brésil devra se contenter de la deuxième place, battu par l'Argentine en finale. Il accepte en revanche de participer à la Copa America 95. Mais il n'y jouera que cinq minutes, assez pour accrocher un titre de vice-champion d'Amérique du Sud à son palmarès. Aux Pays-Bas, il devra attendre le mois de mai dernier pour remporter son seul trophée, la Coupe.

Mais sur le plan individuel, ses performances détonent. Ronaldo confirme sa moyenne de 1 but par match en en inscrivant 30, en autant de rencontres, lors de sa première saison aux Pays-Bas, ce qui en fait le meilleur buteur du Championnat, loin devant un certain... Patrick Kluivert (Ajax), qui n'en signe que 18. La saison d'après, Ronaldo ne marquera que douze fois, mais en jouant seulement une douzaine de rencontres pour cause de blessures. En Coupe de l'UEFA, son total atteint 9 buts en 7 matches...

Outre ces étonnantes moyennes, Ronaldo poursuit à Eindhoven sa croissance, au propre comme au figuré. Son éducation sentimentale se fait au pas de charge. On ne compte plus ses conquêtes, dont Anija, la fille de Frank Arnesen, le manager général du PSV. Et en deux ans, l'adolescent, qui mesurait 1,79 m à Cruzeiro, atteint 1,83 m. Aux Pays-Bas. Une opération au genou s'imposera, en début d'année, pour corriger quelques problèmes liés à... sa croissance. A dix-neuf ans, Ronaldo s'impose déjà comme le modèle de ce que devra être le footballeur du XXIe siècle : un mélange détonant de grand talent technique et des capacités athlétiques remarquables.

Dossier réalisé par Xavier BARRET, Roberto NOTARIANNI et Alexandre VALENTE, avec les correspondants de *France Football*.

Le boom des transferts

■ Des litiges à la pelle

Le Tchèque Nedved, l'Argentin Borelli, le Croate Vlaovic, le Brésilien Adilson, le Slovène Siljak : la liste risque encore de s'allonger. Dans la tourmente, beaucoup de joueurs, probablement mal conseillés, ont perdu la tête. Ils ont ainsi signé avec deux clubs différents quand, comme c'est le cas du Croate Vlaovic, ce n'est pas avec trois. « Jamais nous n'avions eu autant de litiges d'un seul coup, confie-t-on au siège de la FIFA, à Zurich. Il faut dire que les données du marché des transferts ont beaucoup changé. » Outre les bouleversements consécutifs à l'arrêt Bosman (de la Cour européenne de justice), il faut tenir compte des nouvelles règles édictées par la FIFA, notamment en ce qui concerne les agents de joueurs. La Fédération internationale cherche à apporter un peu de morale dans cet univers impitoyable en imposant une licence à chaque intermédiaire mais les copains et les coquins continuent d'opérer même sans le précieux sésame. La commission du statut du joueur, présidée par l'Allemand Gerhard Mayer-Vorfelder et dirigée en fait par Michel Zen-Ruffinen, le bras droit de Sepp Blatter, est sollicitée sans cesse ces temps-ci, soit pour trancher un litige, soit pour interpréter les clauses d'un contrat un peu nébuleux, comme ce fut le cas récemment au sujet de Romario. Elle doit ainsi se prononcer demain (mercredi 24 juillet) sur tous les litiges cités plus haut à l'exception de celui de Vlaovic qui sera suspendu à partir de vendredi s'il n'a pas clarifié sa situation d'ici-là.

■ L'Espagne tient son record

Malgré l'énorme boom que connaît le marché des transferts, seule l'Espagne a pour le moment établi un nouveau record. Il faut dire que l'Angleterre et l'Italie ont placé la barre très haut. Voici la liste du plus cher achat dans chaque grand pays de football :

Allemagne : 35 MF pour Heiko Herrlich (Allemagne), du Borussia Mönchengladbach au Borussia Dortmund en 1995.

Angleterre : 68 MF pour Stan Collymore (Angleterre), de Nottingham Forest à Liverpool en 1995.

Argentine : 20 MF pour Diego Maradona (Argentine), d'Argentinos Juniors à Boca Juniors en 1981.

Belgique : 11 MF pour Marc Degryse (Belgique), du FC Bruges à Anderlecht en 1989.

Brésil : 23 MF pour Romario (Brésil), du FC Barcelone à Flamengo en 1995.

Ecosse : 36 MF pour Paul Gascoigne (Angleterre), de la Lazio Rome aux Glasgow Rangers en 1995.

Espagne : 100 MF pour Ronaldo (Brésil), du PSV Eindhoven au FC Barcelone.

France : 45 MF pour Chris Waddle (Angleterre), de Tottenham à Marseille en 1989.

Italie : 90 MF pour Gianluca Vialli (Italie), de la Sampdoria Gênes à la Juventus Turin en 1992, et pour Roberto Baggio (Italie), de la Juventus Turin au Milan AC en 1995.

Pays-Bas : 32 MF pour Ronaldo (Brésil), de Cruzeiro Belo Horizonte au PSV Eindhoven en 1994.

Portugal : 13,5 MF pour Emmanuel Amunike (Nigeria), de Zamalek (Egypte) au Sporting Lisbonne.

Photo PRESSE SPORTS

83 MF

CHIESA Enrico

25 ans ■ Italien ■ 3 sélections.
▷ de la Sampdoria de Gênes (Italie) à **Parme** (Italie).

Dans un Euro à oublier pour la Squadra Azzurra, l'attaquant génois aura été l'une des rares satsifaction. En deux matches, Enrico Chiesa a démontré tout le bien-fondé des louanges qui se sont abattues sur lui au cours de la saison. Face à la République tchèque, il a inscrit son deuxième but, pour sa deuxième apparition en équipe d'Italie. Entré en fin de match contre l'Allemagne, Enrico a probablement fait regretter à Sacchi de ne pas l'avoir utilisé dès la première minute. En tout cas, il a conforté les dirigeants de Parme de la justesse de leur investissement : un contrat de cinq ans à plus de 7 millions de francs par an pour le joueur ; un pactole de 83 millions de francs pour son club d'origine, la Sampdoria. Une Samp que Chiesa, auteur d'une saison exceptionnelle (22 buts en 27 matches de Série A), était à deux doigts de conduire en Coupe d'Europe.

Photo Alain de MARTIGNAC

56 MF

RAVANELLI Fabrizio

27 ans ■ Italien ■ 11 sélections.
▷ de la Juventus Turin (Italie) à **Middlesbrough** (Angleterre).

Fabrizio se sent comme un amant trahi. Lui, l'infatigable attaquant aux cheveux poivre et sel qui avait juré fidélité à la Vieille Dame. Lui, le robuste et courageux garçon de Pérouse qui, en quatre saisons à la Juventus, a donné tout ce qu'il avait dans le cœur et dans les tripes pour le club chéri de son enfance, remportant Scudetto, Coupe de l'UEFA, Coupe d'Italie et, en mai dernier, Coupe des champions. Lui, Fabrizio Ravanelli, ne comprend toujours pas pourquoi les Turinois l'ont laissé filer sans le retenir après avoir reçu l'offre de Middlesbrough. En fait, il ne s'entendait plus avec Marcello Lippi, l'entraîneur de la Juve, comme l'a révélé son geste à la 77e minute de la finale de la C 1 : Ravanelli, auteur de l'unique but bianconero, venait d'être remplacé et a envoyé Lippi au diable parce que ce dernier avait décidé de poursuivre le match sans lui.

Photo Giuliano BEVILACQUA

60 MF

ROMARIO

30 ans ■ Brésilien ■ 41 sélections.
▷ de Flamengo (Brésil) à **Valence** (Espagne).

Dix-huit mois après avoir quitté précipitamment Barcelone, le meilleur joueur de la World Cup 94 revient en Espagne. Il a pourtant, pendant toute cette période carioca, plus fait parler de lui par ses frasques que par ses buts, mais la récente victoire de Flamengo dans le Championnat de l'État de Rio a sensiblement redoré son image. Pour prévenir tout retour chez un concurrent direct avant le 31 décembre 1996, le FC Barcelone avait prévu une indemnité dissuasive de 35 millions de francs. Mais Valence n'a pas voulu attendre la fin de l'année et a donc réglé son dû au Barça. Voilà qui rehausse sensiblement le coût d'une transaction estimée à 25 millions de francs pour le seul passage de Flamengo à Valence.

Photo BEVILACQUA

50 MF

MIJATOVIC Pedrag

27 ans ■ Yougoslave ■ 14 sélections.
▷ de Valence (Espagne) au **Real Madrid** (Espagne).

Dans le Real de Capello, il devrait être ce que Savicevic était au Milan AC de... Capello. Capable de tout faire, de marquer comme d'initier le jeu, Mijatovic n'est pas encore aussi réputé que son compatriote, car il n'a, tout simplement, pas connu la même trajectoire. Grâce aux succès de l'Étoile Rouge, Savicevic a eu très vite droit à la gloire alors que Mijatovic (du Partizan) a dû se contenter d'un transfert confidentiel au plus fort de l'embargo des Nations unies contre la Serbie. Enfin reconnu, malgré les trop fréquents changements de direction du FC Valence, Mijatovic a pu négocier au mieux son transfert au Real Madrid, où il touchera (pendant cinq ans) un salaire de près de 1 million par mois, hors primes et contrats pub.

47,5 MF

RIVALDO
Vito Borba Ferreira

24 ans ■ Brésil ■ 13 sélections.
▷ de Palmeiras (Brésil) au **Deportivo La Corogne** (Espagne).

Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA

Annoncé à Parme, Rivaldo a finalement signé au Deportivo La Corogne, où il aura la lourde charge de faire oublier son compatriote Bebeto, retourné au Brésil. A vingt-quatre ans, cet attaquant polyvalent est considéré comme l'un des plus doués de sa génération. International A, il est l'un des trois « plus de 23 ans » sélectionnés par Zagallo pour les Jeux Olympiques d'Atlanta. Rien d'étonnant puisqu'il est depuis plusieurs saisons l'un des piliers de Palmeiras, l'équipe qui domine le Championnat de Sao Paulo (et du Brésil) qu'elle vient de remporter une nouvelle fois. Rivaldo a d'ailleurs largement contribué à la conquête de ce nouveau titre puisqu'il a marqué 18 buts. Son visage devrait rapidement nous devenir familier, car il évoluera à La Corogne aux côtés des Français Madar et Martins.

46 MF

BOKSIC
Alen

26 ans ■ Croate ■ 13 sélections.
▷ de la Lazio Rome (Italie) à la **Juventus Turin** (Italie).

Photo Calderoni/OLYMPIA

A la Lazio, entre Alen et Zdenek Zeman, ce n'était pas l'amour fou. Autant le champion croate est souriant, disponible et peut se transformer à l'occasion en un sympathique boute-en-train, autant l'entraîneur du club romain semble introverti, taciturne, peu communicatif. Les deux hommes ont passé deux saisons difficiles. Idole des tifosi, Boksic n'a jamais bénéficié de la confiance inconditionnelle de son coach, qui lui a régulièrement préféré Rambaudi, Signori et Casiraghi pour constituer son « tridente » offensif. Alors, même lié à la Lazio jusqu'en juin 1998, l'ancien attaquant de l'OM est parti pour Turin. Il a signé à la Juventus un contrat de trois saisons qui lui assure une rentrée annuelle de 6 millions de francs. Pour lui, c'est le comble du bonheur : « Porter le maillot de la Juve, c'est un rêve de gosse qui se réalise. »

44 MF

KARPINE
Valery

27 ans ■ Russe ■ 12 sélections.
▷ de la Real Sociedad San Sebastian (Espagne) à **Valence** (Espagne).

Photo Giuliano BEVILACQUA

Transféré pour une bouchée de pain du Spartak Moscou à la Real Sociedad l'été dernier, Valery Karpine a pris une plus-value exceptionnelle au cours de sa première saison en Espagne. Il avait pourtant connu des débuts difficiles, mais le changement d'entraîneur au sein du club basque lui a permis de se relancer opportunément. La Real Sociedad ne voulait d'ailleurs pas le lâcher, et c'est lui-même qui a « acheté » sa libération pour signer à Valence un contrat de cinq ans avec un salaire mensuel de 400 000 francs. Capable de marquer dès que l'occasion se présente, Karpine va maintenant devoir confirmer tout le bien qu'on pense de lui-même si les médiocres performances de la Russie en Angleterre ne lui ont pas permis de montrer toutes ses capacités lors de l'Euro.

■ et aussi...

40 MF :

Roberto **DI MATTEO** (Italie), de la Lazio Rome à Chelsea ;
Luis **OLIVEIRA** Barroso (Belgique), de Cagliari à la Fiorentina ;
FINIDI George (Nigeria), de l'Ajax Amsterdam au Betis Séville.
Davor **SUKER** (Croatie), du FC Séville au Real Madrid.
GIOVANNI Silva de Oliveira (Brésil), du FC Santos au FC Barcelone.

35 MF :

ROBERTO CARLOS (Brésil), de l'Inter Milan au Real Madrid ;
VITOR BAIA (Portugal), du FC Porto au FC Barcelone ;
Zinedine **ZIDANE** (France), des Girondins de Bordeaux à la Juventus Turin ;
Youri **DJORKAEFF** (France), de Paris-SG à l'Inter Milan.

30 MF :

Lilian **THURAM** (France), de Monaco à Parme ;
Clarence **SEEDORF** (Pays-Bas), de la Sampdoria Gênes au Real Madrid ; Jörg **ALBERTZ** (Allemagne), de Hambourg aux Glasgow Rangers.

25 MF :

PAULO SOUSA (Portugal), de la Juventus Turin au Borussia Dortmund ;
Mario **BASLER** (Allemagne), du Werder Brême au Bayern Munich ;
Matias **ALMEYDA** (Argentine), de River Plate au FC Barcelone ;
Patrick **VIEIRA** (France), de Milan AC à l'Ajax Amsterdam ;
Pavel **NEDVED** (Rép. tchèque), du Slavia Prague à la Lazio Rome.

20 MF :

Gary **SPEED** (pays de Galles), de Leeds à Everton ;
Frank **LEBŒUF** (France), de Strasbourg à Chelsea ;
Augustine **OKOCHA** (Nigeria), de l'Eintracht Francfort à Fenerbahçe Istanbul ;
Andrew **BOTH** de Huddersfield à Sheffield Wednesday ;
Martin **DAHLIN** (Suède), du Borussia Mönchengladbach à l'AS Roma.

■ Les bonnes affaires

Si la suppression (ou l'assouplissement) des restrictions liées à la nationalité des joueurs est la conséquence la plus palpable de l'arrêt Bosman, l'autre volet de la décision de la Cour européenne de justice est tout aussi important. En déclarant illégales les indemnités de transferts pour les joueurs de l'Union européenne (ex-CEE) en fin de contrat, la CEJ a « libéré » un grand nombre d'entre eux qui, dans leur pays (ce n'était pas le cas en France), restaient liés d'une manière ou d'une autre à leur club. Dès le début de l'année ont ainsi commencé à circuler de véritables catalogues de joueurs en fin de contrat, ce qui explique certains transferts pour le moins inattendus. Dans ce contexte inédit, les vedettes ont pu négocier au mieux leur nouveau contrat (salaire, prime à la signature), puisque les clubs acquéreurs n'avaient pas à débourser le moindre centime d'indemnité. Voici trois exemples.

BLANC
Laurent

30 ans ■ Français ■ 54 sélections.
▷ d'Auxerre au **FC Barcelone** (Espagne).

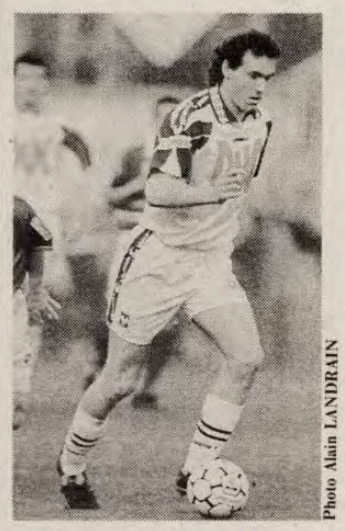


Photo Alain LANDRAIN

Relancé par son excellente saison à Auxerre, où il était prêté par Saint-Étienne, le libero de l'équipe de France a pu aborder dans les meilleures conditions les tractations liées à son avenir. Entièrement maître de son destin (car en fin de contrat), il a décliné une offre d'Auxerre et une autre de l'OM pour tenter l'aventure à l'étranger. Approché par Manchester United, où joue son ami Cantona, Laurent Blanc a préféré signer pour deux ans à Barcelone. Dans une équipe constellée d'étoiles — parmi lesquelles Ronaldo, l'homme le plus cher du monde —, il ne devrait pas avoir de problèmes pour trouver sa place même si une récente opération va retarder sa préparation.

DAVIDS
Edgar

23 ans ■ Néerlandais ■ 9 sélections.
▷ de l'Ajax d'Amsterdam (Pays-Bas) au **Milan AC** (Italie).

Photo Alain de MARTIGNAC

Avec son copain Michael Reiziger, le défenseur, ils ont donné lieu au premier cas pratique sur l'arrêt Bosman. A peine rendue (le 15 décembre), la décision de la CEJ a trouvé une application avec le transfert des deux internationaux de l'Ajax à Milan. Même démentie par le club d'Amsterdam, l'information a été vite tenue pour acquise et a trouvé confirmation quelques mois plus tard, une fois le Championnat des Pays-Bas achevé. A Milan, Edgar Davids et son pote Reiziger devraient suivre les traces de leurs illustres compatriotes Van Basten, Gullit et Rijkaard, qui ont tous les trois largement contribué au renouveau du club lombard.

VIALLI
Gianluca

32 ans ■ Italien ■ 59 sélections.
▷ de la Juventus Turin (Italie) à **Chelsea** (Angleterre).

Photo Didier FÈVRE

L'été où Ronaldo devient l'homme le plus cher du monde, Gianluca Vialli, le précédent détenteur du record, est transféré pour... rien du tout. En fin de contrat à la Juventus, il a pu signer pour trois ans à Chelsea sans que ce dernier n'ait à payer la moindre indemnité au club turinois. Mais ce transfert ne saurait se résumer à une affaire d'argent. Au banc de l'équipe d'Italie, tout auréolé de la victoire de la Juve sur l'Ajax en finale de la Coupe des champions, Vialli le battant avait besoin d'un nouveau défi : « Quand on quitte le Calcio, on dit en Italie que c'est la fin. Je vais prouver le contraire. »

Allemagne

Rehhagel reprend du service

MUNICH. — Trois mois à peine après son licenciement du Bayern Munich, Otto Rehhagel a trouvé un nouveau club. Il a signé avec le FC Kaiserlautern un contrat qui lui rapportera environ 2,5 MF par an, soit à peine la moitié de ce qu'il touchait à Munich. Mais le Bayern doit encore lui verser un dédommagement de 10 millions. Rehhagel remplace Eckehart Krautzun, qui a été remercié après seulement 117 jours de bons et loyaux services.

Kaiserlautern n'est pas un club inconnu pour Rehhagel. Il y a joué de 1966 à 1972, dont quatre années avec Jürgen Atze Friedrich, actuellement président du comité de surveillance du club... qui n'a plus de président. C'est Friedrich qui l'a appelé et convaincu : « Viens chez nous, tu peux être de nouveau toi-même. »

Au Bayern, Rehhagel n'avait pas supporté la pression des médias. A Kaiserlautern, il n'y a qu'un seul quotidien.

Avec la signature de Rehhagel, qui a aussitôt rejoint les joueurs en stage à Saint-Gall, en Suisse, Kaiserlautern précise ses ambitions : la remontée immédiate en Division 1. Un défi que Rehhagel connaît, puisqu'il avait repris le Werder de Brême, en 1981, en Deuxième Division avant de le mener à la victoire en Championnat de D 1 en 1988 et 1993 et à la conquête de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1992.

Une Coupe des Coupes qu'il va retrouver dès cette saison, puisque Kaiserslautern, pourtant relégué en Deuxième Division au terme du Championnat, a remporté la Coupe d'Allemagne.

Avec un budget de 100 MF, Kaiserslautern se donne les moyens de ses ambitions. Il a d'ailleurs tablé sur 22 000 abonnements et a décidé de ne pas laisser filer Pavel Kuka, l'avant-centre de l'équipe tchèque, si brillant lors de l'Euro en Angleterre. Kuka était pourtant convoité par le Borussia Mönchengladbach, mais Rehhagel s'est fermement opposé à son départ.

L'arrivée de l'ancien entraîneur du Werder Brême a été diversement commentée au sein du club. Andreas Brehme, l'ancien arrière gauche de la sélection, auquel Krautzun avait retiré le brassard de capitaine, affichait ouvertement sa joie. Olaf Marschall, le nouveau capitaine, commentait pour sa part : « La plupart des joueurs auraient aimé continuer avec Krautzun. » Karl-Heinz Feldkamp, l'ancien entraîneur, membre du comité de surveillance de Kaiserslautern, n'est pas non plus un partisan de Rehhagel. La tâche de ce dernier n'en sera que plus difficile.

Correspondance Rainer KALB

Paulo Sousa à Dortmund

Après avoir conquis la Coupe des champions avec la Juventus de Turin et participé à l'Euro en Angleterre avec le Portugal, Paulo Sousa (25 ans), l'ancien milieu de terrain de Benfica et du Sporting, tente une nouvelle aventure. Il a été transféré pour près de 25 millions de francs à Dortmund où il devra dans l'immédiat pallier l'absence, pour plusieurs mois, de Steffen Freund, le défenseur international, victime d'une déchirure des ligaments croisés du genou gauche pendant l'Euro.

Voici la liste des principaux transferts conclus ces dernières semaines : ■ Paulo Sousa (Portugal), de la Juventus au Borussia Dortmund. ■ R. Schneider, de Hansa Rostock au Borussia Dortmund. ■ Dreher, du KFC Uerdingen au Bayern Munich. ■ Münch, du Bayer Leverkusen au Bayern. ■ Rizzitelli (Italie), de Torino au Bayern. ■ Kuffour (Ghana), du FC Nuremberg au Bayern (retour prêt). ■ Basler, du Werder Brême au Bayern. ■ Kostadinov (Bulgarie), du Bayern à Fenerbahçe. ■ A. Herzog (Autriche), du Bayern au Werder Brême. ■ Pfeifenberger (Autriche), de Salzbourg au Werder Brême. ■ Todt, de Fribourg au Werder Brême. ■ Marasek (Autriche), du Rapid Vienne à Fribourg. ■ Wagner, de l'Austria Vienne à Fribourg. ■ Frey, du Bayern à Fribourg. ■ Kurz, du Borussia Dortmund à Schalke 04. ■ Wilmots (Belgique), du Standard de Liège à Schalke 04. ■ De Kock (Pays-Bas), de Roda JC Kerkrade à Schalke 04. ■ S. Dubajic (Yougoslavie), du VfB Stuttgart à Zeytinburnu (Turquie). ■ Soldo (Croatie), du FC Croatia Zagreb au VfB Stuttgart. ■ F. Wohlfarth (Autriche), de l'Austria Vienne au VfB Stuttgart. ■ Hagner et Legat, de l'Eintracht Francfort au VfB Stuttgart. ■ Brdaric, du Fortuna Düsseldorf au VfB Stuttgart. ■ S. Fournier (Suisse), du FC Sion au VfB Stuttgart. ■ H. Fournier (France), de Guingamp au Borussia Mönchengladbach. ■ Juskowiak (Pologne), d'Olympiakos (Grèce) au Borussia Mönchengladbach. ■ Lupescu (Roumanie), du Bayer Leverkusen au Borussia Mönchengladbach. ■ Passlack, du KFC Uerdingen au Borussia Mönchengladbach. ■ Dahlin (Suède), du Borussia M'Gladbach à l'AS Roma. ■ Friis-Hansen (Danemark), de Bordeaux à Hambourg. ■ Schopp (Autriche), du Sturm Graz à Hambourg. ■ Schupp, de l'Eintracht Francfort à Hambourg. ■ Albertz, de Hambourg aux Glasgow Rangers. ■ Letchkov (Bulgarie), de Hambourg à Marseille. ■ Pieckenhagen, de Duisbourg au Hansa Rostock. ■ Milde, du Hansa Rostock au Dynamo Dresde, via Hanovre. ■ Schmidt, du Borussia Dortmund au FC Cologne. ■ Vladoiu (Roumanie), du Steaua Bucarest au FC Cologne. ■ Kostner, du FC Hombourg au FC Cologne, via Hambourg. ■ Beiersdorfer, du FC Cologne à la Reggiana (Italie). ■ Goldbaek (Danemark), du FC Cologne au FC Copenhague. ■ Nielsen (Danemark), de Lyngby au Fortuna Düsseldorf. ■ Pasic (Yougoslavie), de Rad Belgrade au Fortuna Düsseldorf. ■ Pejovic, du Fortuna Düsseldorf à l'Eintracht Francfort. ■ Pancev (Macédoine), du Fortuna Düsseldorf au FC Ion. ■ Shala (Croatie), du Fortuna Düsseldorf au VfB Leipzig. ■ Minkwitz, du Fortuna Düsseldorf aux Kickers Stuttgart. ■ Walter, de Karlsruhe aux Kickers Stuttgart. ■ Keller (France), de Strasbourg à Karlsruhe. ■ Hengen, du FC Kaiserslautern à Karlsruhe. ■ Knup (Suisse), de Karlsruhe à Galatasaray. ■ Nowotny, de Karlsruhe au Bayer Leverkusen. ■ Meijer (Pays-Bas) et Heintze (Danemark), du KFC Uerdingen au Bayer Leverkusen. ■ Cardoni (Luxembourg), de l'US Luxembourg au Bayer Leverkusen. ■ Kovac, d'Hertha Berlin au Bayer Leverkusen. ■ Kovac, du FC Nuremberg au Bayer Leverkusen. ■ Rydlewicz, de Munich 1860 au Bayer Leverkusen. ■ Keller et Erhard, de Munich 1860 au VfL Wolfsburg. ■ Walker (Suisse), du FC Bâle à Munich 1860. ■ Ernst et Fröhlich, du Dynamo Dresde à Munich 1860. ■ Schröder, d'Union Berlin à Munich 1860. ■ Böhme, de l'Eintracht Francfort à Munich 1860. ■ Rauffmann, de l'Eintracht Francfort à Arminia Bielefeld. ■ Silooy (Pays-Bas), de l'Ajax à Arminia Bielefeld. ■ Maas (Pays-Bas), de Feyenoord Rotterdam à Arminia Bielefeld. ■ Stenzel, de Sankt Pauli à Arminia Bielefeld. ■ Caliguri (États-Unis), de Sankt Pauli à Colombus Crew. ■ Duric, du FSV Francfort à Sankt Pauli. ■ Donkov et Engibarov (Bulgarie), du CSKA Sofia à Bochum. ■ Mamic (Croatie), du FC Croatia Zagreb à Bochum. ■ Schütterle, du MSV Duisbourg au SV Ried (Autriche). ■ Gill (Norvège), du Sturm Graz au MSV Duisbourg. ■ Zeyer, du Waldhof Mannheim au MSV Duisbourg. ■ Bicanic (Croatie), d'Osijek au MSV Duisbourg. ■ Steffen, du KFC Uerdingen au MSV Duisbourg. ■ Anders, du FC Kaiserslautern au MSV Duisbourg. ■ Franck, du Borussia Dortmund au FC Kaiserslautern.

Angleterre

Southampton relance Souness

LIVERPOOL. — Le Souness nouveau est de retour... à Southampton ! De nouveau motivé par le football anglais, après ses déboires avec les Reds, l'ancien entraîneur de Liverpool revient à ses premières amours. L'Écossais, qui vient de passer une saison en Turquie, à Galatasaray, a retrouvé le sourire, précisant qu'il n'est plus l'égoïste qu'on a connu à Anfield. Alors, calmé le « Monstre » ?

Déjà, en Turquie, Souness en avait offert une preuve en recrutant Dean Saunders, Mike Marsh et Barry Venison, trois éléments dont il s'était séparé du temps de Liverpool. A Southampton, où il vient de s'installer, Graeme a d'ailleurs retrouvé Venison. Remercié par Galatasaray en dépit d'une victoire en finale de la Coupe, Souness succède au Dell à Dave Merrington, limogé lui aussi après une saison catastrophique.

« J'attends avec impatience la reprise parce qu'il s'agit pour moi d'un nouveau défi. Je ne souhaite pas critiquer mes prédécesseurs, mais je suis persuadé que je pourrai obtenir ici le maximum de mes joueurs. Je me sens plus calme qu'avant, plus prêt à écouter les gens. Bref, plus expérimenté qu'il y a cinq ans. »

Souness, qui s'est engagé pour trois ans auprès de Southampton, demeure ambitieux pour la saison à venir, même si le club ne dispose pas de moyens à la hauteur de ses clubs précédents, les Glasgow Rangers et Liverpool où il avait dépensé pas moins de 37 millions de livres (296 millions de francs). Son arrivée — la plus importante de ces dernières années au Dell — renvoie les supporters à celle de Kevin Keagan en 1980.

Dès sa nomination, Graeme a commencé son travail en se débarrassant de l'ancien encadrement technique. Il a choisi comme adjoint Phil Boersma, un fidèle qui le suit depuis Glasgow.

Souvent qualifié de fainéant, Matthew Le Tissier, le chouchou du Dell, ne répond pas au style Souness. Quel sort va lui réserver l'Écossais ?

Correspondance Ric GEORGE

Portugal

Les grandes manœuvres du Sporting

Quatorze ans après la conquête de leur dernier titre national, les Lions du Sporting ont décidé de tourner définitivement le dos au mauvais sort et à la disette qui les poursuivaient. Cette saison, l'opération séduction entreprise par les dirigeants s'appuie en partie sur l'arrivée au club du technicien belge Robert Waseige, en provenance du Standard de Liège. « J'avais quelques touches du côté de la Grèce et de la Turquie, mais rien de très engagé, c'est pourquoi l'offre du Sporting s'est révélée un challenge intéressant à relever. »

Fuir les places d'honneur et rompre avec une longue décennie d'oubli, tel est le défi qui lui est proposé. Waseige bénéficie depuis le 11 juillet, date de la reprise, de l'expérience d'Ottavio Machado, son adjoint et prédécesseur, qui a terminé la saison passée sur le banc après le départ de Carlos Queiros.

Le Sporting a choisi, la semaine passée, le cadre verdoyant de Clairefontaine pour se retrouver « en famille ». 26 joueurs, parmi lesquels des internationaux présents à l'Euro, comme Oceano et Sa Pinto, ainsi que Pedrosa, qui arrive de Gil Vicente. Ils seront rejoints, courant août, par les dix Olympiques actuellement à Atlanta, tels qu'Afonso Martins, l'ancien joueur de Nancy. Dix joueurs ont déjà été recrutés, comme le Marocain Hadji (Nancy), le Belgo-Camerounais Missé-Missé (Charleroi), Dani (rentré de West Ham) et le gardien belge De Wilde (Anderlecht). « Un arrière gauche d'origine croate figure aussi sur nos tablettes, explique Waseige, puisqu'un spécialiste à ce poste nous fait toujours défaut. »

Le groupe va fondre en début de saison, car les plus jeunes vont partir en D 2 « B » — l'équivalent du National 1 en France — dans la filiale de Lourinhanense. Rayon départs, quatorze éléments, et non des moindres, ont quitté le Sporting : le Marocain Naybet (La Corogne), le Brésilien Assis (rentré à Fluminense), Nelson (Aston Villa) et le Nigérian Amunike, si les divergences avec Barcelone sont résolues. Enfin, Mauro Soares et Paulo Torres ont tous deux rejoint Salamanque.

Naturellement serein, Waseige aborde avec confiance cette nouvelle saison. « Par le passé, le club a beaucoup dépensé, concernant le recrutement. Aujourd'hui, sous l'égide de José Roquette, le président, et de Norton de Matos, le directeur technique, le Sporting aspire à plus de stabilité. Et puis je n'ai jamais eu peur de l'échec. » Après s'être rendu au Luxembourg le week-end dernier pour y disputer un tournoi, les Lions terminent en France la première partie de leur préparation avec deux matches à la clé. Demain, à Colombes face à Lusitanos Saint-Maur, puis samedi à Saint-Ouen, face au champion de France, Auxerre.

Frank SIMON, à Clairefontaine

BULGARIE. — De passage à Sofia la semaine dernière, Hristo Stoïchkov a annoncé qu'il ne jouerait plus pour l'équipe nationale tant que la Fédération serait dirigée par ses actuels patrons. Il a également prétendu que neuf internationaux étaient de son avis, seul Balakov hésitant encore. En réalité, Stoïchkov mène une cabale contre ceux qui refusent de prolonger le contrat (qui prend fin au 31 juillet) du sélectionneur Dimitar Penev. On se demande maintenant quelle équipe sera alignée pour le premier match éliminatoire du Mondial 98, le 1er septembre contre Israël. *(Ivan AVOUSKI)*

ESPAGNE. — Le marché est toujours en ébuLlition. Parmi les nouveaux venus, de nombreux Argentins : Juan Gomez (River Plate) à la Real Sociedad, Fernando Gamboa (Boca Juniors) à Oviedo, Cristian Colusso (Rosario Central) à Séville. A signaler également les transferts du Russe Mostovoï (Strasbourg) au Celta Vigo, de l'Australien Vidmar à Tenerife, d'Urzaiz (Espanol) à l'Athletic Bilbao, du Suédois Mild (IFK Göteborg) à la Real Sociedad et du... Japonais Zaizan à Logrones. Quant au Russe Radtchenko, il a quitté La Corogne pour retourner au Racing Santander. *(Paco AGUILAR)*

ISRAËL. — Haïm Revivo, l'international du Maccabi Haïfa, a été cédé au Celta Vigo pour un an contre une somme de 1,5 MF. Il touchera près de deux millions (de salaire) par an. C'est évidemment le premier Israllien à aller jouer en Espagne. Parmi les autres transferts : Yitzak Zohar (ex-Antwerp) passe du Maccabi Tel-Aviv au Betar Jerusalem et Ofer Mizrahi du Maccabi Herzlyah au Maccabi Tel-Aviv. Quant au défenseur Arik Benado, il revient au Maccabi Haïfa après une saison au Betar Jerusalem. *(Noah KLIEGER)*

ITALIE. — La Lazio Rome est arrivée samedi en République tchèque pour un stage de trois semaines à Frantiskovy Lazne (ouest de la Bohême). Elle disputera quatre matches de préparation : face au FC Chemnitz (le 24 juillet) et à Munich 1860 (le 28), en Allemagne, puis contre le Slavia (le 31) et les Bohemians (le 1er août) à Prague.

LITUANIE. — La Fédération a frappé fort ! Pour sanctionner les protagonistes du pugilat qui a interrompu pendant dix minutes le match Ekranas Panevejys - Inkaras Grifas à la 85e minute, elle a attribué cinq matches de suspension à Liubsys, l'entraîneur d'Ekranas Panevejys, trois à Skinderis, un de ses joueurs, et un à Kontautas. Coté Inkaras, Marius Poskus, le gardien, a écopé de deux matches. Les deux clubs ont également reçu de grosses amendes. *(Giedrius JANONIS)*

PAYS-BAS. — Remarqué pendant l'Euro en Angleterre, où il a participé aux quatre matches de l'équipe néerlandaise, Johan de Kock (31 ans), le libero de Roda JC, a signé un contrat de trois ans avec le club allemand de Schalke 04. Le montant du transfert s'élève à 3,5 millions de DM (près de 12 millions de francs). Quant à l'Argentin Mariano Juan, son contrat à l'Ajax n'est pas encore signé ; il est toujours à l'essai. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Capitaine, gardien de but et dernier rescapé de l'équipe tchécoslovaque qui avait disputé en juin 1934, à Rome, la finale de la Coupe du monde contre l'Italie, Frantisek Planicka est décédé samedi, à Prague, à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Planicka avait joué pendant dix-sept saisons (1923-39) au Slavia de Prague. Il avait à son actif plus de 700 matches en Championnat de Première Division et 73 sélections en équipe nationale. *(Stanislav HRABE)*

YOUGOSLAVIE. — L'Etoile Rouge a déposé plainte auprès de la FIFA contre l'AS Roma qui a à son égard une forte dette lié au transfert non réglé de Sinisa Mihajlovic. Plus précisément, le club italien doit à celui de Belgrade quarante millions de francs. « L'Etoile Rouge a réglé toutes les questions financières avec Milan, pour Savicevic, l'Inter, pour Pancev, et la Sampdoria, pour Jugovic, explique Vladimir Cvetkovic, le directeur du club. Pourquoi la Roma se fait-elle tirer l'oreille pour payer ce qu'elle nous doit ? » *(Jovan VELICHKOVIC)*

Algérie

Calme plat

ALGER. — Après les spectaculaires décisions prises par le ministre des Sports à l'encontre de la Fédération et de ses membres, c'est désormais le calme plat dans son siège, situé dans le quartier résidentiel de Dely Ibrahim, sur les hauteurs de la capitale.

C'est là que Boubaha Fawzy, l'inamovible secrétaire général permanent, continue d'assurer l'intérim tout en préparant les premières assises des Ligues régionales, qui se tiendront ce mercredi 24 juillet. Ce sera, en fait, une avant-première de l'assemblée générale dont sortira la nouvelle Fédération en septembre.

Excédé par les articles de presse concernant, selon lui, les « pseudo-menaces » de la FIFA sur les instances du football algérien, M. Bouhaha se veut catégorique : « Lors de mon déplacement à Zurich, j'ai pu expliquer que la désignation de M. Amara, qui a tant fait couler d'encre, n'était destinée qu'à couvrir une courte période afin de préparer l'assemblée générale », nous a-t-il expliqué.

Et M. Boubaha d'ajouter : « La participation de la JS Kabylie, du MC Oran et du CR Belouizdad aux quarts de finale des trois compétitions africaines n'est en aucun cas remise en cause. »

Quant à Rachid Mekhloufi, sollicité avec insistance pour la direction de la fameuse commission nationale promise par le ministère, c'est par un refus poli mais catégorique qu'il a décliné l'offre. Il est vrai que chat échaudé craint l'eau. Et Mekhloufi l'a tellement été en qualité de sélectionneur puis comme président de la Fédération qu'il n'est plus question pour lui de recommencer...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Brésil

Edmundo revient au Vasco

RIO. — Parti de Vasco da Gama il y a trois ans et demi pour Palmeiras, qui avait payé pour cela 10 millions de francs, Edmundo y revient aujourd'hui pour... 25 millions de francs. Entre-temps, il avait quitté Palmeiras pour rejoindre son ami Romario à Flamengo.

Hélas ! les « bad boys » ont plus brillé dans les boîtes à la mode que dans les surfaces de réparation adverses. Tenu pour responsable d'un accident qui causa la mort d'un garçon et laissa une jeune fille paralysée, Edmundo quitta au bout de quelques mois le club rubro-negro Corinthians, qui paya 5 millions de francs pour ce prêt.

Mais il abandonna le club de Sao Paulo pour retourner à Rio. « Je ne me suis pas adapté à cette équipe », argua-t-il pour justifier son comportement. Ce qui n'empêcha pas Corinthians de demander la suspension de son contrat et de lui retenir 40 % de son salaire.

Flamengo, comblé par la venue de Bebeto, ne voulait plus entendre parler de son ancien attaquant. Avec beaucoup de patience, le député Eurico Miranda, vice-président de Vasco, finit par dénouer la crise en versant 2,5 millions de francs à Corinthians et en négociant le transfert avec Flamengo. Edmundo pourrait être une recrue précieuse pour Vasco da Gama. Meilleur club de Rio sur l'ensemble des dix dernières années, le club à la croix de Malte a perdu toute force de frappe depuis le départ de son attaquant Valdir au Sao Paulo FC, il y a dix-huit mois.

Reste à savoir si Edmundo, à vingt-trois ans, saura saisir ce que certains considèrent comme sa dernière chance...

Correspondance Alain FONTAN

Colombie

Le retour du Deportivo Cali

Le Deportivo Cali a remporté son sixième titre qu'il attendait depuis vingt-deux ans. Le succès a donc enfin souri à cette équipe, lasse de vivre à l'ombre des réussites de son puissant voisin, l'America. Un titre mérité, mais qu'il arracha dans la douleur. Le Championnat colombien est en effet particulièrement complexe.

Largement dominateur aux deux premiers tours, qu'il remporta haut la main, Cali semblait alors intouchable. Il s'offrit même le luxe d'une série de vingt matches sans défaite. Mais sur la fin de la saison, là où tout se jouait, les Verts ont commencé à flancher. Heureusement, les succès remportés au premier et deuxième tour lui avaient permis d'engranger quatre points de bonification qui se sont révélés précieux lors des quadrangulaires devant désigner les quatre qualifiés pour le tour final.

Ayant réussi à faire partie du carré d'élus engagés dans le dernier tour, le Deportivo Cali a dominé à domicile tous ses adversaires, mais ne gagna en revanche aucun match à l'extérieur. Il se contenta de deux matches nuls face à l'America et à l'Atletico Nacional Medellin, et s'inclina à Bogota devant Millonarios. Soit un total de onze points en six matches, contre douze pour Millonarios. Heureusement, sa régularité tout au long de la saison offrit au Deportivo un secours indispensable. Un point de bonus au titre de la régularité lui permit de combler son handicap, et d'être désigné champion. Ouf !

La fête qui s'ensuivit fut à la hauteur des angoisses vécues dans cette fin de saison, avec un bilan de trois morts et deux cents blessés. Il en faut plus en Colombie pour éclipser les mérites du champion, d'autant qu'il parvint au sacre sans disposer de grandes vedettes. Le mérite en revient tout d'abord à son jeune entraîneur colombien, Fernando Castro.

Homme rigoureux et très travailleur, il s'employa dès son arrivée, en début de saison, à imposer ses méthodes. Les joueurs trop portés à faire la fête (Cali a une solide réputation en la matière) furent alors invités à se faire voir ailleurs. Sans stars étrangères (les Uruguayens Oscar Quagliatta et Leonardo Martin n'ont pas toujours été titulaires) et avec de nombreux jeunes, son équipe parvint néanmoins très vite à tenir tête à ses riches adversaires de Bogota, Medellin, Barranquilla ou Cali.

Et pour cause, puisque l'effectif recelait quelques perles cachées, comme Edison Maffa, milieu offensif qui fut le deuxième meilleur buteur de la saison, derrière Ivan Valenciano, avec 33 buts. Bon tireur de coups francs, très bon passeur, il fut sans conteste le meilleur joueur du Championnat.

L'attaquant Victor Bonilla fut, de son côté, la révélation de la saison au sein d'une formation très portée vers l'attaque. Et encore, le Deportivo Cali fut longtemps privé de celui qui reste, probablement, son meilleur joueur : Arley Betancourt. Suspendu un an sur le plan national et un an et demi pour les matches internationaux pour avoir agressé un arbitre pendant les Jeux Panaméricains, en mars 1995, Betancourt s'illustra, dès son retour, par son comportement fantasque. Ses retards à l'entraînement, ses coups de colère, son manque de discipline ont vite indisposé le rigoureux Fernando Castro qui l'exclua du groupe.

Un coup dur pour celui que beaucoup de Colombiens considèrent comme le meilleur candidat à la succession de Carlos Valderrama. Même si le Deportivo Cali n'a pas eu besoin de lui pour remporter le titre...

Alexandre VALENTE

Coupe d'Asie des nations

L'exploit ouzbek

TACHKENT. — Battu 4-0 à Douchambé par le Tadjikistan, l'Ouzbékistan a réussi un authentique exploit en s'imposant 5 à 0 au « but décisif » (mort subite) à Tachkent.

Il a ainsi gagné son billet pour la phase finale — qui aura lieu en décembre aux Emirats arabes unis — puisque, Bahrein ayant déclaré forfait, la qualification dans ce groupe 8 se jouait entre les deux ex-républiques soviétiques.

Vainqueur des Jeux asiatiques en 1994 à Hiroshima et, à ce titre, adversaire du champion d'Afrique dans la Coupe afro-asiatique (remportée l'an dernier par le Nigeria ; 3-2, 1-0), l'Ouzbékistan était le grand favori de cette double confrontation et sa qualification n'aurait pas provoqué beaucoup d'émoi si elle n'avait été acquise au terme de cet incroyable renversement de situation.

Trop sûrs d'eux, les Ouzbeks se sont laissés surprendre à Douchambé par une formation tadjike forte de nombreux joueurs expatriés en Russie, en Ukraine, en Autriche (Rachid Rakhimov à l'Austria Vienne) ou en Corée.

Pour remonter ces quatre buts de retard, l'Ouzbékistan comptait sur trois joueurs absents à l'aller.

Ils n'ont pas fui leurs responsabilités et ont largement contribué à inverser la tendance.

Le plus influent d'entre eux fut sans conteste Mirdjalol Kassymov, le milieu défensif, qui a transformé deux penalties face aux Tadjiks. Il avait déjà marqué dans les mêmes circonstances devant le Nigeria, en Coupe afro-asiatique, et contre Liverpool, en Coupe d'Europe, pour Vladikavkaz, club avec lequel il a enlevé le titre de champion de Russie 1995 et s'apprête à disputer le tour préliminaire de la Ligue des champions.

Auteur du but de l'égalisation (à 4-4 sur l'ensemble des deux matches), l'attaquant Igor Chkvirine, meilleur joueur des Jeux asiatiques de 1994, a déjà pas mal bourlingué. Après avoir joué à Pahang, en Malaisie, il poursuit sa carrière en Israël. Quant au troisième larron, Atoyan, il n'a pas marqué mais son apport a été considérable.

Dominateur tout au long de la rencontre, l'Ouzbékistan a dû attendre la 95e minute pour être délivré grâce à un « but décisif » de Moussabaiev. Il sera donc la seule des cinq républiques d'Asie centrale de l'ex-URSS présente aux Emirats en décembre puisque toutes les autres (Turkménistan, Kazakhstan, Kirghizistan et, évidemment, Tadjikistan) ont été éliminées. Il n'en aura que plus de responsabilités.

Correspondance
Grygory RTVELADZE

monde

ALGÉRIE. — A quatre journées de la fin du Championnat, l'USM Alger s'est replacé dans la course au titre grâce à son succès (2-0) chez les Harrachis mais aussi et surtout grâce au nul (1-1) concédé chez lui par le MC Oran face à Blida. Les Oranais possèdent encore un match en retard, qu'ils devaient jouer hier à Belcourt. *Mokhtar BOUDRAR)*

TUNISIE. — L'autre lundi, les représentants des clubs de la division nationale, conviés par la Fédération (FTF), se sont prononcés sur la formule adoptée dès la saison prochaine en optant pour le nombre de quatorze clubs qui entameront l'instauration progressive du professionnalisme. En commençant par le statut de non amateur retenu depuis le conseil national du 19 août 1995, la FTF adopte donc un professionnalisme à la tunisienne. *(HAKIM)*

ARGENTINE. — Encore un jeune qui s'expatrie ! A vingt et un ans, Juan Veron, attaquant de Boca Juniors, a signé un contrat avec la Sampdoria de Gênes. Le montant du transfert s'élèverait à 35 millions de francs, soit un peu plus que l'offre initiale du club italien. Boca Juniors, qui s'était montré réticent à l'idée de se séparer de ce jeune footballeur pour moins de 32 millions de francs, a finalement accepté la nouvelle proposition de la Samp. Veron, l'une des grandes révélations du Championnat, est actuellement en tournée en Chine avec Boca. *(NA)*

BOLIVIE. — Pour la première fois de son histoire, le Real Santa Cruz a remporté le Tournoi Ouverture du Championnat. Un succès qui a été long à se dessiner, puisque son adversaire, The Strongest, s'était imposé largement en finale aller, à La Paz (4-0). Mais à Santa Cruz, le Real lui rendit la politesse (2-0), ce qui obligea les deux adversaires à se retrouver sur terrain neutre, à Cochabamba pour une rencontre décisive. Après un match nul (1-1), les hommes de la plaine l'emportèrent aux tirs au but (4-3). Ce succès permettra au Real de disputer la Copa Conmebol (qui est l'équivalent sud-américain de la Coupe UEFA) et de briguer une place en Copa Libertadores. *(A. V.)*

CHILI. — Sebastian Rozental (19 ans), l'attaquant d'Universidad Catolica, un club de Santiago, a été l'objet d'une offre « très intéressante », selon les dirigeants du club, de Manchester United. Le club d'Éric Cantona aurait proposé 30 millions de francs pour Rozental. *(AFP)*

COLOMBIE. — Luis Barban, le gardien de but uruguayen de Tolima, a été contrôlé positif à la testostérone lors d'un récent contrôle antidopage. Il a été aussitôt suspendu pour huit mois. Barban est le quatrième joueur ainsi pincé cette saison. *(AFP)*

PARAGUAY. — Énorme surprise au Tournoi Ouverture du Championnat. Aucun des deux monstres sacrés, Olimpia et Cerro Porteno, ne sera présent en finale. Cerro Porteno s'est fait éliminer par Guarani, tandis que l'Olimpia connaissait le même sort face au Sportivo Luqueno. Dans les deux cas, la décision s'est faite aux tirs au but. Le vainqueur du Tournoi Ouverture occupera l'une des deux places qui reviennent au Paraguay dans la Copa Libertadores 1997. Ce qui veut dire que l'un des deux grands, au moins, n'y sera pas... *(A. V.)*

IRAK. — C'est en Bulgarie que l'équipe nationale prépare les éliminatoires du groupe 6 de la Coupe d'Asie des nations qui auront lieu le mois prochain à Amman, en Jordanie. Vingt et un joueurs ont été retenus pour l'occasion par Emmanuel Baba, l'inévitable sélectionneur irakien. L'Irak est le grand favori de son groupe éliminatoire où figurent le Pakistan, le Bangladesh et la Jordanie. *(D. M.)*

QATAR. — Les jours du Danois Jürgen Laursen à la tête de l'équipe nationale sont comptés. En s'inclinant 3-0 devant la Syrie à Damas, la sélection a laissé filer la qualification pour la phase finale de la Coupe d'Asie des nations. C'est la première fois qu'elle ne sera pas au rendez-vous continental depuis 1980. Cet échec, qui fait suite à l'élimination de l'équipe olympique des Jeux d'Atlanta, hypothèque fortement l'avenir de Laursen. *(Dafrallah MOUADHEN)*

classements

monde

Suisse

(2e journée)

FC BALE - NEUCHATEL XAMAX : 0-1 (0-0).
16 000 spect. But : Ceccaroni (88e csc).

YOUNG BOYS BERNE - LUGANO : 1-0 (1-0).
5 500 spect. But : Okolosi (24e).

SAINT GALL - FC SION : 2-1 (1-0).
7 000 spect. Buts : Allenspach (45e), Zwyssig (54e) pour Saint Gall ; Vercruysse (47e) pour Sion.

SERVETTE GENÈVE - GRASSHOPPER ZURICH : 2-2 (2-2).
6 500 spect. Buts : Ippoliti (10e), Biaggi (19e) pour Servette Genève ; Turkyilmaz (33e et 44e) pour Grasshopper Zurich.

FC ZURICH - FC AARAU : 1-1 (1-0).
7 600 spect. Buts : Monda (45e s.p.) pour FC Zurich ; Wiederkehr (60e s.p.) pour FC Aarau.

LUCERNE - LAUSANNE SPORTS : 2-2 (2-1).
10 480 spect. Buts : Van Eck (24e), Sawu (45e) pour Lucerne ; Udovic (14e), Rehn (51e) pour Lausanne Sports.

(3e journée)

FC BALE - LUCERNE : remis.

SAINT GALL - YOUNG BOYS BERNE : 2-1 (1-0).
6 800 spect. Buts : Allenspach (30e s.p.), Nyathi (87e) pour Saint Gall ; Lengen (88e) pour Young Boys.

NEUCHATEL XAMAX - LUGANO : 1-0 (1-0.
7 900 spect. But : Isabella (11e).

SERVETTE GENÈVE - FC ZURICH : 0-0 (0-0).
3 800 spect.

FC SION - FC AARAU : 1-0 (1-0).
9 000 spect. But : Vercruysse (33e).

GRASSHOPPER ZURICH - LAUSANNE SPORTS : 0-1 (0-0).
12 000 spect. But : Studer (83e).

(Match avancé, 5e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - FC ZURICH : 2-1 (0-0).
3 650 spect. Buts : Turkyilmaz (50e), Gren (88e s.p.) pour Grasshopper Zurich ; Rehn (56e) pour Lausanne Sports.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	9	3	3	0	0	4	1
2. Saint-Gall	7	3	2	1	0	4	2
3. Grasshop. Zurich	5	4	1	2	1	5	5
4. FC Zurich	5	4	1	2	1	2	2
5. Lucerne	4	2	1	1	0	3	2
6. Lausanne Sports	4	3	1	1	1	6	6
7. FC Sion	4	3	1	1	1	3	3
8. FC Bâle	3	2	1	0	1	1	1
9. Young Boys Berne	3	3	1	0	2	4	5
10. Servette Genève	2	3	0	2	1	3	4
11. FC Aarau	1	3	0	1	2	1	3
12. Lugano	1	3	0	1	2	0	2

BUTEURS

1. Turkyilmaz (Grasshopper Zurich)	(+ 1) 3
2. Allenpach (Saint-Gall)	(+ 1) 2
Vercruysse (FC Sion)	(+ 1) 2
Sane (Lausanne)	2

Rendez-vous

(27 juillet 1996, 4e journée)
FC Aarau - Grasshopper Zurich
Lausanne Sports - Servette Genève
Young Boys Berne - FC Bâle
Lugano - FC Sion
FC Zurich - Saint-Gall
Lucerne - Neuchâtel Xamax

Norvège

(15e journée)

SK Brann Bergen - Valerengen IF
Lillestrom SK - Stromsgodset IF
Moss FK - Molde FK
Rosenborg BK - Tromso IL
Skeid Oslo - Kongsvinger IL
Start Kristiansand - FK Bodo Glimt
Viking Stavanger - Stabaek IF

Class. : 1. Rosenborg BK, 35 pts ; 2. Lillestrom SK, 30 pts ; 3. SK Brann, 25 pts ; 4. Molde FK, 24 pts ; 5. Skeid, 23 pts ; Tromso IL, 22 pts ; 7. Stabaek IF, 21 pts ; 8. Viking FK, 20 pts ; 9. Stromsgodset IF, 19 pts ; 10. Kongsvinger IL, 18 pts ; 11. VIF Football et Moss FK, 14 pts ; 13. FK Bodo/Glimt, 13 pts ; 14. IK Start, 11 pts.

Autriche

Rendez-vous

(24 juillet 1996, 1re journée)
Austria Vienne - Sturm Graz
Graz AK - Rapid Vienne
Linz AK - SV Ried
FC Tirol - FC Linz
Austria Salzbourg - Admira Wacker

Pologne

Rendez-vous

(28 juillet 1996, 1re journée)
Ruch Chorzow - Gornik Zabrze
Odra Wodzislaw - Polonia Varsovie
Lech Poznan - Hutnik Cracovie
Wisla Cracovie - GKS Belchatow
Sokol Pniewy - Stomil Olsztyn
Slask Wroclaw - LKS Lodz
Widzew Lodz - Zaglebie Lubin
GKS Katowice - Rakow Czestochowa
Amica Wronki - Legia Varsovie

Russie

(14e journée)

Torpedo Moscou - Kryla Sov. Samara .. 1-0
Rostov Rostsel. - Lok. Nijny Novgorod .. 2-3
Dinamo Moscou - Spartak Moscou 2-1
Spartak Vladikavkaz - CSKA Moscou ... 0-1
St-Pétersbourg - Tekstilsjik Kamichine . 2-0
Kamaz N. Tchelny - O. Ekaterinbourg .. 2-1
Baltika Kaliningrad - Rotor Volgograd .. 0-1
Chernom. Novorossik - Lok. Moscou ... 1-1
Zemchuzhina Sochi - Lada Togliati 2-1

Class. : 1. Spartak Vladikavkaz, 38 pts ; 2. Rotor Volgograd, 37 pts ; 3. Spartak Moscou, 34 pts ; 4. Dinamo Moscou, 33 pts ; 5. CSKA Moscou, 30 pts ; 6. Lok. Nijny Novgorod, 26 pts ; 7. Saint-Pétersbourg, 24 pts ; 8. Torpedo Moscou, 23 pts ; 9. Lok. Moscou, 22 pts ; 10. Kryla Sovetov Samara, 20 pts ; 11. Rostov Rostselmash, Baltika Kaliningrad, 19 pts ; 13. Zemchuzhina Sochi, 18 pts ; 14. Chernomorets Novorossik, 13 pts ; 15. Kamaz N. Tchelny, 12 pts ; 16. Tekstilsjik Kamichine, Lada Togliati, 10 pts ; 18. O. Ekaterinbourg, 8 pts.

Finlande

(15e journée)

Haka Valkeakoski - Inter Turku 1-1
Rops Rovaniemi - HJK Helsinki 0-2
FinnPa Helsinki - FC Jazz Pori ..... remis
Mypa Anjaloski - Jaro Jakobstad .... remis
VPS Vaasa - MP Mikkeli 1-0
TPS Turko - Ilves Tampere 1-0

Class. : 1. Inter Turku, TPS Turko, 28 pts ; 3. FC Jazz Pori, 24 pts ; 4. HJK Helsinki, 23 pts ; 5. Mypa Anjaloski, 21 pts ; 6. Jaro Jakobstad, Haka Valkeakoski, 20 pts ; 8. Rops Rovaniemi, 19 pts ; 9. VPS Vaasa, 18 pts ; 10. FinnPa Helsinki, 17 pts ; 11. Ilves Tampere, 16 pts ; 12. MP Mikkeli, 11 pts.

Argentine

TOURNOI CLÔTURE
(16e journée)

Gim Esgrima LP - Rosario Central 4-0
Colon - Banfield 2-0
Argentinos Jun. - Velez Sarsfield 0-0
San Lorenzo - Belgrano 1-0
Ferrocarril Oeste - Dep. Espanol 1-1
Independiente - Huracan 1-4
Boca Juniors - River Plate 4-1
Newell's Old Boys - Racing Club 1-0
Platense - Gim. Esgrima Jujuy 1-0
Lanus - Estudiantes LP 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	33	16	9	6	1	34	16
2. Gim Esgrima LP	32	16	10	2	4	34	19
3. Lanus	32	15	10	2	3	31	18
4. Boca Juniors	32	16	10	2	4	28	22
5. Estudiantes LP	29	16	8	5	3	28	18
6. Racing Club	26	16	7	5	4	24	17
7. Huracan	25	16	6	7	3	27	24
8. Rosario Central	23	16	6	5	5	23	20
9. Independiente	20	16	5	5	6	21	25
10. River Plate	19	15	6	1	8	29	28
11. Dep. Espanol	19	16	4	7	5	17	18
12. Colon	19	16	5	4	7	16	19
13. Platense	19	16	6	1	9	18	25
14. Belgrano	18	16	5	3	8	20	24
15. Ferrocarril Oeste	17	16	3	8	5	12	19
16. G. Esgrima Jujuy	17	16	5	2	9	19	35
17. Newell's Old Boys	16	16	3	7	6	18	23
18. San Lorenzo	16	16	4	4	8	13	21
19. Banfield	14	16	3	5	8	19	22
20. Argentinos Jun.	9	16	2	3	11	10	28

Lettonie

(1re journée)

Skonto Metal - Skonto Riga 0-5
Dinaburg - Lokomotive D. 2-0
Daugava Riga - RAF Jelgava 2-1
FK Liepaja - Starts 1-0
Vairogs - Jurniek 1-0

(2e journée)

FK Liepaja - Skonto Riga 0-1
Daugava R - Dinaburg 2-2
RAF Jelgava - Vairogs 0-3
Lokomotive - Starts 2-2
Jurniek - Skonto 1-0

(3e journée)

Lokomotive Daugava - Skonto Riga 0-5
Skonto Metal - Vairogs 0-3
Dinaburg - RAF Jelgava 0-0
Starts Broceni - Daugava 0-0
FK Liepaja - Jurniek 4-0

(4e journée)

Daugava - Skonto 0-1
Vairogs - FK Liepaja 0-0
Dinaburg - Starts 5-0
Jurniek - Lokomotive 1-1
RAF Jelgava - Skonto Metal 4-0

(5e journée)

Skonto Riga - Dinaburg 7-0
Lokomotive - Vairogs 1-0
FK Liepaja - Skonto Metal 1-0
Jurniek - Daugava 0-3
Starts - RAF Jelgava 0-2

(6e journée)

Starts - Skonto Riga 2-1
Vairogs - Daugava 0-2
FK Liepaja - RAF Jelgava 1-2
Dinaburg - Jurniek 2-0
Skonto Metal - Lokomotive 1-0

(7e journée)

Skonto Riga - Vairogs 6-0
Lokomotive - Daugava 1-5
FK Liepaja - Dinaburg 0-3
RAF Jelgava - Jurniek 2-0
Starts - Skonto Metal 2-1

(8e journée)

RAF Jelgava - Skonto Riga 0-0
Daugava - Skonto Metal 3-0
Vairogs - Dinaburg 0-1
Lokomotive - FK Liepaja 1-2
Jurniek - Starts 0-0

(9e journée)

Skonto Riga - Jurniek 5-0
Daugava - FK Liepaja 1-1
Dinaburg - Skonto Metal 1-2
RAF Jelgava - Lokomotive 2-1
Starts - Vairogs 3-6

(10e journée)

Vairogs - Skonto Riga 0-5
Daugava - Lokomotive 1-0
Jurniek - RAF Jelgava 4-4
Dinaburg - FK Liepaja 1-1
Skonto Metal - Starts 2-2

Class. : 1. Skonto Riga, 25 pts ; 2. Daugava Riga, 21 ; 3. RAF Jelgava, Dinaburg Daugavpils, 18 ; 5. FK Liepaja, 15 ; 6. Vairogs Rezekne, 13 ; 7. Starts Broceni, 10 ; 8. Skonto Metals Riga, 7 ; 9. Jurniek Daugavpils, 6 ; 10. Lokomotive Daugavpils, 5.

Tunisie

COUPE
(Finale)

ES Sahel - JS Kairouan 2-1 (0-0)

Buts : Ben Younes (62e), Sami Raouene (86e) pour ES Sahel ; Chehaibi (47e) pour JS Kairouan.

Archives

COUPE D'ASIE DES NATIONS

GROUPE 3

MATCHES ALLER
(à Bangkok, Thaïlande)

Thaïlande b. Maldives 8-0
Singapour b. Birmanie 4-0
Thaïlande b. Birmanie 5-1
Singapour b. Maldives 1-0
Birmanie b. Maldives 3-1
Thaïlande et Singapour 1-1

Classement : 1. Thaïlande et Singapour 7 points, 3. Birmanie 3 pts, 4. Maldives 0 pt.

■ Matches retour à Singapour.

GROUPE 5

MATCHES ALLER
(à Téhéran, Iran)

Iran b. Oman 2-0
Sri Lanka b. Népal 3-1
Oman b. Sri Lanka 3-0
Iran b. Népal 8-0
Oman b. Népal 7-0
Iran b. Sri Lanka 3-1

Classement : 1. Iran 9 pts (+ 12), 2. Oman 6 pts (+ 8), 3. Sri Lanka 3 pts (– 3), 4. Népal 0 pt (– 17).

MATCHES RETOUR
(à Mascate, Oman)

Iran b. Sri Lanka 4-0
Oman b. Népal 2-1
Iran b. Népal 4-0
Oman b. Sri Lanka 10-0
Sri Lanka b. Népal 2-0
Iran b. Oman 2-1

Classement final : 1. Iran 18 pts (+ 21), 2. Oman 12 pts (+ 18), 3. Sri Lanka 6 pts (– 15), 4. Népal 0 pt (– 24).

■ Iran qualifié pour la phase finale qui aura lieu au mois de décembre aux Émirats arabes unis.

GROUPE 7

Le 14-6 à Almaty,
KAZAKHSTAN-QATAR : 1-0 (1-0).

Le 21-6 à Damas,
SYRIE-KAZAKHSTAN : 2-0 (2-0).

Le 28-6 à Doha,
QATAR-SYRIE : 1-0 (1-0).
5 000 spectateurs. Arbitre : M. Ali Boujassim (EAU). But : Al-Anzi (37e).

Le 5-7 à Doha,
QATAR-KAZAKHSTAN : 3-0 (3-0).
4 000 spectateurs. Buts : Obeidly (14e), Soufi (18e), Al-Anzi (35e).

Le 12-7 à Almaty,
KAZAKHSTAN-SYRIE : 0-1.

Le 19-7 à Damas,
SYRIE-QATAR : 3-1 (2-0).
Classement : 1. Syrie, 9 pts ; 2. Qatar, 6 pts ; 3. Kazakhstan, 3 pts.

■ Syrie qualifiée pour la phase finale qui aura lieu au mois de décembre aux Émirats arabes unis.

GROUPE 8

Le 8-6 à Douchambé,
TADJIKISTAN b. OUZBEKISTAN : 4-0.

Le 19-6 à Tashkent,
OUZBEKISTAN b. TADJIKISTAN : a.p. 5-0 (2-0, 4-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramazan (Turkménistan). Buts : Kassimov (4e, 55e s.p.), Andreiev (8e), Chkvirine (72e), Moussabaev (95e).

OUZBEKISTAN : Bugalo — Davletov (Roussimov, 67e), Magometov, Kassimov, Mamotov — Tilliaev (Ousmanojaev, 58e), Atoyan, Lebedev — Chkvirine, Zakharov, Andreiev (Moussabaev, 37e).

TADJIKISTAN : Mananikov — K. Fouzailov, Mamajanov (Klimanov, 19e), Piscarov, Rakhimov — Asadoulaiev, Batourenko, Alidodov (Djabarov, 20e) — Achourmamadov (Levtchenko, 29e), Avakov, Charipov.

■ Ouzbékistan qualifié pour la phase finale qui aura lieu au mois de décembre aux Émirats arabes unis.

AMICAUX

Le 30-6 à Portoviejo,
EQUATEUR b. ROUMANIE : 3-0 (1-0).
— Buts : de Souza, Fernandez, Gavica.

Le 21-7 à Panama C.,
VENEZUELA b. PANAMA : 2-0 (0-0). — Buts : Miranda (64e), Garcia (90e).

Iles Féroé

(1re journée)

Ki Klasksvik - B36 Torshavn 1-1
If Ii - B71 Sandur 1-0
TB Tvoroyri - Sumba/VB Vagur 3-2
FS Vagar - GI Gotu 1-3
HB Torshavn - B68 Toftir 0-0

(2e journée)

Ki Klasksvik - If Il 5-1
B36 Torshavn - B68 Toftir 4-3
B71 Sandur - TB Tvoroyri 0-0
Sumba/VB Vagur - FS Vagar 2-0
GI Gotu - HB Torshavn 5-1

(3e journée)

If Il - B36 Torshavn 1-1
TB Tvoroyri - Ki Klasksvik 1-1
FS Vagar - B71 Sandur 1-1
HB Torshavn - Sumba/VB Vagur 1-2
B68 Toftir - GI Gotu 0-3

(4e journée)

Ki Klasksvik - FS Vagar 4-0
B36 Torshavn - GI Gotu 0-0
If Il - TB Tvoroyri 2-2
B71 Sandur - HB Torshavn 0-2
Sumba/VB Vagur - B68 Toftir 2-0

(5e journée)

TB Tvoroyri - B36 Torshavn 0-3
FS Vagar - If Il 2-1
GI Gotu - Sumba/VB Vagur 1-0
HB Torshavn - Ki Klasksvik 3-3
B68 Toftir - B71 Sandur 1-3

(6e journée)

Ki Klasksvik - B68 Toftir 1-1
B36 Torshavn - Sumba/VB Vagur 2-1
If Il - HB Torshavn 2-0
B71 Sandur - GI Gotu 1-9
TB Tvoroyri - FS Vagar 3-1

(7e journée)

Sumba/VB Vagur - B71 Sandur 1-0
FS Vagar - B36 Torshavn 1-2
GI Gotu - Ki Klasksvik 1-2
HB Torshavn - TB Tvoroyri 7-1
B68 Toftir - If Il 1-1

(8e journée)

B36 Torshavn - B71 Sandur 2-2
If Il - GI Gotu 1-1
TB Tvoroyri - B68 Toftir 0-2
FS Vagar - HB Torshavn 1-0

(9e journée)

B71 Sandur - Ki Klasksvik 0-6
Sumba/VB Vagur - If Il 2-1
GI Gotu - TB Tvoroyri 3-1
HB Torshavn - B36 Torshavn 3-1
B68 Toftir - FS Vagar 2-1

Class. : 1. GI Gotu, 20 pts ; 2. Ki Klasksvik, 17 pts ; 3. B36 Torshavn, Sumba/VB Vagur, 16 pts ; 5. HB Torshavn, 11 pts ; 6. If Il, 10 pts ; 7. B68 Toftir, TB Tvoroyri, 9 pts ; 9. FS Vagar, 7 pts ; 10. B71 Sandur, 6 pts.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDE

Entraîneur BE2 complet exp. N. 1 cherche club ou adjoint D. 2, N. 1. Etudie ttes prop. même DOM-TOM et étranger. Tél. : 66-48-10-63.

Défenseur gaucher, 27 ans, niv. N. 3, DH, cherche club avec emploi. BE1 complet. Tél. : 64-39-55-76.

Gardien de but non muté cherche club Var-Côte d'Azur, BEE 1 complet, niv. N. 3, entraîneur ou joueur. Tél. : 95-36-58-58.

Ex-pro 25 ans milieu off. cherche club N. 3 à N. 1 titul. BEES 1 compt. Tél. : 91-70-73-36 ou 91-44-29-67

Ex- pro BE1 cherche poste entraîneur ou responsable jeunes 15-17 ans. Tél. ap. 20 h au 64-23-51-56 Patrick Jeskowiak

OFFRES

Club DHR Languedoc cherche joueurs, possibilité emploi conjoint ou CES, si jeune possib. étude. Tél. : 66-32-10-17.

Club Excellence cherche joueur bon niveau, emploi proposé tourneur-fraiseur. Tél. : 75-64-28-54.

Club DH Languedoc-Roussillon cherche joueur niveau nat. Dégagé obligations militaires. Possibilité emploi municipal. Tél. : 66-49-29-19.

Club DHR (Aube) rech. attaq. 7-9-11, N. 2, N. 3 26/28 ans, BE1 comp. emploi éduc. sportif. USMR 37, place des Martyrs 10100 Romilly-sur-Seine

Club N. 3 cherche attaquant possibilité emploi Tél. : 73-84-41-10

Pour concilier vraiment le sport et les études

Sport-Etudes	Ecole de Moniteurs	Camp d'entraînement tennis
. 6ème à la terminale	. à partir de 18 ans	. à partir de 16 ans
. suivi sérieux et strict	. tous sports	. cours personnalisés
. cours petites unités	. effectif réduit	. réservé aux classés
. rattrapage scolaire	. soutien scolaire	. groupe compétition

IIECS INSTITUT INTERNATIONAL D'EDUCATION CULTURELLE ET SPORTIVE,
170, av. Wilson - 93100 MONTREUIL
Tél. 48 59 89 74 - Fax. 48 59 73 23

FRANCE Football

n° 2 624 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie)

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : (16-1) 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 16 juillet 1996 n° 2 623 a été tiré à 352 633 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Pologne 96-97

Et si Widzew remettait ça...

Surprenant vainqueur du dernier Championnat, Widzew Lodz est le favori logique de celui qui débute cette semaine. Mais tiendra-t-il son rang ?

L'AN dernier, à pareille époque, il n'y en avait que pour Legia. Le club de Varsovie, auteur du doublé les deux saisons précédentes, s'apprêtait à conquérir l'Europe.

Pour cela, il n'avait pas lésiné sur les moyens au point de réussir à rapatrier quelques internationaux perdus à l'étranger.

Un parcours honorable en poule de la Ligue des champions lui permit d'accéder aux quarts de finale, où il fut éliminé par Panathinaïkos.

Jusque-là, le contrat des vedettes du Legia était rempli, mais, ce qui n'était vraiment pas prévu, c'est qu'ils perdent le titre quelques semaines plus tard après s'être inclinés à Varsovie face à Widzew, l'invincible futur champion.

Depuis, c'est la débandade au Legia. Pas moins de sept titulaires ont quitté le club (dont un pour rejoindre Widzew) et d'autres pourraient suivre.

Dans ce contexte, il n'y en a cet été que pour... Widzew. Le club de Lodz a peut-être perdu son gardien, l'extraordinaire Andrzej Wozniak, qui avait tenu en échec la France au Parc des Princes il y a un an, et le défenseur Jaskulski, mais il a engagé six joueurs, dont trois internationaux : Jacek Dembinski et Pawel Wojtala (tous les deux de Lech Poznan) ainsi que Radoslaw Michalski (de Legia).

Ainsi renforcé, Widzew paraît capable de tenir son rang en Championnat, où il semble n'avoir aucun rival, comme en Coupe d'Europe, à condition qu'il élimine Bröndby au tour préliminaire de la Ligue des champions le mois prochain.

Le champion en titre peut, en effet, toujours compter sur deux joueurs clefs, l'international Ryszard Czerwiek (28 ans), le meneur de jeu, et Marek Koniarek (34 ans), le buteur.

Invaincu tout au long du Championnat écoulé, Widzew dispose encore d'une défense redoutable malgré le départ de Wozniak.

La supériorité de Widzew contraste singulièrement avec la situation de l'autre club de Lodz, LKS, obligé de vendre bon nombre de joueurs pour survivre.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

De Legia à Widzew, Michalski est toujours champion en titre.

Tel est également le cas de Sokol Tychy, l'ancien Miliarder de Pniewy, déménagé au cours de la saison écoulée parce que les richissimes patrons du club de Tychy voulaient monter en Division 1 le plus vite possible... sans prendre le temps de gravir les échelons.

A signaler enfin que, parmi les quatre promus, figurent deux clubs qui ont participé au premier Championnat digne de ce nom, en 1927 : Ruch Chorzow, le tenant de la Coupe, et Wisla Cracovie.

Correspondance
Czeslaw LUDWICZEK

L'exode continue

Même s'il y a aujourd'hui en Pologne quelques clubs nantis, ils n'ont pas encore les moyens d'aligner leurs propositions sur celles des occidentaux. Du coup, l'exode continue et une dizaine d'internationaux viennent encore de passer à l'étranger. On estime aujourd'hui à 80 le nombre d'expatriés. Voici les transferts conclus avant la reprise du Championnat : ■ Wozniak, de Widzew Lodz au FC Porto (Portugal). ■ W. Jaskulski, de Widzew Lodz au Standard de Liège (Belgique). ■ Majak, d'Hanovre 96 (Allemagne) au Widzew Lodz. ■ Dembinski et Wojtala, de Lech Poznan au Widzew Lodz. ■ M. Bogus, de Zaglebie Lubin au Widzew Lodz. ■ Zajac, de Start Lodz au Widzew Lodz. ■ Michalski, de Legia Varsovie au Widzew Lodz. ■ Jozwiak, de Legia Varsovie à En Avant Guingamp (France). ■ Wieszczycki, de Legia Varsovie au Havre (France). ■ G. Lewandowski, de Legia Varsovie à Caen (France). ■ Ratajczyk, de Legia Varsovie au Rapid Vienne (Autriche). ■ Mandziejewicz, de Legia Varsovie à Admira Wacker (Autriche). ■ Pisz, de Legia Varsovie au PAOK Salonique (Grèce). ■ K. Nowak, de Sokol Tychy à Legia Varsovie. ■ Mosor, d'Olimpia Gdansk à Legia Varsovie. ■ Czykier, de Jagiellonia Bializstok à Legia Varsovie. ■ Soczynski, de Gornik Konin à Legia Varsovie. ■ Zakari Lambo (Niger), de Hutnik Cracovie à Hercules Alicante (Espagne). ■ Bukalski, de Hutnik Cracovie à La Gantoise (Belgique). ■ Cygan, de Stal Mielec à Hutnik Cracovie. ■ Moussa Yahaya (Niger), de Sokol Tychy à Hutnik Cracovie. ■ Wedzynski, de LKS Lodz à Polonia Varsovie. ■ Chojnacki, de LKS Lodz à AIF Mjällby (Suède). ■ Robakiewicz, de LKS Lodz à Herakles Salonique (Grèce). ■ R. Pawlak, de Slask Wroclaw à LKS Lodz. ■ Kos, de Sokol Tychy à LKS Lodz. ■ Purzychi, de Pogon Siedlce à LKS Lodz. ■ A. Bak, d'Amica Wroncki à Ruch Chorzow. ■ Sokolowski et Kalita, de Wisloka Debica à Amica Wronki. ■ Jackiewicz et Jurkowski, de Jeziorak Ilawa à Amica Wronki. ■ M. Pawlak, de Siarka Tarnobrzeg à Amica Wroncki. ■ Tyrajski, de Stal Szczecin à Amica Wronki. ■ Wagner, de Stomil Olsztyn à Sokol Tychy. ■ Dylus, de Jeziorak Ilawa à Stomil Olsztyn. ■ D. Jaskulski, de Sokol Tychy à Stomil Olsztyn. ■ Fodé Soumah (Guinée), d'Amica Wronki à Stomil Olsztyn. ■ Muzadzi (Zimbabwe), de Lech Poznan à Dynamos Harare. ■ Onyszko, de Warta Poznan à Lech Poznan. ■ Mroz, de Krisbut Myszkow à Rakow Czestochowa. ■ Berlinski, du CKS Czeladz à Rakow Czestochowa. ■ Grzybowski et Lizak, de Zawisa Bydgoszcz à Zaglebie Lubin. ■ Jasinski, de Siarka Tarnobrzeg à Zaglebie Lubin. ■ Herman et Tobi (Cameroun), à Zaglebie Lubin. ■ Strojek, de Katowice au VfB Mödling (Autriche). ■ Adamus, de Siarka Tarnobrzeg à Katowice. ■ Rogalski et Jarosz, de Gornik Zabrze à Ruch Radzionkow. ■ Zaba, de Carbo Gliwice à Gornik Zabrze. ■ Dudek, de Sokol Tychy à Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas). ■ Piotrowicz, de Sokol Tychy à Gornik Zabrze. ■ Tetteh (Ghana), Pilat, Ruta, Koziol, Sadzawicki et M. Pawlak, d'Olimpia Gdansk à Polonia Varsovie. ■ Galuszka, Lesiak, Pawluszek, de Zawisza Bydgoszcz à Polonia Varsovie. ■ Duda, d'Hajduk Cracovie à Wisla Cracovie.

Danemark 96-97

Le FC Copenhague après Prunier

Grande déception de la saison écoulée, le FC Copenhague a été très actif sur le marché des transferts afin de remporter enfin le titre.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

NÉ le 1er juillet 1992 de la fusion de deux clubs de la capitale, B 1903 et KB, le FC Copenhague dispose d'un outil exceptionnel pour réussir : le Parken rénové et ses 40 000 places.

Malheureusement, il n'a pas une équipe digne de ses prétentions. En quatre ans d'existence, il n'a eu qu'une Coupe (en 1995) à inscrire à son palmarès alors que les deux clubs dont il a hérité totalisent 22 titres de champion à eux deux.

Seulement septième du dernier Championnat et éliminé de la Coupe Intertoto, le FC Copenhague repart donc cette saison sans obligation européenne. Plusieurs de ses meilleurs joueurs ont donc choisi de changer d'air, à commencer par le défenseur William Prunier, que les dirigeants auraient bien aimé retenir, mais qui a préféré rentrer en France.

Risager, le défenseur international, est l'un des piliers de Bröndby.

Un autre ancien du Championnat de France a quitté le club : Per Frandsen (ex-Lille), qui a suivi son coéquipier Michael Johansen à Bolton, en Angleterre. Dernier départ important, celui du milieu de terrain Christian Lönstrup à Cagliari.

Pour compenser ces pertes, le FC Copenhague a engagé Henrik Larsen, l'un des héros de l'Euro 92, qui jouait à Lyngby, et récupéré deux joueurs qui évoluaient à Cologne, en Allemagne, mais pas dans le même club : le milieu de terrain Bjarne Goldbaek (du FC Cologne) et l'attaquant Jacob Svinggaard (du Fortuna).

Mais la grande nouveauté au sein du club de la capitale, c'est l'entraîneur, Kim Brink, celui qui avait mené Odense en quart de finale de la Coupe de l'UEFA 1994-95 après avoir sorti... le Real Madrid.

De cet exploit européen, Odense semble avoir du mal à se remettre puisqu'il n'a pas pu retenir Brian Steen Nielsen, l'international, revenu de Turquie l'an dernier et qui a signé pour six mois avec Urawa Red Diamonds, le club japonais de Basile Boli.

Bröndby, le champion en titre, n'a guère fait parler de lui durant l'été — si ce n'est en s'assurant le retour définitif de John « Faxe » Jensen, jusqu'alors prêté par Arsenal —, mais il reste le grand favori de l'épreuve.

A signaler, enfin, que Coca-Cola n'est plus le parrain du Championnat.

Il a retiré ses bulles... qui ont aussitôt été repris par Faxe Kondi, une marque d'eau gazeuse qui sponsorise déjà les frères Laudrup.

Correspondance Ole SELCHAU

Sivebaek quitte Vejle

A trente-quatre ans, John Sivebaek, l'ancien arrière droit de l'équipe nationale, quitte l'unique club qu'il a connu dans son pays, Vejle, pour une nouvelle aventure à Aarhus. Il avait débuté à Vejle avant de partir faire son petit tour d'Europe (Manchester United, Saint-Étienne, Monaco, Pescara) et y était revenu à la fin de son séjour en Italie. Voici les principaux transferts de l'intersaison : ■ John Sivebaek, de Vejle à Aarhus. ■ William Prunier (France), du FC Copenhague à Montpellier. ■ Per Frandsen et Michael Johansen, du FC Copenhague à Bolton Wanderers (Angleterre). ■ Christian Lönstrup, du FC Copenhague à Cagliari (Italie). ■ Bjarne Goldbaek, du FC Cologne (Allemagne) au FC Copenhague. ■ Jacob Svinggaard, du Fortuna Cologne (Allemagne) au FC Copenhague. ■ Henrik Larsen, de Lyngby au FC Copenhague. ■ Mate Sestan (Croatie), de Marsonia Slavonski Brod au FC Copenhague. ■ David Nielsen, d'Odense au Fortuna Düsseldorf (Allemagne). ■ Brian Steen Nielsen, d'Odense à Urawa Red Diamonds (Japon). ■ Johnny Hansen, d'Odense à Silkeborg. ■ Michael Hansen, de Silkeborg à Odense. ■ Jan Sönksen, d'Ikast à Silkeborg. ■ Steffen Höjer, de Viborg à Aalborg. ■ John « Faxe » Jensen, d'Arsenal (Angleterre) à Bröndby. ■ Kern Lyhne, d'Ikast à Aarhus. ■ Johnny Vilstrup de Luton Town (Angleterre) à Aarhus.

SAISON 1995-96

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	73	36	22	7	7	68	38
2. Sturm Graz	67	36	20	7	9	61	35
3. FC Tirol Innsbruck	62	36	18	8	10	64	40
4. Graz AK	57	36	14	15	7	46	36
5. Austria Vienne	51	36	14	9	13	42	35
6. Linz ASK	48	36	13	9	14	36	35
7. Ried	47	36	11	14	11	47	53
8. Salzbourg	44	36	10	14	12	53	51
9. Admira Wacker	34	36	7	13	16	35	61
10. Vorwärts Steyr	6	36	0	6	30	25	93

● Relégué : Vorwärts Steyr.
● Promu : FC Linz.

BUTEURS

1. Vastic (Sturm Graz) 20
2. Pleifenberger (Salzbourg) 14
   Stumpf (Rapid Vienne) 14

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION

RAPID VIENNE

Konsel – Schöttel, T. Ivanov, Hatz – Heraf, Kühbauer, Stöger, Guggi, Marasek – Stumpf, Jancker. Entr. : Dokupil.

COUPE

(Finale)

STURM GRAZ b. ADMIRA WACKER : 3-1 (1-0). – 6 800 spectateurs. Arbitre : M. Plautz. Buts : Milanic (31e), Wetl (59e, 67e) pour Graz ; I. Ogris (74e) pour Admira Wacker. Avertissements : Posch à Graz ; Panis, Graf, H. Kogler, Muros à Admira Wacker.

STURM GRAZ : Gill – Naukirchner, Milanic (Prilaanig, 46e), Posch – Schopp, Hörtnagl (Hass, 63e), M. Gruber, 88e), Hörmann, Brierzcewski, Rainmayr – Wetl, Vastic.

ADMIRA WACKER : Knaller – V. Müller (I. Ogris, 54e), Graf, H. Kogler – Rasenagger, M. Binder, Gager, Panis (Scharrer, 71e), Muros – Rodax, Mayrleb (Klausz, 63e).

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1960	Rapid Vienne	Austria Vienne
1961	Austria Vienne	Rapid Vienne
1962	Austria Vienne	Austria Vienne
1963	Austria Vienne	Austria Vienne
1964	Rapid Vienne	Admira Wacker Vienne
1965	Linz ASK	Linz ASK
1966	Admira Wacker Vienne	Admira Wacker Vienne
1967	Rapid Vienne	Austria Vienne
1968	Rapid Vienne	Rapid Vienne
1969	Austria Vienne	Rapid Vienne
1970	Austria Vienne	Wacker Innsbruck
1971	Wacker Innsbruck	Austria Vienne
1972	Wacker Innsbruck	Rapid Vienne
1973	Wacker Innsbruck	Wacker Innsbruck
1974	Vöest Linz	Austria Vienne
1975	Wacker Innsbruck	Wacker Innsbruck
1976	Austria Vienne	Rapid Vienne
1977	Wacker Innsbruck	Austria Vienne
1978	Austria Vienne	Wacker Innsbruck
1979	Austria Vienne	Wacker Innsbruck
1980	Austria Vienne	Austria Vienne
1981	Austria Vienne	Graz AK
1982	Rapid Vienne	Austria Vienne
1983	Rapid Vienne	Rapid Vienne
1984	Austria Vienne	Rapid Vienne
1985	Austria Vienne	Rapid Vienne
1986	Austria Vienne	Austria Vienne
1987	Rapid Vienne	Rapid Vienne
1988	Rapid Vienne	Krems
1989	Tirol Innsbruck	Tirol Innsbruck
1990	Tirol Innsbruck	Austria Vienne
1991	Austria Vienne	Stockerau
1992	Austria Vienne	Austria Vienne
1993	Austria Vienne	Tirol Innsbruck
1994	Austria Salzbourg	Austria Vienne
1995	Austria Salzbourg	Rapid Vienne
1996	Rapid Vienne	Sturm Graz

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

(Tour préliminaire)

C 1 Rapid Vienne - Dinamo Kiev (Ukraine).

C 2 Sturm Graz exempt.

C 3 FC Tirol Innsbruck et Graz AK exempts.

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

24- 7 : Première journée
23-11 : Fin de la première phase

* Les dates de la seconde partie seront communiquées ultérieurement.

SÉLECTION MONDIAL 98

31- 8 : Autriche - Écosse
9-10 : Suède - Autriche
9-11 : Autriche - Lettonie
2- 4 : Écosse - Autriche
30- 4 : Autriche - Estonie
8- 6 : Lettonie - Autriche

Que reste-t-il du Rapid ?

Finaliste de la dernière Coupe des Coupes, le Rapid Vienne serait le grand favori du Championnat qui débute demain s'il n'avait pas laissé filer plusieurs de ses meilleurs joueurs. Il devra donc se méfier du Sturm Graz et du FC Tirol dans un environnement médiatique complètement bouleversé.

Photo PRESSE SPORTS

Donné partant, l'inépuisable Andy Heraf est encore au Rapid cette saison.

«PARLER la même langue, voilà ce qui nous sépare. » : ce célèbre aphorisme de l'écrivain autrichien Karl Kraus n'est plus tout à fait d'actualité. L'évolution des techniques aidant, les télés privées allemandes ont lancé leurs faisceaux hertziens sur la petite Autriche, dont les deux chaînes publiques ont bien du mal à défendre leur part de marché. Le fait de parler une même langue, l'allemand, facilite cet « anschluss cathodique » (1), auquel le football n'échappe pas.

Pour la première fois de son histoire, le foot autrichien n'est plus propriétaire de son image. Les droits de retransmission du Championnat ont été vendus par la Fédération (ÖFB) à la chaîne allemande Sat 1, contrôlé par le magnat de l'audiovisuel Leo Kirch. L'indignation a été telle que, dans un sursaut national, la télé publique (ÖRF) a obtenu un droit de préemption sur... cinq matches de Championnat qu'elle pourra diffuser en direct et en exclusivité.

Pour le reste, les amateurs de football devront se procurer, moyennant finance, la petite boîte noire qui décryptera les images du programme foot de Sat 1 spécialement conçu (et diffusé) à l'attention du public autrichien. Chacune des trente-six journées verra un de ses matches retransmis en direct. Le hasard veut qu'il devrait être programmé juste avant *Ran*, la très populaire émission de Sat 1, qui présente chaque samedi, en fin d'après-midi, les résumés des rencontres de la Bundesliga (allemande). Un bon moyen d'attirer de nouveaux téléspectateurs sur un programme déjà très couru.

Même si la renommée du Championnat d'Autriche reste à faire, les chaînes allemandes se sont livré une rude bataille pour enlever ses droits de retransmission. DSF et RTL, notamment, ont poussé Sat 1 dans une incroyable surenchère. Il faut dire que, dans un paysage audiovisuel allemand en pleine effervescence, l'Autriche et ses 7,5 millions d'habitants représente un marché à ne pas négliger. Sat 1 estime à 800 000 le nombre de téléspectateurs à conquérir même si ses émissions ne couvrent pour le moment que 60 % du territoire autrichien.

Reste maintenant à produire un spectacle de qualité. Finaliste de la Coupe des Coupes, battu (1-0) à Bruxelles par Paris-SG, le Rapid Vienne devait être le grand favori du Championnat mais il a dû laisser filer cinq joueurs, parmi lesquels trois titulaires : l'attaquant Jancker, le milieu Marasek et le défenseur Hatz. Pour compenser ces départs, le club présidé par Günther Kaltenbrunner (joueur de Nice dans les années 70) et entraîné par Ernst Dokupil a recruté l'attaquant slovaque Penksa, Zingler et deux défenseurs polonais : Lesiak — si le tribunal tranche en faveur du Rapid dans le litige qui l'oppose au SV Ried, club avec lequel il est sous contrat jusqu'en 1997 — et Ratajczyk.

Dans ce contexte, le Sturm Graz se voit offrir une occasion peut-être unique d'incrire son nom au palmarès du Championnat, juste après avoir remporté le premier trophée de son histoire, la Coupe. Toujours entraîné par le Yougoslave Ivica Osim, le dauphin du Rapid (en Championnat) a malheureusement perdu cinq joueurs. Pour les remplacer, il a récupéré le jeune attaquant Markus Pürk (ex-Rapid) et le défenseur Martin Hiden (de Salzbourg) ainsi que Giuseppe Giannini et Enzo Gambaro. Ainsi, Sturm est déjà rentré dans l'histoire comme le premier club autrichien à avoir engagé des Italiens.

Troisième larron dans la course au titre, le FC Tirol de « Didi » Constantini. Discret sur le marché des transferts, le club d'Innsbruck n'apparaît pas moins fort que la saison dernière, où il avait donné du fil à retordre au RC Strasbourg au tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA. Quant à Salzbourg, champion en 1994 et 1995, finaliste de la Coupe de l'UEFA 1994, il ne peut pas connaître une saison pire que celle qui vient de s'achever.

Xavier BARRET, avec Bernd FISA, à Vienne

(1) Anschluss : rattachement de l'Autriche à l'Allemagne d'Hitler en 1938.

Giannini au Sturm Graz

Bientôt trente-deux ans, Giuseppe Giannini, le « petit prince » de la Roma, quitte son club de toujours (il y a débuté en équipe première en 1981-82) pour devenir le premier Italien à jouer en Autriche. Privilège qu'il partage avec Enzo Gambaro, ancien arrière de Milan AC et de Parme, qui jouait la saison dernière en Angleterre.

Voici les principaux transferts de l'intersaison :

■**G. Giannini (Italie)**, de l'AS Roma au Sturm Graz. ■**E. Gambaro (Italie)**, de Bolton Wanderers (Angleterre) au Sturm Graz. ■**Pürk**, de la Real Sociedad (Espagne) au Sturm Graz. ■**M. Hiden**, de Salzbourg au Sturm Graz. ■**Gill (Norvège)**, du Sturm Graz au MSV Duisbourg (Allemagne). ■**M. Schopp**, de Sturm Graz à Hambourg. ■**Hörtnagl**, du Sturm Graz à Kavalla (Grèce). ■**Tchernichev (Russie)**, du Sturm Graz au PAOK Salonique (Grèce). ■**A. Wetl**, du Sturm Graz au FC Porto. ■**Ratajczyk (Pologne)**, de Legia Varsovie au Rapid Vienne. ■**Penksa (Slovaquie)**, de Graz AK au Rapid Vienne. ■**T. Zingler**, de l'Admira Wacker au Rapid Vienne. ■**C. Jancker (Allemagne)**, du Rapid Vienne au Bayern Munich. ■**Marasek**, du Rapid Vienne à Fribourg (Allemagne). ■**M. Hatz**, du Rapid Vienne à la Reggiana (Italie). ■**Burringer**, du Rapid Vienne au Sportklub. ■**Sliwowski (Pologne)**, du Rapid Vienne au FC Tirol Innsbruck. ■**C. Flindt (Danemark)**, de Lugano (Suisse) au FC Tirol Innsbruck. ■**Mayrleb**, de l'Admira Wacker au FC Tirol Innsbruck. ■**Henzler**, de Stuttgart au FC Tirol Innsbruck. ■**E. Soukiassian (Arménie)**, du FC Tirol Innsbruck à Kavalla (Grèce). ■**De Vora**, du FC Tirol Innsbruck à Wattens. ■**Thaler**, du FC Tirol Innsbruck à Wörgl. ■**Silberberger**, du FC Tirol Innsbruck à Graz AK. ■**Dimitrovic (Yougoslavie)**, de Rad Belgrade à Graz AK. ■**Friesenbichler**, de Flavia Solva à Graz AK. ■**Zsak**, à Graz AK. ■**M. Anicic (Youg.-All.)**, de l'Eintracht Francfort à Graz AK. ■**Dampfhofer**, du SV Ried à Graz AK. ■**Manninger**, de Salzbourg à Graz AK. ■**Amerhauser et Glieder**, de Graz AK à Salzbourg. ■**F. Blizenec**, de Graz AK à Vienna. ■**Szewczyk (Pologne)**, de Sochaux à Salzbourg. ■**Lässig (Allemagne)**, du KFC Uerdingen à Salzbourg. ■**Akrapovic (Croatie) et T. Ziemer (Allemagne)**, de Mayence à Salzbourg. ■**Walter Kogler**, de l'Austria Vienne à Salzbourg. ■**Pfeiffenberger**, de Salzbourg au Werder Brême (Allemagne). ■**P. Artner**, de Salzbourg à Hercules Alicante (Espagne). ■**Hasenhüttl**, de Salzbourg au FC Malines (Belgique). ■**H. Gager**, d'Admira Wacker à Austria Vienne. ■**Attila Horvath (Hongrie)**, de Zalaegerszeg à Austria Vienne. ■**Kasuba et Zechner**, du VfB Mödling à Austria Vienne. ■**Brunmayr**, du FC Linz à Austria Vienne. ■**Kreissl**, de Himberg à Austria Vienne. ■**M.-I. Mjelde (Norvège)**, d'Austria Vienne à Brann Bergen. ■**M. Wagner**, d'Austria Vienne à Fribourg. ■**Schmölzer**, d'Austria Vienne à Fav AC. ■**Narbekovas (Lituanie)**, d'Austria Vienne à Admira Wacker. ■**Zbigniew Mandziejewicz (Pologne)**, de Legia Varsovie à Admira Wacker. ■**Salaba**, de Sankt Pölten à Admira Wacker. ■**J. Kogler et Scharrer**, d'Admira Wacker à Linz ASK. ■**Berchtold**, de Vorwärts Steyr à Linz ASK. ■**Haiden**, de Linz ASK à Vorwärts Steyr. ■**Bettagno (Belgique)**, du Standard de Liège au FC Linz. ■**Mykland (Norvège)**, de Start Kristiansand au FC Linz. ■**Bleyer**, de Braunau au FC Linz. ■**Popovic (Croatie)**, du NK Zagreb au FC Linz. ■**Linzmaier**, du FC Linz à Kufstein. ■**Oerlemans**, du VfB Mödling au SV Ried. ■**Schütterle (Allemagne)**, du MSV Duisbourg au SV Ried. ■**Hannemann (Allemagne)**, du SV Ried au TB Berlin. ■**Eder**, du SV Ried à Wattens. ■**Ivsic**, du SV Ried au DSV Leoben.

● **A signaler enfin que Peter Pacult, l'attaquant international de l'Austria Vienne, va poursuivre sa carrière à Munich 1860 comme entraîneur adjoint.**

DESAILLY

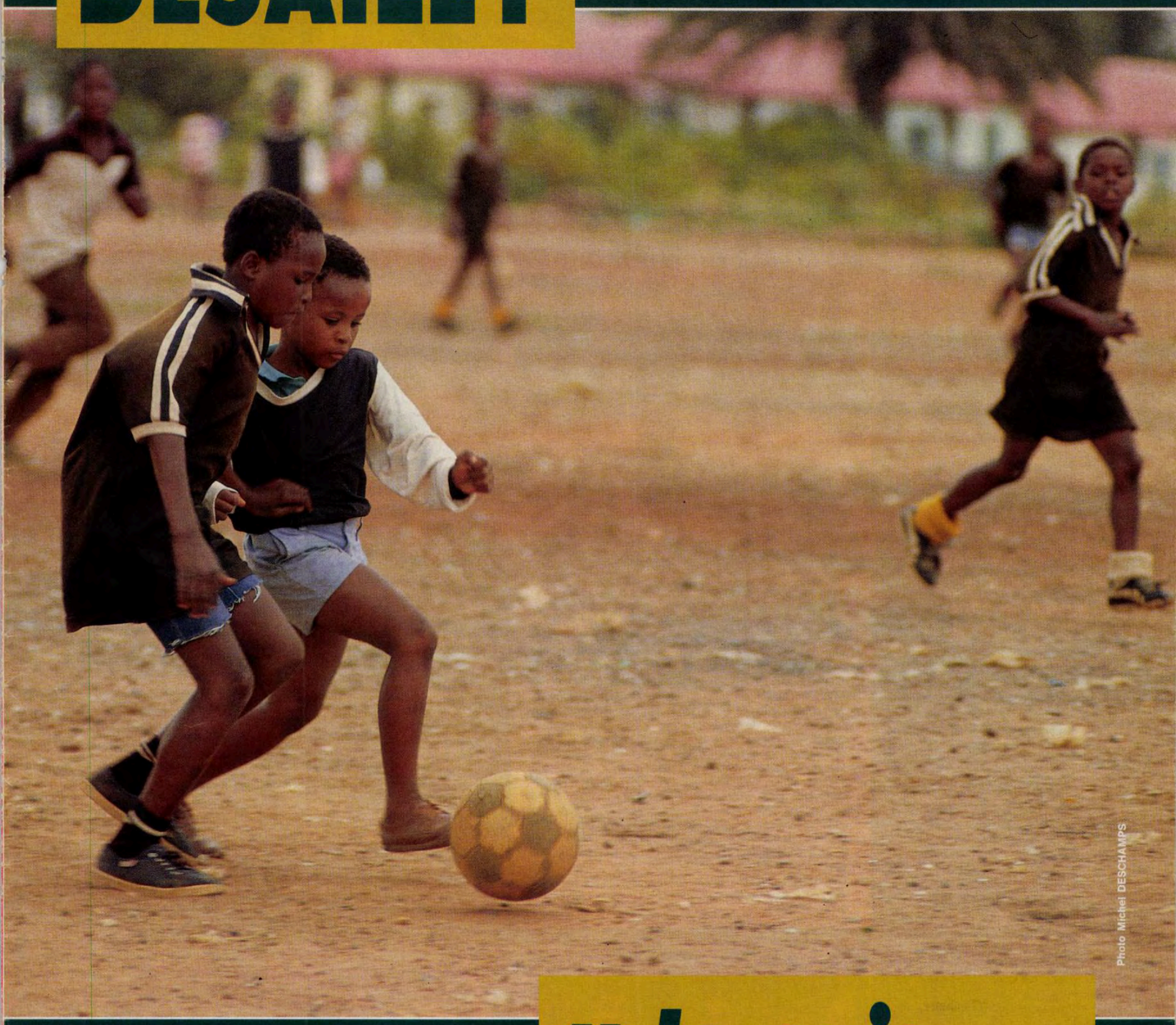


Photo Michel DESCHAMPS

Invité à évoluer dans la sélection mondiale qui affrontait le Brésil le 14 juillet dernier à New York (1-2), à l'occasion d'un match de bienfaisance organisé par la FIFA, Marcel Desailly s'est rendu aux États-Unis, durant trois jours, avec son épouse. Balades à Manhattan et aspirations humanitaires, Marcelo s'est longuement confié à France Football *sur un mode plutôt inédit, celui du cœur. L'Afrique, ses racines, son histoire et sa culture mixte, Desailly remonte le cours de son existence anonyme puis dorée. Sans trémolos ni forfanterie. Juste lucide.*

« Je sais d'où je viens... »

« QUE représente pour votre statut privilégié ce genre d'opération caritative ? Devoir, coup de cœur ou opération de marketing ?

— Je n'ai absolument rien à gagner dans ce genre de manifestation, tout comme les autres joueurs qui se sont déplacés à cette occasion. Un type comme Mark Fish est venu de Johannesburg pour trois jours, je sais pas si vous vous rendez compte... Quant à moi, en pleines vacances, j'ai laissé mes enfants en Espagne pour venir ici. Vraiment, j'y tenais...

— Sans naïveté, cette disponibilité des soi-disantes stars est réconfortante.

— C'est le cœur qui parle. Des officiels de la FIFA nous ont rapporté à l'issue de la rencontre qu'approximativement 2,5 millions de dollars seraient reversés à SOS Villages d'Enfants, l'association bénéficiant de cette manifestation. C'est pas mal quand même... Dommage qu'on ne parle pas plus de ce genre d'actions.

— La FIFA pourrait peut-être faire d'avantage encore ?

— Ils brassent beaucoup d'argent, c'est vrai. Mais, néanmoins, ils le font, et ça va à l'encontre des déclarations de Maradona qui les avait taillés sévèrement il y a quelque temps. Alors peut-être qu'il faudrait faire encore davantage, oui...

« Ma mère va finir sa vie en s'éclatant, et ça, je voulais vraiment lui offrir »

— Deux villages ghanéens, votre pays d'origine, étaient concernés par cette opération.

— Et je regrette vivement de ne pas les connaître. J'aurais aimé visualiser ce qui leur manque, pour pouvoir concrétiser ma venue ici, faire en sorte que ce soit moins abstrait. Mais je fais confiance aux organisateurs : cette manne leur fera du bien.

— Vous parlez rarement du Ghana, où vous êtes né. Par pudeur, ou parce que, tout simplement, c'est une partie de votre histoire que vous êtes encore en train d'explorer ?

— C'est compliqué. Je suis européen avant tout, et puis j'ai dans la tête le meilleur de cette culture africaine. J'ai de la famille là-bas, et je viens d'installer ma mère à Accra. Elle vivait à Nantes mais je sentais qu'elle vieillissait trop en France. C'est chacun pour soi en Europe, et elle passait son temps devant la télé... Maintenant, elle va retrouver la chaleur de l'Afrique et son soleil, sa porte sera toujours ouverte, ses amis entreront et ils parleront des heures. Elle va finir sa vie en s'éclatant, et ça, je voulais vraiment lui offrir...

— Quels sont les rapports que vous entretenez avec ce pays ?

— Je sais déjà que 80 % de mes activités d'après-football se dérouleront au Ghana. Je ne souhaite pas en parler encore, mais c'est clair. Et puis, pour investir, il faut être sur place, pour assumer. On verra lorsque j'aurai trente et un, trente-deux ans. Pour l'instant, j'observe tout ce qui s'y passe, avec curiosité et recul, pour analyser. Donc, aujourd'hui, c'est purement affectif. J'ai acheté cette maison à ma mère, une voiture que j'ai acheminée là-bas, et un jour j'aurai aussi un toit bien à moi sur ce sol. Et là, seulement, je pourrai y emmener ma femme et mes deux enfants. Chez moi.

Souvenirs d'Euro

« Je n'arrive pas à oublier l'image de cette demi-finale catastrophique. Je ne veux pas évoquer l'aspect tactique ni les choix d'Aimé Jacquet. Juste redire qu'autant je m'étais éclaté contre la Bulgarie et la Roumanie, puis les Pays-Bas, autant ce match contre la Republique tchèque me reste en travers de la gorge. De la collation d'avant-partie à l'issue de cette dernière, je n'ai jamais senti ce match. Moi, j'aime me lever de la sieste qui précède avec des gouttes sur le front, avec la certitude que je vais tout casser sur le terrain, pour être bien concentré. Là, rien. Le trou noir. Avec nos 5 000 spectateurs qui font le maximum. Mais 5 000, pfut... Comme à Monaco... C'est pas ça une demi-finale. Pas ça... C'était creux. On était cuits physiquement. Durant la partie, je me faisais violence, je me disais : " Remue-toi Marcel, y a Wembley au bout ! " Chacun de nous devait se dire ça, mais à aucun moment nous nous le sommes dit en même temps. Toujours l'un après l'autre, jamais collectivement. Tout s'est joué dans les têtes, au niveau de la gagne, de l'envie de se défoncer... »

« C'est mon truc, les gamins »

— Actuellement, vous y allez seul, chaque année, en vacances.

— Oui, et c'est génial. Mais si je souffre aujourd'hui de ma popularité, qui n'est heureusement pas comparable avec celles dont jouissent Abedi Pelé ou Anthony Yeboah ! Mais ça devient dur quand même... J'ai dû quitter un marché où je me baladais récemment, au début du mois de juillet... Trop de monde autour de moi !

— Que faites-vous en règle générale durant ces séjours ?

— Ah, je m'éclate vraiment ! Je pars en brousse avec le 4 × 4 et avec un chauffeur parce que, avec les trous qu'il y a, la conduite est vraiment technique ! Je regarde les paysages, et puis il y a les enfants... Des merveilles de gosses. C'est mon truc, les gamins...

— Ballon d'oxygène ?

— Oui, les petits des villages. Avec la morve qui coule du nez, les mouches sur le front et dans les yeux, alors que moi, quand j'ai un moucheron sur le bras je balise déjà... *(Il sourit.)* Oui, je reste avec eux, je tchache, je regarde les femmes *piler le foufou*, je suis bien...

— Que représentez-vous pour eux ?

— Celui à qui il faut raconter ces problèmes ! La communauté africaine, c'est souvent compliqué à comprendre. Les gens viennent tous te voir, t'exposent un à un tous leurs soucis. Si tu en négliges un, il t'en voudra beaucoup. La vie est dure, et chacun essaye de prendre un peu de toi. Alors je parle, je parle, des journées entières...

Photo REUTER

« Sans l'amour de ce monsieur, je serais ghanéen »

— En grand frère d'Europe, accessoirement millionnaire ?

— Ma mère a vingt et un frères et sœurs. L'un d'eux, qui est complètement à la rue, est venu dernièrement me demander de l'argent. J'ai refusé, je lui ai dit de réfléchir à une solution plus intelligente pour l'aider. Trois jours après, il est revenu et m'a dit que son village avait besoin d'un tronçonneuse. On est parti ensemble la choisir, je l'ai achetée. Et des situations comme ça se répèteront forcément. Mais tant pis, j'ai un truc dans la tête qui peut faire sourire.

Photo Nicolas LUTTIAU

une chose que je n'oublie jamais : je sais d'où je viens...

— Un petit gamin d'Accra, comme ceux que vous rencontrez là-bas.

— Oui, et aujourd'hui je pourrais encore être au Ghana. J'aurais pu être un de ces mômes qui vend des babioles aux feux rouges, le tee-shirt déchiré...

— Et qui, malgré leur condition, sont sûrement heureux ?

— Oui, un bonheur différent. Moi, ma mère a eu la chance de rencontrer M. Desailly, qui est blanc et qui travaillait au ministère des Affaires étrangères. Voilà, il est tombé amoureux de ma mère, voulait prendre sa retraite et rentrer en France, et l'a emmenée avec lui. Et moi avec. Sans l'amour de ce monsieur, que je considère comme mon père, qui est mon père, je serais ghanéen.

— Titulaire des Black Stars !

— Peut-être. Ça freine les gens d'ici, que je ne joue pas en équipe nationale avec Abedi. Beaucoup ne savent même pas que je suis né à Accra, que j'y ai de la famille, des attaches. Peut-être sont-ils aussi fiers que je joue au Milan et en Équipe de France. Je ne sais pas, en fait. Ce que je sais, c'est qu'ici je suis un Black parmi tant d'autres.

— Vous n'avez jamais souffert du racisme en Europe ?

— Pas forcémment du racisme. En France, pourtant, je sens le regard des autres qui se pose sur moi. Parce que je suis noir. J'ai beau être bien inséré, c'est un fait. Alors, évidemment, je suis footballeur, reconnu socialement, mais c'est la réalité. Quand je rentre dans une administration, je sens ces regards. En Afrique, c'est fini. Je suis semblable aux autres, même si, malheureusement, je commence aussi à devenir Desailly là-bas... »

Damien RESSIOT, à New York

Bien qu'il n'est encore pas digéré l'incroyable apathie des Bleus en demi-finale, préférant se remémorer le quart contre les Pays-Bas, Marcel est parti en vacances au Ghana puis en Espagne. Avec, la parenthèse du cœur de New York, où il rencontra le Brésil de Bebeto au sein de la sélection mondiale.

« L'OM cherche un libero ? Eh ! Je suis là ! »

« A l'heure actuelle, je ne connais plus grand-chose du foot français de Première et Deuxième Divisions. Moi, je ne suis pas comme Deschamps, qui lit tout, sait tout, et suit continuellement l'actualité de notre pays. Le boulot terminé, je rentre chez moi et je coupe. La femme de Didier connaît mieux le foot que moi ! En revanche, de Marseille, je sais absolumment tout. On m'envoie *le Provençal*, je connais leur recrutement par cœur ! Je ne suis resté là-bas qu'un an et demi, mais j'ai parfois l'impression que tous mes souvenirs sont en Provence. Et si je fais construire une maison à Aix, ce n'est pas un hasard... Ceci dit, je connais leurs priorités en matière de renforcement. Ils cherchent un libero ? J'ai envie de leur crier : " Eh ! Je suis là ! " Vous savez, mine de rien, je souffre de ne pas être demandé sur le marché... J'en parlais encore récemment avec ma femme, en voiture. Zut, personne ne veut de moi ! Même pas une proposition... Pour un pro, être dans l'actualité, se demander si l'on va être choisi, c'est terriblement excitant. Alors, je me dis que je ne suis pas un créateur, juste un destructeur qui ratisse les balles... C'est dur, parfois, même si je joue dans le plus grand club du monde. Bon, là je m'écoute un peu, hein ? Sérieusement, je resterai encore deux ans à Milan, c'est clair. Et puis après la Coupe du monde, alors que je n'aurai que vingt-neuf ans, je tenterai une nouvelle aventure. Adidas est aujourd'hui à Marseille, et je suis sous contrat avec eux. Ça pourrait faciliter les choses... »

Photo Nicolas LUTTIAU

« L'esprit milanais est incomparable »

Face au recrutement pailleté des principaux concurrents de Milan pour le titre, de Parme à l'Inter en passant par la Juve, Marcel Desailly ne bronche pas. Selon lui, une fois de plus, la régularité des hommes du nouvel entraîneur Oscar Tabarez fera la différence. Dugarry en tête.

« COMME d'habitude, alors que la saison va bientôt commencer, on promet au Milan AC les pires difficultés pour conserver son titre. Et puis, en plus, la loi Bosman a bouleversé la donne. Beaucoup d'équipes se sont considérablement renforcées. C'est bien là que le bât blesse. Elles ont totalement bouleversé leur effectif quand nous n'avons fait signer que trois nouveaux joueurs étrangers, Davids, Reisiger et Dugarry. Alors Milan ne progressera pas forcément, mais l'équipe se maintiendra à son niveau, et ça peut faire une fois de plus la différence. Car cette équipe peut se reposer sur des joueurs fortement attachés à leur maillot. Lorsque nous sommes en difficulté, on s'en sort plus facilement que les autres car les joueurs italiens du Milan sont là pour pousser les étrangers qui cogitent à un moment ou à un autre. Ce club est une famille, et je sais que si cinq ou six équipes en Europe peuvent sportivement rivaliser avec nous, l'esprit du club est incomparable. De l'organisation au professionnalisme, ça fait la différence. Quels que soient les problèmes que peuvent connaître certains de nos joueurs, jamais vous n'en entendrez un critiquer le club. De même, j'ai lu dans la presse que Capello était parti en froid avec Braida et Galliani. C'est faux. Il faut différencier les aspects négociations et humains. Même s'ils ont discuté âprement, leurs relations ont été chaleureuses jusqu'au bout. Cela dit, je ne connais pas du tout mon nouvel entraîneur ni le système de jeu qu'il appliquera. Personnellement, la concurrence, cela fait trois saisons que je la vis. Alors les médias vont supputer, mais ça ne m'inquiète pas. Pour Christophe Dugarry, c'est différent. Au départ, il ne joue pas. Weah est notre avant-centre titulaire et je ne crois pas qu'il soit viable de les associer. Mais George ne pourra pas tout faire... C'est pourquoi les dirigeants ont doublé tous les postes. Donc, forcémment, Duga aura sa chance, et je suis persuadé qu'il effectuera ses 25 matches sans problème. C'est un joueur que j'aime bien, même si je n'hésite pas à lui dire qu'il joue parfois trop facile. Avec ses déviations et ses ailes de pigeon, il faut qu'il fasse attention. Qu'il joue simple, comme lorsque Bordeaux nous a éliminés, et là, il sera grand... »

Face à face lors de la finale de la Ligue des champions cru 1995, Rijkaard et Desailly. L'ex-Milanais et son successeur.

Photo PRESSE SPORTS

MEILLEUR buteur de l'Euro et des deux derniers Championnats d'Angleterre, Alan Shearer est l'homme le plus sollicité du moment. Manchester United et l'Atletico Madrid ont fait monter les enchères jusqu'à 150 millions de francs pour s'assurer ses services. Réponse de Jack Walker, ancien magnat de... l'acier, patron multimillionnaire des Blackburn Rovers : « Même pour tout l'or du monde, je ne lâcherai pas Alan. Il n'est pas à vendre ! » Tiendra-t-il parole ?

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS